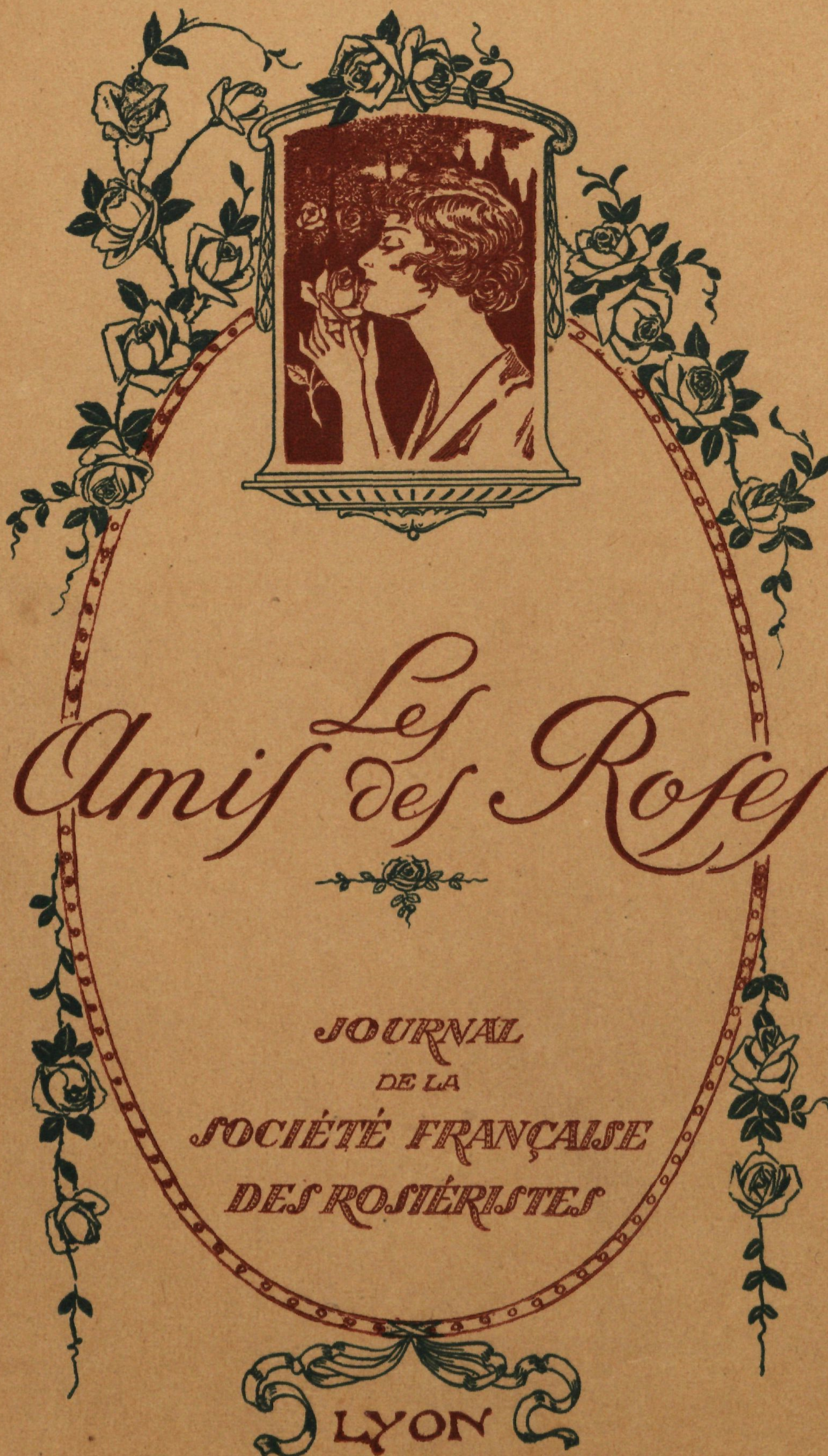
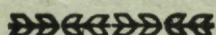
Janvier-Février 1932. Mensuel.



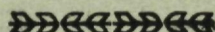
Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



Président : M. CROIBIER J.-B., ✠, ✠, O ✿, O. ✠, C. ✻, ✠

1er *Vice-Président :* M. CHAMBARD, O. ✠

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, O. ✠, ✠

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône), Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

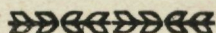
Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL, ✠, C. ✠

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHET, ✿ I.

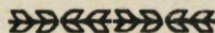
36e Année N° 153 (4e Série) Janvier - Février 1932

Les Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



SOMMAIRE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 20 Décembre 1931

Le président, M. Croibier, ouvre la séance à 16 heures. Il demande, aux membres présents, s'il doit lire le procès-verbal de la précédente séance, en date du 21 décembre 1930. Sur la réponse négative des assistants, il passe la parole au Secrétaire, qui lit son compte rendu moral reproduit ci-dessous :

Rapport du Secrétaire

Messieurs,

L'année 1931 a été, pour tous, une période de soucis et de dépression. Aussi ne vous imaginez pas que notre Société a traversé cette époque sans difficulté. Toutefois, nous pouvons vous affirmer, sans forfanterie, que nous avons tenu nos positions par rapport à l'année dernière. Les groupements qui peuvent avouer de pareils résultats sont rares. Si nous jetons un coup d'œil sur les chiffres que nous avions énoncés l'année dernière, nous voyons que nous comptions, le 21 décembre, 1.057 adhérents, avec un mouvement, pour l'année, de 90 adhésions et de 40 démissions, ces dernières dues en grande partie à des décès. En 1931, à pareille époque, nous sommes 1.059. Le mouvement des adhésions et démissions est respectivement de 59 et de 42. C'est au cours de cette année que nous avons eu la douleur de perdre deux personnalités de l'horticulture française, MM. A. Barbier et Ch. Detriché. Notre Revue a d'ailleurs mentionné longuement ces décès. Notre Assemblée générale renouvelle aux familles éprouvées l'expression de sa profonde et sincère sympathie.

Les mois difficiles que nous avons vécus n'ont pas été sans éprouver nos finances. En effet, notre Société avait décidé que 1931 serait une période de réalisation. Cette politique nous a coûté sans doute un peu cher, mais nous a été profitable sur le plan moral. Nous avons eu des dépenses extraordinaires qui ne se reproduiront plus à la même cadence pour l'avenir. Notre trésorerie accuse un déficit de quelques milliers de francs. C'est une situation qui ne s'était pas produite depuis longtemps. M. Laperrière nous excusera d'empiéter sur son domaine, désireux que nous sommes de dresser une situation schématique de la vie matérielle de notre Société au début de ce compte rendu moral. Ce n'est pas dans le domaine financier que nos préoccupations ont été les plus vives. Les Associations en France suivent peut-être trop à la lettre le principe évangélique qu'elles doivent être modestes, quant à leurs ressources, pour avoir une influence morale décisive.

C'est donc sur d'autres terrains que nous avons eu à lutter, de façon à conserver à notre Groupement une vie digne de son passé. Nos promesses ont été réalisées et notre Société a un avenir tracé devant elle. Par suite de la crise économique, qui sévit dans le Sud-Est avec plus de profondeur que dans certaines régions agricoles plus favorisées, notre Société fut obligée, au cours de cette année, d'accepter la démission de son président, M. Silvestre. Nous ne ferons pas l'injure, à notre Président et ami, de passer son nom sous silence, à l'occasion de cette Assemblée générale qu'il a présidée pendant de longues années. Notre Société lui doit un profond tribut de gratitude. C'est lui qui l'anima au moment où l'horticulture française comptait un nombre infini de morts et de mutilés. Ce fut lui qui, en 1919, eut l'insigne honneur de présider notre premier Congrès d'après-guerre, en Alsace. Depuis, par nos assises annuelles, il resserra les liens d'amitié qui unissent notre Société dans nos Congrès de Marseille, Montpellier, Biarritz, Limoges, Valenciennes, Paris, Nantes et Angers. Ce fut M. Silvestre qui

fut l'animateur et le réalisateur de nos Expositions collectives de roses qui eurent un succès si mérité au Palais de la Foire. Ce fut lui qui réalisa le Concours de la plus belle rose de France. Quand il lira ces lignes, il pourra constater que ses amis rosiéristes n'ont pas perdu son souvenir et que si le Secrétaire se permet de résumer l'activité de son ancien Président c'est qu'il est persuadé qu'il va au devant des sentiments de tous pour lui exprimer notre gratitude et notre reconnaissance pour l'œuvre qu'il a accomplie parmi nous.

Notre Société, privée de ce concours, a conservé néanmoins sa vie intérieure, grâce à l'active collaboration de son premier vice-président, M. Croibier. Il a bien voulu remplir, avec le plus grand dévouement et la plus grande conscience, le rôle toujours difficile qui exige un tact consommé et le sens de la mesure, celui de la présidence d'un groupement national. Telle a été, très résumée, la vie intérieure de notre Société. Nous souhaitons que les élections de 1932, particulièrement importantes par le choix et le nombre de postes à pourvoir, permettent à votre Bureau de sentir qu'il a agi en plein accord avec vous tous. Notre Société a, en effet, besoin d'avoir à sa tête un homme qui réunit tous les suffrages et l'estime unanime.

***

Notre Association a réalisé, en 1931, deux initiatives qui furent deux succès. La première a été classique, c'est celle du Congrès de Troyes, qui démontra, tant par le nombre des congressistes que par le choix et la qualité des exposants, que la Société des Amis des Roses de Sainte-Savine était une des plus actives de France. Les Associations horticoles qui comptent leurs adhérents par milliers sont rares. Cette manifestation était si imposante, qu'elle attira l'attention du Gouvernement puisque nous fûmes honorés de la présence de M. Fould, alors sous-secrétaire d'Etat de l'Agriculture. Tout le mérite de cette réussite en revint aux organisateurs de cette fête, à M. Hain, le président de la Société Française des Roses de Sainte-Savine, à notre sympathique vice-président, M. Siret, si aimé de ses compatriotes. Notre Congrès fut des plus intéressants, puisqu'il allia la pétulence juvénile de M. le colonel Meyer aux connaissances botaniques profondes de M. le docteur Hervé, que nous avons voulu honorer en demandant à nos adhérents de l'élire vice-président de notre Groupement.

Notre seconde initiative, la plus importante de toutes, puisqu'elle fut le couronnement d'un travail de plusieurs années, s'est manifestée par le premier Concours de la plus belle rose de France. Le temps s'était mis exceptionnellement de la partie, aussi cette épreuve fut particulièrement réussie, malgré l'été désastreux de 1931. C'est pour nous l'occasion de remercier toute la Presse de notre ville, qui a bien voulu publier de longs comptes rendus et, par là même, attirer l'attention de l'opinion publique de notre Ville et du Pays sur l'importance que nous voulions donner à cette manifestation florale. Notre effort ne tend qu'à servir la culture française qui, ainsi encouragée, pourra être mieux à même de soutenir les épreuves des Concours internationaux et, notamment, ceux organisés par nos Amis de Bagatelle. C'est pour nous un agréable devoir que de rappeler, à cette Assemblée générale, notre reconnaissance à nos Pouvoirs Publics. Ils ont bien voulu nous aider d'une façon essentielle à l'exécution de ce grand projet. C'est grâce à la Ville de Lyon et à son Maire, M. Herriot, que nous avons pu avoir une roseraie d'études, placée sous la surveillance éclairée de M. Faucheron, directeur des cultures du Parc de la Tête-d'Or. Nous nous efforcerons, en accord avec notre Vice-Président, d'améliorer progressivement le terrain un peu froid du Parc. C'est sans doute un inconvénient, mais il est compensé par un immense avantage, que tous les plans en observation jouissent d'une sécurité absolue et qu'ils peuvent être observés par un jury aussi compétent que désintéressé. Comme prévu, nous avons été amenés à quelques retouches à notre règlement intérieur, afin de donner satisfaction à tous nos adhérents. Nous avons voulu, à l'issu de ce concours, dont nos adhérents ont été tenus au courant en détail, de montrer à nos jurés l'effort méritoire de la Ville de Lyon, dans le domaine agricole. Nous faisons allusion

à la visite de l'Ecole de Cibeins, où son directeur, M. Marsot, que nous revendiquons parmi nos vice-présidents, fit apprécier, avec autant de modestie que de courtoisie, l'immense usine agricole et laboratoire dont il est le chef responsable. Maintenant que notre Concours se classe au tout premier rang des manifestations florales de France, nous formulons le vœu que sa renommée aille sans cesse en s'amplifiant. Il ne peut en être autrement, soutenus que nous sommes également par le Conseil général du Rhône et la Chambre de Commerce de notre Ville. Cette dernière continue, comme par le passé, à nous encourager non seulement de son aide morale, mais encore matérielle. Cette grande Compagnie se rend en effet compte que tout ce qui peut exciter l'émulation dans notre région ne lui est pas étranger. Nous sommes persuadés, également, que nous entretiendrons les meilleures relations avec sa sœur cadette, la Chambre d'Agriculture du Rhône, qui honora de sa présence notre Concours.

L'année prochaine s'ouvre donc, pour notre Société, sous des jours qui ne sont pas trop sombres, compte tenu de la situation générale. Il n'est pas douteux que notre second concours sera aussi brillant et que notre Congrès de Besançon, préparé de main de maître par notre vice-président, M. le colonel Meyer, appuyé par des semeurs d'une autorité incontestée, ils l'ont bien montré cette année, à Bagatelle, continuera la tradition de notre Société.

C'est pour rendre plus vivante la vie de notre Groupement, qu'au cours de l'année, nous avons décidé de faire concourir les roses qui ont été éditées il y a plus de cinq ans. Nous avons voulu, par là, répondre aux désirs justifiés de plusieurs de nos sociétaires qui considèrent que de trop nombreuses espèces de roses durent... ce que durent les roses et qu'il est nécessaire de conseiller aux amateurs les variétés nouvelles qui ont bravé le temps. Le recul de 5 ans permettra de faire cette sélection, impossible à obtenir le jour d'un concours. Le choix que vous êtes appelés à faire à l'issue de cette séance, vous permettra, Messieurs, de corriger ces erreurs d'appréciation inévitables et constituera un précieux encouragement pour les horticulteurs qui auront recueilli vos suffrages.

Avant de passer à d'autres questions, je tiens à vous dire que votre Bureau s'est efforcé, comme par le passé, à faire de notre Revue « Les Amis des Roses », un périodique intéressant et pour le professionnel et pour l'amateur. Notre Bulletin est le lien essentiel de notre Association, qui tient ainsi à justifier qu'elle n'a rien de commun avec un syndicat professionnel. Aussi s'évitera-t-elle toujours de discuter des conditions de vente et de prix. Elle se contentera de travailler sur son terrain, combien vaste d'ailleurs, de la propagande en faveur de la rose. Nous ne remercions pas nos auteurs qui veulent bien nous aider dans cette tâche ingrate. Ce sont toujours les mêmes qui se font tuer... pour le plus grand plaisir de leurs cruels lecteurs. La Revue est d'ailleurs la principale dépense de votre Société et si notre imprimeur travaillait pour la gloire, comme votre Secrétaire, nous pourrions vous envoyer toutes les semaines un numéro intéressant. Malheureusement, l'imprimerie est si chère en notre Ville, que votre Président vous proposera de ne tirer que 6 numéros, en 1932, au lieu de 7. C'est d'ailleurs la cadence ancienne que notre Société vous demande de réadopter. Il ne nous est pas possible, à notre vif regret, de suivre la courbe des salaires. Notre décision n'est pas due à un boycottage qui ressemblerait à une lutte de classes, mais à une nécessité vitale. Nos associations ont des adhésions qui sont au coefficient de 2 à 2,5 par rapport au prix de 1914. C'est dire avec quelle prudence nous devons donc gérer nos finances pour subvenir à toutes nos dépenses.

⁂

Bien qu'il soit dangereux d'être devin, et que ceux qui font le métier de prédire l'avenir voient se détacher d'eux les gens sérieux, il ne nous sera pas interdit de prévoir notre vie sociale pendant l'année 1932. Nous espérons que, malgré la difficulté actuelle, nos adhérents continueront à verser régulièrement leurs cotisations et à recruter inlassablement des membres nouveaux qui viendront prendre la place de ceux qui disparaissent. Nous demandons

également à nos professionnels de bien vouloir se rappeler qu'ils nous feront le plus grand plaisir en nous passant quelques ordres de publicité. Enfin nous osons espérer que, pour l'année 1932, il nous sera possible de compter sur le concours, d'ailleurs modeste, de nos grands corps constitués. Il nous en coûte six à sept mille francs pour entretenir une vie active en faveur de la rose. Notre région qui a le culte de la vie locale tiendra à nous réserver ces ressources afin de permettre à l'horticulture française de vaincre les difficultés auxquelles elle est en but. En effet, nous ne devons pas oublier que l'étranger fait un effort formidable pour nous envahir avec ses produits, alors que ces mêmes pays se ferment à nos exportations. Nous ne demandons pas des frontières douanières inaccessibles, nous désirons seulement exporter l'intelligence de nos semeurs, sous forme de nouveautés, qui portent au loin leurs renoms. Nous sommes mus par ce désir désintéressé lorsque nous déclarons, qu'envers et contre tout, nous assurerons le succès « du Concours de la plus belle rose de France ». En même temps, comme par le passé, nous animerons le mieux possible notre belle Société et nous ne regretterons ni notre temps, ni notre peine, si nous pouvons convertir nos compatriotes et nos amis de l'étranger au culte de la rose mise au service de la propagande française.

***

M. Croibier remercie le Secrétaire qui déclare que, malgré les temps difficiles, il fera l'impossible pour animer comme par le passé la Société.

Rapport du Trésorier

Le rapport de M. Laperrière est lu et écouté avec le plus vif intérêt. Nos adhérents pourront lire ci-dessous un compte rendu sommaire de ce document. M. Croibier remercie M. Laperrière de son inlassable dévouement. Nous avons pensé être utile à nos adhérents en publiant le compte rendu sommaire de ces écritures :

Etat des dépenses et des recettes effectuées du 1er décembre 1930 au 15 septembre 1931

Recettes :

Cotisations	20.355 70
Annonces	6.705 »
Total des recettes	27.060 70
Prévisions :	
Cotisations restant à encaisser	500 »
Balance (déficit)	6 729 95
	34.290 65

Dépenses payées :

Concours du Parc	1.000 50
Frais de recouvrements	711 40
Frais divers du trésorier	505 30
Facture imprimerie	20.778 »
Voyage du Congrès	400 »
Frais divers du secrétaire	1.807 65
Dactylo	1.650 »
Traductions payées	177 35
Frais divers du secrétaire (voyages)	683 05
Imprimés divers	743 70
Médailles du Congrès et des Expositions	833 70
Total des dépenses déjà payées	29.290 65
Dépenses à régler	5.000 »
	34.290 65

Elections

Le scrutin est dépouillé. Les résultats sont les suivants :

228 votants ont pris part à nos élections.

Sont nommés :

Président :

M. Croibier, 219 voix

Premier Vice-Président :

M. Chambard, 224 voix.

Vice-Présidents :

MM. Ducher, 226 voix ; Mallerin, 226 voix ; Vilmorin, 226 voix ; Delafond, 226 voix ; Maumené, 226 voix ; Guignard, 227 voix ; Nicolas, 227 voix ; Reymond, 227 voix ; Docteur Hervé, 227 voix ; Général de Vaulgrenant, 227 voix.

Secretaire adjoint :

M. Ebel, 224 voix.

Comité général :

MM. Ducroz, 227 voix ; Lemasson, 227 voix ; Jouin, 227 voix ; Orard, 227 voix ; Falconnet, 227 voix ; Plumecoq, 227 voix.

Tous les autres candidats proposés et dont nos sociétaires ont vu les noms furent èlus à l'unanimité. Enfin, M. CROIBIER demande aux sociétaires présents de nommer Me DOR, vice-président. Cette proposition est acceptée à l'unanimité.

Décisions de l'Assemblée générale

L'Assemblée confirme les décisions du Conseil et déclare que « Les Amis des Roses » *paraîtront, au maximum, six fois par an*, et mandate son Secrétaire de faire des démarches afin d'obtenir les meilleurs prix de la part des imprimeurs. L'Assemblée n'est pas d'avis d'augmenter les cotisations des membres ordinaires pendant la crise actuelle, afin de permettre à la Société de remplir son rôle de propagande envers ses adhérents les plus modestes.

Il est bien entendu que tous les dons que la Société pourra, par contre, recueillir, seront acceptés avec reconnaissance.

CONCOURS DE LA MEILLEURE ROSE MISE AU COMMERCE IL Y A CINQ ANS

Nous rappelons à nos lecteurs l'objet de ce concours. Il arrive que, malgré les avis et les examens des jurys les plus compétents et les plus désintéressés, des roses nouvelles ne donnent pas, dans la suite, ce qu'elles avaient promis. Inversement, des espèces qui avaient paru être sans grand mérite se révèlent comme étant de grande valeur. Notre Société avait donc décidé de faire, cette année, son premier concours de classement en se basant sur un délai de 5 ans, estimé suffisant par nos professionnels.

Un long dépouillement a permis de faire le classement suivant :

1° *Mevrouw G. A. van Rossem*, 59 voix sur 97. Obtenteur : M. VAN ROSSEM, de Naarden (Pays-Bas) ;

2° *Comtesse de Castilleja*, 46 voix sur 97. Obtenteur : M. CHAMBARD, de Lyon ;

3° *Souvenir d'A. Bernaix*, 33 voix sur 97. Obtenteur : M. BERNAIX, de Lyon.

Nous adressons nos plus sincères félicitations aux obtenteurs de ces belles espèces et leur souhaitons qu'elles aient un vif succès, d'ailleurs mérité, dans la clientèle des amateurs.

Allocution de M. Croibier

M. CROIBIER remercie les nombreux sociétaires présents de la confiance qu'ils lui ont exprimée. Il déclare qu'il est un de nos rares fondateurs vivants et qu'il fera tout son possible pour rendre la Société plus nombreuse et plus prospère. Il adresse un souvenir ému à M. SILVESTRE, dont il relate l'activité qui ne s'est jamais démentie à l'égard de la Société.

Questions diverses. — Il est lu différentes lettres de nos adhérents pour lesquelles des directives ont été données au Secrétaire afin qu'il réponde dans le sens indiqué par nos sociétaires.

A 17 h. 30, l'Assemblée générale est déclarée close par le Président.

ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE

Le Président demande à ce que les statuts envoyés à chaque adhérent soient acceptés avec les réserves suivantes :

1° Dame patronnesse, cotisation 20 fr. au lieu de 25 indiqué par erreur ;

2° Suppression de la phrase : « Les anciens vice-présidents sont assimilés aux membres d'honneur (page 2) » ;

3° Trente vice-présidents au lieu de vingt (page 3). A la même page, à rayer : « Ce Comité comptera vingt-cinq membres au maximum » ;

4° A rayer à la page 5, article 18 : « L'exercice commence le 1er janvier pour finir le 31 décembre de chaque année. En cas de nécessité, l'exercice ne sera arrêté que le 31 janvier ».

Ces rectifications sont adoptées à l'unanimité ainsi que les statuts proposés à tous les adhérents.

A 18 h. 30, les Assemblées étant terminées, la séance est levée.

Chronique de la Société

SEANCE DU 7 OCTOBRE 1931

Etaient présents : MM. Croibier, Chambard, Ducher Ch., Faucheron, Gaujard, Griffon, Laperrière, Meilland, Mermet, Richardier, Banssillon.

Excusés : MM. Perraud et Reymond.

M. Croibier présidait.

Adhésions :

Dame patronnesse. — Mme Bassier, rue de Villiers, à Saint-Germain-sur-Morin, par Couilly (Seine-et-Marne), présentée par Mme Coquelet et M. Laperrière.

Membres honoraires. - M Paul Jorelle, La Ménadia, Bône, département de Constantine (Algérie), présenté par M. Ducroz.

M. Maurice Villain, « Le Mas Fleuri », Amélie-les-Bains (Pyrénées - Orientales), présenté par M. Ducroz.

M. J. Monier, « Les Eglantiers », à Champgurin, Annonay (Ardèche), présenté par M. Richardier.

M. Georges Damonte, villa St-Georges, cité Magnan, à Oran (Algérie), présenté par M. Richardier.

M. Metifeu, à Grenoble, présenté par M. Ducroz.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 4 NOVEMBRE 1931

Etaient présents : MM. Croibier, Chambard, Bernaix, Ducher C., Griffon, Laperrière, Reymond, Banssillon.

Excusé : M. Faucheron.

Adhésions :

Dames patronnesses. — Mme Traëger, 11, rue Constantine, à Lyon, et Mme Olive Siméon, à Fos-s.-Mer (Bouches-du-Rhône), présentées par M. Ducher.

Membres honoraires. — M. Victor Pelletier, maire de Poiré-sur-Velluire, par Velluire (Vendée), présenté par M. Ducher.

M. Buisson, propriétaire, 14, avenue Harradé, à Limoges, présenté par M. Valade.

Membre titulaire. — M. Camy Augustin, horticulteur, Grand'Vigne, Saint-Etienne, Bayonne, présenté par MM. Laborde et Gelos.

Demande de rosiers de Cibeins. — M. Croibier prie le Sécrétaire d'écrire à M. Marsot pour le prévenir qu'il fera le nécessaire en ce qui concerne les rosiers demandés.

Examen des statuts de la Société. — Le Président lit les projets préparés par le Secrétaire. Ils sont acceptés en Conseil avec quelques modifications. Un exemplaire des statuts doit être refait et envoyé à MM. Croibier et Chasset. Cet examen ayant duré une partie de la séance, il est décidé de faire une réunion spéciale le 18 courant pour la préparation des élections.

Lettre de M. Rubio. — M. Rubio remercie la Société d'avoir bien voulu désigner M. Croibier pour représenter la Société française des Rosiéristes au Concours de Barcelone.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 3 DECEMBRE 1931

Etaient présents : MM. Croibier, Chambard, Griffon, Laperrière père, Laperrière fils, Rivoire, Banssillon.

Excusé : M. Meilland.

Adhésions :

Dame patronnesse. — Mme Gros, à Manziat (Isère), présentée par M. Colombier.

Membres honoraires. — M. Arbre Jean, à Royat-les-Bains, 6, rue A.-Cohendy (Puy-de-Dôme), présenté par M. Gaujard.

M. Rivoire Denis, chez M. Gounon, 116, rue Bugeaud, Lyon.

M. A. Roure, Agent Général des Pépinières et Roseraies Lens, avenue de Soulens, à Brunoy (Seine-et-Oise).

M. Ch. STROBEL, 202, Zurcherstrasse Honng, Zurich (Suisse), présenté par M. MEILLAND.

M. H.-H. CONNAH, chemin du Mûrier, Chailly-sur-Lausanne (Suisse).

Lettre de M. l'Inspecteur de l'Assistance publique. — Le Secrétaire lit une lettre de M. l'Inspecteur de l'Assistance publique qui demande des rosiers pour la « Maison des Mères ». M. BANSSILLON lui écrira pour lui signaler que notre Association se fera un plaisir de lui donner les plants nécessaires à fin février. M. l'Inspecteur voudra bien se mettre directement en relation avec M. CROIBIER.

Lettre de l'American Rose Society. — Nos amis nous ont écrit pour nous demander si des noms de roses peuvent être utilisés sans inconvénient. La réponse est favorable, ces noms-là ne figurant pas dans l'horticulture française.

Revues. — Le Conseil propose de *n'éditer que six numéros par année*, afin de faire des économies jugées indispensables. Le Secrétaire signale qu'il se mettra en rapport avec trois ou quatre imprimeurs afin d'avoir des prix aussi bas que possible. En effet, les contrats collectifs, signés entre ouvriers et maîtres-imprimeurs, étant à échéance le 31 décembre, nous pourrons bénéficier de prix nouveaux, qui seront certainement plus intéressants.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 5 JANVIER 1932

Etaient présents : MM. CROIBIER, CHAMBARD, DUCHER Ch., DUCROZ, GAUJARD, GRIFFON, LAPERRIÈRE, MERMET, REYMOND, RICHARDIER Cl., SCHWARTZ, BANSSILLON.

Excusé : M. BERNAIX.

Le procès-verbal de la précédente séance est accepté à l'unanimité.

ADHÉSIONS :

Membres honoraires. — M. DUGUEYT, 39, rue Copernic, à Paris (16e), présenté par Mme DUGUEYT.

M. C. CORENGIA, à Casenate, Como (Italie), présenté par MM. RICHARDIER et fils.

Chronique des Sociétés. — M. GAUJARD exprime l'idée de voir notre Société demander aux Sociétés florales, membres correspondants de notre Groupement, des comptes rendus de leur activité, de façon à prévenir, en temps voulu, nos sociétaires des initiatives prises par elles. Cette idée est retenue à l'unanimité.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 3 FEVRIER 1932

Etaient présents : MM. CROIBIER, président, CHAMBARD, BEL, DUCHER Ch., GAUJARD, GRIFFON, LAPERRIÈRE, MERMET, RICHARDIER Cl., RIVOIRE, BANSSILLON.

Excusé : M. BERNAIX.

ADHÉSIONS :

Dames patronnesses. — Mme J. SALA, 53, rue de Meaux, Livry-Gargan (Seine-et-Oise).

Mme Marcel MARGERON, 103, avenue de Neuilly, à Neuilly-sur-Seine, présentée par M. Léopold DOR.

Membres honoraires. — M. Th. FOTIADI, 51, rue des Tennerolles, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

M. Pierre CASSAIGNE fils, 144, rue Saint-Michel, à Toulouse, présenté par M. Henri LAFFONT.

M. R. FAVIER, ingénieur, rue Mirabeau, à Valence, présenté par MM. GUILLOT et MALLERIN.

Société correspondante. — Cercle Agricole Rémois, 15, rue Chanzy, à Reims (Marne).

Distinction. — Nous sommes heureux d'apprendre que notre vice-président, M. GUIGNARD, de Limoges, vient de recevoir la « Médaille militaire » pour faits de guerre. Nous le félicitons de tout cœur et nous lui dirons que nous sommes heureux qu'il n'ait pas été oublié cette fois-ci... comme il nous le faisait remarquer, avec courtoisie, dans notre compte rendu du Concours de la plus rose de France, paru dans notre dernier numéro. M. GUIGNARD était non seulement membre du jury, mais il avait fait 800 kilomètres pour être au milieu de nous.

Mariage. — La Société française des rosiéristes « Les Amis des Roses » exprime à M. Joseph CAPDEPUY, fils de notre adhérent M. André CAPDEPUY, ses plus sincères félicitations et ses meilleurs vœux de bonheur à l'occasion de son mariage.

Chronique de nos Sociétés correspondantes

Dorénavant, notre Revue publiera, sous cette rubrique, toutes les nouvelles que nos Sociétés correspondantes voudront bien nous faire tenir. Nous pensons intéresser nos adhérents qui nous en ont fait la demande et être agréables à nos amis auteurs de ces annonces.

EXPOSITION FLORALE D'ANTIBES (10-14 MARS 1932)

Une Exposition générale des produits de l'horticulture florale et maraîchère, organisée sous le patronage de la Ville d'Antibes par la Société d'horticulture d'Antibes, aura lieu, dans cette ville, les 10-14 mars prochain.

Tous les horticulteurs, professionnels ou amateurs, et les constructeurs de matériel se rapportant à l'horticulture, sans distinction de résidence, sont invités à y assister.

Les demandes d'admission devront être adressées au Président de la Société d'horticulture d'Antibes, avant le 20 février 1932.

Les récompenses consisteront en : Grand Prix d'honneur, Prix d'honneur, Diplômes d'honneur, Médailles d'or, de vermeil, d'argent et de bronze.

Le programme comprend, notamment : art du fleuriste, nouveautés ou plantes d'introduction récente, fleurs coupées obtenues ou non par l'exposant, plantes et arbustes fleuris en pots, plantes à feuillage ornemental, fruits et légumes, arts et industries horticoles, technique horticole.

Pour tous renseignements, s'adresser au Président de la Société d'horticulture d'Antibes (Alpes-Maritimes).

NÉCROLOGIE

Depuis notre dernier numéro, nous avons enregistré des pertes douloureuses : notre vice-président, M. Emile CHARLES, membre perpétuel, s'est éteint le 27 novembre 1931, à l'âge de 87 ans. Qui n'a pas connu cet alerte vieillard, un des fidèles de notre Société ? Grand amateur de roses et propagandiste infatigable, il reçut, en récompense de tous les services qu'il avait rendus, au Congrès de Biarritz, en 1924, notre médaille d'or du Congrès. L'année suivante, nous fûmes ses hôtes à Limoges et nous nous rappellerons toujours la bonté, la vivacité de notre ami qui faisait visiter à nos congressistes sa roseraie, en compagnie de M. NIVET.

Notre Société présente à la famille de M. Emile CHARLES ses plus sincères condoléances et exprime à toute la grande famille agricole limousine sa bien vive sympathie.

Notre semeur émérite, M. MEILLAND, vient de faire une perte irréparable en la personne de Mme MEILLAND, enlevée au mois de janvier après de cruelles souffrances. Qu'il nous soit permis d'exprimer à notre compatriote et ami, et à son fils, l'expression de notre plus vive sympathie à laquelle s'est jointe celle de tous ses collègues.

C'est dans ces pénibles moments que l'on peut voir combien nos semeurs, rivés à la terre qu'ils cultivent avec amour depuis des générations, s'estiment mutuellement et se vouent les uns les autres une solide amitié. Elle s'exprimait, dans les douloureux moments que M. MEILLAND vient de traverser, d'une façon touchante.

Notre Société a essuyé également une perte cruelle en la personne de M. CHATENAY, décédé le 28 novembre dernier. Notre adhérent était une des figures les plus représentatives de l'horticulture française et c'est à ce titre que notre Société se joint à ses innombrables amis et exprime à sa famille ses condoléances les plus sincères et les plus émues.

Concours de Bagatelle

(1931-1933)

C'est très volontiers que nous publions la circulaire que M. DEMORLAINE, conservateur des promenades de Paris, nous envoie pour nous faire part d'heureuses innovations dans le règlement de ce concours :

« Paris, le 26 janvier 1932.

« MONSIEUR,

« Le règlement du Concours international de roses de Bagatelle spécifie, depuis 1909, que les variétés présentées doivent *ne pas avoir été mises au commerce plus d'un an avant le Concours, mais être dans le commerce au moment de l'attribution des prix.*

« Dans sa séance du 17 juin 1931, le Jury ayant demandé qu'à l'avenir chaque présentateur produise un certificat attestant que cette condition est remplie, certains d'entre eux ont signalé les difficultés que présentent la mise au commerce au moment même de l'attribution des prix.

« Le règlement du Concours ne pouvant être modifié qu'à la suite d'un avis du Jury, la question lui sera soumise à sa prochaine réunion, en juin 1932.

« Mais avant qu'une décision soit prise, les présentateurs sont avisés que les variétés présentées au Concours de 1932-1933 pourront n'êtres mises au commerce qu'à l'automne 1933.

« En conséquence, les variétés nouvelles pourront être envoyées jusqu'au 1[er] avril 1932 et être accompagnées d'un certificat attestant qu'elles ne seront pas mises au commerce avant l'attribution des récompenses, mais qu'elles devront être mises au commerce à l'automne 1933.

« Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

« *Le Conservateur en chef des promenades de Paris*,

« Signé : DEMORLAINE. »

XXXI[e] Congrès national de la Société Française des Rosiéristes

Nous informons nos sociétaires que le numéro de mars-avril contiendra l'annonce du Congrès annuel de la Société française des Rosiéristes, qui se tiendra à Besançon, les 1[er], 2 et 3 juillet 1932, et de l'Exposition internationale que la Société d'horticulture organise à cette occasion.

Les personnes que cette manifestation intéresse peuvent demander dès maintenant renseignements et programme à M. M. PACAUD, commissaire général de l'Exposition, 6, rue de Vesoul, à Besançon.

***

Nous attirons, d'ores et déjà, l'attention de nos adhérents sur l'effort magnifique que prépare nos amis du Doubs. Nous aurons, d'ici le mois de juillet, à entretenir nos sociétaires, à maintes reprises, de cette belle manifestation florale qui doit coïncider avec la visite du Président de la République. Nous espérons que professionnels et amateurs répondront en foule à l'invitation de la Franche-Comté.

CONCOURS DE ROME

Nous sommes heureux, à titre documentaire, de reproduire la circulaire que nous avons reçue de M. le Gouverneur de Rome. Notre Société, en plein accord avec les Pouvoirs Publics, a envoyé à tous nos rosiéristes professionnels un chaleureux appel pour leur demander de répondre à cette invitation. Notre Société a ainsi voulu montrer ses sympathies à l'Italie et à ses adhérents italiens en faisant ce geste qui a été souligné par une visite de courtoisie que M. Croibier a rendue à M. le Consul Général d'Italie à Lyon à cette occasion.

GOVERNATORATO DI ROMA
Servizio Giardini Publici
Villa Umberto I

Prix de Rome pour une nouvelle variété de roses

Dans le but de contribuer à la propagation et à l'amélioration des variétés de roses, le Gouverneur de Rome a institué le *Prix de Rome pour les meilleures variétés de roses*, consistant en deux médailles d'or : une pour la plus belle nouveauté italienne, l'autre pour la plus belle nouveauté étrangère.

Le Concours aura lieu tous les deux ans, à partir de 1933.

Tous ceux qui participeront au Concours devront faire parvenir à la « Direzione dei Giardini del Governatorato », Villa Umberto I, Roma, avant le 28 février 1932, cinq exemplaires de chaque variété présentée, qui devront rester en place jusqu'à novembre de l'année suivante, à la disposition du Jury pour en permettre l'étude pendant deux ans.

Le Jury sera nommé par le Gouverneur et comprendra six membres étrangers, représentants des Sociétés des rosiéristes de France, d'Allemagne, d'Angleterre, du Luxembourg, de la Hollande, des Etats-Unis.

Les plantes envoyées par les rosiéristes seront accompagnées du certificat phytopathologique requis.

Les concurrents sont tenus à observer les règles suivantes :

Les plantes de chaque variété devront porter une étiquette avec une devise ou des majuscules (remplaçant le nom du concurrent), et les première lettres de la classe à laquelle la variété appartient (1).

La devise ou les majuscules et le numéro seront répétés sur l'extérieur d'une enveloppe fermée et cachetée, contenant l'indication du nom, de l'adresse du présentateur et, si possible, le nom de la variété.

Cette enveloppe devra être adressée à la « Direzione dei Giardini del Governatorato » qui aura soin d'éliminer tout ce qui pourrait servir au Jury pour reconnaître le concurrent.

Les plantes de chaque variété seront en outre accompagnées d'une feuille marquée par la même devise (ou par des majuscules) et par le numéro, et contenant la déclaration que la variété n'a pas encore été mise en commerce au moment de l'ouverture du concours (28 février), l'indication de la race, la parenté, la description, les caractères spéciaux et tous les renseignements que le concurrent jugera utiles pour spécifier exactement la nouvelle variété.

P. S. — *La « Direzione dei Giardini del Governatorato » remboursera les concurrents étrangers des frais de douane.*

(1) *T*, pour les roses Thé ; *HT*, pour les hybrides Thé ; *HR*, pour les hybrides remontants ; *P*, pour les Pertetianas ; *M*, pour les multiflores ; *S*, pour les rosiers sarmenteux ; *W*, pour les Wichuraianas.

Concours de Pedralbes à Barcelone

Le jury du Concours international des roses de Pedralbès s'est réuni le 11 novembre dernier pour examiner les rosiers présentés au Concours et aussi pour étudier les renseignements officiels fournis sur chaque rosier par le service des Parcs de la Ville de Barcelone. Le jury a beaucoup regretté l'absence du Président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses » de Lyon, M. Jean CROIBIER, délégué par cette Société rosiériste pour membre du jury et retenu quelques jours malade en France.

Ensuite, les jurys ont procédé à l'examen des variétés et à la discussion de leurs qualités. On a décidé, en principe, de n' décerner que trois des Diplômes de Mérite. Une quatrième variété méritante n'existait pas à l'avis du jury.

La Médaille d'or de la Ville de Barcelone, pour roses étrangères, a été décernée à M. Max Krause, de Hasloh-in-Holstein (Allemagne), pour sa variété *Max Krause*. Arbuste de tenue et pédoncule rigide, feuillage luisant avec branches de 50 à 80 cent., exemptes de maladies, portant d'un à trois boutons de forme parfaite et d'une couleur jaune nanking très pure, avec le parfum des Thés (parentage inconnu).

La Médaille d'or de la Ville de Barcelone, pour une rose nationale, a été décernée à la variété *Catalonia*, obtenue par P. Dot, de Sant-Feliu-de-Llobregat (Barcelone). Rosier très florifère. Arbuste très vigoureux avec beaucoup de branches semi-érectes de 50 à 60 centimètres, feuillage luisant et ample, portant d'un à trois boutons, de forme globuleuse. Fleur pleine, pétales couleur rouge laque très intense, lavées de jaune ocre (parentage inconnu).

Diplômes de mérite :

Rose *Paz Vila*. Obtenteur : M. MUNNÉ DE GAVA (Barcelone). Arbuste très vigoureux de tenue droite, branches de 40 à 50 centimètres, feuillage grand et luisant, exempt des maladies cryptogamiques, portant généralement d'un à trois boutons de belle forme. Fleur semi-pleine, pétales couleur saumon rose (parentage inconnu).

Rose *Président Maciá*, cataloguée par l'obtenteur avec le numéro 5.948, présentée par M. LEENDERS and C°, de Steyl-Tegelen (Hollande). Parentage : issu des variétés inédites. Arbuste vigoureux, feuillage luisant exempt des maladies cryptogamiques. Branches semi-rigides de 50 à 60 centimètres portant généralement d'un à trois boutons de belle forme. Fleur grande semi-double, avec pétales d'une couleur rose pâle.

Rose *Pedralbès*, cataloguée par l'obtenteur avec le numéro 3. Obtenteur : C. CAMPRUBI NADAL, de Sant Joan Despí (Barcelone). Parentage : *Fraü Karl Druschki X Snir*, de Mme BOULLET. Arbuste très vigoureux avec branches divergentes de 30 à 40 centimètres de longueur, portant généralement divers boutons de belle forme. Feuillage large exempt de maladies. Fleur semi-pleine, avec pétales d'une couleur blanc-beurre, passant après au blanc pur.

Le jury a aussi indiqué les rosiers qui devaient rester pour le Concours de l'année prochaine.

***

Le communiqué de M. N. Ma Rubio Tuduri, directeur des Parcs de Barçelone et de Pedralbès, est pour nous l'occasion de renouveler à notre membre d'honneur toute l'inaltérable amitié que notre Société lui porte et, d'une façon plus générale, à tous les horticulteurs de son beau pays.

Les lignes ci-dessus montrent à nos lecteurs combien vivante apparaît l'horticulture espagnole, à même de se ranger parmi les plus actives d'Europe.

Société Française des Rosiéristes

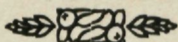
Les Amis des Roses

26, Place Tolozan -- LYON



LISTE DES ADHÉRENTS

arrêtée le 29 Février 1932



MONTANT DES COTISATIONS :

Membres à l'Etranger (sauf colonies..)	**30** fr.	par an
Membres Bienfaiteurs	**25** »	—
Dames Patronnesses	**20** »	—
Membres Honoraires	**20** »	—
Membres Titulaires	**20** »	—

Compte Chèque Postal : Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

LISTE DES ADHÉRENTS 1931-32

(Arrêtée le 29 Février 1932)

MEMBRES D'HONNEUR



Président d'Honneur perpétuel et Membre Bienfaiteur

J. GRAVEREAUX, ✻, C. ❁.

Président d'Honneur

M. le Président de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Membres Protecteurs

MM.

Le Ministre de l'Agriculture.
Le Préfet du Rhône.

MM.

Le Maire de Lyon.
Le Gouverneur militaire de Lyon.

Le Président du Conseil Général.

Membres d'Honneur

MM.

Le Président du Conseil Municipal de la Ville de Paris.
Le Président de la Chambre de Commerce de Lyon.
Le Président de la Chambre d'Agriculture du Rhône.
Le Président de la Foire de Lyon.
Le Directeur des Parcs de la Ville de Paris.

MM.

Le Directeur des Cultures de la Ville de Lyon.
Le Président de la « National Rose Society ».
Le Président de l' « American Rose Society ».
DECKER (Arthur-N.), Rutheford, New-York, U. S. A.
N. Ma RUBIO TUDURI, Directeur des Parcs de Barcelone et de Pedralbès.

ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ

Président :

M. CROIBIER (J.-B.), ❁, ❁, O. ❁, O. ❁, C. ✻, ✻. (1932-1934).

Premier Vice-Président :

CHAMBARD, O. ❁, Lyon (1932-1934).

Vice-Présidents :

MM.

BERNAIX, C. ❁, ❁ I., Villeurbanne (1930-1932).
CHASSET, ✻, O. ❁, Villefranche-sur-Saône (1932-1934).
COCHET-COCHET, Coubert (1932-1934).
COLOMBIER, O. ❁, Mâcon (1932-1934).
DEFRESNE (C.-H.), O. ✻, C. ❁, Vitry (1930-1932).
DELAFOND (J.), ✻, Paris (1932-1934).
DEMEAUX, Cahors (1932-1934).
DOR, Paris (1932-1934).
DUCHER (Ch.), ❁, ❁, Lyon (1932-1934).
DUPEYRAT, O ✻, Paris (1932-1934).
FAUCHERON, O. ❁, ❁, Lyon (1932-1934).
GELOS, Biarritz (1930-1932).

MM.

GUIGNARD, ❁, ❁, ❁, Limoges (1932-1934).
Dr HERVÉ, Sézanne (Marne) (1932-1934).
LABORDE, ❁, Biarritz (1930-1932).
LAVENIR, ❁, Lyon (1930-1932).
MALLERIN, Grenoble 1932-1934).
MARSOT, ✻, Cibeins (1930-1932).
MAUMENÉ, O. ✻, C. ❁, O. ❁, Paris (1932-1934).
MEYER, colonel, O. ✻, Villers-Ferlay (Jura) (1930-1932).
NICOLAS, ✻, New-York (U.S.A.) (1932-1934).
NOMBLOT, C. ✻, O. ❁, Bourg-la-Reine (1932-1934).
PAJOTIN, O. ❁, Angers (1931-1933).
PERRAUD (F.), ❁, Lyon (1932-1934).

MM.
REYMOND, Lyon (1932-1934)
RIVOIRE, ✻, C. ✿, Lyon (1932-1934).
VAULGRENANT (de), C. ✻, ⚜, Général, Metz (1932-1934).

MM.
VILMORIN (Jacques-L. de), ✿, Paris (1932-1934).
WALTER (A.), Saverne (1932-1934).

Secrétaire général :

M. BANSSILLON (1932-1934).

Secrétaire général adjoint :

M. DUCHET, Ecully (1930-1932).

Secrétaire adjoint technique :

M. EBEL, ✿, Saint-Marcellin (Isère) (1932-1934).

Trésorier :

M. LAPERRIÈRE (Louis), O. ✿, ⚜, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône) (1932-1934).

Comité général :

MM.
BEL (Jean), Lyon (1932-1934).
BREVET, C. ✿, Charbonnières (1930-1932).
CHESNEL, Lyon (1930-1932).
CROIBIER (E.), Vénissieux (1932-1934).
DUCROZ, Lyon (1932-1934).
DURET (F.), La Plata (Argentine) (1931-1933).
FALCONNET, ✿, Thoissey (Ain) (1932-1934).
GAUFRETEAU, ✿, Bordeaux (1932-1934).
GAUJARD, Feyzin (Isère) (1932-1934).
GILLOT, ✿, Besançon (1930-1932).
GRIFFON, Lyon, O. ✿ (1930-1932).
GUILLOT fils, (1930-1932).
JACQUIER (C.), fils, C. ✿, Lyon (1932-1934).
JOUIN (J.), Metz (1932-1934).
LEMASSON, Limoges (1932-1934).
MEILLAND (Antoine), ✿, Lyon (1932-1934).
MERMET, Lyon (1932-1934).

MM.
NABONNAND, ✿, Mandelieu (1932-1934).
ORARD, Feyzin (Isère) (1932-1934).
PLUMECOQ, Valenciennes (1932-1934).
RICHARDIER (L.), Vénissieux (1930-1932).
RICHARDIER (C.), O. ✿, Vénissieux (1930-1932).
RICHARDIER (F.), Vénissieux (Rhône) (1932-1934).
RIGOT-VIENNOT, Dijon (1931-1933).
ROBICHON, ✿, Pithiviers (1932-1934).
ROZAIN, ⚜, Cuire (1932-1934).
SCHIESSLÉ, ✻, Saverne (1931-1933).
SCHWARTZ, O. ✿, Vénissieux (1930-1932).
SERLIN, Lyon (1931-1933).
SIRET, ⚜, Monplaisir (1930-1932).
SIRET, O. ✿, Sainte-Savine (Aube) (1932-1934).
TURBAT, ✻, O. ✿, Orléans (1931-1933).

Comité administratif :

MM. BEL (J.) (1931-33), CROIBIER (E.) (1932-34), DUCROZ (1932-34), FALCONNET (1932-34), GAUJARD (1932-34), GRIFFON (1931-33), GUILLOT (1932-34), MEILLAND (1932-34), MERMET (1932-34), ORARD (1932-34), RICHARDIER (C.) (1930-32), RICHARDIER (L) (1931-33), RICHARDIER (Fr.) (1930-32), ROZAIN (1932-34), SIRET (1931-33), SCHWARTZ (1932-34).

Comité de Rédaction :

(1930-1932)

MM. BERNAIX, CHAMBARD, CROIBIER, DUCHER (Ch.) (1931-33), GAUJARD, GRIFFON, GUILLOT, LAPERRIÈRE, MEILLAND, MERMET, REYMOND, RICHARDIER (Fr.), SIRET, SCHWARTZ, ROZAIN.

Commission de Contrôle :

MM. MEILLAND (1930-32), ROZAIN, (1932-34), RICHARDIER (Fr.) (1930-32), SCHWARTZ (1932-34).



LISTE DES MEMBRES

(Arrêtée le 29 Février 1932)

MEMBRES PERPETUELS

MM.

† **Charles** (Emile), ❀, ✻.
† **Gonin-Tardieu** (Amédée).
† **Gravereaux** (Jules), O. ✻, C. ❀.
Palisseaux (Ad. de), La Hêtrée, Lyons-la-Forêt (Eure).
† **Pernet-Ducher**, ✻, O. ❀.

MM.

Thiébaux (F.), 199 bis, boulevard St-Germain, Paris (16e).
Touret (Eugène), architecte paysagiste, 27, rue Franklin, Paris.
† **Vilmorin** (Maurice-L. de), ✻.

DAMES PATRONNESSES PERPETUELLES

Mesdames.

Gravereaux, 4, avenue de Villars, Paris.
Lafont, 22, avenue de la Ferrandière, Villeurbanne.

Mesdames.

† **Paquin.**
† **Tretiakoff** (Serge),

DAMES PATRONNESSES

Mesdames

Albufera (la duchesse d'), 35, rue St-Dominique, Paris (7e).
Ancillotto di Rovero (Mme la comtesse), 13, via Castelmenardo, Trevise (Italie).
Aubin (Mme), 5, rue de Montmorency, Andilly (Seine-et-Oise)
Balay (Mme Michel), Saint-Didier-la-Seauve (Haute-Loire).
Ballanger, château Meyru, Avensan, Médoc (Gironde).
Balleroy (la marquise de), 35, avenue Montaigne, Paris (8e), et à Balleroy (Calvados).
Barry (Mme Ve Francis), 18, rue Dieudé, Marseille.
Becquie (Mme), directrice d'école honoraire, Valence-d'Agen (Tarn-et-Garonne).
Bassier (Mme), rue de Villiers, Saint-Germain-sur-Morin, par Couilly (Seine-et-Marne).
Bellanger (Mme Louis), Saint-Aubin-les-Châteaux (Loire-Inférieure).
Bergé, 25, route de Croissy, Le Vésinet (Seine-et-Oise).
Berlemont, rue Ste-Cécile, Mirecourt (Vosges).
Berthomieux (Mlle), 42, rue Wilson, Cahors (Lot).
Besnard (Mme Ve), 5, boulevard des Bagaudes, Joinville-le-Pont (Seine).
Bonnier (Mme A.), villa Montrosier, Estressin (Isère).
Bosc (Mme Adrien), 71, rue de Mostaganem, Oran.

Mesdames

Bouchaud (la comtesse de), rue Frédéric-Mistral, Arles (Bouches-du-Rhône).
Bouchayer (Auguste), La Condamine, Montfleury, La Tronche (Isère).
Bouchon-Perrin (Marcel), Nassandres (Eure).
Bourbon, 45, Grande-Rue, Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise).
Bourrageas, villa La Meunière, La Valentine, banlieue de Marseille (Bouches-du-Rhône), et 11, rue Montgrand, Marseille.
Bravard (Mme), « La Chaumine », rue de Craponne, Le Puy (Haute-Loire).
Brossard (Mme), « La Chaumine », rue de Craponne, Le Puy (Haute-Loire).
Bricogne (Mlle Marguerite), Airion (Oise).
Brun, 20, rue de Bonnel, Lyon.
Cartier (Mlle M.), 15, rue de la Liberté, Arles (Bouches-du-Rhône).
Cassan (Mme Marie), 10, boulevard de Mascara, Oran.
Castel, 5, rue du Docteur-Vernhes, Béziers (Hérault).
Cellamare (la Princesse de), via Chiaia, Palazzo Cellamare, Naples (Italie).
Chabrand (Mme), 22, chemin des Bergers, Grenoble.
Chamouton-Murgue, chemin de la Poudrette, Vaulx-en-Velin (Rhône).
Chané (Mlle), 13, rue Paul-Bert, Laxon, par Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Chanfray (Mme Jane), 43, rue Vieille-Monnaie, Lyon.
Chenal (Mme), Mailly-le-Camp (Aube).

Dans une liste de ce genre, il arrive forcément que des erreurs ou des omissions se produisent. Nous comptons sur l'obligeance de nos amis pour nous les faire connaître. Nous publierons si besoin est, un rectificatif dans le prochain numéro.

Mesdames

Chevigné (Comtesse de), 47, avenue d'Iéna, Paris (16e).
Chevreau (Mme André), 2, rue du Cheval-Blanc, Gap (Hautes-Alpes).
Choiseul (comtesse de), Pavillon de Choiseul, Viry-Châtillon (Seine-et-Oise), et 276, boulevard Saint-Germain, Paris (7e).
Clément-Grandcour (Mme), 13, rue Locarno, Angers (Maine-et-Loire).
Collet (Louis), avenue de Chazeuil, Varennes-sur-Allier (Allier).
Corbin (Louis), 104, avenue des Champs-Elysées, Paris (8e).
Cordeil (Mme Jules), Crest (Drôme).
Courbez (Julienne), rua Joâo-Ramalho, 165, Saint-Paul (Brésil).
Courtet (Mlle G.), place Carnot, Arcachon (Gironde).
Cozon (Mme Georges), 65, boulevard des Belges, Lyon, et à La Chataignière, Yvoire (Haute-Savoie).
Cubaynes, Cahors (Lot).
Cuny, 301, route d'Heyrieux, Lyon (7e).
Darfeuille (Mme), 38, rue Albouy, Paris (10e).
Delhon-Coulouma, Thézan-les-Béziers (Hérault).
Delapierre (Mme Mary), rue du Commerce, Genève (Suisse).
Drasche (Mme la baronne de), Ebreichdorf, près Vienne (Autriche).
Dubois-Lemrich, 9, rue des Tournelles, La Chaux-de-Fonds (canton de Neufchâtel), Suisse.
Dugueyt, 19, rue Corpenic, Paris (16e) ; château Eléonore, à Cannes, et à la Brunerie, Choisy-au-Bac (Oise).
Faucillon, 20, rue des Cordeliers, Lons-le-Saunier (Jura).
Faye (Mme Marie), 217, rue St-Honoré, Paris.
Fels (la comtesse de), 135, faubourg Saint-Honoré, Paris (8e).
Feuermann (Mme J.), 5, rue Roi-Albert, Hagondange (Moselle).
Finet (Mme Georges), 37, rue des Parmains, Butry, par Anvers-sur-Oise (Seine-et-Oise).
Forest-Colcombet, 94, avenue Kléber, Paris (8e).
Fougeras (Mme), 19, avenue Baudin, Limoges (Haute-Vienne).
Frédet, château du Mas, Brignoud (Isère).
Frette (Mme Anatole), 112, avenue Rubillard, Le Mans (Sarthe).
Galland (Albert), 14, rue de Marignan, Paris (8e) ; villa Bellerive, Vienne (Isère).
Ganne, rue Parallèle Croissy-sur-Seine (Seine-et-Oise).
Gaume (Mme L.), 55, avenue Lamartine, Arcachon (Gironde).
Getting, 3, avenue Bugeaud, Paris (16e).
Goujet (Mme), 40, rue Victor-Hugo, Lyon.
Grandval (Mme Louis), St-Régis-la-Pomme, Marseille (Bouches-du-Rhône).
Gros, Domène (Isère)
Gros (Mme), Manziat (Ain).

Mesdames.

Guérin (Mme), Hôtel de la Banque de France, Grenoble (Isère).
Guérold (A.), 37, allée de St-Jean, Châlons-sur-Marne (Marne).
Guitard, boulevard Michelet, Marseille.
Guy (Frédéric), 39, quai St-Antoine, Lyon.
Jehl, 5, rue F.-Poulat, Grenoble (Isère).
Jourdan (Mme A.), « Les Rosiers », Claix (Isère).
Joya (Régis), 20, avenue Thiers, Grenoble.
Kislanska (Mme de), rue Grojecka, 30 l. 14, Varsovie (Pologne).
Laborde (J.), Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Lambert (Mme Edouard), Fours-en-Vexin, par Ecos (Eure).
Lambert (Mlle Marguerite), Fleury, par Fresnes-l'Aiguillon (Oise).
Lapalude (Mme de), Cultures Florales, Cap d'Antibes (A.-M.).
Legrand, 10, avenue des Champs-Elysées, Le Perreux (Seine).
Lenoir, 12, place de la Miséricorde, Lyon.
Madier de Champvermeil, villa Céline, Crest (Drôme).
Margeron (Mme Marcel), 103, avenue de Neuilly-sur-Seine.
Marrel (Mlle), Pré Nouveau, par Yvonand, Vaud (Suisse).
Marceau-Merlin (Mme), Voiron (Isère).
Mathieu (Mlle), à Maillat (Ain).
Mayer-Didier (Mme), ✵, O. ✵, ✵, ✵, ✵, présidente de l'Union nationale des Mutilés et Anciens Combattants, section de Montrichard, « La Beaufortière », à Montrichard (Loir-et-Cher).
Mehu (Mme Emile), 46, chemin des Massues, Lyon (Point-du-Jour).
Meyer (Mme), Observatoire, Floirac (Gironde).
Michel, Prémont, Saint-Michel-de-Maurienne (Savoie).
Michel (Mme Albert), 46, rue des Capucins, Les Andelys (Eure).
Mignard (Emile), Villedaigne (Aude).
Morandière (comtesse de la), Château de Bonjoux, par Contres (Loir-et-Cher).
Moreau (Mme), « Mon Logis », Bois de l'Etoile, à Charbonnières (Rhône).
Morel (Emile), à Domène (Isère).
Morel (J.-B.), 6, rue Clos-Bey, Grenoble.
Morel (Francisque), villa Clémence, Domène (Isère).
Mott (Miss), Radnor, Pensylvanie (Etats-Unis).
Moustiers-Merinville (La comtesse M. des), La Bourdaisière, Montlouis (I.-et-L.).
Mulhbacher, 5, rue de la Faisanderie, Paris (16e).
Murat (S. A. la princesse), 28, rue de Monceau, Paris (8e).
Nalèche (la comtesse Gilbert de), 35, rue Décamp, Paris (16e).
Pagez (Mme Paul), 10, Jardin Royal, Toulouse (Haute-Garonne).

Mesdames.

Parot (Mme Robert), 1, quai Claude-Brosse, Grenoble (Isère).
Patenotre, 47, avenue d'Iéna, Paris (16e).
Peillon (Mme), 8, rue des Arènes, Limoges (Haute-Vienne).
Pertat (Mme Raymond), 7, rue du Collège, Bar-sur-Aube (Aube).
Peugeot (Pierre), Hérimoncourt (Doubs).
Picq (Mme Fernand), 40, boulevard Gambetta, Grenoble (Isère).
Pictet (Mme Ve Edmée), 10, rue du Mont-de-Sion, Genève (Suisse).
Pilar Matas (Mlle), Paseo de S. Gervasio, La Tamarité, Barcelone (Espagne).
Pisa (Guilia), Porta Saragozza, Villa Spada, 1, via Casaglia, Bologne (Italie).
Pollet-Rasson, 78, boulevard de Paris, Roubaix (Nord).
Porgès, 18, avenue Montaigne, Paris (8e).
Potton-Terrail (Mme), 7, rue de Bonnel, Lyon
Prabel (Mme), « La Roselière », 134, avenue Victor-Hugo, à Dijon (Côte-d'Or).
Prouvost-Masurel, propriétaire, à Mouvaux (Nord).
Pulejo de Fernex (Mme), à Gazzi Messine (Italie).
Ranfin (Mme), 12, rue Jules-Ferry, à Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne).
Respaldiza (Mildade), Bazar, powiat Czortko'w Malaposka (Pologne).
Rose (Mme P.), rue C.-Dunan, Annecy.
Rosier (Mme), « Les Charmettes », à la Tronche (Isère).
Roumens (Mme Damien), 7, rue J.-J.-Rousseau, à Carcassonne (Aude).
Saint-Quentin (la comtesse de), château de Garcelles, par Bourguébus (Calvados).
Sala (la comtesse de), 22, rue Clément-Marot, Paris (8e).
Sala (Mme J.), 53, rue de Meaux, Livry-Gargan (Seine-et-Oise).

Mesdames.

Sauzeau (Mme), 44, rue T.-Ducos, Bordeaux.
Schwertzler, 26, rue du Pont-des-Morts, Metz (Moselle).
Senni (comtesse Guilio), Grottaferrata, Province di Roma (Italie).
Senolle, à Jouy (Yonne).
Sevenas (Baronne Andrée de), 57, avenue Kléber, Paris.
Sibra (Mme Ve Jean), 25 à 27, place Gambetta, et 41-43, rue Soumet, Castelnaudary (Aude).
Silvestre (A.), Vienne (Isère).
Siméon (Mme Olive), Fos-sur-Mer (B.-d.-R.).
Tarrazi (Ch.), 91, avenue Niel, Paris (17e), et à Sallanchières, par Vif (Isère).
Terrail (Mme P.), le Pavillon, Collonges-au-Mont-d'Or (Rhône).
Thomas (Mme Madeleine), 39, quai Wilson, Genève (Suisse).
Traëger (Mme), 11, rue Constantine, Lyon.
Trench A. S., villa Isam, avenue Florette, Menton (Alpes-Maritimes).
Trémeau (Louise), 4, rue de Bourgogne, Vienne (Isère).
Van Doren, villa Blanche, avenue des Cottages, Vassieux (Ain).
Vaillant (Paul), Les Perles, Barjols (Var).
Verdet-Kléber (Robert), à Rives (Isère).
Villain (Maurice), « Le Mas Fleuri », Amélie-les-Bains (P.-O.).
Villardière (Mme Ed. de la), 21, rue de Marignan, Paris (8e).
Vilmorin (Philippe L. de), 1, rue de la Chaise, Paris (7e).
Vinel (Mme), rue Wilson, Cahors (Lot).
Vivien, 5, cours Wilson, Vienne (Isère).
Wagram (Mme la princesse de), 33, rue Desbordes-Vamore, Paris (16e).
Winslow, villa Winslow, Cannes (Alpes-Maritimes).
Yacoub Sabry bey, Faggalah, Le Caire (Egypte)

MEMBRES BIENFAITEURS

MM.

Aguiar (M. Augusto de), 129, rua das Flores, Porto (Portugal).
Apfler (Henry), Mulhouse (Ht-Rhin).
Archambault (L.-R.), 10, Ouest Saint-Jacques, Montréal (Canada).
Azevedo (Manoel Alvez d'), Rua de Santa Catharina, 922, Porto (Portugal).
Bal (J.), industriel, 26, route de Lyon, Chambéry.
Baills, 1, rue Mirabeau, Perpignan (P.-O.).
Balage, 33, avenue de la Révolution, Limoges (Haute-Vienne).
Baldomero (Garcia), Largo da Sé, 3, 5 andar, Sala 2, Sao-Paulo (Brésil).
Balme (Prof. J.), Mexico.Apart. 1651, Mexique
Barde (M. le comte), château de la Grézette, Caillac (Lot).
Bas (C.), O. ✻, industriel, administrateur délégué de la Foire de Lyon, 3, place de l'Abondance, Lyon.

MM.

Bastien (Mme Michelle), 112, rue Vendôme, Lyon.
Bellefaye (Y.), avenue Gambetta, 64, Angoulême (Charente).
Bénard (G.), horticulteur-pépiniériste, 3, rte d'Orléans, Olivet (Loiret).
Berger (Ad.), rosiériste, Bokau, près Aussig (Tchécoslovaquie).
Bertrand, 9, rue d'Uzès, Paris (1er).
Bernaix (P.), C. ✻, ✻, Vice-Président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Aux Rosiers, 6, rue Emile-Décorps, Villeurbanne (Rhône).
Bier (Adolphe), rosiériste, Zwittau-Svitavy (Morava), R. C. S. (Tchécoslovaquie).
Birabey (Maurice), villa Betti Ona, aven. Dubrocq, Bayonne (Basses-Pyrénées).
Bobbink, C. Lambertus, Rutherford, New-Jersey (U.S.).

MM.

Borgatti (Giovanni), via Aurelio Saffi n° 20, Bologne (Italie).
Boro (Louis-Rodriguez), Casa Central Lista, 58, Madrid.
Botta (Pedro), Calle Bacacay 3451, Buenos-Ayres (Argentine).
Buchet, 7, rue du Pont-de-Pierre, Charlieu (Loire).
Burscki (Bolo), Dabrowsa-Gornicza Magistrat (Pologne).
Butheau (Félix), 39, rue Thomassin, Lyon (2e)
Bzura (Stanislas), (Dr), Jablonna pod Varsovie (Pologne).
Calcagno (A.), 1757 Juan Paullier, Montevideo (Uruguay).
Carret (Mme), Château-de-la-Pape (Ain).
Carette (Dr), Ronchin-lez-Lille (Nord).
Carrier, Vassieux, Caluire (Rhône).
Chassagne, ✿ I., 21, boulevard Gambetta, Limoges (Haute-Vienne).
Chasset (Louis), ✻, O. ❀, directeur de la station viticole, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Villefranche-sur-Saône.
Coblot (Dr), place Léon-Sublet, Vénissieux (Rhône).
Colombier (Léonce), O. ❀, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 81, rue de la Barre, Mâcon (Saône-et-Loire).
Combes (Raoul), 32, avenue Hoche, Paris (8e).
Combes (Georges), propriétaire à Mansouria-Ziama, par Bougie (Constantine).
Combe, 23, av. Montclar, Avignon (Vaucluse).
Coulet (Docteur), Le Pradet (Var).
Cote (Jean), 19, cours Morand, Lyon.
Croibier (Jean-Baptiste), ❀, ❀, O. ✿, O. ❀, C. ✻, ✻, Président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).
Danseizen, 61, cours Eugénie, Lyon-Montchat.
Darlington, président de la National Rose Society, Park House Potters Bar (Angleterre).
Decker (Arthur N.), Ruthertford, New-York (U. S. A.).
Delaunay (A.), notaire, St-Julien-de-Vouvantes (Loire-Inférieure).
Demeaux (Edmond), vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 8 bis, avenue de la Gare, Cahors (Lot).
Descloquemant (Henri), propriétaire à Rieulay, par Marchiennes (Nord).
Don Domingo Orere, ingénieur agricole, à Sagorbe Castellon (Espagne).
Dor, 39, rue Scheffer, Paris (16e), vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses ».
Dorat (L.), ❀, ✿, fabricant de porcelaine, 126, av. Ernest-Rubin, Limoges (Haute-Vienne).

MM.

Dot (Pedro), 7, Riera de la Salut S. Feliu de Llobregat, près Barcelone (Espagne).
Douchan Korolija, chef de la Poste Kistanje, Dalmatie (Yougoslavie).
Drucberg, 17, rue du Bourg, Laon (Aisne).
Dugueyt, 39, rue Copernic, Paris (16e).
Dupeyrat (Joseph), vice-président de la Société française des Rosiéristes, ministre plénipotentiaire, 72, avenue de Wagram, Paris (17e).
Duringe (Paul), 32, chemin des Poncettes, Lyon-Point-du-Jour.
Dusserre (V.), représentant, 159, rue Saumuroise, Angers (M.-et-L.).
Duvernet, impasse Borie, Limoges (Haute-Vienne).
Elens (Dr), à Coursel, Limbourg (Belgique).
Erich (Emanuela, Legnano (Italie).
Ernsterhoff (Marcel), agent agricole au Synquinak, à Kalonge, Costermansville-Kivu (Congo belge).
Evrard (Henri-Gabriel), commissionnaire en soieries, 54, boulevard des Belges, Lyon.
Falga (José), jardinier, Carretana de Caldas 42, Ltinas de Vales (Province de Barcelone).
Farns (Antonio), Principe Astrucan, 11, San Bandelio de Llobregat, Barcelone (Espagne).
Figueiredo (Alberto Nunes de), consul de Belgique, Porto (Portugal).
Fojo (Eugenio), à Asua (Viscaye-Espagne).
Foras (Mme la comtesse de), château de Thuyset, par Thonon (Hte-Savoie).
Ford (James), Molben, Upper Brighton Road, Surbiton, Surrey (Angleterre).
Forest (A.), moulinage en soies, 6, chemin des Rivières, Lyon-Vaise (5e).
Fougère (E.), O. ✻, président de l'A. I. C. A., député de la Loire, 46, cours Morand, Lyon.
Frey-Collard, 57, rue de Verdun, Mulhouse, (Haut-Rhin).
Galezowska (Mad.-Marie), Proszowice (Pologne).
Gasparini (A.-F.), floriculteur, rue Vittorio-Veneto, Udine (Italie).
Gervais (François), industriel, 7, rue Grôlée, Lyon.
Gillot (François), ❀, horticulteur-rosiériste, Trépillot-Besançon (Doubs).
Connet (H. de), 12, rue de Moscou, Paris (8e).
Couveia (de), Tenente Joao Correio, avenida Pedro Jose d'Orlellas, Funchal, Madère.
Grattoni (Atilio), Faculdad d'Agronomia, La Plata (Argentine).
Gutierrez (César), medico militar, Orense (Espagne).
Greppi (Enrico), 12, rue St-Antonio, Milan (Italie).
Haidar (Esbak Van Mebusu), Merkez Rihtim Han, 5ci kat, No. 21-22, Galata (Turquie).
Hemmers (Mme W.-G.), notaire, Heerde (G.), Huize Welgelegen (Pays-Bas).

MM.

Hervé (Dr), vice-président de la Société française des Rosiéristes, à Sézanne (Marne).
Heyraud (Alfred), cours Gay-Lussac, Limoges (Haute-Vienne).
Henrique de Freitas, Rua do Conde de Carvalhal, n° 20, Villa Iris, Funchal (Madère).
Hortas (German Alonso), docteur, 15, Constitucion, Lugo (Espagne).
Hot (François), Villa Toscane, rue Verdy, Béziers (Hérault).
Jerez (Dr), rue 45, n° 535, La Plata (Argentine).
Joao Moreira dos Santos, rua do Heroismo, 258, Porto (Portugal).
Khalil (M. Moh. Mahmoud Bey), rue Kafour, à Ghiza (Egypte).
Koemann, directeur de l'Ecole d'Horticulture à Aalsmeer (Hollande).
Laborde (J.), ✿, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Domaine de Migron, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Laguillon, Casilla de Correo, 1915, Buenos-Ayres (Argentine).
Lancelot (Antoine), fabricant de soieries, 18 bis, montée de la Boucle, Lyon.
La Peyre, ✿, Inspecteur des Contributions Indirectes, 31, rue Courbet, à Périgueux (Dordogne).
Laplagne, 3, rue du Chinchauvaud, Limoges (Haute-Vienne).
Leenders (Gerbruder), rosiériste à Steyl-Tegelen (Pays-Bas).
Liégeard (Gaston), ✻, O. ✿, O. ✠, propriétaire-viticulteur, château de Brochon, par Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or).
Mallerin (Charles), ingénieur de la Société anonyme des Appareils de Combustion, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », à Varces, par Pont-de-Claix (Isère).
Manoel de Lima e Cunha, Praça do Marquez de Pombal, Funchal, Madère.
Manterola (Francisco), paseo de la Reforma, n° 7, Mexico (Mexique).
Marsot (L.), ✻, directeur de l'Ecole de Cibeins, vice-président de la Société française des Rosiéristes, par Mizérieux (Ain).
Metsu, 8, rue du Marché, Lille (Nord).
De Monzie, sénateur, maire de Cahors, à Cahors (Lot).
Moussard, 35, bd de Strasbourg, Toulouse.
Morfaut (M.), 5 bis, rue des Haudriettes, Paris, (3e).
Munné (Blas), horticultor, Gava, province de Barcelone (Espagne).
Narros (Excellence le marquis de), Palacio Narros, Zarauz Guipuzcoa (Espagne).
Noble Valère (M.), 225, rue de la République, Rives (Isère).
Nonin, ✻, C. ✿, rosiériste, 20, avenue de Paris, Châtillon-sur-Bagneux (Seine).
Norton (Manoel), Quinta d'Assobrallas, Rio de Mouro, Lihua de Cintra, Portugal.

MM.

Olivier, instituteur à Feillens (Ain).
Oser (Adam). « La Terrasse », Ecully (Rhône).
Ottin (A.-Guy), architecte de jardins, Le Portail Rouge, Saint-Etienne (Loire).
Paquet (Jh), Roseraie d'Edith, 56, quai de la Meuse, rue Mazy, 165, Yambes (Belgique).
Pecatte (Jean), 63, rue de Saint-Quentin, Nogent-sur-Marne (Seine).
Pradel (Henry), banquier, 11, rue Duquesne, Lyon.
Puyvert (Jean), 113, avenue Ernest-Rubin, Limoges (Haute-Vienne).
Ramalho Viveiro das Antas (Joao), rua da Vigorosa, Porto (Portugal).
Raymondis (Léon), route d'Espagne, Perpignan (Pyrénées-Orientales).
Richardson Wright, 19, Dest, 44 Street, New-York (U.-S.).
Robert (Pierre), avenue des Roses, Soissy-sur-Montmorency (S.-et-Oise).
Roche, 36, place Bellecour, Lyon.
Rogers (Normann), 23, Upper Richmond, East Putney, Londres, S. W. 15.
Rollet (Me L.), avoué, ✻, 12, quai des Brotteaux, Lyon.
Roques (Dr Etienne), professeur à la Faculté de Médecine, 32, rue des Paradoux, Toulouse.
Rosas Junior (José), rua des Flores, n° 245, Porto (Portugal).
Rossi di Montelera (M. le comte Dott. Ernesto), 44, cours Victor-Emmanuel III, Turin.
Sacerdote (Mme), 34, avenue Marceau, Paris.
Schmitz (Felice), ✻, ✻, propriétaire, 5, via Folco-Portinari, Florence (Italie).
Schwartz (André), O. ✿, rosiériste, 230, rte de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).
Sidoun (Dr Ernest), ✻, ✠, 21, rue Alexandre-Dumas, Paris (11e).
Silvestre (Cl.), ✻, O. ✿, ✠ I., ✻, ✻, 66, boulevard Pereire, Paris (17e).
Stankiewiez (Dr Czeslaw), 3, rue Zlota, Varsovie (Pologne).
Teixera (Dr Americo), Avenida Rodrigues de Freitas, 164, Porto (Portugal).
Teixera (Joaquim), Pirituba, Et. de Saint-Paul (Brésil).
Thiébaut (Henri), Bôle, canton de Neufchâtel (Suisse).
Timsit (Joseph), 11 à 21, rue Berthelot, Casablanca (Maroc).
Torrès (Ramon-Enrique), rue 68 N 816 du Plata (Argentine).
Toussin (René), 58, rue Royale, Lille (Nord).
Ulmann (Mme), 30, rue Pasteur, Châlons-sur-Marne (Marne).
Vaccari (Mario D.), Corso Buenos-Ayres, n°1, Milan (119) (Italie).
Vaucheret (Mme Gabrielle), 18, rue de la Piquerie, Lille (Nord).
Vermorel (Etablissements), à Villefranche-sur-Saône.

MM.

Vioard (Claud.), La Roseraie, Limonest (Rhône).
Visseaux, 1, rue Vendôme, Lyon.
Ximenis (Leandro), place de Cort, 36, Palma de Mallorca (Iles Baléares).
Walter (A.), O. ✻, propriétaire-viticulteur, Gertwiller (Bas-Rhin).
Walter (Louis), vice-président de la Société Alsace-Lorraine des Amis des Roses, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », directeur de la Roseraie de Saverne (Bas-Rhin).
Watrin O. ✻, ♣, ✠, ❦, ❁, ✠, ✠, à Saint-Rémy-des-Landes, par Denneville (Manche).
Weber, industriel, 19, rue Combe-Blanche, Lyon.
Whitney (G.-C.), Winter Valley, Milton, Mass (Etats-Unis).

MEMBRES HONORAIRES

MM.

Alday, pharmacien, 7, rue de l'Elysée, Grenoble (Isère).
Allebret (G.), ingénieur, 8, rue Amiral-Cécille, Rouen (Seine-Inférieure).
Alonso (Dr G.), Hortas-16, place de la Constitution-Lugo (Espagne).
Andrieu (Justin), comptable, 12, rue des Jacobins, Cahors (Lot).
Angel (Rodriguez), 34, rue Claudio-Coello, Jardin de la Rose, Madrid.
Annam (Monseigneur le prince d'), à Gia-Long, El Biar (Alger).
Arbre (Jean), 6, rue A.-Cohendy, Royat-les-Bains (P.-d.-D.).
Arles (F.), 80, rue Francis-de-Pressensé, Villeurbanne.
Arlin (S.), 1, quai de Bondy, Lyon.
Artigue, pharmacien, Cahors (Lot).
Ahrendt (Richard), 58, avenue de la Fayencerie, Luxembourg-Limpertsberg.
Astier, ancien député de l'Hérault, 2, rue Ed - Adam, Montpellier (Hérault).
Aubry (Henry), Mainneville (Eure).
Auve (Gaston), « Au Crépin Moderne », 277, rue Sainte-Catherine, Bordeaux (Gironde).
Bacqua, pharmacien, St-Macaire (Gironde).
Badel (Colonel), C. ✻, ✠, 28, boulevard Jean-Jaurès, Nancy.
Bailleau, Secrétaire de la Chambre syndicale des importateurs d'éponges de France, 68, av. Ledru-Rollin, Paris (12e).
Bange, 24, rue Grenette, Lyon.
Barabraham, villa Miladry, avenue de Marhum (Bayonne).
Barbey (Ch.), Auvernier, 61, canton Neuchâtel (Suisse).
Barbini (Pascual), « Jardin Barbini », Calle 69, 473, La Plata (Argentine).
Barral (Joseph), ✠, château de la Motte-Servolex (Savoie).
Bardadault (Dr), La Châtre (Indre).
Barrère (Pierre), « Les Rosiers », route de Montréal, Carcassonne (Aude).
Barrès (André), Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde).
Barret Frères, paysagistes, Ecully (Rhône).
Beau (Arthur), Les Gloxinas, boulevard Michelet, Marseille.
Beaud (Auguste), chez M. Carrelet, à Arches (Vosges).
Benetière, Le Coteau (Loire).
Berger, « Pax et Labor », à Lardenne, Toulouse.
Bergevin (Ch.), 34, avenue Saint-Mandé, Paris (12e).
Berloty (F.), ✻, notaire, 2, place de la Bourse, Lyon (2e).
Bernades Rosa (J.), directeur de la succursale de la Banque du Portugal, à Porto, Rua du Paz, 221, Porto (Portugal).
Biron (Eugène), 65, rue L.-Pasteur, Mont-St-Aignan (Seine-Inférieure).
Blanchard, président de la Société d'Horticulture, Venelle Kirabicon, Brest.
Bôehm (J.), Blatna Checy (Tchécoslovaquie).
Boileau, Inspecteur des Eaux et Forêts, 43, rue de l'Ouest, Castres (Tarn).
Bonnesœur, 6 bis, boulev. des Deux-Communes, Nogent-sur-Marne (Seine).
Bordy (Léon), à Renan, par Oran (Algérie).
Borgne, propriétaire, Saint-Julien-les-Villas (Aube).
Bossert (Mme Louis), Barr (Bas-Rhin).
Boucher, 19, rue Jules-Valensaut, Lyon (7e).
Boudler (Jos.), rosiériste, Mamer (Luxembourg).
Boueyre, 41, rue Casimir-Ranson, Limoges.
Bouquet (Pierre), 5, rue David-Comby, Belleville-sur-Saône (Rhône).
Bourgeois (Henri), Cormoranche-sur-Saône (Ain).
Bournique (Paul), pépiniéres de l'Est, 23, rue du Haut-Barr, Saverne (Bas-Rhin).
Bourriquet, 34, rue de la Mauvendière, Limoges.
Bourgarel, commissionnaire, Philippeville, (Algérie).
Boutin (René), O. ❁, horticulteur, 50, rue de l'Arc-de-Triomphe, Saintes (Charente-Inférieure).
Bouyssou (Me), notaire, Cahors (Lot).
Bretillon (Emile), rue du Valleroy, Joinville-sur-Marne (Haute-Marne).
Brigode (Jules), 5, place Communale, à Fayt-les-Manage (Begique).
Brognard (Lucien), 16, rue Gambetta, Lillebonne (Seine-Inférieure).
Brossard, 45, rue de la Santé, Paris (14e).
Brun (E.), président de la Société horticole Dauphinoise, 3, rue Voltaire, Grenoble (Isère).

MM.

Bruttin (l'abbé), vicaire à Troistorrents, Valais (Suisse).
Bugeya (René), « Villa Fleurie », Cinq Fontaine, Bougie (Algérie).
Buisson, propriétaire, 14, avenue Adrien-Harradé, Limoges (Haute-Vienne).
Calméjane-Course (Mme), Cahors (Lot).
Caristie-Martel (Mme), ✻, La Muse des Armées fondatrice de France-Belgique, de la Comédie Française, 39, rue Scheffer, Paris (16e).
Carré (J.), docteur, Etais-la-Sauvin (Yonne).
Cassaigne (Pierre) fils, 144, rue Saint-Michel, Toulouse (Haute-Garonne).
Casse (Léon), 5, rue Carnot, Chalon-sur-Saône (S.-et-L.).
Castagno (J.), contrôleur des P.T.T., à Oran (Algérie).
Cattenoz (M. le lieut.), directeur des aff. indigènes, Rabat (Maroc).
Cavros (V.), instituteur honoraire, « Les Iris », rue de la Poternes, 57, à Orchies (Nord).
Chagny, 17, rue de la Levée, Saint-Laurent (Ain).
Chaland (Ennemond), La Renaudière, par Saint-Chamond (Loire).
Chalende, professeur et chef de culture, 15, avenue H.-Bordier, Petit Sacconnex, canton de Genève (Suisse).
Charret (Marcel), Grande-Rue, Bellenaves (Allier).
Chatoux (Antoine), 21, c. Lafayette, Lyon, (6e)
Chaunier (Me A.), avocat à la Cour, 24, rue Auguste-Comte, Lyon.
Chaussebourg, professeur à la Société de Beauvais, Beauvais (Oise).
Chauvelin (Mme la marquise de), villa Larochejacquelein, Noirmoutiers (Vendée).
Chesnel, 295, avenue Jean-Jaurès, Lyon (7e).
Chevigné (M. le comte de), 47, avenue d'Iéna, Paris (16e).
Chevry (René), 18, Grande-Rue, Nogent-en-Bassigny (Haute-Marne).
Cipria Camprubi, Nadal, San-Juan-Despi, par Barcelone (Espagne).
Clauzel (Clément), négociant en tissus, nouveautés, à Sarlat (Dordogne).
Coester (Oscar), 13, route d'Orléans, Olivet (Loiret).
Coillot, vétérinaire, Houdain (Pas-de-Calais).
Colson (Henri), Montégnée-les-Liége (Belgique).
Compagnie horticole, agricole, portugaise, rue Azevedo Albuquerque, n° 5, Porto (Portugal).
Comptoir français de l'Azote, 15, place Bellecour, Lyon.
Cons (Camille), pharmacien, 12, rue des Ecoles, Chambéry (Savoie).
Coquelet (Jules), 6, r. de la Victoire, Paris, 9e.
Cordier (Gabriel), régent de la Banque de France, 155, boulevard Haussman, Paris (8e).

MM.

Corengia (C.), à Casenate Como (Italie).
Connah (H.-H.), chemin du Mûrier, Chailly-s.-Lausanne (Suisse).
Costa (Eudoro Ramos), Apetiminga Estado de Sao Paulo (Brésil).
Coulombel (A.), Brocourt, par Liomer (Somme).
Couplet-Boulongue (Mme), rue d'Angleterre, Marchienne-Ville (Nord).
Coustes, directeur de l'Ecole publique de Puymirol (Lot-et-Garonne).
Cune (Maxime), greffier au Tribunal de Commerce de Tunis (Tunisie).
Cuzin (Mme), 3, rue Mably, Grenoble (Isère).
Dallery, 21, place Amiral-Courbet, Abbeville (Somme).
Damonte (Georges), villa St-Georges, cité Magnan, Oran (Algérie).
Debrieu (P.), villa José, rue Gantès, faubourg Boulanger (Oran).
Defontaine (E.), Harbonnières (Somme).
Dehanseuter, 36, rue de la Descente, Montignies-sur-Sambre (Belgique).
Delabarre (Armand), 6, rue Ste-Venise, Bihorel-les-Rouen (Seine-Inférieure).
Delafon (Jacques), ✻, administrateur délégué du Comptoir parisien d'engrais et de produits chimiques, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 68, rue de la Folie-Méricourt, Paris (11e).
Delafon (Maurice), 14, quai de la Râpée, Paris (12e).
Delmas (Pierre), propriétaire de la Roseraie de Saint-Jean, Antibes (Alpes-Maritimes).
Delignières (Longuet), Acheux-en-Vimeu, par Valines (Somme).
Delrieu (Georges), négociant en vins, 5, boulevard Baudin, Alger.
Deproy (Paul), Villeneuve-Saint-Germain, par Soissons (Aisne).
Derhan (Gustave), 50 bis, rue de Tauxelles, Troyes (Aube).
Derode (command.), Blanquefort (Gironde).
Deville, ingénieur agricole, chef du bureau régional d'Etudes sur les engrais, 20, avenue Maréchal-Foch, Lyon.
Dietrich (Alfred), sous-directeur de la Roseraie de Saverne (Bas-Rhin).
Ditta (Fratelli Tonti), Rimini Piazzà Luigi Ferrari (Italie).
Dobel (R.), rédacteur à la Préfecture de l'Oise, Beauvais (Oise).
Dor (Mme Pierre), 63, rue Paradis, Marseille.
Droux (Jos.), 91, avenue de Perolles, Fribourg (Suisse).
Dubibe, expéditionnaire des P. T. T., 2, rue Champrel, Alençon (Orne).
Duchène, 2, cité Trévise, Paris (9e).
Duchet, secrétaire de la Mairie, Ecully (Rhône).
Duperrex, directeur de l'Ecole de l'Horticulture de Chatelaine, Genève.

MM.

Dupont, 31, av. Simon-Bolivar, Paris (19e).
Dupuy (H.), Villeneuve-sur-Yonne, (Yonne).
Durand (L.), imprimeur, rue du Pont, Mâcon (S.-et-L.).
Duret (F.), horticulteur, 72, Esquina, 9, La Plata (Argentine).
Dussart (R.), 91, rue de l'Epinette, Tourcoing (Nord).
Duvernay (le docteur Marcel), à Valentigney (Doubs).
Engel, 6, rue Hoche, Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
Fabre (Jean) de Massaguel, château de la Bastide, Dourgne (Tarn).
Faignaert, Le Clos des Roses, Pavillon- sous-Bois (Seine).
Fanton (L.), cuirs et peaux, 18, rue Saint-Benoît, Limoges (Haute-Vienne).
Fargeau (Raoul), rue G.-Mahoudeau, 4, Tours (Indre-et-Loire).
Faucouneau, propriétaire, Caudrat (Gironde)
Favier (R.), ingénieur, rue Mirabeau, Valence.
Fayolle (Alexandre), O. ✠, directeur du journal « La Métallurgie », membre de la Société des ingénieurs civils, 21, rue des Vignes, Le Perreux (Seine).
Fernandez (Ernesto), rue Gabriel Perena de Castro, 86, Braga (Portugal).
Ferraton (L.), Les Roses, Saint-Martin-en-Coailleux (Loire).
Feuillet (G.), 31, rue Charl.-Delaunay, Troyes (Aube).
Flamand (Mme), antiquaire, 7, rue Auguste-Comte, Lyon.
Fleurieu (comte de), château de Longsard, par Villefranche (Rhône).
Fleury (G.), greffier de Paix, 25, rue de Mouy, Clermont (Oise).
Flores (G.), avenue Del 16 Septiembre, n° 26, Mexico (Mexique).
Forget (Guy), rue des Casseaux, Villebon-sur-Yvette (Seine-et-Oise).
Fortein-Valen, à Valvaag (Norvège).
Fotiadi (Th.), 51, rue des Tenneroles, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise)
Fromin (Alexandre), rosiériste, Correro N. 10, Casilla N. 22, Santiago (Chili).
Froehlich, pépiniériste, chemin Rosière, Chailly-sur-Lausanne (Suisse).
Fruhinsholtz (Ad. Fils), 77, rue du Montet, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
Fucks, Inz, S., Modlinska, Varsovie X (Pologne).
Gaillard (Ph.), Fleurieu-sur-Saône (Rhône).
Galerne (Jean-Cyr), « Le Palais », Belle-Isle-en-Mer (Morbihan).
Galy, 60, rue E.-Liais, Cherbourg (Manche).
Gamba (Francesco Arr.), Pretore, Legnano, Milano (Italie).
Gamichon, Château-Vert, Rieux (Oise).

MM.

Garnier (Charles), directeur des P.T.T., chemin de l'Etoile-d'Alaï, Lyon.
Gaulier, huissier, Chatillon-en-Bazois (Nièvre).
Gaultier-Lore, « Mon Rêve », à Monnaie (Indre-et-Loire).
Gaymard (Frédéric), vice-président de la Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône, 4, place d'Arvieux, Marseille.
Gebethner & Wolff (librairie, 2e succursale), 9, rue Stenkiewicz, Varsovie.
Gelindo-Grattoni, chef jardinier du Swift-Golf-Club, Estacion Ringuelet, T. C. Sud (Argentine).
Genest-Barge, ✠, marchand grainier, 2, rue de la Barre, Lyon (2e).
Giacomasso (Fratelli), ✠, rosaicultori, specialisti, via Rubiana, 16, Torino, Teoriera (Italie).
Ginot (Joseph), président de la Société générale dHorticulture de la Loire, 7, rue Alph.-Fochier, Lyon (2e).
Giqueaux (J.-J.-A.), Palais Royal, 6, boulevard Carabacel, Nice (Alpes-Maritimes).
Girard, nouveautés, rue St-James et place du Marché, Cahors.
Gluck, 13, rue Laurent-Gaudet, Les Chesnoy (Seine-et-Oise).
Godfrain, propriétaire, 118, rue de la Fontaine, Paris (16e).
Godfroy (A.), rosiériste, Francorchamps (Belgique).
Gonon (Dr), 32, quai Michelet, Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).
Grimm, directeur des parcs et jardins de la ville de Dijon (Côte-d'Or).
Guibert (Louis fils), directeur du pensionnat de Saint-Lambert, O. ✠, ✠, Saint-Lambert, par Chevreuse (Seine-et-Oise).
Guignard (Louis), ✠, ✠, ✠, secrétaire général de la Société d'horticulture de la Haute-Vienne, vice-président de la Société des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 12, rue Pierre-Courteys, Limoges (Haute-Vienne).
Guigon, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville, Lyon.
Guillemaud (Julien), 9, rue de la Stéarinerie, Dijon (Côte-d'Or).
Guyard (Paul), expérimentateur, école de Filles, Manois (Haute-Marne).
Guyot, Colonia (Uruguay).
Hakim (A.), Tripoli Marine (Syrie), B.p. n°13
Hamon (P.) fils, avenue Villebois-Mareuil, Montaigu (Vendée).
Hauser (Victor) fils, rosiériste, Vaumarcus, canton de Neuchâtel (Suisse).
Heizmann (Emile), rosiériste à Les Gonelles, Vevey, canton de Vaud (Suisse).
Hemptinne (Fernand de), rentier, Somzée, par Laneffe (Belgique).
Herrenschmidt (Roger), 29, rue du Pré-Long, Lagny (Seine-et-Marne).

MM.

Herring, Villemoesgade, 42, Copenhague (Danemark).
Hoffet (G.), à Bois Salair, par Mayenne (Mayenne).
Hornecker (J.), greffier de justice, président de la Société des Amis des Roses de Bischeim, 1, rue des Fleurs, Bischeim (Bas-Rhin).
Hot (Mme), 21, rue Gay-Lussac, Paris (5e).
Hurez (Louis), directeur du service commercial des mines d'Ostricourt, à Oignies (Pas-de-Calais).
Hyvert, villa « Dar Gueby », Moirans (Isère).
Ignazio Tangara (Floricoltore), via Ventimiglia, 236, Catania, Sicile (Italie).
Jaeger (Albert), 52, rue de Clignancourt, Paris (18e).
Jarochowski (Z.), Warszawa Uniwersytecka nr. 1 (Pologne).
Jeandet (Mlle), Villars-les-Dombes (Ain).
Jenné (Ed.), administrateur délégué, Brasserie de Sochaux (Doubs).
Joatton (Jos.), 36, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon.
Joly (Mlle Y.), 5, rue Coq-Héron, Paris (1er).
Jorelle (Paul), La Ménadia, Bône, dép. de Constantine (Algérie).
Jouin (E.), villa des Roses, Marly (Moselle).
Jouin (Jules), directeur des Etablissements Simon frères, Château de Lantic, par La Béole (Gironde).
Joubert (A.), ✻, 8, rue Beudant, Paris (17e).
Junker (Rodolphe), rosiériste, « La Repentance-sur-Vesenaz, canton Genève (Suisse).
Juy (Mme), avenue de l'Eglise, Eaubonne, (S.-et-Oise).
Kanjiro, Olkamoto-Nabeshima, Fushimicha, Kyoto (Japon).
Ketten frères, rosiér., Luxembourg (Grand-Duché).
Klein, 9, rue Brown-Sequard, Paris (15e).
Kordes (W.), Söhne, Rosenschulen Sparrieshoop in Holstein (Allemagne).
Kydoniefs (N.-L.), 13, rue Fouad Ier, à Alexandrie (Egypte).
Laborderie (Mme F.), avenue Victor-Hugo, St-Céré (Lot).
Labrosse, propriétaire à Brullioles (Rhône).
Labroue (Mme Marcel), à Gourdon (Lot).
Lacaze (Gaston), château de Candale, Doazit (Landes).
Lacombe, 72, rue de Talence, Bordeaux.
Lagorgette (Pierre), 8, rue Chaptal, Amboise (Indre-et-Loire).
Laffont, directeur des Postes et Télégraphes, Colomiers-Lasplancs (Hte-Garonne).
Lambert (Pierre), rosiériste, Trier-St-Marien, (Allemagne).
Lamesch (Alfred), rosiériste, Dommeldange (Grand Duché de Luxembourg).
Lang-Catherinot (Mme), porcelaine, Villedieu (Indre).

MM.

Largeteau (P.), à Cézac, par Cavignac (Gironde).
Larroquette (Prosper), chalet Larroquette, Biarritz (Basses-Pyrénées).
Launay-Lebaillif, 52, rue Gambetta, Le Mans.
Lavaysse, administrateur adjoint de la commune de Okbou, Constantine (Algérie).
Lavenir (Ph.), ✿, architecte-paysagiste, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 43, rue du Souvenir, Lyon (5e).
Laxague (Jean), villa Pia, Bayonne (Basses-Pyrénées).
Lebrasseur (M. l'Abbé), curé de Fleury-la-Forêt (Eure).
Leclerc (J.), capitaine en retraite, Ry (Seine-Inf.).
Leenders (Mathieu), rosiériste, à Steyl-Tegelen (Hollande).
Lefèvre (Louis), avenue Charras, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).
Lemée (Charles, 85 bis, rue du Général-Buat, Nantes (Loire-Inf.).
Leonardo Eliz, correro 3, Cassilla 3294, Valparaiso (Chili).
Leroy (Me), notaire, au Bourg, Mulsanne (Sarthe).
Levet, contrôleur des P.T.T., à Oran.
Lidoreau, 9, rue Louis-Bonnet, Paris (11e).
Lloren (Ramon), Primilido Pinz, N. 4, Alicante (Espagne).
Locquin (André), industriel, 9, rue Jeanne-d'Arc, Lyon.
Lordereau (Mme), Ile-de-Brehat (Côtes-du-Nord).
Lottin (Julien), 8, rue Basse-Ruelle, Alençon (Orne).
Louchard, directeur de l'Ecole spéciale professionnelle, Bruay-en-Artois (Pas-de-Calais).
Luc (Robert), Saint-Vallier (Drôme).
Lucius (Mme Ve E.), 20, avenue Jules-Janin, Paris (16e), et villa Lucius, à Vaucresson (Seine-et-Oise).
Machenaud (le commandant M.), 20, rue P.-Raymond, Limoges.
Maestracci, préfet honoraire, 54, rue Giolfredo, Nice.
Maillard (Henri), 91, boulevard Berthier, Paris (17e).
Manrique (P.), Calle del 18 de Julio N. 2, Tacubaya D. F. (Mexique).
Mario Motta, horticulteur, rua de Nova Sintra, 38, Porto (Portugal).
Martin (Clément), à Saint-Martin-de-Valamas (Ardèche).
Martin (M.-J.-A.), 18, rue Frère, à Bordeaux.
Martin, ingénieur, Pierre-de-Bresse (S.-et-L.).
Martinache (Gaston), propriétaire, 37, rue Désirée-Gernez, Valenciennes (Nord).
Masson, ✿, 168, rue de Preize, Troyes (Aube).
Matacas (Georges), Iles des Princes-Brugaz Ada, Istamboul (Turquie).

MM.

Maufroy (Mme), à Wariville, par la Neuville-en-Hez (Oise) et 14, rue Rochambeau, Paris (9e).

Mauperrin-Aviat, 168, r. St-Denis, Paris (10e)

Maury, 66, faubourg du Pont-Neuf, Limoges (Haute-Vienne).

Mercier (Mme), villa Marie-François, Tronget (Allier).

Metifeu, 4, rue Auguste-Gaché, à Grenoble.

Meyer (colonel Nicolas), O. ✻, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses » maire de Villers Farlay (Jura).

Meyer (Jean) fils, villa Valrose, Pech de la Pomme, Béziers.

Meynely (Marius), instituteur, Beaurevoir (Aisne).

Meyssounasse, Visan (Vaucluse).

Michiels frères, ingénieurs-architectes-paysagistes, pépinières de Montaigu (Belgique)

Milhaud (Georges), 6, rue Galibert-Ferret, Mazamet (Tarn).

Moinard (René), juge au Tribunal civil, cité Beynel, Laon (Aisne).

Monier (M.-J.) « Les Eglantiers », Champgurin, Annonay (Ardèche).

Montagne, huissier, 12, c. Gambetta, Lyon.

Molembaix (baron de), château de Saint-Etienne-Vallée-Française, à St-Etienne-Vallée-Française (Lozère).

Morand (A.), Le Châtelard (Savoie).

Moreau (Robert), industriel à Vézelise (Meurthe-et-Moselle).

Moreira Alfredo da Silva & Filhos, horticulteurs, 5, rue do Triunfo, Porto (Portugal).

Moulin, 7, rue de la Station, Epinay-s.-Orge (Seine-et-Oise).

Mukherji (Dr S.-D.), 3, Palit Street, Ballygunge, Calcutta (Indes).

Muraour (Jean), 15, avenue Ledru-Rollin, Paris (12e).

Nadaud (P.), négociant en vins, Sauviat-sur-Vige (Haute-Vienne).

Nagel Hans, rosiériste, Höchst 376 Pravancia Vorarlberg (Autriche).

Nappey (Mme Léonel), scierie, Pont-de-Roide (Doubs).

Neury (Laurent), professeur d'horticulture, Chateauneuf Sion, Valais (Suisse).

Nibaut (Alban), Saint-Pierre-d'Aurillac (Gironde).

Nicolaï (M.), conseiller municipal, Cahors (Lot).

Nicolas (J.-H.), ✻, vice-président de la Société « Les Amis des Roses », III Jefferson Street Newark New-York State (Etats-Unis).

Nocton (Gaston), 9, rue de la Belle-Vierge, Verdun (Meuse).

Nougarou, Epicerie centrale, 3, rue de la Mairie, Périgueux.

Oberthur (René), ✻, imprimeur, Rennes (Ille-et-Vilaine).

Oldano (L.), 87, faubourg Saint-Denis, Paris (10e).

MM.

Ollier (Pierre), 12, boulevard Gergovia, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Ollive (J.-B.), ferme de l'Erdonnière, Pont-Rousseau (Loire-Inférieure).

Ossen (R.-A.), 11, rue Emile-Gilbert, Paris (12e).

Op de Beeck (fils), horticulteur-rosiériste, Putte-lez-Malines (Belgique).

Paillet (Ch.), 3, rue Saint-Antoine, Etampes, (Seine-et-Oise).

Pagnier (A.), comptoir Linier, Vervins (Aisne).

Parazines (Louis), comptable, 4, cours de la Chartreuse, Cahors (Lot).

Pardinas (Domingo), calle Rosellon, 258, pral, Barcelone (Espagne).

Parmentier, 44, rue Rouge, Uccles-les-Bruxelles (Belgique).

Paul (Nicolas), Vranesti, gare Golesti (Roumanie).

Pauthier, villa Denise, Fontaine-Ecu, Besançon (Doubs).

Peins-Pein (Mrs), Forstbauschule Halstenbeck, Holstein (Allemagne).

Peixoto (Armindo), 1691, rua de Costa-Cabra-Porto (Portugal).

Pelletier (Jean-Baptiste), propriétaire, Verruyes (Deux-Sèvres).

Pelletier (Victor), maire de Poiré-sur-Velluire (Vendée).

Peraudin, 3, rue des Capucins, Dijon (Côte-d'Or).

Perrignon, chirurgien-dentiste, Mâcon (S.-et-Loire).

Petit (Georges), 108, avenue Pasteur, Troyes (Aube).

Petit (Louis), géomètre, Beja (Tunisie).

Philippe (Paul), directeur honoraire des P.T.T., 37, rue Saint-Laurent, Beauvais (Oise).

Poisson (Albert), Frottey-les-Vesoul (Haute-Saône).

Poizat, 26, rue Sala, Lyon (2e).

Portier, 41, rue Vandrezanne, Paris (13e).

Pouferie, médecin-vétérinaire, rue de l'Hôpital, Blaye (Gironde).

Prévost (Mme), château de Vobogen, par Bièvres (Seine-et-Oise).

Prat, 49, route de Crémieu, Villeurbanne.

Pruvost (Emile), 31, rue du Laos, Paris (15e).

Pury, horticulteur, 19, rue de Neufchâtel, Yverdon (Suisse).

Pyle (Robert), président de « The Conard and Jones C° », West Grow, P.A. (Etats-Unis).

Quentel (Mme), Ty-Coz, Petit Bois, Toulon (Var).

Quinard, route de Toulon, Blanzy (Saône-et-Loire).

Rabezzana (A.), San d'Amiano d'Asti, provincia d'Alessandria (Italie).

Radaelli (Angelo), horticulteur fleuriste, 12, rue Manzoni, Milan (Italie).

Richard (Aimé), viticulteur, 13, rue Feraud, Trets (Bouches-du-Rhône).

MM.

Rijoff (P.), 18, via Lamarmora, Milan (Italie).

Rivoire (Denis), chez M. Gounon, 116, rue Bugeaud, Lyon.

Rivoire (Philippe), ✳, C.✽, ✽, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses » marchand grainier, 16, rue d'Algérie, Lyon.

Rolland (Dr Gilbert), Pont-de-Claix (Isère).

Romain (O.), rue de Provence, Rabat (Maroc).

Roquette-Buisson (Mme la comtesse de), 17, rue Professeur-Demons, Bordeaux.

Rossignol (G.), capitaine de frégate, villa St-Michel, Carthage (Tunisie).

Rossignhol (J.), rue Saint-Genest, Nevers (Nièvre).

Rouillat, généalogiste, 10, rue de l'Etoile, Le Mans.

Roure (A.), agent général des Pépinières et Roseraie L. Lens, avenue de Soulins, à Brunoy (Seine-et-Oise).

Roullet (Mme), villa « Joyeux Abri », la Maladière, par Condrieu (Rhône).

Roumeau (Ph.), Bellerive (Allier).

Roussel (François), 73, rue Jeanne-d'Arc, Lyon.

Roy (P.), 302, rue Victor-Hugo, Tours.

Sabate (Jean), Dos de Maig 257, Barcelone (Espagne).

Sabran (Francis), château de Bregançon, par Bormes (Var).

Sarreau, Boudha Ermitage, 153, chemin de Montolivet, Marseille.

Sabsunthara (H.S.), 1126, Sampeng Sreet, Bangkok (Siam).

Sarramiac (Mme Oswald), Puymirol (Lot-et-Garonne).

Schiesselé, ✳, avocat, conseiller général, maire de Saverne, Saverne (Bas-Rhin).

Schlumberger (Gabriel), 45, rue Brubach, Mulhouse (Haut-Rhin).

Schott (Eugène), 59, route de Montesson, Le Vésinet (Seine-et-Oise).

Schraven (Henri), horticulteur, Lottum, bij. Venlo (Hollande).

Selva (Juan B.), rue Pellegrini, 450, Dolorès Pr., Buenos-Ayres (Argentine).

Senac (E.), « Les Lilas », Pech David, Toulouse.

Sézary (Laurent), O. ✽, propriétaire, 9, quai Louis-Pasteur, Sète (Hérault).

Silveira Leme (Francisco), Itatiba, Etat de Sao Paulo (Brésil).

Siret, O. ✽, « Les Amis des Roses », 22, rue de l'Indépendance, Sainte-Savine (Aube).

Smigielsky (Stanislas), 9, rue Listopada, Drohobycz (Pologne).

Solandt (E.), secrétaire de la Société Horticole dauphinoise, 10, rue Montorge, Grenoble.

Soulard, 27, rue Pascal, Angers (M.-et-L.).

Soupert et Notting, rosiéristes, Luxembourg (Grand Duché).

MM.

Strobel (Ch.), 202, Zurchestrasse-Aong, Zurich (Suisse).

Taitot (Georges), ✳, ✽, chef de bureau à la Préfecture de Mâcon (Saône-et-Loire).

Taxy (Zéphirin), 9, rue de la République, Vaison-la-Romaine (Vaucluse).

Terrier (Jules), 52, faubourg d'Angoulême, Limoges (Haute-Vienne).

Terrouanne (Max), La Grande-aux-Perriers, Chambray-les-Tours (Indre-et-Loire).

Tétard (général Charles-Georges), 40, rue de l'Echiquier, Paris (10e).

Thévenon (médecin-dentiste), Sion, Valais (Suisse).

Thibault (Dr), 51, place du Martroi, Orléans. (Loiret).

Thomas (Joseph), colonel d'artillerie en retraite, Chargey-le-Gray (Haute-Saône).

Thomas (Victor), 27, rue Maréchal-Gérard, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Tillier (L.), ancien architecte paysagiste, 6, rue Monsieur, Paris (7e).

Triclot, rue Charret-Nervat, Sézanne (Marne).

Truffaut (Georges), O. ✽, ✽, ✽, ingénieur chimiste, 90 bis, avenue de Paris, Versailles (Seine-et-Oise).

Trompéo (Louis), comm., avv., 17, via Baccio-Pontelli, Rome, 147 (Italie).

Unternahr Vinay (Mme), villa La Roseraie, La Tour-de-Salvagny (Rhône).

Van den Berg (M. A.), Le Pigeonnier, Châteauroux (Indre).

Van Der Aa (J.), 136, boulevard du Mont-Boron, Nice (Alpes-Maritimes).

Vandewalle (F.), 31, rue Faidherbe, Lille.

Van Oost (Georges), château de l'Ast, Huysse (Belgique).

Vasseur, architecte-paysagiste, Sauxillanges (Puy-de-Dôme).

Vaulgrenant (général de), C. ✳, ✽, gouverneur militaire de Metz, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », commandant le 6e C. A., Metz.

Verguin, 9, cité Bonnefoy, 146, faubourg Bonnefoy, Toulouse.

Vettard (Gustave), 25, rue Ray-Loras, Neuville-sur-Saône.

Vial (Emile), « Les Rosiers », Vif-sur-Isère.

Vidal-Galland, président de la Société d'agriculture du Puy et de la Haute-Loire, Le Puy (Haute-Loire).

Villain (Maurice), « Le Mas Fleuri », Amélie-les-Bains (Pyrénées-Orientales).

Vignaud (Gustave), 80, rue de Chinchauvaud, Limoges.

Vilmorin - Andrieux, Verrières - le - Buisson (Seine-et-Oise).

Villerobe, Chêne d'Angers à Vitré (Ille-et-Vilaine).

Villeneuve, 12, rue des Arènes, Limoges.

Vincent (L.), sous-directeur de la Compagnie des Docks, 8, place de la Joliette, Marseille.

MM.

Wadih M. Charobim (Dr ès sciences), 3, Charch Der El-Niabia, Le Caire (Egypte).
Walther (Mme), 49, rue de Courcelles, Paris (8e).
Weibel, propriétaire, château de Novillars, par Roche-les-Beaupré (Doubs).

MM.

Wyss (E.), les fils de Fr. Wyss, Soleure (Suisse).
Yon, à l'Orbie, par Fontenay-le-Comte, (Vendée).
Zamorani (Arrigo), villa Anne, via Sabbioni, Bologna (Italie).

MEMBRES TITULAIRES

MM.

Adrion, horticulteur, 118, avenue de Teil, Montélimar (Drôme).
Auché (Clovis), horticulteur, Castelmoron-sur-Lot (Lot-et-Garonne).
Aupol, fleuriste, rue Lafond, Lyon.
Aussel (Nicolas), horticulteur, La Floride, Antibes (Alpes-Maritimes).
Bahaud (A.-Donatien), 106, rue de Chalartres, Nantes (Loire-Inférieure).
Bailly (Henri), pépiniériste, r. du Transvaal, Dijon (Côte-d'Or).
Balloy, horticulteur, Marché central, stalle 99, Casablanca (Maroc).
Baltet, pépiniériste, Troyes (Aube).
Barbier (René), de la maison Barbier et Cie, 16, route d'Olivet, Orléans (Loiret).
Barberas (E.), horticulteur-rosiériste, « Au Chalet des Rosiers », Fléchambault-Reims (Marne).
Baratte (L.), rosiériste, Mesnil-Baclay, par Livarot (Calvados).
Baudrier (Paul), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Becker (André), ✽, architecte de jardins, avenue Vauban, Mulhouse (Haut-Rhin).
Bécigneul (J.), pépiniériste, Nantes (Loire-Inférieure).
Bégault-Pigné, rosiériste, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).
Bel (Jean), pépiniériste-rosiériste, 216, route de Vénissieux, Vénissieux (Rhône).
Bel (Pierre-Vincent), ✽, rosiériste, 216, route de Vénissieux, Vénissieux (Rhône).
Bellefaye (Fernand), horticulteur-rosiériste, 402, rue de Périgueux, Angoulême (Charente-Inférieure).
Beney, O. ✽, marchand grainier, 36, quai St-Antoine, Lyon.
Berthollet, horticulteur, route de Murviel, à Béziers (Hérault).
Bertaud (J.-B.), horticulteur, impasse Clos-Moreau, Limoges (Haute-Vienne).
Biessy, ✽, horticulteur-fleuriste, 23, place Bellecour, Lyon.
Bizet (J.), Tavernolles, par Brie et Angonnes (Isère).
Blineau, horticulteur, avenue de la Tannerie, Nantes.
Bodin, 71, rue Louis-Borel, Beauvais.
Bonnefond, horticulteur, Vienne (Isère).
Bonnet (A. et fils), paysagistes, 3, rue Guillet-de-la-Boisse, Nantes (Loire-Inférieure).
Bonnin, horticulteur, La Côte-d'Azur, Casablanca (Maroc).
Boucreux (Georges), ✽, rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Bourne (Etablissement H. Guillot), rosiériste, Saint-Marcellin (Isère).
Bouvier, rosiériste, 180, route d'Heyrieux, Lyon.
Bouvier, horticulteur, au Grand-Lemps (Isère).
Brault (Alexandre), directeur de la Société civile des Pépinières André Leroy, 186, rue Létenduère, Angers (Maine-et-Loire).
Brenier (Claudius), ✽, horticulteur, Auberives (Isère).
Brevet (Alexis), C. ✽, pépiniériste, Charbonnières (Rhône).
Briolais (Louis) fils, horticulteur, Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).
Brisson (Eugène), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Bruneau, horticulteur, 78, r. Scarron, Le Mans (Sarthe).
Buatois (Emmanuel-Maxime), rosiériste, rue Et.-Petit, Dijon.
Buchet (Jules), ✽, horticulteur-pépiniériste, 17, rue du Lycée, à Roanne (Loire).
Buffard (Paul), rosiériste, 7, rue du Bienfait, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne).
Cadet (Eugène), rosiériste, 4, rue Pierre-Blanc, Lyon.
Cagnoni (A.), route de Pessicart, Nice (Alpes-Maritimes).
Caillol (P.), 254, avenue du Prado, Marseille.
Camy (Augustin), horticulteur, Grand-Vigne, St-Etienne, Bayonne (Basses-Pyrénées).
Capdepuy (fils), villa Maïtea, Arcachon (Gironde).
Carme (Joseph), horticulteur, 48, rue Saint-Maurice, Lyon.
Carron, négociant en grains, 44, rue Victor-Hugo, Lyon.
Cassagnes (G.), rosiériste, Montbrison (Loire)
Cassegrain (René), ✽, directeur des Grandes Roseraies du Val-de-la-Loire, 79, route d'Olivet, Orléans (Loiret).
Cauchoix-Desfossé et Fils, horticulteurs-pépiniéristes, Orléans (Loiret).
Cavanat, horticulteur, 10, rue de Champgil, Chamalières (Puy-de-Dôme).
Cazaux (Raymond), horticulteur, villa Perzola, Arcachon (Gironde).

MM.

Chaltes (Joseph), rosiériste, à Plantières-les-Metz (Moselle).
Chambard (César-Antoine), O. ✽, premier vice-président de la Société Française des Rosiéristes, Parilly, Vénissieux (Rhône).
Champion, rosiériste, Chalon-sur-Saône.
Champron (R.), rosiériste, 288, boulevard Pinel, Lyon.
Charpenet (Léon), rosiériste, rue du Port, quartier Cyprian, Villeurbanne.
Chassat (Pierre), rue de la Fauconnerie, Doué-la-Fontaine (Maine-et-Loire).
Chassaing (Mme Ve), horticulteur, route de Vichy, Cusset (Allier).
Chenault (R.), horticulteur, 130, faubourg Bourgogne, Orléans.
Chevillon, horticulteur, avenue du Lac, Aix-les-Bains.
Clétras et fils, horticulteur, 79, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).
Clément, horticulteur, carrefour Petigniaud, Beaupeyrat, Limoges.
Clemencin (André), Seyssel (Ain).
Cochet-Cochet, horticulteur-rosiériste, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Coubert (Seine-et-Marne).
Commagères (Gaston), route de Toulouse, St-Bris, Villeneuve-d'Ornon (Gironde).
Conrad, Assas, par Pradio-le-Lez (Hérault).
Costentin (Marcel), paysagiste-rosiériste, St-Cyr-la-Campagne, par St-Pierre-les-Elbeuf (Seine-Inf.).
Courtois, O. ✽, 18 bis, route de Strasbourg, Lyon-Saint-Clair.
Croibier (Eugène), fils, rosiériste, 301, route de Vienne, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rhône).
Croux et Fils, horticulteurs, Le Val d'Aulnay, Chatenay (Seine).
Dandelot, horticulteur, Skirat (Maroc).
Debaux (F.), ✽, marchand grainier, 3, place Bellecour, Lyon et à Pontcharra-sur-Turdine.
Defresne (Camille-Honoré), fils, O. ✳, C. ✽, ✱, horticulteur - pépiniériste - rosiériste, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 1, rue du Mont, Vitry, près Paris (Seine).
Delarue, 19, rue Ch.-Demondy, Compiègne (Oise).
Delaunay (F.), horticulteur-pépiniériste, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », Angers (Maine-et-Loire).
Deleard, villa Azuréa, le Mouteau, Arcachon (Gironde).
Delobel (Marcel), rosiériste, Lomme-les-Lille (Nord).
Delorme frères, rosiéristes, Creuzier-le-Vieux, par Cusset (Allier).
Denis (René), rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).

MM.

Denis (Edouard), ✽, rosiériste, Grisy-Suisnes (Seine-et-Marne).
Dental (J.-B.), horticulteur-pépiniériste, successeur des Etablissements P. et C. Nabonnand et Cie, à Golfe-Juan (A.-M.).
Desmonceaux (Pierre), horticulteur, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).
Desville, 4, chemin des Ecoliers, Limoges.
Descorgés (L.), architecte-paysagiste, 107, rue Jules-Charpentier, Tours. Agence à Pau, 30, avenue de Thiers (Indre-et-Loire).
Desmars, O. ✽, horticulteur-rosiériste, 67, rue de Nantes, Rennes (Ille-et-Vilaine).
Détriché (Henri) fils, 123, route des Ponts-de-Cé, Angers (Maine-et-Loire).
Dome, rosiériste, 102, avenue de Louyat, Limoges (Haute-Vienne).
Dorieux (François), horticulteur - rosiériste, Montagny (Loire).
Douillard, horticulteur, 96, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).
Ducher (Charles), ✱, ✽, vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », rosiériste, 314, route d'Heyrieux, Lyon-Monplaisir.
Ducroz (Jules), rosiériste, 18, rue E.-Decorps, Villeurbanne (Rhône).
Dugrand (Louis), jardinier-chef, Les Illarets, La Mothe-Montravel (Dordogne).
Dupuy (J.), fleuriste, 2, rue d'Egypte, Lyon.
Dussange (Louis), horticulteur, rue des Epinoches, Mâcon.
Dussine et Balme, horticulteurs-rosiéristes, rue des Vieilles-Carrières, Angers.
Ebel (Marcel), secrétaire technique de la Société française des Rosiéristes, Maison Deloste, rue du Champ-de-Mars, St-Marcellin (Isère).
Ebely, à Villié-Morgon (Rhône).
Etablissements Léonard Lille, 107-109, cours Emile-Zola, Lyon-Villeurbanne.
Falconnet (Dominique), de la Maison Falconnet Charlet et fils, pépiniériste, Thoissey (Ain).
Falconnet (J.) fils, horticulteur-rosiériste, Thoissey (Ain).
Fauque (Frédéric), ✽, horticulteur, 124, route d'Olivet, Orléans (Loiret).
Fanfelle, horticulteur, à Gelos, Pau (Basses-Pyrénées).
Faure-Laurent et fils, architectes paysagistes, 48, faubourg de Paris, Limoges (Haute-Vienne).
Félix (Léon), rosiériste, au Grand-Lemps (Isère).
Ferrand (Emile), pépiniériste, Saint-Jean-des-Vignes (Saône-et-Loire).
Forneret (J.-C.), rosiériste, à Souzy, par Sainte-Foy-l'Argentière (Rhône).
Foulard, chef de culture, La Chapelle-sous-Doué (Maine-et-Loire).
Fugier (Henri), rosiériste, à Chevagny, par Prissé (Saône-et-Loire).

MM.

Galinier, horticulteur, route de Maureilhan, Béziers (Hérault).

Galluchot (C.), horticulteur, à Tournus (Saône-et-Loire).

Gaudat-Ledoux, pépiniériste, à la Ferté-Beauharnais (Loir-et-Cher).

Gaufreteau, ✻, rosiériste, 25, rue de Metz, Bordeaux (Gironde).

Gaujard (Raymond), C. ✻, horticulteur, rte de Levrou, Châteauroux (Indre).

Gaujard, Feyzin (Isère).

Gelos frères et **Dufils,** horticulteurs, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Gelos (C.), vice-président de la Société française des Rosiéristes « Les Amis des Roses » villa Quelques-Fleurs, Beau-Rivage, Biarritz (B.-P.).

Geyer, horticulteur, Saint-Jean-Antibes (Alpes-Maritimes).

Gillet (A.), chef de culture rosicole, 48, rue de Vincé, La Celle-Saint-Cloud (S.-et-.O).

Girin (Guillaume), rosiériste, Saint-Romain-de-Popey, par Pontcharra (Rhône).

Giroux (Louis), horticulteur, 108, route d'Auxonne, Dijon (Côte-d'Or).

Grandjean (M.-J.) fils, pépiniériste, Saint-Maurice-de-Remens (Ain).

Griffon, O. ✻, rosiériste, 123, rue de Gerland, Lyon.

Guelon, rosiériste, rue du Gaz, à Tournus (Saône-et-Loire).

Guillaud, rosiériste, Le Grand-Lemps (Isère).

Guigue (J.), horticulteur, Dagneux, par Montluel (Ain).

Guillot (Etablissements Pierre), ✻, ✻, rosiériste, chemin de Saint-Priest, Monplaisir, Lyon.

Guillot (Henri), Etabliss. d'Horticulture, Saint-Marcellin (Isère).

Guy père et fils, horticulteurs-rosiéristes, Castres (Tarn).

Hemeray-Aubert, pépiniériste, 51, route d'Olivet, Orléans.

Jacquet (Jules), horticulteur, 15, route d'Orléans, Olivet (Loiret).

Jacquier (Joseph), rosiériste, Sauzet, par Montélimar (Drôme).

Jacquier (Claude), C. ✻, pépiniériste, rue des Tuiliers, Monplaisir, Lyon.

Lamain (Cl.), régisseur-fleuriste, château de Nancelles, par la Roche-Vineuse (Saône-et-Loire).

Lamy (P.), ✻, pépiniériste, route de Saumur, Cholet (Maine-et-Loire).

Laperrière (Louis), O. ✻, ✻, trésorier de la Société Française des Rosiéristes, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Laperrière (Joseph-Robert), rosiériste, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône).

Lapresle jeune, ✻, pépiniériste, Tarare (Rh.).

Larrègue (Alfred), horticulteur-paysagiste, 41, avenue Gambetta, Arcachon (Gironde).

Lasalle, roseraie de Chambon-la-Forêt (Loiret).

MM.

Lefeuvre, horticulteur, 7, rue L.-A.-Cretté, Vitry-sur-Seine (Seine).

Le Lay (François), jardinier principal de la ville de Paris, 98, rue Chardon-Lagache, Paris (16e).

Lemasson (J.), Les Tuillières, Limoges.

Lepage, horticulteur, 45, rue Chèvre, Angers.

Lepeu, 12, place d'Aine, Limoges (Haute-Vienne).

Lerossignol (Mme Ve), horticulteur, Houlgate (Calvados).

Lesage (Pierre), horticulteur, route d'Heyrieux, Parilly, Vénissieux.

Levavasseur (L.), administrateur propriétaire des pépinières Louis Leroy, d'Angers, 6. rue Béranger, Angers (M.-et-L..).

Lienhardt, horticulteur, Eckbolsheim (Bas-Rhin).

Lizé frères, horticulteurs, rue des Hauts-Pavés, Nantes (Loire-Inférieure).

Loiselet (Alexandre), 6, rue de la Trinité, Troyes.

Margueritte (C.), jardinier-maraîcher, Montigny-les-Cormeilles (Seine-et-Oise).

Marguin, rosiériste - pépiniériste, Thoissey (Ain).

Marsan (Fernand), boulevard de la Plage, Arcachon (Gironde).

Maymou (Mme Ve) et fils, pépiniéristes, Saint-Etienne, Bayonne (Basses-Pyrénées).

Meilland (Antoine), ✻ rosiériste, 35, chemin d'Alaï, Tassin (Rhône).

Mercier (L.), rosiériste, Illiat, par Thoissey (Ain).

Mermet (L.), rosiériste, 77, avenue Jules-Guesde, Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

Mermet (L.), rosiériste, route de Villeurbanne,à Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

Merz (Joseph), pépiniériste, Thionville-Beauregard (Moselle).

Merz (Pierre), pépiniériste, 8, rue de Longwy, à Saint-Pierre-de-Thionville (Moselle).

Meurier (J.), horticulteur, 33, chemin des Moulins, Chambéry (Savoie).

Michel (Paul) horticulteur-paysagiste, avenue Dussapt, Toulon (Var).

Minjard, horticulteur-pépiniériste, Saint-Galmier (Loire).

Mittelbronn, horticulteur, Antibes (Alpes-Maritimes).

Mizerin (Emmanuel), campagne L. Bourrageas, à la Meunière, La Valentine, près Marseille.

Molière, ✻, ✻, horticulteur-pépiniériste, aux Chaprais, 7, chemins de la Vaite, Besançon (Doubs).

Monternot, rosiériste, Pommiers (Rhône)

Moreau, O.✻, rosiériste, route Neuve-de-Beauregard, Villefranche (Rhône).

Morin-Royer (Auguste), horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Sablé-sur-Sarthe (Sarthe).

MM.

Murat (B.), rosiériste, route d'Heyrieux, Parrilly-Vénissieux (Rhône).

Nabonnand (Clément), ❁, horticulteur, architecte-paysagiste, Estérel-Parc, Mandelieu, près Cannes (Alpes-Maritimes).

Nabonnand (Paul), C. ❁, horticulteur-rosiériste et architecte-paysagiste, Golfe Juan (Alpes-Maritimes).

Niklaus (Th.), rosiériste, 50, rue Mirabeau, Choisy-le-Roi (Seine).

Nicoud, horticulteur, Thonon-les-Bains (Hte-Savoie).

Nivet (H. jeune), ✻, C. ❁, horticulteur-architecte-paysagiste, président de la Société d'Horticulture de Limoges, 11, rue d'Isly, Limoges (Haute-Vienne).

Nomblot (Alfred), C. ✻, O. ❁, ✻, ✻, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », firme Nomblot-Bruneau, horticulteur-pépiniériste, Bourg-la-Reine (Seine).

Nuzillat (Ph.), horticulteur-fleuriste, Evian-les-Bains (Haute-Savoie).

Orard (Joseph) rosiériste, route Nationale, Feysin (Isère).

Orgeret (Joseph), pépiniériste, Grièges, par Pont-de-Veyle (Ain).

Pajotin (Louis), O. ❁, horticulteur-rosiériste, vice-président de la Société Française « Les Amis des Roses », à la Maître-Ecole, Angers (Maine-et-Loire).

Penny (Antoine), ✠, ❁, horticulteur-rosiériste, 28, rue de Vallières, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Perdoux (G.), ❁, horticulteur, Bergerac (Dordogne).

Périer (Casimir), horticulteur-rosiériste, 13, place Faidherbe, Périgueux (Dordogne).

Perdriolle, rosiériste, 23, rue Saint-Gilbert, Lyon-Monplaisir.

Pernet (Joseph), horticulteur-rosiériste, Annemasse (Haute-Savoie).

Perraud (Joseph), C. ❁, horticulteur-fleuriste, 22, place des Terreaux, Lyon.

Perraud (F.), ❁, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 99, rue P.-Brunier, Caluire (Rh.).

Perraud (L.), 99, rue Paul-Brunier, Caluire (Rhône).

Peycelon (Benoît), ❁, rosiériste, St-Galmier (Loire).

Picard, horticulteur, 17, rue Thiers, Rouen. (Seine-Inférieure).

Pile (Alfred), ❁, chef de pratique horticole à l'Ecole d'agriculture de Tunis (Tunisie).

Pinat (Paul), rosiériste, 188, route de Vénissieux, Vénissieux, Moulin-à-Vent (Rhône).

Pinguet-Guindon, O. ✻, C. ❁, horticulteur-pépiniériste, La Tranchée, Saint-Symphorien, Tours (Indre-et-Loire).

Poulain (A.), fils jeune, rosiériste, Cerçay, Villecresnes (Seine-et-Oise).

Pouzergues, horticulteur-pépiniériste, Cahors (Lot).

MM.

Puyravaud (Louis), O. ❁, rosiériste-horticulteur, Sainte-Foy-la-Grande (Gironde).

Privat (Fils), Etablissement horticole, 1, chemin Ausone, Le Bouscat (Gironde).

Raclet, 9 bis, rue du Nérard, Sainte-Foy-les-Lyon (Rhône).

Rébery (Claude), ❁, horticulteur, route de l'Etoile-d'Alaï, Tassin-La Demi-Lune (Rh.).

Reymond (Louis), rosiériste, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », rue Frédéric-Fays, Villeurbanne (Rhône).

Richardier (Claude), O. ❁, rosiériste, successeur de Gamon, 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux-les-Lyon (Rhône).

Richardier (Laurent jeune), rosiériste, 6, rue Anat.-France, Parilly-Vénissieux (Rhône).

Richardier (Francisque), 23, rue Ernest-Renan, Vénissieux (Rhône).

Richonnier, horticulteur, chemin des Rivières, Tassin (Rhône).

Rigot-Viennot (P.), horticulteur, Rond-Point du Parc, Dijon (Côte-d'Or).

Richerd (Jean), jardinier, Les Avenières (Isère).

Rivière (A.), horticulteur-pépiniériste, 78, rue Costes, Caluire (Rhône).

Rivoire (J.), 64, cours de la Liberté, Lyon.

Robert (M.), jardinier en chef chez M. de Bonnan, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Robichon, ❁, pépinière du Val Saint-Jean, Pithiviers (Loiret).

Rohmer, 20, avenue Rouget-de-l'Isle, Vitry-sur-Seine (Seine).

Rougeron (Jules), viticulteur, Prunet, par Domerat (Allier).

Roumagnac, ❁, horticulteur, 21, avenue de Grammont, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Rousset, horticulteur, 154, chemin de Vénissieux, Moulin-à-Vent, par Vénissieux (Rh).

Roussel, horticulteur, place de la Comédie, Montpellier.

Royer (Georges), horticulteur, 44, avenue de Picardie, Versailles (Seine-et-Oise).

Rozain-Boucharlat, O. ❁, horticulteur, 88, grande rue de Cuire, Caluire-lès-Lyon (Rhône).

Ruinat (Marius), Marignane (B.-du-R.).

Sacoman (Jérôme), horticulteur, campagne Fabre la Gavotte, Saint-Antoine, Marseille.

Sauteraud (René), horticulteur, avenue de la République, Montferrand (Puy-de-Dôme).

Sauvageot (Joseph), jardinier, château de Vaire, par Roche-les-Beaupré (Doubs).

Segaut (Eug.), rosiériste, « La Petite Roseraie », Thimory (Loiret).

Serlin (Joseph), rosiériste, Parilly-Saint-Priest (Isère).

Sigwaltt, rosiériste, 6, rue Charles-Grad, Colmar (Haut-Rhin).

Siret (Charles), ✠, rosiésiste, Décines (Isère). rès, 104, Décines-Charpieu (Isère).

Théron (Mme), pépinières à Boucoiran (Gard).

MM.

Therras (Emile), rosiériste, avenue Jean-Jaurès, 104, Décines (Isère).

Thuilleaux, horticulteur, grandes pépinières de Vaucresson, Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Tissier et Husson, architectes-paysagistes, 28, rue d'Auxerre, Troyes (Aube).

Travers (Aristide), horticulteur, Saint-Jean-le-Blanc, près d'Orléans (Loiret).

Treyve (François), secrétaire général de la Société d'Horticulture de l'Allier, horticulteur à Yzeure (Allier).

Troussard, 13, rue de Larrey, Dijon (Côte-d'Or).

MM.

Turbat (E.), ✻, O. ✿, et Cie (successeur de J. Gouchault et Turbat), rosiériste, 67, route d'Olivet, Orléans (Loiret).

Valade, 20, rue de la Brasserie, Limoges, (Haute-Vienne).

Vallat (Jean-François-Régis), propriétaire viticulteur rosiériste, Anse (Rhône).

Van den Heede (Colin), pépiniériste, Sysoing, et bureaux 37, rue Faidherbe, Lille (Nord).

Vially, rosiériste, 175, route de Crémieu, Villeurbanne.

Vilin (Gaston), fils, spécialité de roses forcées, Grisy-Suines (Seine-et-Marne).

Vivier (Joseph), rosiériste, Thoissey (Ain).

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM.

Abrial (Claude), O. ❁, ✿, conservateur des collections de matière médicale et de botanique à la Faculté de Médecine de Lyon, 68, avenue Jean-Jaurès, Lyon.

Bois (D.), professeur au Muséum National d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, Paris (5e).

Boutin (Albert), ❁, villa des Chênes, La Pape-Rillieux (Ain).

Calvino (Dr Mario), directeur de la station de Floriculture de San-Remo, Casella Postate, 75, San-Remo (Italie).

Chambre d'Agriculture du Rhône, Palais du Commerce, place de la Bourse, Lyon.

Chauré (Lucien), O. ✻, C. ❁, ✿, ✻, directeur du « Moniteur d'Horticulture », 72, rue de Sèvres, Paris.

Coufourier (Henri), C. ❁, horticulteur à Carqueirannes (Var).

Courtney-Page, hon. secretary of « The National Rose Society », 25, Victoria Street, Westminster (Angleterre).

Cuisance (M.), professeur d'horticulture, 28, rue d'Illers, Orléans.

Deaux, C. ❁, ✿, professeur à l'Ecole d'horticulture d'Ecully (Rhône).

Farland (J.-Horace Mac), editor of the American Rose Annual, Box 687, Harrisburg, P.A. (U.-S.).

Faucheron, O. ❁, ✿, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », 24, rue de la Part-Dieu, Lyon.

MM.

Grec (Jules, O. ❁, directeur de « La Petite Revue du Littoral », Antibes (Alpes-Marit.).

Guicherd, O. ✻, inspecteur général honoraire d'agriculture, La Jeannette, Reyrieux (Ain)

Guillon (J.-M.), O. ✻, inspecteur général de l'Agriculture, 85, rue d'Assas, Paris.

Marque (J.-P.), conservateur des collections botaniques de la ville au Parc de la Tête-d'Or, 5, place Saint-Clair, Lyon.

Martinet, O. ✻, C. ❁, ✿, 26, rue Jacob, Paris.

Maumené (Albert), O. ✻, C. ❁, O. ✿, vice-président de la Société Française des Rosiéristes « Les Amis des Roses », directeur-fondateur de « La Vie à la Campagne » et « Jardins et Basses-Cours, « Maisons pour tous », conseil technique de « La Terre de France », 43, rue d'Assas, Paris (6e).

Page-Roberts (le Révérend F.), Strafieldsaye Rectory, Mortimer Berks (Angleterre).

Rameau (Jean), Peyrehorade (Landes) ; 13, avenue Mac-Mahon, Paris.

Revue Horticole (La), 26, rue Jacob, Paris.

Severi (Nicodémo), ❁, ✻, directeur des jardins et plantaions de la ville de Rome, directeur de la revue d'agriculture « La Villa ed il Giardino », 78, via Basento, Rome, 34.

Société Nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle, Paris.

The Garden, 20, Tavistock street, Covent Garden, Londres W.C. (Angleterre).

Vidault, professeur spécialiste d'horticulture du département du Rhône, 42, rue Pierre-Corneille, Lyon.

SOCIETES AFFILIEES

MM.

Allier. — **Société Agricole de Vichy et de la Région,** Vichy.

Alpes-Maritimes. — **Société d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes et de l'arrondissement de Grasse,** 19, rue de Châteaudun, Cannes.

MM.

Aube. — **Société horticole vigneronne et forestière de l'Aube,** Troyes.

Aube. — **Société des « Amis des Roses de Ste-Savine »,** M. Hain, ❁, président, 13, rue Paul-Bert, Ste-Savine. Trésorier, M. Petit, 108, avenue Pasteur, Troyes.

Bas-Rhin. — **Société Alsacienne et Lorraine des « Amis des Roses »** de Saverne. Trésorier, M. Charles Keller, à Saverne.

Bas-Rhin. — **Société des Amis des Roses du Bas-Rhin,** Bisheim (Bas-Rhin).

Basses-Pyrénées — **Société d'Horticulture,** Pau.

Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne, Biarritz (Basses-Pyrénées).

Bouches-du-Rhône. — **Société d'Horticulture et de Botanique des Bouches-du-Rhône,** 12, quai du Canal, Marseille. Sécrétaire général, M. V. Davin. Trésorier, M. Blanc, villa La Julienne, à La Penne-sur-Huveaunne (Bouches-du-Rhône).

Charente. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente,** M. Léopold Brondel, président, villa des Tilleuls, Angoulême.

Cher. — **Société des Rosiéristes amateurs de Bourges,** M. Monard, vice-président, rue de Babylone, Bourges. Trésorier, M. Gaillot, 55, rue Ed.-Vaillant, Bourges.

Deux-Sèvres. — **Société d'Horticulture et d'Arboriculture des Deux-Sèvres.** Président, M. Metayer-Tisseau, 43, rue Chabaudy, Niort.

Dordogne. — **Société départementale d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne,** président, M. le comte de Lestrade, Périgueux. Trésorier, M. E. Papilaud.

Doubs. — **Société d'Horticulture,** 59, rue des *Granges, Besançon.*

Eure-et-Loir. — **Société d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loir,** Chartres.

Haute-Vienne. — **Société d'Horticulture de la Haute - Vienne.** Secrétaire rédacteur, Jacques Lemasson, horticulteur, route de Bellac, Limoges.

Hérault. — **Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault,** M. Hamelin, secrétaire, 16, rue de la République, Montpellier.

Loire. — **Société Générale d'Horticulture de la Loire.** Secrétaire général, M. L. Bornarel. Orphelinat municipal du Rez, Saint-Etienne (Loire).

Loire-Inférieure. — **Société Nantaise d'Horticulture,** 34, rue de La Fosse, Nantes.

Loiret. — **Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret,** 4, rue de la Vieille-Monnaie, Orléans.

Maine-et-Loire. — **Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire.** Secrétaire général, M. Bouvet. Siège social : Au Nouveau Jardin fruitier, 25, rue Desmazières, Angers. Trésorier, M. Gernigon, 87, rue de Letenduère, Angers.

Société d'Horticulture de l'arrondissement de Cholet, à Cholet.

Marne. — **Société de Viticulture, d'Horticulture et de Sylviculture de l'arrondissement de Reims,** 56, boulevard Lundy, Reims. Président, E. Mignot.

Cercle Agricole Rémois, 19, rue de Chanzy, à Reims.

Marne (Haute). — **Association Haute-Marnaise d'Horticulture, Viticulture et Sylviculture,** Langres.

Meurthe-et-Moselle. — **Société Centrale d'Horticulture de Nancy.** Secrétaire général, M. Emile Nicolas, 31, rue de Santifontaine, Nancy. Trésorier, M. Bregon, 34, rue Lionnois, Nancy.

Nord. — **Société d'Horticulture et des Jardins Ouvriers de la Région du Nord.** M. Plumecoq, 229, avenue Dampierre, Valenciennes (Nord).

Rhône. — **Société Lyonnaise d'Horticulture,** Lyon. Secrétaire général, M. R. Deaux, professeur à l'Ecole d'Agriculture d'Ecully. Adresse : Société Lyonnaise d'Horticulture, Parc de la Tête-d'Or, Lyon.

Saône-et-Loire. — **Société d'Horticulture de Saône-et-Loire,** M. Antoine Plumet, secrétaire, 17, rue Victor-Hugo, Mâcon. Trésorier, M. Bourdon, 14, rue du Doyenné, Mâcon.

Savoie. — **Société d'Horticulture et de Viticulture de la Savoie.** *Président,* M. *Chapuy,* à Beauvoir, Chambéry. Trésorier, M. C. Lajoue, 14, rue du Boigne, Chambéry.

Seine-et-Oise. — **Société d'Horticulture du Vésinet,** *mairie du Vésinet.*

Société d'Horticulture de Seine-et-Oise, 5, rue Gambetta, Versailles.

Seine-Inférieure. — **Société d'Horticulture et de Botanique de l'arrondissement du Havre,** Hôtel de Ville, Le Havre, M. Louis Ambos, 3, sente du Vallot, Sainte-Adresse *(Seine-Inférieure).*

Vosges. — **Société d'Horticulture et de Viticulture des Vosges,** Epinal.

Yonne. — **Société centrale d'Horticulture de l'Yonne,** passage Soufflot, Auxerre.

Suisse. — **Société cantonale d'Horticulture,** M. Alfred Veuthey, secrétaire - caissier, *Saxon, Valais (Suisse).*

Société d'Horticulture de Genève. Président, M. Georges Boccard, au Petit Sacconex, Genève.

Société Helvétique d'Horticulture. Président, M. Henry Hertzchurch, Cressy, par Onex. Trésorier, M. E. Frank, 16, Crets de Champel, *Genève.*

Etats-Unis. Massachussetts Horticultural Society, Horticultural Hall 300, Massachussets Avenue, Boston (U.S.).

The Keeper, Science Librairy, Science Museum, South Kensington London, S. W. 7.

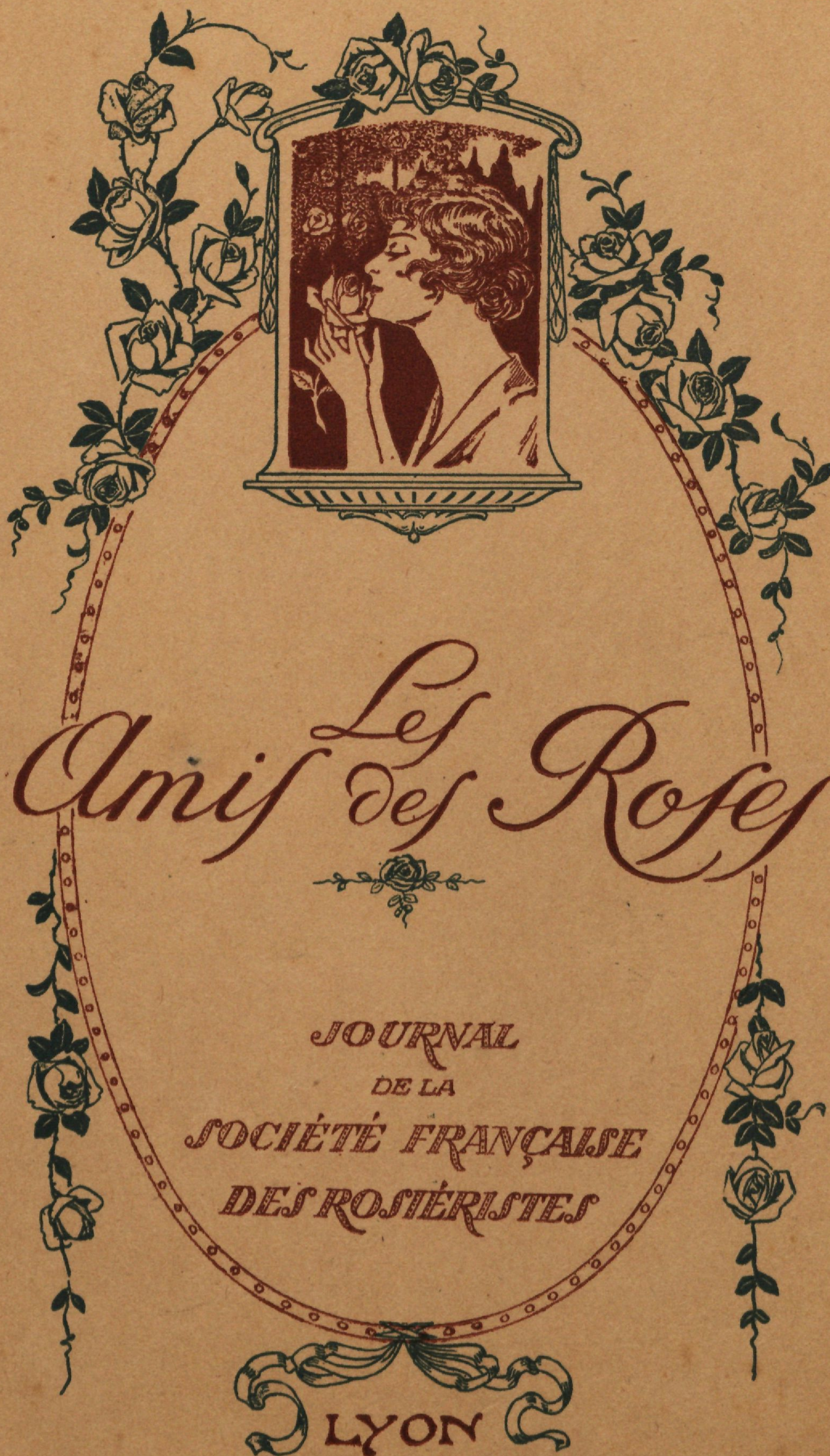
Par suite des frais que nous causent les changements d'adresses, nous demandons à nos adhérents de bien vouloir nous faire tenir la somme de Frs : 2, chaque fois qu'ils nous indiqueront une nouvelle résidence.

80968 — Imp. Réunies, Lyon *Le Gérant :* M. BANSILLON.



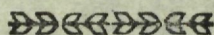
IMPRIMERIES
RÉUNIES . ..
LYON ....

Mars-Avril 1932. Mensuel.



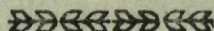
Les

Amis des Roses



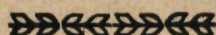
Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



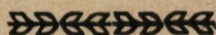
36e Année N° 154 (4e Série) Mars - Avril 1932

Les Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



SOMMAIRE

XXXIe Congrès National
de la Société Française des Rosiéristes
1er, 2 et 3 juillet 1932

Nous attirons à nouveau, d'une façon toute spéciale, l'attention de nos sociétaires sur notre Congrès annuel. Nous rappelons que nos amis de Franche-Comté feront, à l'occasion de cette manifestation, un très grand effort. Il importe d'y répondre en venant nombreux à ce Congrès qui coïncidera avec le voyage que le Président de la République doit faire à cette date à Besançon.

Nous avons l'honneur d'informer nos Sociétaires que le Congrès annuel de la Société Française des Rosiéristes aura lieu à Besançon, les *1er, 2 et 3 juillet 1932.*

A cette occasion, la Société d'Horticulture du Doubs organisera, à Besançon, une exposition internationale d'horticulture, arts, commerce et industries annexes.

I. — PROGRAMME DU CONGRÈS.

Vendredi 1er juillet : à 10 h. 30, opérations du jury de l'exposition ; à 14 heures, visite officielle de l'exposition ; à 15 h. 30, visite de la ville, archéologie, musées, citadelle.

Samedi 2 juillet : à 9 heures, première séance du Congrès ; à 15 heures, deuxième séance.

Dimanche 3 juillet : excursion en autocar, circuit pittoresque du Doubs.

II. — EXPOSITION INTERNATIONALE
Installée aux Variétés-Kursaal,
salle de spectacle entièrement couverte.

Concours spéciaux réservés pour les roses, portant sur :

Section I. — Roses non encore présentées à un concours :

a) La plus jolie rose d'origine française.

b) La plus jolie rose d'origine étrangère.

Section II. — Roses mises au commerce ou déjà présentées :

a) La plus belle collection cultivée par un Français et en France.

b) La plus belle collection présentée par un étranger et cultivée à l'Etranger.

Section III. — Roses cultivées en pots :

Mêmes catégories *a* et *b* que pour la section précédente.

Section IV. — Amateurs. Roses en collections.

Extrait du règlement :

Les personnes désirant exposer devront faire connaître la nature de leur exposition, sa superficie, le nombre de bocaux nécessaires ; la nature de fleurs coupées : roses, pivoines, etc., et pour les roses, la catégorie des concours ; indiquer la nature, le nombre et la hauteur des plantes en pots.

Les emplacements, bocaux, sciure seront fournis gratuitement.

Pour tous renseignements complémentaires et envoi du programme détaillé, s'adresser à M. M. PACAUD, commissaire général, 6, rue de Vesoul, à Besançon.

***

Voici les questions que notre Bureau a portées à l'ordre du jour du Congrès. Il est bien entendu que cette liste n'est nullement limitative. De plus, les rapporteurs seront désignés ultérieurement.

QUESTIONS A TRAITER

1° De la synonymie.

2° Les meilleures variétés de roses mises au commerce en 1928.

3° Moyens à employer pour régénérer les terrains usés par la culture du rosier.

4° Des plus belles roses jaunes à employer pour :
 a) La fleur coupée en plein air ;
 b) La culture forcée en serre ;
 c) La plantation des massifs.

5° Les plus belles roses cultivées dans la région de l'Est.

6° Des rosiers hybrides de Wichuraiana, leur origine et leur emploi dans l'ornementation des jardins.

7° Principes à observer pour la mise au commerce de roses nouvelles.

8° Les meilleurs engrais à employer dans la culture du rosier.

9° Les moyens les plus efficaces pour protéger le feuillage du rosier contre les maladies cryptogamiques.

10° Les meilleurs porte-greffes à employer pour le greffage.

De plus, nous pouvons d'ores et déjà signaler que notre vice-président, M. Nicolas, habitant les Etats-Unis, nous fera des communications intéressantes à l'occasion de notre Congrès.

***

Afin de faciliter tous nos adhérents, nous les prions d'ores et déjà de nous faire savoir s'ils désirent des billets de chemin de fer à tarif réduit pour se rendre au Congrès de Besançon. Nous ferons tout ce qui est en notre possible pour leur faire réaliser cette économie.

Chronique de la Société

SEANCE DU 2 MARS 1932

Etaient présents : MM. Croibier, président ; Chambard, Bel, Laperrière, Reymond, Richardier.

Excusé : M. Bernaix.

Avant de passer à l'ordre du jour, M. Croibier prend la parole et adresse un témoignage de sympathie, au nom de la Société, à notre vice-président, M. Ph. Rivoire, à l'occasion de la perte cruelle qu'il a faite en la personne de son frère, M. Antoine Rivoire, qui vient de décéder. M. A. Rivoire était une personnalité du monde agricole. Sa disparition sera durement ressentie par toute notre région.

Il est passé à l'ordre du jour.

Adhésions :

Dame patronnesse. — Mme Gibourg, 6, rue Petitot, à Dijon, présentée par M. E. Buatois.

Membres honoraires. — M. Bruno Braschi, 1, via Antoniana, Roma 41 (Italie).

Docteur Paturet, 39, cours Sablon, Clermont-Ferrand, présenté par M. Richardier.

Congrès d'Orléans. — Le Président tient au courant ses collègues du désir de M. Turbat, notre vice-président, de voir le Congrès des Amis des Roses tenu, en 1933, à Orléans. Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 6 AVRIL 1932

Etaient présents : MM. CROIBIER, président ; GAUJARD, GUILLOT, LAPERRIÈRE, ORARD, REYMOND, RICHARDIER, BANSSILLON.

Excusé : M. BERNAIX.

Le Secrétaire lit le compte rendu de la précédente séance qui est accepté à l'unanimité.

ADHÉSIONS :

Membres bienfaiteurs. — M. BANSSILLON, rue Pierre-Dupont, à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône).

M. VINCENT, professeur, 10, boulevard Carnot, à Agen (Lot-et-Garonne).

Nous avons, en outre, le plaisir d'enregistrer, commes membres bienfaiteurs, toutes les personnalités composant le bureau de la Chambre d'Agriculture du Rhône. Nous les remercions très sincèrement de la sympathie qu'ils ont bien voulu ainsi nous témoigner :

Me RIBOUD, avocat, 27, quai Tilsitt, *président ;*

MM. BUSSAT, 72, rue Baratin, à Villeurbanne, et REYNAUD, à Millery, *vice-présidents ;*

M. MOREAU, pépiniériste, à Villefranche, *secrétaire ;*

M. BLANC, maire de Vaugneray, *secrétaire adjoint ;*

MM. PARREL, maire de Messimy ; GALLET, maire d'Ampuis ; GAMET, à Chessy-les-Mines ; DUMAS, à Quincieu ; LAGARDETTE, à Odenas, *membres de la Chambre.*

Membres titulaires. — M. Michel GUILLOT, horticulteur, à Oud Marsa, près de Bougie (département de Constantine).

M. RAFFARD, rosiériste, aux Quiers, par Bellegarde (Loiret), présenté par M. LAPERRIÈRE.

Préparation au Congrès de 1932 à Besançon. — M. CROIBIER propose, sans que la liste soit limitative, toute une série de questions qui paraîtront dans la prochaine Revue. Les rapporteurs seront désignés après coup.

Propagande. — Il est décidé qu'à l'époque de la floraison, la Société fera une exposition gratuite, au Palais de la Bourse si possible, afin de montrer au public lyonnais quelques nouveautés. La propagande la plus active sera faite au moment opportun. En outre, le bureau envisage d'organiser une fête des roses à Charbonnières, du 20 au 27 juin. Le Secrétaire est prié de rester en contact avec l'Administration du Casino, à ce sujet.

Lecture de lettres. — Il est lu, en séance du bureau, des lettres de MM. DUPEYRAT, DELAFON et MAUMENÉ. Le Bureau remercie nos vice-présidents des sentiments qu'ils expriment à la Société. M. PYLE nous a envoyé également un mot pour savoir si les appellations ci-après n'ont pas été utilisées par l'horticulture française : *Climbing Charles P. Kilham*, *Mrs J. G. Layton*, *Golden Talisman*, *Sterling*, *Gandlelight.* Tous ces noms peuvent être utilisés sans inconvénient pour nous, en Amérique.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

AVIS IMPORTANT à NOS ADHÉRENTS

Nous prions vivement tous nos sociétaires, qui ne se sont pas encore acquittés de leur cotisation, de bien vouloir faire tenir directement, sous une forme ou sous une autre, à notre Trésorier, M. LAPERRIÈRE, à Champagne - au - Mont - d'Or (Rhône), France (Société française des Rosiéristes, c/c postal 6761 Lyon), le montant de leur adhésion pour 1932. En agissant ainsi, nos adhérents nous éviterons des frais postaux très élevés.

Dans le cas contraire, notre Trésorier se permettra d'envoyer ses quittances par la poste à fin mai 1932.

NÉCROLOGIE

L'horticulture lyonnaise a été, dans le courant de mars, frappée en la personne de M. Antoine RIVOIRE, frère de notre sympathique vice-président, M. Philippe RIVOIRE.

M. Antoine RIVOIRE a été un des pionniers de l'horticulture française et lyonnaise. Il serait trop long de retracer par le menu tous les efforts qu'il a déployés pendant des dizaines d'années pour animer les Associations et les Syndicats qu'il présidait avec tant de maîtrise, de volonté et d'abnégation. C'est une bien sympathique figure lyonnaise qui disparaît. Son souvenir restera vivant parmi nous. Que M. Philippe RIVOIRE et toute sa famille soient bien sûrs que notre Société a douloureusement ressenti cette perte et qu'elle manifestera, avec plus de vigueur que jamais, ses sentiments amicaux à l'égard de son Vice-Président, douloureusement touché dans ses affections.

***

M. Drevet, notre sympathique adhérent, maire de Charbonnières, vient de décéder. C'est un nouveau deuil qui nous atteint. Nous prions la famille de M. Drevet d'être bien sûre de notre très sincère sympathie.

Une fortune pour une bonne rose

Nos semeurs seront heureux d'apprendre cette nouvelle que leur communique notre Vice-Président, M. Nicolas. Nous souhaitons vivement que l'horticulture française sorte victorieuse de ce tournoi international qui rapportera, en outre, à l'heureux gagnant, une petite fortune.

Une ville américaine propose d'établir un concours international de roses nouvelles pour y choisir une rose digne de porter le nom de la ville. Le prix serait de 5.000 à 7.500 dollars (125.000 à 187.000 fr.).

Le prix est offert par un consortium composé du Conseil municipal, de la Chambre de Commerce, des clubs et des associations, afin de faire connaître le nom de ville dans le monde entier.

Les arrangements ne sont pas encore terminés mais en bonne voie ; j'ai suggéré ce projet pendant une série de conférences que j'y donnais en décembre dernier, et je pense que tout sera terminé avant mon départ pour la France, en mai, et que je serai à même d'en faire l'*annonce officielle au Congrès de Besançon.*

Le concours aurait lieu en 1935-36 (plantes délivrées en janvier 1935 et prix décerné pendant l'été ou l'automne 1936).

Le type de plante doit être Hybride de Thé pur et de forte végétation. Les Pernetianas sont bannis parce qu'ils ne valent rien dans cette région. Toutes les couleurs sont admises. Le feuillage doit être sain et de longue durée, car la saison végétative est de 10 mois. Par conséquent, la race Thé doit être dominante dans le feuillage. On peut se servir du Pernetiana comme l'un des parents à cause des couleurs possibles, seulement avec cette lignée, mais la plante et le feuillage ne devront pas en hériter. Le crofule (black spot), le cancer (stem canker), et la grangrène (die-back), sont trop souvent présents dans cette race. Un bon parfum est exigé.

La fleur doit être assez double sans être un chou. Bien que l'adaptabilité au forçage ne soit pas nécessaire, une rose qui pourrait se forcer suivant le système américain serait privilégiée.

En plus du prix du concours, la rose gagnante serait brevetée et l'obtenteur recevrait des droits d'auteur importants pendant des années.

Les règlements qui sont en train d'être établis prévoient un strict anonymat et un jury international.

Je vous en dirai plus à Besançon.

J.-H. NICOLAS,
chef des cultures expérimentales,
Jackson et Perkins C°,
Newark, New-York.

DANS LA ROSERAIE

Nous sommes persuadés que nous ferons plaisir à un très grand nombre de nos amateurs en éditant, à leur intention, le calendrier des soins à donner aux rosiers. Nous en profitons pour remercier notre sympathique trésorier, M. Laperrière, le rosiériste bien connu, qui veut bien ainsi faire profiter de son expérience les innombrables amateurs de roses.

JANVIER (1). — En principe, c'est le repos. Il faut éviter de toucher les rosiers par temps de gel, car le bois gelé est délicat et cassant.

On fera provision de tuteurs et on refera les étiquetages, de préférence en zinc.

FÉVRIER. — Les plantations ont dû être terminées en automne, avant les froids. Avec les premiers beaux jours, on finira de mettre en place les rosiers n'ayant pu être plantés en automne.

Dès que l'on suppose les gros froids passés, on peut enlever progressivement les abris des rosiers, on peut commencer également les tailles des rosiers des genres rustiques : Wichuras, Multiflores, Hybrides remontants, Mousseux.

MARS. — Les plantations peuvent encore être faites jusques vers le 15 de ce mois. Elles sont fonction de l'état de la végétation. Dans ce cas on ne négligera pas les soins : pralinages, arrosages des plantations, au besoin bassinage des branches les jours de vent chaud, et binages fréquents du sol pour éviter l'évaporation de l'eau contenue dans le terrain.

On continuera et on terminera les tailles, on fera brûler le plus rapidement possible tout le bois et les feuilles de rosiers qu'il est possible de ramasser, dès que la taille est faite. On appliquera un sulfatage au cuivre et au Barrèges. On mouillera aussi bien le sol que le rosier, de façon à détruire le plus grand nombre de germes de maladies.

On épandra les engrais et fumiers et on les enfouira à la fourche à bêcher.

AVRIL. — Les plantations faites dans ce mois devront, de toute nécessité, se faire avec des plantes ayant été, au préalable, mises en pots, au moins provisoirement.

On rendra le terrain meuble par des binages successifs dès que le besoin s'en fera sentir, après les pluies plus ou moins violentes ou dès que l'herbe fera son apparition.

MAI. — Si l'on est en terrains légers ou craignant la sécheresse, les paillages sont indispensables et doivent être faits avec les premières chaleurs, si possible après une pluie ou un fort arrosage.

On veillera aux drageons et on les enlèvera soigneusement dès leur apparition, et cela pendant toute la belle saison.

On fera les traitements cupriques et sulfureux nécessaires et on se rappellera qu'un traitement préventif vaut infiniment mieux qu'un traitement curatif.

Fin mai, on pincera les bourgeons des rosiers non sarmenteux qui ne montrent pas encore des boutons floraux.

A l'apparition des pucerons, les rosiers seront traités à la nicotine ou aux insecticides.

JUIN. — En terrains argileux, les paillages sont moins indispensables et doivent être faits si l'on prévoit un été sec ; mais si l'on prévoit un été pluvieux ou même normal, les binages fréquents remplaceront avantageusement le paillage.

On continuera, pendant ce mois et les suivants, les traitements contre les maladies et les insectes nuisibles. On veillera aux drageons.

(1) Ce Calendrier est prévu pour la région lyonnaise, inutile de dire que si l'on est dans un pays plus froid les dates indiquées peuvent être retardées de 8 à 15 jours au printemps et avancées de 8 jours environ pour les travaux indiqués à l'automne. De même si l'on habite une région méridionale on peut avancer de 8 à 15 jours les travaux indiqués au printemps et retarder d'autant ceux d'automne ou même négliger complètement l'article abris.

C'est la période des roses, c'est la récompense des bons soins donnés aux rosiers. Dès que les fleurs sont fanées, on enlèvera toutes les fleurs passées, pour ne pas les laisser venir en graines, ce qui entraverait les floraisons futures.

On pratiquera l'hybridation artificielle ; dans ce cas, seul, on laissera venir les graines à maturité.

Pendant toute la belle saison on maintiendra le terrain propre et exempt d'herbes.

JUILLET. — Aux variétés non remontantes, on fera un émondage un peu sévère de toutes les branches faibles ayant fleuri, afin de favoriser l'émission de rameaux de remplacement très vigoureux.

On continuera l'enlèvement des fleurs fanées ; les traitements anticryptogamiques et insecticides suivant l'état de santé des rosiers. On supprimera tous les drageons à mesure de leur apparition

On commencera les arrosages. Il faut les faire de préférence copieux plutôt que fréquents.

On continuera les travaux de nettoyage des rosiers et du terrain.

AOUT. — Continuer les arrosages, suivant les besoins causés par la température. Palisser les rameaux vigoureux des rosiers sarmenteux remontants et non remontants.

En cas de besoin, on continuera les traitements anticryptogamiques et insecticides. On veillera particulièrement à l'oïdium qui se développe quelquefois très rapidement. On surveillera les drageons et la propreté du sol et des rosiers. On enlèvera les fleurs fanées.

SEPTEMBRE. — On maintiendra le terrain propre. L'enlèvement des fleurs fanées n'est plus aussi nécessaire, la floraison étant déjà assurée.

On veillera particulièrement à l'oïdium qui se développe quelquefois très rapidement sous l'influence des fortes rosées nocturnes. Si le temps est trop humide, on combattra l'oïdium par le Barrèges en remplacement du soufre qui n'agit que par la chaleur.

Il faut continuer le palissage des rameaux gourmands des rosiers sarmenteux remontants et non remontants.

On prévoira les rosiers à commander et on les retiendra dès cette époque chez son fournisseur habituel pour être assuré d'un beau choix de plantes et des variétés désirées.

OCTOBRE. — Les traitements contre les maladies et les insectes peuvent être relâchés.

On préparera les plantations futures, soit en minant les nouveaux massifs, soit en faisant les trous pour les remplacements partiels.

On devra passer sa commande si cela n'a pas été fait.

A partir du 15-20 octobre, on peut, habituellement, commencer les plantations. On arrosera les rosiers copieusement sitôt plantés pour faire adhérer la terre aux racines. Un pralinage aux racines avant la plantation est une excellente opération.

On mettra les rosiers en pots, en vue d'un forçage futur et des remplacements éventuels dans le courant de l'été suivant.

Si on reçoit les rosiers et que le terrain ne soit pas apte à la plantation (trop mouillé ou pas travaillé), on les mettra en jauge et on mouillera le terrain pour faire tasser la terre autour des racines.

On récoltera les graines hybridées et on fera le semis immédiatement.

NOVEMBRE. — C'est un mois très propice aux défoncements du terrain et des plantations.

Dès réception des commandes, on mettra en place immédiatement les plantes, ou au moins en jauge. On les pralinera et on les arrosera pour faire adhérer la terre aux racines.

DÉCEMBRE. — On prévoira les froids et on abritera les rosiers en leur donnant un abri *sec*. Les rosiers nains peuvent être parfaitement abrités par une butte de terre ou de sable. Quant aux rosiers-tiges on les enrobera de paille ou on les couchera dans la terre.

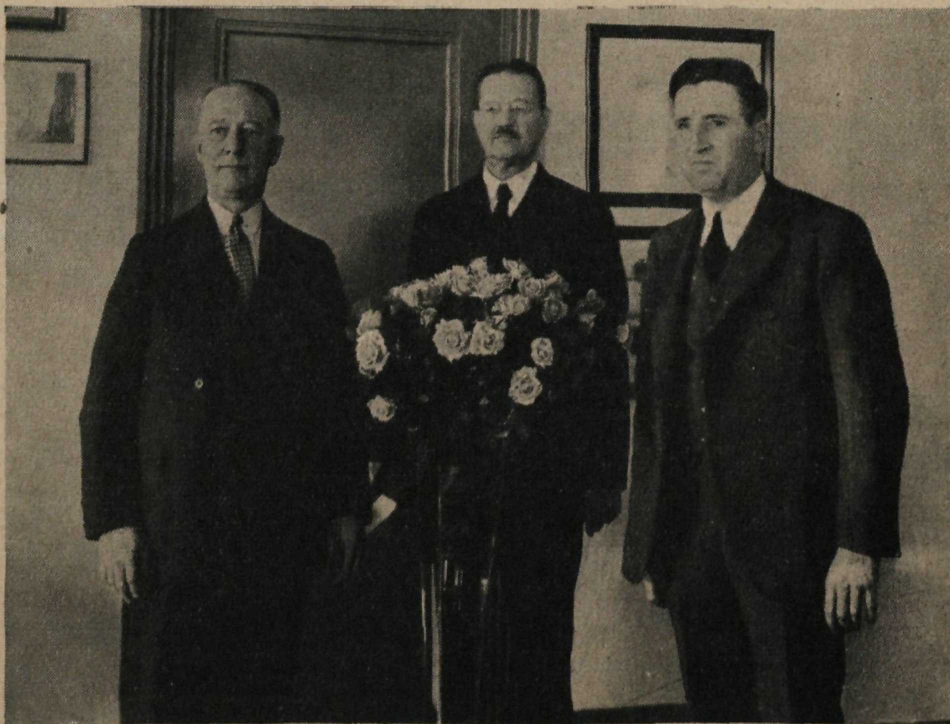
On commencera le forçage des rosiers, mis en pots de préférence à l'automne précédent, ou à leur défaut, les rosiers mis en pots en octobre ou novembre précédent.

On terminera les plantations et on abritera les rosiers nouvellement plantés.

LAPERRIÈRE, rosiériste,

Une rose de Lyon dans la politique américaine

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs cet événement horticole inédit, dont notre si sympathique Vice-Président, M. Nicolas, a bien voulu nous réserver la primeur. C'est encore la rose de France, la rose de Lyon, qui va symboliser notre Pays aux yeux d'un des hommes les plus éminents d'Amérique. Nous connaissons trop la délicate modestie de notre premier Vice-Président, M. Chambard, pour le persécuter en lui tressant une couronne d'éloges. N'empêche que c'est grâce à ses vastes connaissances de l'hybridation qu'il a remporté ce magnifique succès. Puisse-t-il en tirer gloire et profits ! D'ores et déjà, notre Ville tout entière le félicite de son beau succès.



M. Nicolas présente à M. Smith le semis de M. Chambard.

L'automne dernier, nous recevions la visite d'un comité de rosiéristes de New-York et de ses environs pour voir les nouveautés, non encore éditées, que nous avions à l'étude. Leur objet était d'en choisir une pour la dédier à Al. Smith.

Al. Smith est l'idole du parti libéral (démocrate) qui, depuis deux ans, a gagné

beaucoup en popularité et a de bonnes chances de remporter la victoire à l'élection présidentielle de novembre 1932. On ne sait encore si Al. SMITH sera candidat, il garde un silence de sphynx ; il était candidat en 1928 contre HOOVER et il aurait probablement été élu si la question de religion n'était pas entrée en jeu : l'Amérique du Nord est essentiellement un pays protestant et Al. SMITH est catholique, et c'est presque une loi constitutionnelle que le Président des Etats-Unis soit protestant.

Mais les temps ont changé rapidement depuis 1928. Si SMITH accepte il pourrait réussir, et s'il n'accepte pas lui-même, personne ne pourra réussir sans lui. Al. SMITH fut gouverneur du grand Etat de New-York (13 millions d'habitants) pendant 14 ans et la rose choisie portera le nom officiel de *Gouverneur Alfred E. Smith.*

Après avoir passé trois jours dans nos jardins et pépinières, étudié un grand nombre de semis et procédé à une élimination méthodique, il restait cinq candidates, représentant Lyon, l'Espagne, l'Angleterre, la Tchécoslovaquie et l'Amérique. Au premier scrutin, Lyon avait la majorité, et au troisième, le vote fut unanime pour un semis inédit de Mme DENOYEL (que nous connaissons tous comme *Marguerite Chambard*), nièce et élève du vétéran semeur C. CHAMBARD. Par contrat, nous devons livrer 50.000 pieds de novembre 1932 à mars 1933 et 100.000 pieds l'hiver 1933-34. La rose sera brevetée au nom de Mme DENOYEL qui en recevra les droits d'auteur pendant la durée du brevet (17 ans). Livrer de telles quantités d'une nouvelle variété n'est pas un problème pour nous, avec nos pépinières en sept Etats, Nord, Sud, Est et Ouest. La multiplication ne s'arrête jamais et l'écussonnage se fait 365 jours de l'année. Nous avons maintenant une serre (75 mètres sur 10) remplie de cette rose pour la production d'écussons. C'est une belle rose sur plante vigoureuse, saine et rustique.

Le baptême de la rose fut une cérémonie qui eut un large retentissement dans tous les journaux du pays. Il eut lieu le 21 novembre, dans les bureaux du Gouverneur, au 32e étage de son gratte-ciel géant, « Empire State Building ». J'ai dû faire le discours de présentation, le Gouverneur accepta la rose en termes gracieux. Des plantes avaient été forcées et des gerbes de belles roses, sur longues tiges, furent offertes au Gouverneur et d'autres envoyées à sa femme.

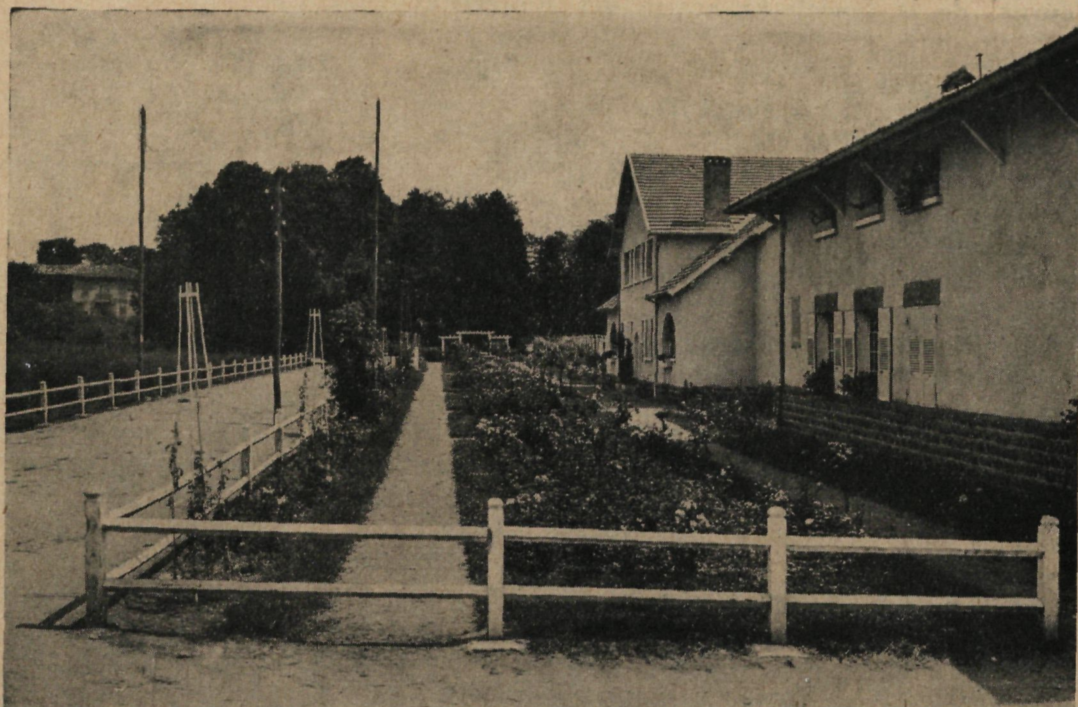
Quelques mots sur ce gratte-ciel qui est merveilleux. Il est plus haut que la Tour Eiffel (380 mètres de hauteur sur la rue et 102 étages). Au haut, est un mât d'attache et atterrissage pour les dirigeables. Des batteries d'ascenseurs marchent avec une rapidité inouïe, les uns sont omnibus, d'autres express jusqu'au 88e étage, où l'on change pour aller plus haut. Les express du 88e étage mettent exactement une minute ; ils sont spacieux, entièrement clos, on ne sent presque aucune vibration ni secousse, on entend seulement un rapide click-click à chaque étage. Le bâtiment n'est composé que de bureaux et la population y travaillant s'élève à plus de 20.000 personnes. Il fut construit en moins de deux ans.

Le cas de la rose *Smith* n'est pas un accident, c'est un événement fréquent chez nous. Nous avons été invités à dédier une rose au maire de Chicago, M. CERMAK. Comme il est natif de Bohême, nous lui avons choisi un semis de notre ami BOHM. L'introduction de cette rose aura lieu en 1933, pendant l'Exposition universelle de Chicago, où un grand parterre en sera planté devant le palais de la ville de Chicago.

Nous avons au moins une douzaine de noms de personnes influentes pour des nouveautés de mérite. Chaque nom garantissant une volumineuse distribution, on vient chez nous parce que nous sommes les plus importants producteurs de roses. L'an dernier, une récolte de cinq millions de pieds ne fut pas suffisante à exécuter nos engagements.

Un dernier mot à propos de Marguerite CHAMBARD. Les viticulteurs et nous, les Français expatriés, qui souffrons de l'absence de soleil embouteillé, nous lui devons une dette de gratitude. Sa rose deviendra le symbole, le signe de ralliement du parti qui, s'il est vainqueur, nous ramènera le vin et la bière ! Ainsi soit-il ! ! !

J.-H. NICOLAS,



Entrée de l'Ecole de Cibeins avec ses plantations de roses.

LA ROSERAIE de L'ÉCOLE de CIBEINS

« Je lui donnerais volontiers pour ses armes parlantes une rose et un épi de blé » ainsi s'exprimait le Président HERRIOT, créateur de l'Ecole d'agriculture de Cibeins, dans la présentation d'un film sur l'aménagement, l'organisation et les principales phases de l'activité de cet établissement.

Quand vient juillet, autour de la ferme fleurie, ces emblèmes prennent un relief saisissant. Par milliers, les gerbes enserrent les épis, tandis que les roses innombrables, malgré les morsures de chauds rayons, prodiguent leur sourire.

Laissons-nous séduire, oublions les épines, et dans le jardin des roses, parmi tant de jolis minois, attardons-nous un peu.

La roseraie de Cibeins est modeste. La simplicité de son tracé, sa surface restreinte (18 ares), le nombre limité de ses variétés ne lui donnent droit à aucune prétention ; si, pourtant, elle peut revendiquer celle de tenir parfaitement le rôle pour lequel elle a été créée. Agrémentant à souhait le cadre dans lequel les élèves évoluent, elle permet à ceux-ci d'apprécier la beauté de la rose, d'apprendre à la connaître et à l'aimer.

Les jeunes écoliers peuvent ainsi juger le mérite des principales variétés et leur utilisation. Ne contribuera-t-elle pas, la petite roseraie de Cibeins, à développer chez la population agricole l'amour des fleurs, le désir d'agrémenter la demeure paysanne. Quelques rosiers grimpants contre les murs de terre battue et c'est un peu de gaîté qui s'accroche ; quelques fleurs devant la maison et c'est un peu de lumière qui réjouit bien des yeux.

En créant la roseraie, la Direction de l'Ecole n'a fait que poursuivre son œuvre d'enseignement et de vulgarisation. Par sa contribution généreuse, la Société française des Rosiéristes a permis une réalisation heureuse et rapide.

C'est en effet grâce aux dons de nombreux rosiéristes que ce jardin de roses a pu naître en 1929 et se développer magniquement. Nous nous permettrons de citer leurs noms : MM. BERNAIX, BREVET, BUCHET, CROIBIER, DEBAUX, FERRAND, GAUJARD, GUILLOT (Lyon), GUILLOT (Saint-Marcellin), JACQUIER, LAPERRIÈRE, LEVAVASSEUR, Léonard LILLE, PARAVICINI, MARGUIN, MEILLAND, MERMET, MOREAU, PEYCELON, RAYMOND, RACLET, RIVOIRE fils, SCHWARTZ, SIRET.

Si nous bravons leur modestie c'est pour leur offrir quelques-unes des belles roses que nous leur devons.

Pour le remplacement des variétés défaillantes, l'appel du très sympathique

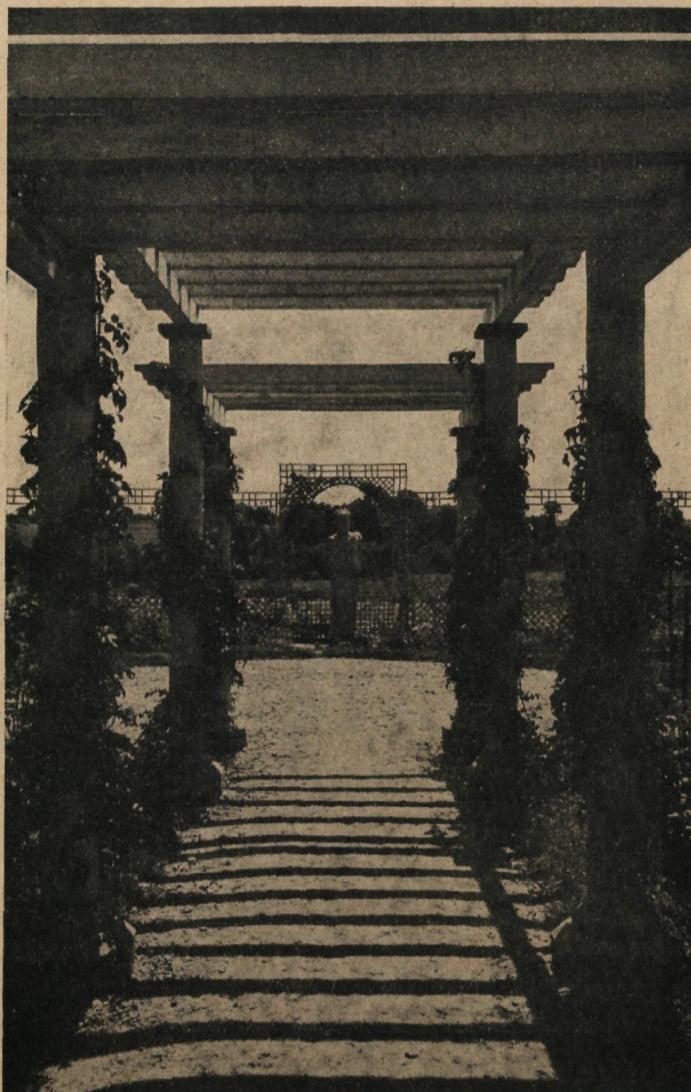
Président, M. Croibier, de la Société française des Rosiéristes, a toujours été entendu et nous profitons de cette occasion pour lui exprimer notre vive gratitude.

La roseraie s'étend en bordure d'un chemin public qui relie les bâtiments scolaires à la ferme. Ce chemin qui la domine légèrement permet de l'admirer dans son ensemble et donne ainsi aux regards la possibilité de s'offrir le plus délicieux régal qu'il puisse souhaiter.

Le terrain dans lequel les rosiers se développent est argilo-siliceux, profond, fertile et frais. On pouvait craindre qu'il soit un peu froid, mais la belle végétation de l'ensemble des plantes a bien vite détruit cette hypothèse. Le climat serait peut-être un peu moins favorable et cependant, malgré de rudes hivers, malgré l'inclémence des derniers étés, les rosiers poussent, fleurissent et se portent à merveille.

Le tracé de la roseraie a dû respecter un certain nombre de choses existantes, maintenir des passages ; il est resté simple et net. Quelques clichés donneront une idée assez exacte de son développement. Les massifs unicolores, d'une importance moyenne (de 50 à 100 rosiers), sont découpés dans le gazon. Ce dernier sert de bordure, donne au tracé comme à la floraison toute leur valeur.

Le relief, qui n'a pu être réalisé par le mouvement du terrain, a été obtenu par tous les moyens qui peuvent être utilisés dans une roseraie pour rompre la monotonie, l'uniformité qui lassent. Les têtes fournies des pleureurs laissent s'agiter leurs mèches quand la brise les caresse, tandis que de souples guirlandes semblent venir les rejoindre, bras ouverts, pour



Perspective dans la roseraie.

danser la plus folle et la plus gracieuse des farandoles. Les pylônes se dressent magnifiques, ponctuant ou soulignant avec grâce. Quelques vases et statues se nichent parmi les roses et dans ce concours mutuel pour se faire valoir on ne sait plus bien quels sont ceux qui donnent le plus.

Pergolas et portiques dominent l'ensemble et en sont l'heureux complément. Le fonds de la roseraie est constitué par de grands arbres séculaires qui surplombent la pergola principale. Sur les côtés, des treillages décoratifs constituent une séparation élégante sur laquelle les rosiers s'aggripent en laissant les coulées nécessaires pour que la vue embrasse les coteaux voisins et les monts plus lointains.



Vue d'ensemble de la roseraie.

300 variétés trouvent place dans ce jardin qui leur est destiné. Elles s'apparentent aux différents groupes du genre rosier.

Les principaux massifs sont constitués par : *Madame Léon Pain*, *Général Arnold Jansen*, *Madame Edouard Herriot*, *Souvenir de G. Pernet*, *Souvenir de Cl. Pernet*, *Caroline Testout*, *Jonkheer J. L. Mock*, *Haldey*, *K. Of K.*, etc.

Les polyantha et les wichuraiana sont largement représentés. L'étiquetage de toutes les variétés est sérieusement entretenu. Quant à l'entretien général, il est aussi parfait que possible.

La fumure annuelle utilise le fumier très décomposé, complété par un engrais pour rosiers.

La protection du feuillage par les pulvérisations au verdet, bouillie sulfo-calcique et aux héliones, permettent de lutter contre les maladies cryptogamiques.

Malgré ces soins, quelques belles, mais trop délicates variétés, disparaissent presque aussi vite que leurs fleurs. La roseraie accueille chaque année la nouvelle souveraine, et *Madame Aussel* va, pendant quelque temps, trôner parmi ses magnifiques compagnes. Nos jeunes élèves, agriculteurs en herbe, ne restent pas indifférents à la grâce des roses. Bien souvent un élégant bouton vient orner leur boutonnière.

Nous souhaitons qu'ils n'oublient pas, plus tard, la roseraie qui les a charmés pendant leur jeunesse studieuse et que, faisant leurs les armes de leur école, ils associent à l'épi blond la rose vermeille.

A. MARCAIRE.

D'accord avec M. MARSOT, l'éminent directeur de l'Ecole de Cibeins, notre Vice-Président, nous nous tenons à la disposition de nos sociétaires s'ils veulent bien visiter l'Ecole au moment de la floraison (8-30 juin). Nous préviendrons, en temps opportun, la Direction.

Si le nombre de nos adhérents était suffisant, notre Société pourrait organiser une visite collective à un prix très réduit.

Que les amateurs de belles roses veuillent bien nous faire connaître par avance leurs intentions en nous écrivant.

Le terrain d'essai en 1930 (1)

par Herbert OPPENHEIMER, Président N. R. S.

205. Rosella (H. T.), J. Gaujard (France).
Couleur : Feu orange, ombré or.
Forme de la fleur : Grande et sphérique, de longue durée.
Parfum : Parfum doux.
Forme de croissance : Vigoureuse et droite. Feuillage vert foncé, bois et épines rouges.
Destinations les mieux appropriées : Jardins, parterres.
Remarques : Cette variété a été remarquablement exempte de maladies. Les fleurs qui se forment librement sont très brillantes en automne. Supporte bien la pluie.

206. Mrs Nicholas Aussel (H. T.), J. Gaujard (France).
Couleur : Rouge fraise, ombré or à la base des pétales.
Forme de la fleur : Ravissante dans le bouton. Les fleurs s'ouvrent assez pleines et à certains moments sont un peu trop lourdes au sommet.
Parfum : Parfum très doux.
Forme de croissance : Vigoureuse et s'élevant (ou s'étendant) en branches. Feuillage vert rougeâtre, bois rouge, épines noires.
Destinations les mieux appropriées : Exposition, jardins, parterres.
Remarques : D'une bonne pousse, qui a été indemne de maladies. Les fleurs ont une couleur particulièrement belle en automne. Supporte bien la pluie.

239. Golden Dawn (Thé), D. Prior & Son.
Couleur : Jaune tournesol, devenant jaune citron lorsque la fleur vieillit. Floraison libre.
Forme de la fleur : Grande, pointe élevée du centre. Parfaite.
Parfum : Parfum de thé.
Forme de croissance : Très vigoureuse et s'étendant (ou s'élevant) en branches. Feuillages et épines rouges. Bois vert rougeâtre.
Destinations les mieux appropriées : Exposition, jardins, parterres.
Remarques : Une rose très fine jaune pâle qui garde bien sa couleur et est indemne de maladies. Supporte bien la pluie.

211. Dr Hawkesworth (H. T.), Bees Ltd.
Couleur : Cramoisi foncé.
Forme de la fleur : Jolie en bouton, s'ouvrant pleine. Par moment, tendance à pencher la tête.
Parfum : Très odoriférante.
Forme de croissance : Vigoureuse et s'étendant. Feuillage d'un vert sombre cuir, bois et épines rouges.
Destinations les mieux appropriées. Jardins, parterres.
Remarques : Une rose d'un beau rouge foncé qui a été complètement indemne de maladies. Supporte bien la pluie.

223. Mistress Pat (Poly. pom.), G. Lilley.
Couleur : Rose pâle ombrée blanc.
Forme de la fleur : Petites et en bottes (paquets). Très grande floraison libre.
Parfum : Odoriférante.
Forme de croissance : Vigoureuse. Feuillage et bois vert clair.
Destinations les mieux appropriées : Parterres (plates-bandes), massifs.
Remarques : Une très jolie poly. pom. qui garde bien sa couleur et sans prétention. Supporte bien la pluie.

229. Baby Betty (poly. pom.), The Burbage Nurseries.
Couleur : Cuivré dans le bouton, rose pâle en s'ouvrant.
Forme de la fleur : Forme de calice.
Parfum : Léger.
Forme de croissance : Vigoureuse. Feuillage vert foncé, bois rouge.

---

(1) Nous prions nos lecteurs de se reporter à notre N° d'Août 1931 ou nous avons commencé la publication de cette très intéressant étude traduite de l'anglais en français.

Destinations les mieux appropriées : Plates-bandes (parterres), massifs.
Remarques : Floraison perpétuelle. Supporte bien la pluie.

232. W. E. Chaplin (H. T.), Chaplin Bros Ltd.
Couleur : Cramoisi foncé avec un éclat velouté.
Forme de la fleur : Parfaite en boutons, s'ouvrant en plein, mais surtout sur le côté mince (pas très épaisse).
Parfum : Parfum modéré.
Forme de croissance : Vigoureuse. Feuillage vert foncé cuir, bois vert, épines rouges.
Destinations les mieux appropriées : Exposition, jardins, plates-bandes (parterres).
Remarques : Une bonne variété qui donne son plein rendement en automne. Indemne de maladies et supporte bien la pluie.

235. Waltham Cross (H.T.), Chaplin Bross Ltd.
Couleur : Rouge sang brillant.
Forme de la fleur : Semi-double, après le type de K. de K.
Parfum : Odoriférante.
Forme de croissance : D'une vigueur modérée. Feuillage vert foncé, bois et épines rouges.
Destinations les mieux appropriées : Jardins, parterres (plates-bandes).
Remarques : Une rose charmante qui renversera sans doute K. de K.

237. Julien Pothin (H. T.), G. Beckwith & Son.
Couleur : Jaune foncé qui est conservé jusqu'à la fin.
Forme de la fleur : A pointe élevée.
Parfum : Très odoriférante.
Forme de croissance : Très vigoureuse. Feuillage vert foncé rougeâtre, bois et épines rouges.
Destinations les mieux appropriées : Exposition, jardins, parterres.
Remarques : Une des plus belles variétés jaune foncé que nous ayons. Indemne de maladies. Fait bien sous verre.

254. Président Jac Smits (H. T.), Jac Smits (Hollande).
Couleur : Rouge sang foncé.
Forme de la fleur : Jolie comme bouton, s'ouvrant de façon peu ferme.
Parfum : Très légèrement odoriférante.
Forme de croissance : Vigoureuse et libre. Feuillage vert rougeâtre, bois et épines rouges.
Destinations les mieux appropriées : Jardins, parterres.
Remarques : Une variété de parterre à floraison perpétuelle très jolie, dont le meilleur rendement est en automne. Supporte bien la pluie.

258. Mrs Rovena Thom (H. T.), Howard & Smith (Californie).
Couleur : Rose pâle.
Forme de la fleur : Très grande et pleine. Jolie comme bouton.
Parfum : Parfum délicieux.
Forme de croissance : Très vigoureuse et droite. Feuillage vert clair, bois vert, épines rouges.
Destinations les mieux appropriées : Exposition, jardins, parterres.
Remarques : Une très jolie rose, qui est digne d'une place dans un jardin, ne serait-ce qu'en raison de son merveilleux parfum. Supporte bien la pluie.

264. Chaplin's Pink Climber (H. Wiwh.), Chaplin Bros Ltd.
Couleur : Rose chaud brillant.
Forme de la fleur : Dimension moyenne semi-double. En gros bouquets. Tendance à être tachée (souillée) par la pluie.
Parfum : Léger parfum.
Forme de croissance : Vigoureuse. Atteint une hauteur d'environ 8 pieds (le pied anglais égale 0 m. 30479). Feuillage vert brillant, bois vert, épines rouges.
Destinations les mieux appropriées : Colonnes, arches, arceaux.
Remarques : Une belle rose à ajouter à notre liste de variétés grimpantes. Elle a cependant l'habitude de fleurir à partir des extrémités des pousses. C'est pourquoi une ou deux pousses longues devront être coupées tout près du pied chaque année, pour encourager la croissance à la base ; cette espèce fleurit aussi sur les côtés.

271. Thelma (H.Wich.), W. Easlea & Sons.
Couleur : Rose corail délicat, voilé de rose.

Forme de la fleur : Grandes fleurs semi-doubles. Formées en grappes.
Parfum : Odoriférante
Forme de croissance : Vigoureuse. Feuillage vert clair, bois vert, épines roses.
Destinations les mieux appropriées : Colonnes, haies (charmilles).
Remarques : Une jolie variété grimpante qui a besoin de peu d'élagage. Indemne de toute maladie et supporte bien la pluie.

273. Mary Hicks (H. Mult.), Elisha J. Hiks.
Couleur : Ecarlate foncé.
Forme de la fleur : Semi-double en grappes.
Parfum : Odoriférante.
Forme de croissance : Vigoureuse. Feuillage et bois vert clair.
Destinations les mieux appropriées : Colonnes, arches (arceaux, pergolas).
Remarques : Cette variété vient à peu près après le type *Excelsa*, mais la floraison dure davantage, de juillet à septembre, et ne pousse pas de façon aussi vigoureuse. Une très jolie variété.

Un Certificat de seconde classe a été décerné à :

5. Betty Sutor (H. T.), S. Mc Gredy & Son.
Couleur : Rose rosé pâle, couvert de rose à l'intérieur des pétales. L'envers des pétales est d'un rose rosé brillant.
Forme de la fleur : Forme parfaite.
Mode de croissance : D'une vigueur modérée. Feuillage vert rougeâtre, bois et épines rouges.
Destinations les mieux appropriées : Exposition, jardins, parterres.
Remarques : Une jolie rose. Tendance parfois au Mildew.

33. Sultan (H. T.), S. Mc Gredy & Son.
Couleur : Rouge cramoisi.
Forme de la fleur : Joli bouton s'ouvrant double.
Parfum : Odoriférante.
Mode de croissance : D'une vigueur modérée. Feuillage vert olive, bois vert, épines rouges.
Destinations les mieux appropriées : Jardins, parterres.
Remarques : Une jolie variété de parterre, à floraison perpétuelle, ne supportant pas très bien la pluie.

77. Mrs S. Paton (H. T.), S. Mc Gredy & Son.
Couleur : Cerise chaud ombré or.
Forme de la fleur : Pleine.
Parfum : Odoriférante.
Mode de croissance : D'une vigueur modérée et s'étendant (ou s'élevant) en branches. Feuillage vert rougeâtre bois rouge, épines noires.
Destinations les mieux appropriées : Jardins, parterres.
Remarques : Une très jolie variété qui fait une fleur merveilleuse pour parterres.

98. Belinda (H. T.), J. Burrell & C°.
Couleur : Rose pâle crevette.
Forme de la fleur : Jolie comme bouton, s'ouvrant en jolie forme.
Parfum : Odoriférante.
Mode de croissance : Vigoureuse et droite. Feuillage et bois vert clair, épines rouge brillant.
Destinations les mieux appropriées : Jardins, parterres.
Remarques : Une rose merveilleuse par les temps chauds.

112. Jovous Cavalier (H. T.), W. E. B. Archer & Daughter.
Couleur : Carmin brillant.
Forme de la fleur : Les fleurs s'ouvrent en plein et pas très fermes.
Parfum : Odoriférante.
Mode de croissance : Très vigoureuse. Feuillage vert olive, bois vert, épines rouges.
Destinations les mieux appropriées : Jardins, buissons, haies.
Remarques : D'une pousse vigoureuse et fleurissant librement, supporte bien la pluie.

122. Dorina Neave (H. T.), J. A. Bentall.
Couleur : Rose rosé brillant.
Forme de la fleur : Bonne. A pointe élevée, s'ouvrant en calice.
Parfum : Modérément odoriférante.
Mode de croissance : Vigoureuse. Feuillage vert clair, bois vert, épines rouges.

Destinations les mieux appropriées : Exposition, jardins, parterres.

Remarques : Une bonne r(ɔ, mais ayant, à de certains moments, tendance au Mildew. Supporte bien la pluie.

147. Chambert (H.T.), H. Barbier (France).

Couleur : Orange, ombré rose pâle.

Forme de la fleur : Joli bouton, s'ouvrant en plein.

Parfum : Modérément odoriférante.

Mode de croissance : Vigoureuse. Feuillage vert foncé, bois rouge, épines noires.

Destinations les mieux appropriées : Jardins.

Remarques : Une très jolie variété qui supporte bien la pluie.

152. Maréchal Pétain (H. T.), F. Gillot (France).

Couleur : Rouge sang en bouton, s'ouvrant en cerise.

Forme de la fleur : Les fleurs s'ouvrent assez plates, sur des tiges raides.

Parfum : Odeur douce.

Mode de croissance : Modérée. Feuillage vert olive, bois vert, épines rouges.

Destinations les mieux appropriées : Jardins, parterres (plates-bandes).

Remarques : D'une croissance modérée qui doit être plantée très serrée. Bonne.

156. Leni Leuss (H. T.), Leenders & C° (Hollande).

Couleur : Rose brillant.

Forme de la fleur : Grande, boutons longs, s'ouvrant en plein.

Parfum : Odoriférante.

Mode de croissance : Très vigoureuse Feuillage vert rougeâtre, bois et épines rouges.

Destinations les mieux appropriées : Exposition, jardins, parterres.

Remarque : Une variété genre pivoine énorme, fleurissant librement. Bonne, mais supportant mal la pluie.

158. Dr L. Crobach (H. T.), Leenders & C° (Hollande).

Couleur : Carmin brillant.

Forme de la fleur : Bonne dans le bouton, s'ouvrant large et plate.

Parfum : Très odoriférante.

Mode de croissance : D'une vigueur modérée. Feuillage vert olive foncé, bois et épines rouges.

Destinations les mieux appropriées : Jardins, parterres.

Remarques : Une bonne variété. Les fleurs ont cependant tendance à se mettre en boules par temps très humides.

160. Hilde Apelt (H. T.), Leenders & C° (Hollande).

Couleur : Orange en bouton, s'ouvrant orange et crème.

Forme de la fleur : Centre à pointe élevée, s'ouvrant en plein.

Parfum : Légèrement odoriférante.

Mode de croissance : Très vigoureuse. Feuillage vert foncé, bois une teinte rougeâtre, épines rouges.

Destinations les mieux appropriées : Jardins.

Remarques : Cette rose ne supporte pas très bien le temps chaud et n'est belle qu'en automne. Sans aucun doute, dans la saison fraîche, ce sera une jolie variété.

162. Hilda Steinert (H. Pern.), Leenders & C° (Hollande).

Couleur : Rose orange.

Forme de la fleur : Assez grande pour devenir à des moments un peu aplatie.

Parfum : Modérément odoriférante.

Mode de croissance : Vigoureuse. Feuillage vert olive, bois vert, épines noires.

Destinations les mieux appropriées : Jardins, parterres.

Remarques : Les fleurs sont produites librement et portées sur des tiges droites et raides. Pousse bien.

163. Baroness H. Von Geyr (H. T.), Leenders & C° (Hollande).

Couleur : Rose pâle, le centre ombré en rose plus pâle.

Forme de la fleur : A pointe élevée et bonne.

Parfum : Odoriférante.

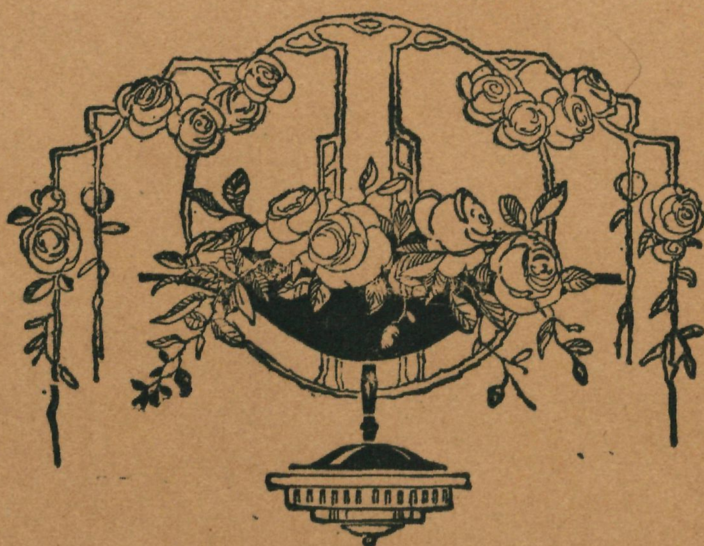
Mode de croissance : Vigoureuse. Feuillage rouge foncé, bois vert, épines rouges.

Destinations les mieux appropriées : Exposition, jardins, parterres.

Remarques : Cette rose peut être décrite comme une glorieuse *Mme Abel Chatenay*. Une très jolie variété, ne craint pas la pluie. *(A suivre.)*

81.354 — IMP. RÉUNIES, LYON.

Le gérant : M. BANSSILLON.



IMPRIMERIES
RÉUNIES........
LYON............

XXXI[e] CONGRÈS NATIONAL

DE LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

"LES AMIS DES ROSES"

Nous avons l'honneur de rappeler que le Congrès annuel de la Société Française des Rosiéristes aura lieu à Besançon les 1[er], 2 et 3 Juillet prochain. Cette manifestation est faite sous les auspices de la Société d'Horticulture du Doubs qui organise à cette occasion une exposition internationale d'horticulture, arts, commerce et industries annexes.

Programme du Congrès :

Vendredi 1er juillet. — 10 h. 30 — Opérations du Jury ;

14 h. 30 — Inauguration et visite officielle de l'exposition ;

15 h. 30 — Visite de la Ville : archéologie, citadelle, musées, etc. ;

20 h. 30 — Fête de nuit dans l'enceinte de l'exposition.

Samedi 2 juillet. — 9 h. — Première séance du Congrès ;

12 h. — Banquet officiel ;

15 h. — Deuxième séance du Congrès ;

20 h. 30 — Réception par la Municipalité.

Dimanche 3 juillet. — Excursion en autocar (départ à 7 h.). — Vallée du Doubs. — Val et Glacière de la Grâce-Dieu. — Vallée de la Rêverotte. — Bassins et saut du Doubs (déjeuner). — Vallée de Remonot. — Abbaye de Montbenoit. — Vallée de la Loue. — Retour à Besançon (vers 18 h.).

Prix : 90 francs

(Cette excursion, de 160 kilomètres, est une des plus belles de France).

Tous renseignements sur le Congrès, l'exposition et les hôtels seront envoyés par M. Marcel Pacaud, commissaire général, 6, rue de Vesoul à Besançon, qui adressera également sur demande des bulletins d'adhésion.

Mai-Juin 1932. R. Gigantea Mensuel.



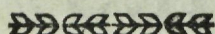
Les Amis des Roses

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES

LYON

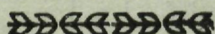
Les

Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



Président : M. CROIBIER J.-B., ✠, ✠, O ✠, O. ✠, C. ✠, ✠

1er *Vice-Président :* M. CHAMBARD, O. ✠

Trésorier : M. LAPERRIÈRE, O. ✠, ✠

Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône). Compte chèque postal, Société Française des Rosiéristes, Lyon 67-61

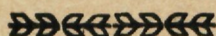
Secrétaire Général : M. BANSSILLON, 26, Place Tolozan - LYON

Secrétaire technique : M. EBEL, ✠, ✠

Secrétaire-Adjoint : M. DUCHET, ✠ I.

36e Année N° 155 (4e Série) Mai - Juin 1932

Les Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



SOMMAIRE

Chronique de la Société

Exposition Internationale de la Société Nationale d'Horticulture

du 27 mai 1932

On sait que la Société nationale d'Horticulture avait organisé, à Paris, une exposition internationale. Nos Amis de Paris nous ayant exprimé le désir de voir notre société offrir, au plus beau lot de roses, une récompense, notre Conseil a immédiatement délégué M. DUPEYRAT, notre vice-président, afin d'offrir, en notre nom, un souvenir à l'exposant le plus remarqué. Son choix s'est porté sur M. DEFRESNE, l'éminent horticulteur parisien, également notre vice-président, qui avait exposé une quantité considérable de rosiers en pots et de roses coupées. Cette présentation témoignait un effort remarquable et un goût des plus sûrs. Nous sommes heureux d'annoncer ce succès à nos adhérents et nous félicitons de tout cœur M. DEFRESNE de son beau succès.

Concours de la plus belle Rose de France

Samedi 11 juin 1932 — 9 heures

Au moment où paraîtront ces lignes, notre IIe Concours de la plus belle rose de France aura lieu au Parc de la Tête-d'Or.

Nos adhérents ont été déjà tenus au courant des résultats par la voie de la presse.

Dans notre prochain numéro Juillet-Août (édition 31 août) nous donnerons un compte rendu détaillé de cette manifestation si importante pour la culture des roses.

Exposition de Roses au Grand-Théâtre

LYON - Samedi 25 juin 1932 (14 h. 30-22 h. 30)

Voici une nouvelle qui va réjouir tous les amateurs de la rose et celui qui fait cette chronique. Les temps sont durs et la misère causée par le chômage est grande. Notre Société a donc décidé d'organiser le samedi 25 juin, de 14 h. 30 à 22 h. 30, une importante exposition de roses dans l'atrium du Grand-Théâtre à Lyon. Toutes les recettes seront données à la Ville pour ses fonds de chômage.

Nous engageons tous nos adhérents à se rendre à cette manifestation qui se fera dans un cadre des plus adaptés à une grande manifestation florale. Toute l'horticulture de Lyon et de la région y sera largement représentée, tant par des présentations collectives qu'individuelles. Ainsi tous nos semeurs pourront exposer leurs dernières nouveautés. Le tarif d'entrée est fixé à 2 francs, sauf pour nos sociétaires à jour de leur cotisation, qui auront l'accès libre. Il est donc indispensable qu'ils présentent au guichet leur reçu (bleu) de 1932, qui tiendra lieu de carte.

Des roses montées, au prix de 5 francs, seront vendues pendant toute l'exposition. Enfin le soir, vers 21 h. 30, les lots de fleurs exposées seront mises aux enchères. Venez donc tous à cette manifestation qui sera un régal des yeux... et vous soulagerez des malheureux.

XXXIe Congrès National de la Société Française des Rosiéristes

BESANÇON — 1er - 3 juillet 1932

Nous rappelons d'une façon particulière à l'attention de nos adhérents notre grande manifestation annuelle. Nos amis de la Franche-Comté veulent recevoir dignement tous nos congressistes qui voudront bien répondre à leur cordial appel, aussi désirons-nous vivement qu'amateurs et professionnels se rendent nombreux à cette invitation si amicale.

Nous rappelons à nos lecteurs le programme du Congrès déjà paru dans notre numéro de mars-avril.

Tous renseignements sur le Congrès, l'exposition et les hôtels seront envoyés par M. Marcel PACAUD, commissaire général, 6, rue Vesoul, à Besançon, qui adressera également sur demande des bulletins d'adhésion.

D'accord avec la Société d'horticulture du Doubs, notre Société se charge d'obtenir les billets à tarif réduit. Nous prions nos adhérents intéressés de nous faire savoir immédiatement s'ils désirent bénéficier de cette facilité. C'est afin de pouvoir leur faire obtenir en temps voulu ces billets que nous avons tiré ce *bulletin le* 15 *juin au lieu du* 30 *juin qui aurait dû être sa date normale d'édition.*

AVIS A NOS LECTEURS

Reproduction en couleurs. — Nous avons été heureux de voir combien nos adhérents ont apprécié notre gravure en couleurs que nous avions insérée dans notre dernier numéro. Ils ont pu se rendre compte de la perfection inégalée des reproductions faites par les soins de la Société Bio-Color, 48, rue Molière, à Lyon. Nous nous efforcerons, par la suite, de donner à nos sociétaires, des spécimens de roses, traités avec le même succès. Il nous serait, en effet, particulièrement agréable, malgré la dureté des temps, d'offrir à nos amis, des reproductions parfaites de roses, à titre de propagande.

Erreurs et oublis. — Nous rectifions quelques oublis ou erreurs parus dans notre dernier numéro.

— Nos lecteurs ont été mis au courant du décès de M. BREVET, membre de notre Comité général et non pas de M. DREVET.

— Il avait été relaté l'adhésion de M. BUSSAT, vice-président de la Chambre d'agriculture, il faut lire : M. BRESSAT.

— Nos adhérents professionnels nous ont fait remarquer que la liste des rosiéristes donateurs de roses à l'Ecole de Cibeins était incomplète. Nous nous empressons de la compléter en rappelant que MM. BEL et C. RICHARDIER ont toujours contribué eux aussi à fleurir la roseraie.

— M. GAUJARD nous a fait remarquer que la rose *J. Pothin*, portée au N° 237 (voir l'article « Le terrain d'essai en 1930 », paru dans notre numéro de mars-avril 1931) n'a pas été éditée par Mrs G. BECKWITHS SONS, mais par M. PERNET-DUCHER, en 1927.

NÉCROLOGIE

A la fin avril, M. CROIBIER a eu la douleur de perdre Mme CROIBIER. Notre Bureau, à l'unanimité, en allant s'incliner sur la tombe de la Compagne de notre Président, lui a exprimé ainsi qu'à son fils, toute la sympathie qu'il a ressentie pendant cette épreuve et a tenu à lui montrer sa profonde et sincère amitié.

MM. CROIBIER Père et Fils remercient tous leurs amis, qui, soit par lettre, soit oralement, ont pris part à leur chagrin.

Révolution ou Évolution ?

par P. DIFFLOTH, ingénieur agronome

Il semble qu'à certaines époques, l'agriculture soit traversée de grands courants d'opinions qui, sans troubler profondément les assises de sa structure scientifique, apportent à la culture du sol des vues nouvelles, des promesses inattendues, suscitent des polémiques ardentes laissant entrevoir un avenir plus prometteur encore.

Ces dernières années, les théories admises sur la fertilisation du sol, la thèse des engrais chimiques, ont paru rencontrer des oppositions sensibles et subir des contradictions assez audacieuses.

On a parlé du danger sérieux de l'abus des engrais commerciaux, on s'est inquiété de la modification défavorable de la texture du sol. Des contradicteurs tenaces ont laissé craindre une acidification excessive des terres. Certains observateurs, constatant non sans raison l'état maladif de nos grandes espèces cultivées : blé, pomme de terre, tomates, vignes, etc., et les maladies nombreuses qui les attaquent actuellement, ont incriminé la surproduction, l'exploitation surintensive du sol, la « taylorisation » de l'agriculture, son « industrialisation » facilitée, permise par l'emploi des engrais chimiques à haute dose. Le sol serait-il, comme l'Humanité, « fatigué » ?

Des techniciens ingénieux, d'autre part, replaçaient à l'ordre du jour la production du fumier artificiel et donnaient un regain de faveur à la fumure organique.

En jugeant les faits sous un angle un peu brutal, il semble qu'on assiste à la lutte loyale mais passionnée entre les partisans des engrais minéraux et le tenant des engrais organiques.

Question grave, problème primordial, qu'il convient d'examiner lucidement, sans parti pris, équitablement, car toute exagération dans un sens ou dans l'autre risquerait d'annuler le progrès agricole et de retarder l'évolution scientifique de la culture du sol.

Il apparaît qu'en cette question, comme en toute autre, la sagesse appartienne à une solution moyenne, à un équilibre pondéré et conseille une égale répartition de ces deux facteurs de la fertilité du sol. *In medio stat virtus*, disaient les Anciens.

Les fumures organiques, l'humus, le fumier de ferme, sont indispensables à la bonne exploitation d'un domaine. Ils constituent la base logique, le substratum de la fertilité des terres. L'engrais organique représente la tradition, si l'on ose dire, la continuité, la permanence. C'est la « vieille force » dont parlent encore nos paysans. C'est la réserve nécessaire, l'épargne utile permettant d'éviter les récoltes déficitaires et de parer aux années calamiteuses.

L'engrais chimique, c'est l'élément super-actif, nerveux, aux actions immédiates, soudaines. C'est le « coup de fouet », l'exaltation indispensable aux végétaux, soumis aux dures épreuves des intempéries. On pourrait synthétiser le débat, un peu trop schématiquement peut-être, en disant que la fumure organique représente l'esprit classique et la fumure minérale l'esprit moderne. Toujours l'éternelle opposition...

L'association de ces deux types de principes fertilisants, la collaboration de ces deux activités si distinctement utiles, ne permettraient-elles pas de réaliser la solution idéale ? L'avenir certainement verra le triomphe de la thèse égalitaire, associant étroitement ces deux dynamismes également précieux. Et sans doute posséderons-nous bientôt des produits nou-

veaux, mêlant intimement ces deux facteurs de prospérité agricole : la matière organique et le sel minéral, le fumier et les engrais chimiques.

Depuis longtemps déjà on a cherché à obtenir l'enrichissement du fumier de ferme en lui ajoutant des principes fertilisants qui le compléteraient et équilibreraient ses constituants essentiels. Aucune raison, scientifique ou technique, ne s'oppose à cette rectification, à ce perfectionnement. La matière organique peut s'unir à des principes fixes de haute teneur en azote, acide phosphorique et potasse.

A un autre point de vue, cette « rectification » du fumier de ferme paraît désirable, souhaitable. On sait que le fumier est un milieu vivant, actif, riche en micro-organismes. Mais ceux-ci sont de différentes classes, de diverses natures. Certains sont puissamment utiles, d'autres nettement nuisibles. A côté des ferments nitrificateurs si précieux dans leur transformation de l'azote organique en azote nitrique directement assimilable, se trouvent des ferments dénitrificateurs qui exercent une action inverse et décomposent les nitrates en dérivés inférieurs inassimilables...

Indépendamment de ces microbes actifs et utiles, le fumier de ferme renferme des champignons qui brûlent la matière organique... la confusion des espèces microbiennes n'est pas sans présenter, d'autre part, certains dangers. Parmi cette masse de micro-organismes, évoluent des bacilles nocifs, des agents pathogènes provoquant des maladies infectieuses graves, et ce danger apparaît comme véritablement inquiétant lorsqu'il s'agit de la production de nos légumes, de nos fruits dans le cas des « paillis » notamment et de la fumure en couverture des potagers, des jardins floraux...

Le purin n'est-il pas le véhicule régulier du bacille d'Eberth, agent virulent de la typhoïde ? Faut-il parler encore de l'odeur désagréable, évoquer le point de vue esthétique, sacrifié évidemment, avec les fumiers et les ruisseaux de purin ?

Au sein du fumier, dans ce milieu actif d'une vie si intense sous son apparence inerte, les réactions chimiques, les décompositions, les combinaisons sont régies par ces infiniment petits si industrieux, dont on doit pouvoir régler l'action, limiter et discipliner le zèle. Peut-on songer à une stérilisation du fumier et à son ensemencement en microbes favorables ?

Pourquoi pas ? Des faits heureux ont été obtenus dans cette voie lorsqu'il s'agit de maintes spéculations au point de vue agricole ou technologique. Le poids du fumier de ferme, sa teneur en eau, son « encombrement », sa contexture même qui en rendent la manipulation malaisée, sont des inconvénients sérieux, qu'une technique nouvelle pourrait atténuer. Sans oublier les frais de transport onéreux, puisque ces dépenses grèvent un fertilisant de faible richesse.

Mais la présence du fumier dans l'économie agricole est indispensable. On ne saurait oublier l'action physique, mécanique, qu'il exerce, allégeant les terres lourdes, donnant du corps au sol léger s'il est enfoui, retenant les eaux de ruissellement, réduisant l'évaporation, contrariant le ravinement, évitant le plombage s'il est épandu en couverture.

En toute logique, il semble qu'il y ait place, dans l'avenir, pour un engrais à la fois organique et minéral, sagement dosé, aux teneurs bien équilibrées et dont la vie microbienne soit disciplinée, « dirigée » pour employer le mot à la mode.

Ainsi l'intelligence humaine s'exercerait-elle à « perfectionner » un engrais généreux mais instable, d'une composition trop variable que la nature met libéralement à notre disposition, s'efforçant à en fixer la valeur, en améliorer les qualités, en surveiller l'action, pour le plus grand profit de l'agriculture.

P. Diffloth.

P.-S. — La question des engrais retient de plus en plus l'attention de notre Société. Nos adhérents ne seront donc pas surpris de voir souvent, dans nos colonnes, ces questions traitées par d'éminents spécialistes qui voudront bien nous faire part de leurs connaissances approfondies.

La Rouille du Rosier

En réponse à l'article paru dans le Bulletin *d'août* 1931. (1)

En lisant cet article tiré de « The Rose annual 1931 » je fus stupéfait ; d'autres lecteurs le furent comme moi sans doute, mais je ne croyais pas le *Rosa laxa* capable de pareils méfaits.

Puis je le relus, car tout de même je pouvais bien m'être trompé, ne pas avoir bien compris ; nos amis anglais ne s'exprimant pas comme nous, il était utile de bien saisir leur pensée, mais il fallut me rendre à l'évidence. Ce *R. laxa* est coupable et jamais je n'aurais cru que nous élevions un pareil criminel dans nos pépinières de rosiers.

Et je pensais : pourvu qu'un de ces infatigables chercheurs ne s'avise pas de découvrir sur un rosier au bouton fané ou à tige flétrie, au lieu de la coccinelle rouge à points noirs, une jaune avec bandes noires. Ah ! cette fois on accusera sûrement le *Rosa canina ;* à son tour, on le chargera de tous les péchés d'Israël, et soyez sûrs que nos rosiers seront les propagateurs du néfaste Doryphora.

Si par hasard un autre, trouvant les rugosités du *R. polyantha* trop nombreuses et trop renflées, juge bon de les faire photographier, et après vienne dans un article très documenté, avec photos à l'appui, nous prouver que sur les racines du rosier se développe le Phylloxéra et qu'il est nécessaire d'en proscrire la culture, que dirons-nous ?

Il ne faut tout de même pas y ajouter foi et prendre pour paroles d'Evangile les premières fantaisies venues.

Pour ma part, j'estime que des accusations aussi graves ne devraient être rendues publiques qu'après un contrôle et une étude très sérieuse, quitte à reproduire après, « in extenso », tous les avis et rapports sur la question.

Les vieux rosiéristes, les horticulteurs français ont tous cultivé le *Rosa laxa*. Il a droit de cité parmi nous depuis fort longtemps et, s'il était tel qu'on nous le dépeint, il y a belle lurette que nous ne nous occuperions plus de lui.

Il est traité d'enfant trouvé, de bâtard venu on ne soit d'où, ce qui est faux.

Il est originaire de Sibérie, d'où il a été introduit. Retzius, en le décrivant, l'a pourvu d'un état civil. Un vieil exemplaire, planté par M. Allard, existe à l'Arborétum de la Maulévrie, à Angers.

Précisément, ce qui nous l'a fait adopter comme sujet, c'est qu'originaire de pays froids, il s'est plu dans nos régions tempérées, où il entre en végétation avant le *R. canina*, permettant ainsi au printemps de faire certaines greffes que nous ne pourrions faire sur celui-ci. Il a bien un petit désavantage, il perd ses premières feuilles un peu tôt, désavantage qui est compensé à la fin d'août par un sursaut d'énergie et une nouvelle période de végétation.

Peut-être même est-ce cet arrêt de végétation et une bénigne attaque de rouille qui ont inspiré cet article de notre ami anglais.

En tout cas, ceux qui cultivent le rosier plantent du *R. laxa* comme sujet ; par la suite, horticulteurs et amateurs plantent des rosiers greffés sur *R. laxa*.

Au rythme dont nous parle l'honorable correspondant anglais et devant la quantité de rosiers plantés ayant comme sujet le *R. laxa*, nous ne devrions plus avoir de rosiers en culture ou dans nos roseraies !

Comment se fait-il, si les attaques de rouille sont si violentes, si le *R. laxa* répand cette maladie cryptogamique aussi facilement, qu'il nous reste des rosiers en culture, continuant de nous donner de belles floraisons ?

Un correspondant allemand va même

(1) Nous prions nos lecteurs de se reporter à l'article : « Le terrain d'essai en 1930 », par Herbert Oppenheimer, Président N.R.S., N° Août 1931, des *Amis des Roses*, page 107.

jusqu'à conseiller de ne pas planter de rosiers sur *R. laxa*, et l'auteur de cet article conclut en interdisant son emploi !

Le plus simple de tout est de venir juger sur place, dans nos cultures françaises. Elles ne sont pas exemptes de taches de rouille, mais jamais au point de nous inquiéter, car, en traitant à temps, cette maladie n'est pas grave. En faisant les nettoyages d'été, les quelques feuilles tombées sont emportées avec les mauvaises herbes, tout est dit.

En aucun cas la rouille ne prend le caractère *d'invasion*. Jamais, l'année suivante, lorsque les écussons se développent leurs feuilles en sont atteintes, ce qui devrait inévitablement arriver puisque d'après l'auteur de l'article la rouille vit sur les racines surtout sur celles de *R. laxa*, ce qui est encore faux.

Voici le moment des arrachages, aussi bien des plants pour sujets que des rosiers greffés, examinez bien les racines du *R. laxa* et vous verrez que, comparées à toutes les autres, ce sont les plus franches, les plus unies, exemptes de toutes maladies. Evidemment, cultivé dans de mauvaises conditions, le *R. laxa* peut être atteint, mais c'est une *exception*.

Enfin tout ceci ne prouve qu'une chose, c'est qu'il ne faut pas conclure trop vite, qu'il faut aussi être plusieurs à contrôler une expérience, car chacun n'envisage pas les choses de la même façon.

Puis il faut avoir le tour de main et la technique du métier, demander conseil à des professionnels et surtout faire les traitements en temps voulu.

Ne plantez pas de rosiers bon marché. Voilà un excellent conseil, mais c'est une autre question ; il serait plus juste de dire : « Plantez que des rosiers à bois aoûté ! »

Nous savons tous le déchet qui résulte d'une plantation faite avec ces rosiers bon marché. Certes, ils ne sont pas chers, c'est précisément ce qui les fait vendre, faisant à notre production française un tort considérable. D'ailleurs la question bon marché est un trompe-l'œil puisque, sur un cent, souvent les deux tiers disparaissent, ce qui fait l'autre tiers plus cher que nos rosiers français.

A ce sujet, je suis entièrement d'accord avec l'auteur de l'article, mais il n'est plus question de rouille, peut-être que sur des sujets faibles s'y développe-t-elle plus facilement, mais en tout cas c'est avant tout une question de culture, de terrain, de climat et d'adaptation.

C'est peut-être un peu exclusif d'aller jusqu'à proscrire quelques bonnes variétés, et pour les exclure de nos jardins il faudrait avoir des preuves formelles. Pour une raison ou une autre, elles n'ont pas donné ce que l'on attendait d'elles, elles ont été franchement mauvaises, probablement parce que c'était des rosiers bon marché. De là, à leur jeter comme une sorte d'interdit, il y a loin !

J'ai vu et je ne suis pas le seul : *Lady Pirrie*, *Red Star*, *Mrs Henry Morse* cultivées avec d'autres variétés, non contaminées et très saines, pour la bonne raison que ni les unes, ni les autres n'avaient de rouille.

Dernièrement, j'admirais encore : *Augustus Hartman*, citée également, plantée en massif avec *Général Supérior A. Jansen* et ayant pour voisines des variétés assez délicates qui, certes, n'avaient pas l'air de se douter d'avoir un voisin aussi dangereux.

J'ai vu également des : *Conrad F. Meyer*, ainsi que d'autres variétés de *R. rugosa* non loin précisément d'un carré de *R. laxa*, tous étaient pleins de vigueur et n'avaient pas de taches de rouille.

Du reste, il nous est donné tous les ans de voir des carrés de rosiers en pleine floraison, exempts de rouille bien que les sujets soient des *R. laxa* et qu'au bêchage de printemps les vieilles feuilles se soient trouvées enfouies sur place avec les engrais et les mauvaises herbes.

Concluons donc, si vous le voulez bien :

I. Faire constater sur place, dans nos pépinières, la fausseté de cette allégation ;

II. N'oublions pas de traiter en temps voulu ;

III. Faisons-nous l'éducateur de l'amateur, au point de vue plantation et soins ;

IV. Proscrire les rosiers bon marché, c'est-à-dire non aoûtés.

Marcel Ebel,

à Saint-Marcellin (*Isère*). Octobre 1931.

La Rosa odorata Gigantea et ses Hybrides

Le *Rosa odorata Gigantea*, décrit par Crépin, Sir G. Watt et H. Collett, en 1890, dans son mémoire sur les plantes du Haut Burna et des Shan Estates, est originaire de ces contrées. Le docteur Augustus Henry et W. Hancock l'auraient trouvé également dans le sud de la Chine, à Ichang, au Yunnan, mais nous croyons que ce type diffère de celui de Collett.

Il est généralement admis qu'il a été introduit en Europe en 1888. Il est pourtant incontestable que le *R. G.* existait et fleurissait à Cannes, entre 1870 et 1880, dans les cultures de M. Gilbert Nabonnand, et il est possible que ce dernier, à qui nous sommes redevables de l'acclimatation sur la Côte d'Azur des Mimosées, de l'Eucalyptus, arbres et arbustes de la Nouvelle-Hollande, Palmiers de différentes origines, etc., ait été son introducteur en Europe.

Dans son pays d'origine, le *R. G.* croît à une altitude d'environ 2.000 mètres et atteint une hauteur de 60 mètres.

Les rameaux sont armés de nombreux et forts aiguillons irréguliers, souvent gemmés sous les feuilles.

Les fleurs sont jaune primevère, passant au blanc ivoire, et atteignant 15 centimètres de diamètre.

Les feuilles ont 7 ou 9 grandes folioles ovales, aiguës, et des stipules dentées à partie libre lancéolée.

Les sépales engainants dépassent de beaucoup le bouton qui est long et pointu.

Les fruits sont de la grosseur d'un fort marron.

Dans le sud de l'Europe, le *R. G.* atteint de 10 à 15 mètres de hauteur. Multiplié par semis, il ne donne pas de fleurs avant cinq ans au minimum ; par greffage de trois à quatre ans, il ne fleurit que sur le bois de deux ans.

Les premiers hybrides de *R. G.* ont été obtenus en 1898, par M. Henri Cayeux, actuellement directeur des jardins et promenades du Havre, au Jardin botanique de Lisbonne, dont il était directeur. Les graines semées en 1899, donnèrent des plantes dont les premières fleurs n'apparurent qu'en 1903.

De ces semis, est issu le premier hybride :

R. Cayeuxii, var. *Etoile de Portugal*, produit du *R. G.* x *Reine Marie-Henriette*, rose carminé, nuancé jaune.

Prenant ensuite le *R. G.* comme père, M. Cayeux a obtenu les variétés suivantes :

Amateur Loppes, *Mme Bérard* x *R. G.*, saumon, lavé rose lilacé.

Belle Portugaise, *Souvenir de Léonie Viennot* x *R. G.*, rose nacré, teinté saumon.

Dona Palmira Feijâo, *Souvenir de Léonie Viennot* x *R. G.*, rose nacré, revers rose carminé.

Lusitiana, *Sr de Léonie Viennot* x *R. G.*, jaune coloré et lavé carmin.

Depuis 1900, M. Paul Nabonnand, le célèbre rosiériste du Golfe Juan, a obtenu un grand nombre d'hybrides, dont il n'a conservé que ceux qui lui paraissaient les meilleurs, et parmi eux les suivants qui n'ont été mis au commerce qu'à une date récente :

Comtesse Prozor, 1922, *R. G.* x *Comtesse de Bouchaud*, jaune chrome tendre brillant, forme et coloris de *Chromatella*.

Lady Johnstone, 1922, *R. G.* x *Beauté Lyonnaise*, rose de Carthame, onglet jaune.

Fiammetta, 1922, *R. G.* x *Margaret Molyneux*, jaune succin, éclairé de cadmium.

Noella Virebent, 1922, *R. G.* x *Archiduc Joseph*, rose pêche tendre.

Emmanuella de Mouchy, 1922, *R. G.* x *Lady Waterlow*, rose œillet.

Comtesse de Chaponay, 1924, *R. G.* × *Mme Hoste*, crème rosé saumoné brillant.

Sénateur Amic, 1924, *R. G.* × *Général Jacqueminot*, rouge Nilson, centreecocciné.

Toutes ces variétés, cultivées sur la Côte d'Azur, y prospèrent admirablement et atteignent facilement de 10 à 15 mètres. Une pousse, qui commence son développement vers juin-juillet, peut atteindre en octobre de 6 à 8 mètres de long et de 8 à 10 centimètres de circonférence à la base.

Elles résistent à des froids secs de — 5°, et si, durant l'hiver de 1929-1930, où le thermomètre est descendu à — 8°, et la neige est tombée avec abondance, certains rameaux poussants ont été gelés, les plants ont parfaitement résisté.

Le *R. G.* semble du reste ne pas craindre une température assez basse et M. COURTNEY-PAGE relate dans l' « Annual de la National Rose Society » de 1931, qu'un plant a parfaitement supporté l'hiver rigoureux de 1929.

Vers 1910, M. BUSBY, jardinier de lord BROUGHAM, à Cannes, obtint, de semis, quelques hybrides :

Follette, rose églantine.

Eléonore, blanc rosé.

Kobé, chair clair.

En Australie, M. ALLISTER-CLARK, de Bulla, a également obtenu les hybrides de *Gigantea* ci-dessous :

Flying Colours, 1922, semis du *R. G.*, rouge clair.

Golden Vision, 1922, *Maréchal Niel* × *R. G.*, jaune passant au blanc.

Kitty Kininmonth, 1922, *Semis inédit* × *R. G.*, rose.

Harbinger, 1923, *Semis du R. G.*, rose.

Mrs Frank Guthrie, 1923, *Semis du R. G.* × *Semis inédit*, chair.

Lorraine Lee, 1924, *Semis du R. G.* × *Semis inédit*, rose abricot. Arbuste buissonnant

Tonners Fancy, *Semis du R. G.* × *Semis inédit*, blanc teinté rose.

Traverser, 1928, Jaune et crème.

Courier, 1930, Blanc teinté rose.

Squatters's Dream, *Semis de semis du R. G.* × *Semis inédit.*

Jessie Clark, 1915, rose.

Le propriétaire actuel du Château Eléonore, M. DUGUEYT, membre de notre Société, a bien voulu nous faire les honneurs de son admirable roseraie et nous montrer ces trois variétés dont la première seule se trouve dans le commerce.

Notons encore trois hybrides de *R. Moschata* × *R. G.*, obtenus par le docteur FRANCHESCI :

Madeleine Lemoine, *Montariosa et Montécito.*

Nous nous trouvons donc en présence de deux catégories d'hybrides :

1° Ceux dans lesquels le *R. G.* a servi de plante mère ;

2° Ceux dans lesquels il a servi de porte-pollen.

Il semble que la première soit supérieure à la seconde.

Il est à souhaiter que la culture des hybrides de *R. G.*, qui jusqu'à présent est restée l'apanage de quelques amateurs, se développe dans le midi de la France, le sud de l'Europe, le nord de l'Afrique et certaines colonies, car la rapidité de leur croissance permet de couvrir rapidement de grandes superficies et il est possible de les utiliser pour des buts qui semblaient jusqu'alors interdits aux rosiers.

Dans un prochain article, nous étudierons les hybrides d'hybrides de *Gigantea* buissonnants.

Jean MURAOUR.

P.-S. — Nous sommes toujours heureux de publier les études faites par les soins de nos sociétaires amateurs. Nous tenons donc particulièrement à remercier notre adhérent, M. MURAOUR, à un double titre. D'abord notre sociétaire a abordé un sujet difficile et peu connu, en outre M. MURAOUR nous laisse espérer d'autres études qui seront les bienvenues de nos lecteurs.

Les Rosiers hybrides de Wichuraiana

au domaine de Migron à Biarritz

Nous sommes reconnaissants à M. C. Gelos, notre vice-président, de nous avoir fait tenir les dernières nouvelles horticoles de Biarritz. Si les Wichuraianas refleurissent, c'est qu'ils trouvent, eux aussi, dans les terres de M. Laborde, l'hospitalité et l'amitié délicate que Mme Laborde et notre Vice-Président réservent à leurs hôtes et à leurs amis. Nous pouvons d'autant mieux l'affirmer que les roses sont plus discrètes que les hommes.

Le Domaine de Migron, centre d'expériences de la *Vie à la Campagne*, possède :

1° Le premier jardin des dahlias, créé pour la Société Française du Dahlia ;

2° Une roseraie comprenant un parterre avec cinq motifs de rosiers nains remontants unicolores, plantés sur gazon, et un entourage de 14 rosiers hybrides de Wichuraiana formés en guirlandes hautes, ménageant la vue des motifs. En outre du parterre, plusieurs corbeilles et plates-bandes, plantées en rosiers hybrides remontants, ornent les diverses parties ensoleillées du parc, deux pergolas invitent au repos à l'ombrage des rosiers hybrides de Wichuraiana.

L'allée principale du jardin des dahlias est ornée de rosiers hybrides de Wichuraiana formés en boule, au nombre de cinquante ;

3° Le jardin potager avec des arbres fruitiers formés en bordures des carrés ;

4° Le verger avec 110 arbres de plein vent, sur pré ;

5° Le jardin des plantes vivaces, cultivées en plates-bandes ; et, parmi ces dernières, quelques-unes sont réservées pour les plantes annuelles ;

6° Le jardin botanique en création ;

7° Le jardin d'eau nouvellement planté;

8° La mimoseraie entièrement garnie de mimosas déalbata ;

9° Les champs d'expériences pour l'agriculture, principalement pour le maïs et les céréales ;

10° Le champ de grosse culture : choux, pommes de terre, petits pois, betteraves, haricots, etc...

J'aborderai aujourd'hui la roseraie pour rendre compte d'une expérience qui a pleinement réussi : la deuxième floraison des rosiers hybrides de Wichuraiana pendant la deuxième quinzaine d'août et tout le mois de septembre 1931. La première floraison, mai-juin, avait été extraordinairement belle.

Rentrant à Biarritz, après avoir assisté au Congrès de la Société Française des Rosiéristes, organisé à Troyes, avec le concours des Amis des Roses et des Chrysanthèmes de Sainte-Savine (Aube), nous avons trouvé la roseraie de Migron « passé-fleur », c'était vers le 20 juin.

Notre premier soin a été de faire couper les roses fanées sur les rosiers hybrides remontants et leur distribuer à chacun dix grammes de sulfate d'ammoniaque.

Les rosiers sarmenteux, dont le désordre s'accentuait, furent pris ensuite en main ; on commença par les variétés remontantes qui sont palissées en espalier contre le mur du perron.

Puis ce fut le tour des hybrides de Wichuraiana ; variétés : *Dorothy Perkins*, *White Dorothy*, *Excelsa*, *Lady Gay*, disposées en pergolas et guirlandes.

Les mêmes variétés, augmentées de quelques *Albéric Barbier*, étaient formées en boule.

Tous les rosiers hybrides de Wichuraiana proviennent de boutures.

Avant de procéder à la taille en vert de tous les rosiers sarmenteux, le premier

travail fut de défaire les formes des boules, d'abord en coupant l'attache principale qui maintenait les branches charpentières à un tuteur haut de 1 m. 80 au-dessus du sol, et à étaler sur l'allée les 6 ou 8 branches composant chaque boule.

Toutes les branches qui avaient fleuri furent coupées à 2 ou 3 centimètres de la branche charpentière, si bien, qu'après cette taille, il ne restait que quelques feuilles sur ces dernières, longues de 3 mètres et au-dessus. Les formes furent rétablies après la taille, comme primitivement, et l'aspect des boules représentait des squelettes qui comptaient plus d'aiguillons que de feuilles. Le même travail de taille fut exécuté sur les guirlandes des pergolas et du motif central. Les dahlias bénéficièrent de cette tonte en règle puisque tous les regards des visiteurs du centre expérimental de Migron se portèrent sur les fleurs qui commençaient à éclore.

Nous étions aux premiers jours de juillet ; la température était orageuse et il pleuvait souvent. Dès que la taille des rosiers fut terminée on procéda à un binage au pied de chacun. Un épandage de purin (deux litres environ dans un arrosoir de dix litres d'eau) suivit le binage.

Le 20 juillet, quelques jeunes pousses se montrèrent au sommet des petites tiges florales qui avaient été coupées ; bien peu partirent sur les branches charpentières et se transformèrent en gourmands, pendant que les premières restèrent courtes de 10 à 15 centimètres et se formèrent à fleur.

Fin juillet, une distribution de 10 grammes de sulfate d'ammoniaque fut faite autour de chaque pied de rosier, dans une cuvette préparée à la main, et recouverts aussitôt par la terre déplacée pour faire la cuvette.

Un premier arrosage copieux termina l'opération.

Vers le 10 août, 40 jours environ après la taille, les rosiers étaient verts comme au printemps, mais les pousses restaient courtes et les boutons commencèrent à paraître.

Les rosiers en guirlande autour du parterre fleurirent les premiers à la fin d'août, quelques fleurs par ci par là, mais nombreux étaient les boutons puisque sur certains de ces rosiers plus de cent tiges florales, comptant chacune de 6 à 10 fleurons, ont été relevées.

Les boules continuèrent le mouvement ; on comptait sur ces dernières de 25 à 80 tiges florales, réparties même sur les branches composant la tige fixée au tuteur et un peu ombragées par les boules.

Au 10 septembre, la roseraie de Migron promettait d'être en pleine fleur aux premiers beaux jours car il pleuvait peu ou prou journellement. Il fut décidé de prendre des photos et de profiter de l'Exposition internationale de Lyon pour en faire un exposé devant le Bureau de la Société Française des Rosiéristes.

Ce n'est qu'au retour de Lyon, le 22 septembre, que furent prises les photographies ci-jointes, la pluie n'avait pas permis de les prendre avant notre départ.

CONCLUSION.

Sur 50 rosiers hybrides de Wichuraiana, variétés citées plus haut, plantés depuis quatre ans de boutures, quatre comptaient plus de 25 tiges florales le 22 septembre 1931, et quelques-uns, plus de 20, en avaient de 75 à 100, moyenne 80.

Chaque tige florale avait de 0 m. 10 à 0 m. 15 de longueur et l'on comptait de 6 à 10 fleurons sur chaque tige.

Les pergolas et guirlandes réunissent autant de rosiers de mêmes espèces que les boules, entre 40 et 50. Autour du parterre et à la plus grande pergola nous avons compté jusqu'à 28 tiges fleuries par mètre linéaire, ayant de 6 à 10 fleurons chacune. Deux distributions de roburgine soluble ont nourri ces rosiers depuis fin juillet, espacées de vingt jours.

Ces expériences seront faites de nouveau en 1932 et, comme tout laisse à supposer qu'elles seront concluantes (des rosiers témoins non taillés n'ont donné que quelques fleurs, 5 ou 6 par pied) et encore étaient-elles faites sur des branches qui avaient été coupées. Nous prions les amateurs et les horticulteurs d'en faire l'essai.

Biarritz, le 26 décembre 1931.

Casimir Gelos, Senior.

Les Roses dans la Province de Québec

Il nous est particulièrement agréable d'offrir à nos lecteurs cette étude inédite de Me Archambault, avocat à Montréal. C'est pour nous l'occasion d'exprimer à nos amis Canadiens Français notre indéfectible amitié et notre reconnaissance à notre adhérent qui a bien voulu nous rédiger cette étude si complète et si vivante sur la culture de la rose dans cette vieille province de Québec où planent tant de souvenirs qui nous sont chers.

La rose des jardins, l'Hybride Perpétuel, nommé en France Hybride Remontant, l'Hybride Thé et le Pernetiana presque ici inconnu sous ce nom, se cultive avec succès au Canada. L'immensité de ce pays, plus grand que l'Europe, nous oblige à restreindre le titre de ces lignes. Dans chacune des neuf provinces ou états de la Confédération canadienne se trouvent de nombreux amateurs de roses. Plusieurs sont membres de l'American Rose Society et de la National Rose Society, et possèdent de magnifiques roseraies. En Ontario, à Guelph, le collège d'agriculture provincial, sous la direction de M. Paul B. SANDERS, a établi un jardin d'expérimentation où des milliers de rosiers sont en observation. La Rose Society of Ontario, l'unique société canadienne, et de langue anglaise, doit publier en 1932 un compte rendu de cette roseraie Ontarienne.

Il n'existe pas, dans l'état de Québec, d'importantes roseraies expérimentales, par contre beaucoup de personnes y font des expériences privées. Depuis sept ou huit ans, les magasins vendent au printemps des milliers de rosiers. Certains producteurs de Hollande, d'Ecosse, font vendre à l'encan, par leurs agents respectifs, des envois de dix à vingt mille rosiers à des prix variant de quinze à quarante francs, par lot minimum de trois sujets d'une même variété. Les producteurs canadiens et les fournisseurs locaux ont souffert de cette concurrence et où l'acheteur n'est pas toujours le profiteur. Pour remédier à cette concurrence le tarif douanier fut considérablement augmenté en 1931.

La grande vogue et les prix populaires des roses des fleuristes, produites par des jardiniers ou des cultivateurs et vendues sur les marchés et dans les magasins, le sens prétendu trop pratique de notre population sur l'emploi de son temps et de ses revenus, la valeur des terrains des villes dont les taxes foncières, etc., augmentent rapidement avec les progrès industriels, militent contre la formation, par des particuliers, de belles roseraies. Près des cottages de ville, entourés d'arbustes florifères, fleurissent quelques douzaines de rosiers disposés en rectangle, demi-lune ou triangle, soit sur la pelouse, ou près de massifs de plantes vivaces. Les rosiers à fleurs parfumées, doubles ou pleines, solitaires sur long pédoncule, rouges, aussi foncées que possible, jaunes ou roses, sont recherchés.

Les vieux amateurs, ils ne sont pas légion, possèdent et rachètent *G. Jacqueminot*, *Hugh Dickson*, *Ulrich Brünner*, *Louis Van Houtte*, *Anne de Diesback*, *Mde G. Luizet*, *Mde J. Laing*, *R.-G. Sharman Grawford*, *Paul Neron*, *Reine des Neiges*, *J.-B.-Clark*, *M. Dora Van Tets*, *G. S. A. Jansen*, *J. J. L. Mock*, *Laurent Carle*, *G. Mac Arthur*, *George Dickson et C. Testout*. Ces créations, dont leur seul défaut est peut-être leur date d'obtention, forment dans nos jardins de ces phalanges contre lesquelles annuellement viennent mourir bien des nouveautés.

Les diverses qualités, ou le parfum des roses de *John Russel*, *Clos Vougeot*, *Betty Uprichard*, *Angèle Pernet*, *Elsie et Mrs Beckwith*, *Etoile de feu*, *H. Bowles*, *Etoile de Hollande*, *Sensation*, *Claudius*

Pernet, *Mrs H. Nash*, *S. de G. Pernet et Beckwith*, *Mde A. Ward* en font des favoris. Cependant ces espèces sont moins vigoureuses que les précédentes et plus sensibles aux maladies. *Soleil d'Or*, encore un vieux rosier, ce vieil incomparable, éclipserait même les Hybrides remontants s'il ne succombait, victime de la tache noire, en fleurissant jusqu'au dernier jour. *Shot Silk* est de reprise très difficile. *Mademoiselle L. Crette* et *Lieutenant Chauré* sont aimés ainsi que *Padre* et *Madame Butterfly*. *Wilhem Kordes*, dont la rose change de couleur avec la terre où il est planté, deviendra un favori. *Marie-Adélaïde* est une belle rose, elle manque de parfum. Nous l'avons vue une fois après un orage, recourbée et touchant le sol ; elle était de deux couleurs : crème sur une moitié, rose (*George Pernet*) sur l'autre, La ligne de division des couleurs était droite, nette, passait au centre de la rose, formant le diamètre de la fleur, et descendait jusqu'au disque du réceptacle. La Genetique explique et la description de S. de P. Guillot nous invite à signaler ce fait, dont l'apparition fut peut-être provoquée par l'action de la terre. *Comte G. de Rochemur* est supérieur à *Lord Charlemont* et tous deux sont inférieurs à *Général Mac Arthur* qui est d'une vigueur exceptionnelle. *Prince C. de Rohan* n'aime pas notre pays mais il y sera toujours invité. *Gruss an Teplitz* et *Reine des Neiges*, inconnu sous ce nom, sont cultivés pour l'effet décoratif de leur floraison. *Lady Ashtown*, *Mde J. Bouche*, *Etoile de France*, *A. de Grief et de Béthune*, *Constance Casson*, *François Mercier*, demandent beaucoup de soins.

Les circonstances et le climat concourent pour forcer les rosiers à produire de ces roses d'exhibition, que favorisent la mode et le goût auxquels n'est pas étrangère l'influence de la rose des fleuristes. La taille pour cet usage s'impose toujours. Lors de la plantation qui ne peut se faire avant le 28 avril, les longues tiges sèches des rosiers, généralement vendus non taillés, sont réduites à quelques centimètres. Après le débuttage, effectué vers le 20 avril, il ne reste encore que dix à vingt-cinq centimètres des tiges où le bois soit vert. Le sécateur enlève tout ce qui est mort. Le rosier retourne de nouveau aux dimensions de sa plantation, au profit des jeunes pousses qui sortent de terre, de la base du rosier. Elles sont vigoureuses, rapides, et forment leur bouton. Elles sont pressées de fleurir au point d'oublier, pour un temps, de se créer des rameaux à l'avantage de la fleur coupée. *Angèle Pernet* nous donne la première rose vers le 14 juin et, satisfait d'un tel résultat, il devient paresseux. La première floraison dure un mois et la Tache Noire lui succède. Vers le 8 août, la deuxième floraison commence et les Hybrides Remontants développent leurs grandes tiges improductrices, jusqu'à deux mètres, aux dépens de leurs roses d'automne. Les Hybrides Thé et les Pernetiana fleurissent jusqu'à novembre. En octobre la floraison est minime, très lente, et les premiers froids surprennent *Angèle* à déployer les sépales d'un bouton. La végétation même encourage la coupe fréquente des roses à long pédoncule. La coupe des roses se substitue ainsi à la taille d'été. Le rosier travaille, forme sans cesse du bois nouveau et nous donne des roses ravissantes.

La floraison perd en nombre ce que les fleurs gagnent en beauté. Il est rare de voir sur un rosier plus de huit boutons prêts à s'ouvrir en même temps. La production annuelle est proportionnée à la quantité et à la nature des engrais. Les rosiers reçoivent généralement, à l'automne et au printemps, une application de fumier. Grâce à cette fumure, *Caroline Testout*, *Angèle Pernet*, *Général Mac Arthur*, *Clos Vougeot* et *Paul Néron*, donnent respectivement environ 38, 12, 45, 7 et 9 roses et la moyenne de la longueur des pédoncules ou tiges est de 25, 36, 17, 15 et 65 centimètres. Evidemment, l'entretien, les qualités du sol et du rosier lui-même et son état de santé influencent la floraison. Ici, ces données ne comprennent pas les boutons endommagés par les insectes ni les petits boutons habituellement supprimés. La courtoisie envers les voisins et les exigences des règlements municipaux prohibent l'usage des engrais liquides naturels si effectifs. En 1922 et 1923, nous avons fait l'essai de ces engrais

et principalement d'une décoction de fumier de poules. De copieux arrosages suivaient l'application hebdomadaire de cet engrais liquide. *Général Mac Arthur*, ainsi traité, donna, un deuxième dimanche de juillet, soixante-dix roses à pédoncules courts. Nous conservons un souvenir de la floraison très remarquable de ces deux années sous la forme d'un coussin parfumé dont l'intérieur contient un kilogramme de pétales de ces roses, obtenues sur cent cinquante rosiers.

La rigueur de l'hiver, les nombreux insectes et les maladies sont d'autres causes qui militent contre la popularité des rosiers. Le Black Spot, la Tache Noire, nous enlève plus de rosiers que l'hiver et les Pernetiana y sont plus sensibles que les vieux Hybrides Thé. *Angèle Pernet* est le premier à en souffrir. Deux taches apparaissent sur quelques-unes de ses folioles, qu'il conserve tout l'été si elles ne lui sont pas enlevées. Cette maladie, mortelle pour plusieurs rosiers, retarde, diminue ou supprime la deuxième floraison. Les rosiers gravement atteints perdent toutes leurs feuilles ; elles repoussent pour subir souvent le même sort et les rosiers meurent bientôt. Il n'y a guère de fongicides efficaces. Les Américains découvrent annuellement la formule magique et la bouillie bordelaise nous aide beaucoup. Un terrain bien *égoutté*, un abri pour toute la plante, en l'espèce un fort papier toile, retenu par des anneaux et glissant sur des fils de fer, au-dessus des rosiers, pour les protéger de l'ardeur du soleil en juin et juillet, des engrais liquides, constituent les meilleurs préventifs. Nous attribuons à cette protection et aux engrais liquides l'absence presque complète de la Tache Noire, *Actinonema Rosæ Fr.*, sur les rosiers de notre jardin en 1922 et 1923. Nous avons observé, en 1931, un groupe de Pernetiana, Hybrides Thé et Hybrides Remontants, plantés à l'ombre de très grands arbres, sur un parc de la cité de Montréal. La Tache Noire n'apparut qu'en septembre et sur quelques folioles seulement. Par contre, il y avait des colonies de pucerons et du Mildiew, en France « Le Blanc ». Cette maladie, toujours bénigne, d'importance négligeable ici, ne se manifeste jamais à l'état épidémique, elle attaque les Hybrides Remontants, rarement les Hybrides Thé. Nous n'avons constaté qu'une année la présence de la Rouille et sur des rosiers qui ne vécurent que l'été de leur plantation. La Chlorose existe fréquemment sur les rosiers plantés dans les terres non argileuses où, d'autre part, les ravages de la Tache Noire sont moins à craindre.

Les insectes détruisent ce que la Tache Noire veut épargner. Les pucerons pullulent. Ils apparaissent fin mai sur les jeunes pousses rouges. D'abord d'imperceptibles points blancs, ils atteignent, en une semaine, la grosseur de grains de blé. Les formes ailées suivent à trois ou quatre jours d'intervalle les formes sans aile. Le ver blanc, qu'on trouve parfois en cherchant les drageons, préfèrent les pois de senteur. La Megachile découpe les folioles en juillet et cause des querelles entre le jeune amateur et l'apiculteur voisin, qui ne peut d'abord s'expliquer cette étrange conduite de ses abeilles.

Outre les chenilles dites « arpenteuses » et d'autres, analogues au ver gris panaché *Lycophotia Margaritosa How.*, qui perforent les boutons pour y manger les étamines, nous citerons comme insectes dévastateurs de nos roseraies, la tordeuse des feuilles à bandes obliques, *Cacœcia roseceana Harris ;* la tordeuse des feuilles du rosier, *Cacœcia parallela Rob ;* la charançon du rosier, *Pantomorus fulleri Horn ;* la punaise des plantes, *Lygus pratensis L. ;* les larves de la Pyrale de Bergman et de la mouche du rosier, *Dasuneura rhodophaga Coq ;* l'araignée rouge, *Tetranychus Telarius*, et quelques autres plus gros, verts et même blancs. Ces araignées sont le fléau du printemps et font mourir quantité de rosiers plantés l'année même. Nos Hybrides remontants furent affectés deux étés consécutifs d'une curieuse maladie. Le premier été les tiges devenaient brunes, puis noires, sur une longueur de 8 centimètres, à partir du réceptacle, et les boutons séchaient. Le deuxième été, tous les Hybrides remontants en étaient atteints. Les tiges, qui présentaient les symptômes de cette maladie, furent coupées et celles-ci, à notre surprise, conte-

naient la larve la plus sournoise et agile qu'on puisse voir, elle était hideuse et verdâtre. L'enlèvement à la main, ridiculisé ici, est peut-être le meilleur moyen de combat contre ces nombreuses chenilles. Des insecticides existent contre tous ces insectes. Outre que ces formules chimiques sont impopulaires et difficiles à réaliser, trop de ces remèdes, à la fin, font aux rosiers plus de mal que de bien. L'idéal serait des rosiers réfractaires à tous ces maladies et insectes, dont certaines vieilles créations et les centifeuilles ne souffrent guère.

Les rosiers doivent être soigneusement protégés, l'hiver, bien qu'en certaines parties de l'Ontario et de la Colombie Britannique cela ne soit pas nécessaire. Divers modes de protection sont employés. Paille, foin, rameaux de sapins, feuilles d'arbre, papier toile, prélarts, bran de scie, etc., sont mis à contribution par certains amateurs jusqu'à ce que Père Hiver, par des leçons annuelles, leur enseigne que la terre, seule ou recouverte de fumier bien décomposé, constitue un matériel pratique, effectif et sain. Le froid brûle les rosiers jusque sous la surface de la butte et la hauteur de celle-ci peut atteindre 50 centimètres. La neige, protection par excellence, d'ordinaire proportionnée aux froids, recouvre bientôt ce lit où dorment les rosiers.

Les tiges, pleureurs, les sarmenteux et quelques buissons exigent une protection spéciale. Il faut nécessairement les arracher et les enterrer dans la roseraie ou les conserver en cave. Pour cette raison, ces rosiers sont rares de même que le Polyantha dont les qualités sont insuffisamment connues ou appréciées.

La Province de Québec, dont la superficie est trois fois supérieure à celle de la France, peut se diviser, pour l'intelligence du climat, en deux grandes parties, séparées par les Laurentides qui traversent la Province de l'ouest à l'est. Cette chaîne de montagnes pittoresques, qu'enrichissent des chapelets de lacs d'un charme inoubliable, protège des froids du nord la partie sud de la Province. Au delà des Laurentides, dans les régions où les forêts reculent encore à l'approche du défricheur, où le sol cède à la perforeuse électrique ses richesses d'or et de cuivre, des températures de 20 degrés Fahrenheit sous zéro sont fréquentes et des froids de 25 degrés n'y sont pas inconnus. Au sud des Laurentides et à l'ouest de la cité de Québec, vers Montréal, le climat est plus doux et le thermomètre descend rarement au-dessous de 7 degrés sous zéro. A l'est de Québec, centre historique incomparable dans l'Amérique du Nord, l'ampleur progressive du fleuve et du golfe Saint-Laurent et la température glaciale de l'eau salée refoulée vers Québec par les marées, refroidissent sensiblement le climat du sud-est de la Province, de la Gaspésie, pays où le dahlia règne avec splendeur.

Les bulletins météorologiques de la Province de Québec donnent sur le climat des chiffres suggestifs.

La différence des températures entre Montréal et Québec, situées sur les rives du St-Laurent et distantes de 288 km. 300, correspond à un retard, pour la cité de Québec, plus au nord, de douze jours dans la végétation. Les températures varient suivant les régions, l'altitude et les hivers. L'herbe des champs reverdissait et les tulipes ont fleuri durant les quinze premiers jours de janvier 1932, alors qu'à la même époque, en 1931, 40 centimètres de neige recouvraient le sol. Nos hivers rigoureux nous amènent la neige en décembre et le sol en est couvert jusqu'en avril. Elle peut atteindre parfois un mètre. Les froids se font sentir surtout la nuit. En janvier et février, mercure et alcool se promènent pendant quelques jours autour du zéro Fahrenheit pour remonter au-dessus vers le milieu du jour. Ce sont des vagues de froids qui passent et forcent le thermomètre à enregistrer le minimum de la saison, 7 degrés sous zéro pour Montréal en 1931. L'épaisseur de la neige est la meilleure protection contre ces froids rigoureux. De 1914 à 1925, quatre hivers passèrent sur le jardin familial, situé sur les contreforts sud des Laurentides, sans enlever un seul rosier. De 1925 à 1932, trois hivers épargnèrent nos rosiers transplantés près de Montréal. Ces sept hivers furent remarquables par l'abondance de la

neige. Les variations de la température, accompagnées de pluie, si fréquentes en mars, certaines années, sont dangereuses. Une variation de 60 degrés en 24 heures n'est pas exagérée et peut se produire plusieurs fois la semaine. Ces froids subis brisent les rosiers si la neige est absente. Des rosiers, sains à l'automne, en sortent couverts de blessures. Ils produisent quelques feuilles, un rameau sèche à la base et à son extrémité pour venir étouffer, au centre, une jeune pousse à laquelle ce rameau paraissait vouloir donner la vie. Coupez ce rameau mourant, les autres feront bientôt la même chose. Ces rosiers meurent de ces maladies mystérieuses qui naissent de l'hiver.

Les rosiers, faibles à l'automne, ne s'éveillent pas au printemps et ces décès, dont la cause première est souvent la Tache Noire, sont mis au compte de l'hiver. Le nombre des décès peut s'élever à vingt pour cent dans la région de Montréal et la moyenne annuelle approche huit pour cent pour les Hybrides Thé. Les Pernetiana sont moins vigoureux que ces derniers. Ce nombre est si considérable depuis quelques années qu'il vaut mieux ne pas le mentionner. L'épreuve est sans doute l'hiver et on ne peut fonder d'espoir sur des rosiers qu'après une année de plantation.

Les rosiers mentionnés au début de cet article vivent sept ou huit ans, *Caroline Testout* et *Général Mac Arthur* atteignent facilement dix ans. Les favoris peuvent résister cinq ans et plus s'ils reçoivent l'attention requise. Tous ces rosiers, dont la survivance atteste la vitalité, donnent généralement satisfaction à Québec.

Nous ne connaissons que deux Wichuraiana : *Dorothy Perkins* et un *White Rambler*, probablement un *White Dorothy Perkins*. Ils fleurissent jusqu'à octobre, quelques corymbes à la fois. N'aimant pas ces multiflores, nous les avons laissés à eux-mêmes, oubliant une année de les butter et d'enterrer leurs rameaux, et ils vivent ainsi depuis 1921, date de leur achat. Ils fleurirent la troisième année de leur plantation et leur reprise fut extrêmement pénible.

Nous possédons deux *Caroline Testout*, un *Général Mac Arthur* et trois Hybrides Remontants rouges, reliquat de plantations antérieures à 1914. Un *Clos Vougeot* de neuf ans, âge remarquable, est mort en juin 1931. *Antoine Rivoire*, *La Tosca*, *Mde V. Verdier*, *Avoca*, achetés en 1917 et 1918, succombèrent en 1930, et nous avons réussi à garder cinq ans un *Lady Hillingdon*, greffé sur églantier, le porte-greffe ordinaire à Québec. Nos doyens sont quatre rosiers rouges, à fleurs semi-doubles, délicieusement parfumées, perpétuels dans leur floraison. Ils possèdent les caractères du *Portandica* et *Rubiginosa* et ce sont des Hybrides. Objets de prédilection d'une aimable vieille dame, qui les avait depuis des années, ils nous furent offerts au printemps de 1915, sous condition formelle de leur accorder, à l'avenir, tous les soins possibles. Ce don appréciable et apprécié comportait une obligation d'exécution facile car ces rosiers sont réfractaires aux maladies et respectés des insectes, sauf cette brillante chenille aux vives couleurs, la larve du Vapourer Moth, *Orgyia Antiqua*, qui s'y promène sans grand dommage apparent.

D'autres rosiers existent qui vivent à perpétuité ici, ces centfeuilles ou rosiers à grosses fleurs d'autrefois, remarquables par leurs caractères qui dénotent parfois des Hybrides naturels et qui croissent sans soin quelconque et font, dans les campagnes, en refleurissant, l'orgueil et la joie de toutes les habitations rurales...

Montréal, 23 janvier 1932.

L.-R. ARCHAMBAULT.

Il est vraisemblable que plusieurs de nos professionnels seraient heureux de poser quelques questions techniques à M. ARCHAMBAULT. Nous les engageons vivement à passer par notre intermédiaire. Nous ferons suivre à notre adhérent d'outre-mer, que nous remercions encore, tout le courrier qu'on voudra bien lui faire tenir. Il n'est pas douteux que nos rosiéristes peuvent être intéressés par les remarques faites sous un climat si différent de celui de la France et dues à un aussi distingué amateur.

82.090 — IMP. RÉUNIES, LYON.

Le gérant : M. BANSSILLON.

La seule fumure intégrale par l'apport simultané de l'HUMUS ORGANIQUE et de tous les éléments fertilisants *C'est le*

GUANO DE POISSON FRANÇAIS

Le seul véritable Guano de Poisson intégral

Fabriqué selon les procédés brevetés ANGIBAUD. — 18 Usines sur tout le littoral français. — 51 années de succès. - **Grand Diplôme d'Honneur** avec félicitations du Jury à l'Exposition agricole de Montpellier (1923).

Dosage par 100 kgs variant de : **3,25 à 4 °/ₒ d'azote organique des poissons ;** 7 à 9 °/ₒ d'acide phosphorique total ; 2 à 3 °/ₒ de potasse soluble à l'eau ; 8 à 9 °/ₒ de sulfate de fer en combinaison ; 42 à 45 °/ₒ de matières organiques humides provenant des poissons.

Conformément à la loi du 19 mars 1925, étiquettes et factures portent les dosages garantis exprimés par un seul chiffre.

Le **Guano de poisson** est le seul engrais régulateur qui puisse **remplacer le fumier** et tous les autres engrais. C'est **le plus riche** et le plus pratique. Rendements extraordinaires et réguliers.

REFUSEZ LES IMITATIONS

Demander renseignements à M. JOATTON, propriétaire-viticulteur, 36, boul. de la Croix-Rousse, Membre de la Société, concessionnaire pour le Sud-Est et pour Lyon et la banlieue M. GAILLAT, 9, pl. de la Croix-Rousse, Membre de la Société et à vos Syndicats agricoles.

ROSIERS

ARBRES FRUITIERS
ARBUSTES
PLANTES VIVACES
PLANTS FORESTIERS pour reboisement



DEMANDEZ AUX

GRANDES ROSERAIES DU VAL DE LA LOIRE

Orléans — FRANCE

Le catalogue richement illustré par la photographie des couleurs ———— Envoi franco sur demande.

ARBRES

et ARBUSTES FRUITIERS et d'ORNEMENT
POMMIERS A CIDRE · PEUPLIERS · ROSIERS etc

ETIQUETAGE EXACT — CATALOGUE FRANCO

PÉPINIÈRES BALTET · TROYES · Aube

LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES AUX EXPOSITIONS

ARBRES FRUITIERS - ROSIERS - VIGNES

Les meilleurs ***hybrides producteurs directs*** *sélectionnés*

R. SOULARD, O.
Professeur
Société d'Horticulture

Pépinières LEPAGE et Cie

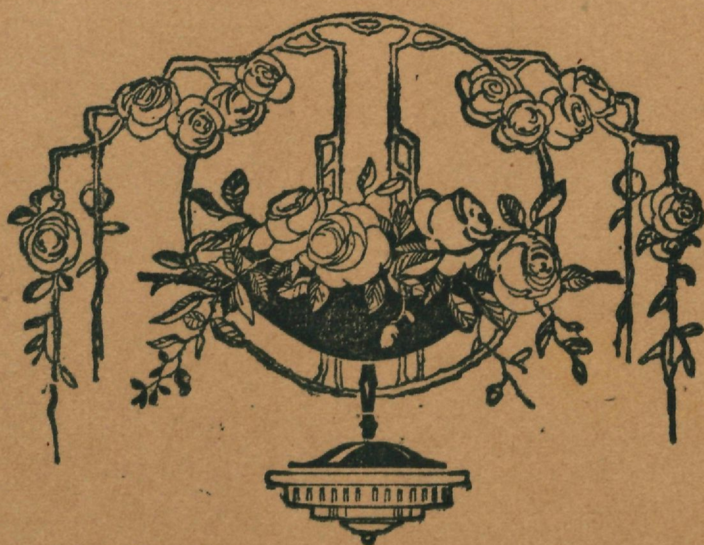
45, Rue Chèvre - ANGERS

H. LEPAGE,
Professeur Ecole
Supérieure d'Agriculture

Téléphone 10-27

Les plus hautes Récompenses dans les Expositions

CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATUIT — VISITEZ NOS CULTURES



IMPRIMERIES
RÉUNIES
LYON

Concours de Roses de Bagatelle
Historique

Juillet-Août 1932. Mensuel.



Les Amis des Roses

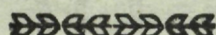


JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

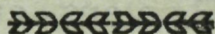
1NUM90_002160

Les
Amis des Roses



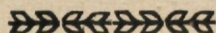
Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



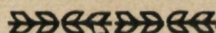
36ᵉ Année N° 156 (4ᵉ Série) Juillet - Août 1932

Les Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



SOMMAIRE

Concours de la plus belle Rose de France

11 JUIN 1932

Le deuxième concours de la plus belle rose de France a eu lieu le samedi 11 juin, à 9 heures du matin, à la roseraie d'études du Parc de la Tête-d'Or.

La roseraie a reçu la visite de M. VALLETTE, Préfet du Rhône, accompagné de M. TOURNERIE, Directeur de son cabinet ; l'un et l'autre ont félicité les organisateurs de cette belle manifestation horticole tout en l'honneur de la reine des fleurs.

Membres du jury. — Etaient présents :

M. CROIBIER J.-B., président de la Société française des rosiéristes ; M. le docteur BOUGET, représentant M. le Maire de Lyon ; M. DEFRESNE, de Paris, délégué de la S. N. H. de France ; M. NICOLAS, secrétaire général de la National Rose Society de New-York ; M. FAUCHERON, directeur du Service des cultures de la ville de Lyon; M. DELAFON, directeur du Comptoir parisien d'engrais de Paris ; M. BRÉSARD, délégué de la Chambre de Commerce ; M. MOREAU, représentant la Chambre d'Agriculture du Rhône ; M. CHESNEL, de Lyon ; M. Ph. RIVOIRE, représentant la Foire de Lyon ; M. COLOMBIER, de Mâcon; M. PAJOTIN, d'Angers ; M. CASSEGRAIN, d'Orléans ; Mme A. LAFONT, de Lyon ; MM. AUPOL, BERÑAIX, MEILLAND, DUCHER, Ph. LAVENIR et J.-P. MARQUE, secrétaire du jury.

M. DEFRESNE, de Paris, fut nommé président du jury et M. MOREAU, secrétaire ; les opérations du jury ont duré de 10 heures à midi pour étudier, observer et comparer les 35 variétés présentées à ce concours.

Classement Officiel du Jury

1er Prix. — MÉDAILLE D'OR DE LA PLUS BELLE ROSE DE FRANCE à la rose *Souvenir de Madame C. Chambard*, présentée sous le n° 96 — 53-20 — H. T. Obtenteur : M. CHAMBARD, rosiériste à Parilly-Vénissieux (Rhône).

Ce rosier hybride de thé, de grande vigueur, formant un bel arbuste érigé, peu épineux, feuillage abondant vert foncé absolument rustique, splendide bouton allongé sur longue tige et pédoncule rigide rose carmin. La fleur est très grande, bien double, de forme idéale, s'épanouissant avec facilité même par les intempéries ; pétales extérieurs larges épais carmin nuancé de rose crevette, ceux du centre sont rose saumon sur fond orange, revers des pétales rose cuivré. Coloris nouveaux. Au complet épanouissement, la fleur devient rose carmin foncé, odeur de rose thé.

De premier mérite pour massif, fleur coupée et forçage. Elle a obtenu une médaille d'or au Concours de roses nouvelles de Saverne 1930 et un certificat de mérite au Concours de Bagatelle 1931.

2e Prix. — MÉDAILLE D'OR DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES ROSIÉRISTES à la rose *Editor Mac Farland*, présentée sous le n° 6 — 1525 — H.T. Obtenteur : M. MALLERIN, ingénieur, à Varces, par Pont-de-Claix, Isère (issue de semis inédit de *Lallita*).

Arbuste très vigoureux, très florifère, sain, feuillage vert foncé, bouton pointu très bien fait à l'extrémité d'un pédoncule rigide et fort, rose pleine très bien faite de couleur rose vif ombré feu, odorante. Variété pour fleur coupée, massifs et rosiers tiges. Résistance absolue au froid jusqu'à 25°.

CERTIFICATS DE MÉRITE aux variétés suivantes :

A la rose *Annie Brandt*, présentée sous le n° 63 — 20-28 — H. T. Obtenteur : M. MALLERIN, ingénieur, à Varces, par Pont-de-Claix (Isère).

Cette variété hybride de thé est issue de *Mme Pierre S. du Pont* × *Colette Clément*, fleur grande mi-pleine, couleur rose capucine orangé.

A la rose *Sœur Thérèse*, présentée sous le n° 25 — 513-2 — Pernetiana. Obtenteur : M. Francis GILLOT, rosiériste à Trépillot-Besançon (Doubs).

Arbuste de bonne vigueur à rameaux

très allongés assez épineux. Feuillage vert clair. Bouton très allongé jaune d'or verdâtre, bien rayé de carmin porté par un très long et ferme pédoncule.

Fleur jaune d'or sans mélange de bonne grandeur et de bonne duplicature, odorante. Les fleurs portées sur de longues tiges seront très recherchées pour la fleur coupée. Floraison abondante.

A la rose *Soleil de France*, présentée sous le n° 3 — 24 — Pernetiana. Obtenteur : M. Louis MERMET, rosiériste à Vénissieux-lès-Lyon (Rhône).

Variété issue de *Mme Edouard Herriot* × *Souvenir de Claudius Pernet*. Arbuste vigoureux à rameaux droits et rigides. Aiguillons nombreux et saillants. Beau feuillage, résistant vert foncé brillant. Bouton très double, globuleux, porté par un seul pédoncule. La fleur est d'une belle teinte jaune miel vieil or abricoté sur fond cuivré ; l'extérieur des premiers pétales est rayé d'écarlate.

A la rose *Simone Guérin*, présentée sous le n° 59 — 1922 H.T. Obtenteur : M. MALLERIN, ingénieur, à Varces, par Pont-de-Claix (Isère).

Cette variété est issue de *Constance* et de semis inédit ; fleur pleine, grande couleur carotte.

A la rose *Paul Lucchini*, présentée sous le n° 23 — 2301 — H. T. Obtenteur : M. BUATOIS, rosiériste, à Dijon (Côte-d'Or), (issue de *Rhea-Reid* × *Yves Druhen*).

Plante vigoureuse à rameaux buissonnants et érigés, fleurit à profusion. Le bouton généralement solitaire et allongé ; il est porté par un long pédoncule et s'ouvre bien par tous les temps. La fleur, de bonne grandeur, est d'un superbe coloris grenat pourpre éclairé de rouge sang velouté, très double, de bonne durée, elle possède un parfum des plus agréables. Beau feuillage vert bronzé rougeâtre.

A la rose *Henry Pauthier*, présentée sous le n° 61 — 212 — H.T. Obtenteur : M. SAUVAGEOT J., de Vaire-le-Grand, par Roche (Doubs), (issue de semis inédit descendant de *George Dickson* × *Edouard Mignot*).

Plante vigoureuse buissonnante et érigée, florifère à bois pourpre, aiguillons rares, feuillage ample vert foncé, épais, résistant. Fleur à pédoncule ferme grande bien double en coupe allongée, pétales forts, résistants, coloris rouge caroubier éclatant, très odorante.

Les variétés plantées à l'automne dernier, pour le concours de 1933, ont été observées et notées, elles seront jugées l'an prochain. *Le secrétaire du Jury*,

J.-P. MARQUE.

Après la proclamation des résultats, un déjeuner a réuni, à la Brasserie Thomassin, les organisateurs de ce concours, les membres du jury, les principaux rosiéristes de la région lyonnaise et quelques invités. Aux personnalités que nous avons cités plus haut ajoutons : MM. CHAMBARD, LAPERRIÈRE, REYMOND, MERMET, GAUJARD, Marc GUILLOT, CHESNEL, BANSSILLON et les représentants de la presse.

Au dessert, M. CROIBIER, le dévoué et actif président de notre Société, remercia M. le Préfet du Rhône, M. le Maire de Lyon, les membres du jury et, en particulier, M. FAUCHERON, directeur du Service des cultures de la ville, auquel il est heureux de remettre une médaille d'or spéciale en hommage aux services exceptionnels qu'il a rendus à la Rose en assurant la plantation et l'entretien de la roseraie d'études avec un art et une compétence qui font honneur à notre Ville et à sa Municipalité. Il salue la présence de M. NICOLAS, le secrétaire général de la Société nationale des roses d'Amérique ; de M. DEFRESNE, de Paris, et félicite M. CHAMBARD pour l'obtention de sa merveilleuse rose, qui est bien digne d'être la plus belle rose de France, et fait les éloges du semeur émérite et modeste qu'est M. CHAMBARD.

Après l'allocution de M. CROIBIER, des discours furent prononcés par M. le docteur BOUGET, M. NICOLAS, M. DEFRESNE, M. MOREAU, M. Ph. RIVOIRE, M. CHASSET et M. PAJOTIN.

Tous ont parlé de la beauté des roses et des mérites des semeurs lyonnais, qui ne sont pas toujours payés de leur peine et dont la loi ne protège pas les créations. Ces suggestions feront prochainement l'objet d'une étude dans les Congrès et c'est sur cet espoir que se termine le deuxième concours de la plus belle rose de France.

Le Concours International de Roses de Bagatelle

1907 — 1932

Nous avons le très vif plaisir d'offrir à nos lecteurs une magistrale étude inédite de M. Demorlaine, Conservateur en chef des promenades de la Ville de Paris. En nous adressant à lui, nous avions un double désir, celui d'intéresser nos adhérents et celui de rendre un juste hommage à nos amis Parisiens qui, en plein accord avec tous les rosiéristes de notre pays, travaillent au bon renom de l'horticulture française. En nous réservant ce manuscrit, rédigé dans un style lumineux, M. Demorlaine nous a comblés et nous lui présentons nos respectueux remerciements.

Au printemps de l'année 1903, le bruit se répandait dans Paris que le parc de Bagatelle, enclavé dans le Bois de Boulogne face à la plaine de Longchamp, devait être vendu. On allait même jusqu'à dire qu'il était question de le morceler pour le lotir.

Le joyau de nos parcs parisiens, qui avait abrité et fait le bonheur de tant de célébrités depuis la Régence, c'est-à-dire depuis plus de deux siècles, était donc sur le point de disparaître.

La nouvelle était malheureusement exacte. Le magnifique jardin anglais, les « Pleasures Grounds », aménagés et transformés par Richard WALLACE qui en avait hérité de son père, lord YARMOUTH, marquis d'HARTFORD, avec son goût passionné pour Paris et pour cette résidence princière rappelant tant de souvenirs, allait faire place à des constructions d'un goût plus ou moins douteux, enlevant aux Parisiens la joie de retrouver tout un passé de petite histoire, depuis LOUIS XV jusqu'à nos jours. Il faudrait dire adieu pour jamais aux rêveries dans les allées parcourues par Mlles de la CHAUSSERAYE et de CHAROLAIS, sous les ombrages qui avaient abrité les promenades du maréchal d'ESTRÉES et les fêtes galantes du comte d'ARTOIS autour de sa « Folie ». On ne pourrait plus contempler le terrain de jeu du Roi de Rome, les bosquets du duc de BERRY, le manège du Prince Impérial. Tout ce passé de notre histoire allait être définitivement détruit.

Il fallait épargner au Bois de Boulogne cet outrage, essayer de réaliser l'idée d'HAUSSMANN, dont le rêve avait toujours été de réparer l'erreur de la loi du 2 mars 1832 qui, maintenant le Bois de Boulogne dans les biens de la Liste Civile, en avait distrait la Muette et Bagatelle. L'Administration des Domaines d'alors, peu soucieuse du passé, supposait que le parc de Bagatelle et son château la « Folie du Comte d'Artois » avait un caractère de domaine privé, susceptible de revenus et peut-être d'une vente fructueuse. La vente avait été réalisée en 1832, pour 313.100 fr. L'héritage de l'ancien acquéreur allait de nouveau être aliéné. C'était sa disparition définitive à craindre.

On songea d'abord à un échange. Mais une solution rapide semblait difficile. M. de SELVES, le préfet de la Seine d'alors, engagea lui-même des pourparlers pour l'achat.

Par une délibération du 25 mars 1904, prise sur le rapport de M. EVAIN, le Conseil municipal de Paris autorisait le Préfet à poursuivre l'expropriation de Bagatelle, en vue de son incorporation au Bois de Boulogne et « en tant que besoin, faire toutes négociations pour son acquisition ».

Ainsi devenait plus aisée la mission des négociateurs. Les démarches de M. le préfet de SELVES aboutirent à une promesse de vente de 7 millions.

Saisie par le Préfet, la 3e Commission du Conseil municipal, par une belle journée de juin 1904, visita les lieux sous la conduite de son président, M. CHÉRIOUX. Tous comprirent qu'il n'était pas possible de laisser vendre une enclave comme Bagatelle dans une des plus belles promenades de Paris, que l'idée d'HAUSSMANN devait être reprise, qu'il fallait incorporer

pour toujours au Bois de Boulogne un domaine aussi riche en souvenirs, qui serait un des joyaux de la Capitale, et qu'aucun but de promenade ne saurait être plus agréable à la population parisienne.

L'acquisition fut décidée. On discuta avec le propriétaire et le chiffre de l'option fut restreint à 6.500.000 francs.

Un décret du 8 janvier 1905 avait déclaré d'utilité publique l'incorporation de Bagatelle et de son parc au Bois de Boulogne, et le 12 janvier suivant, M. de SELVES signait, au nom de la Ville de Paris, en l'étude de Me ROBINEAU, notaire de Sir Henry MURRAY SCOTT, le contrat définitif d'achat. Bagatelle et son parc étaient sauvés

Qu'allait devenir ce magnifique domaine ?

Sur la proposition de M. FORESTIER, alors conservateur du Bois de Boulogne, M. JOUSSELIN, conseiller municipal, présentait, le 30 décembre 1905, un mémoire pour répondre à la question posée.

« Puisque Paris a consacré certains es-
« paces comme le Bois de Boulogne — au
« reste, devenus insuffisants — au luxe de
« la Ville et à l'agrément de ses habitants
« et qu'elle a, au milieu de l'une de ses
« promenades, l'heureuse fortune de trou-
« ver cette curiosité précieuse et rare d'une
« œuvre élégante du XVIIIe siècle, seul
« exemple de cette nature intégralement
« conservé... ne conviendrait-il pas, tout
« en les utilisant et en les ouvrant large-
« ment, de restituer leur grâce et leur vie
« à ces jardins charmants sans rien sacri-
« fier des souvenirs qui s'attachent à leur
« histoire ?...

« ...Le domaine de Bagatelle, en dehors
« de l'intérêt qu'il présente par ses quatre-
« vingts hectares de parc enclavés dans le
« Bois de Boulogne, reste donc un docu-
« ment et un souvenir dont la valeur s'ac-
« croît pour nous de sa situation et du
« cadre dans lequel il se trouve...

« Nous pourrions, tout en le restituant,
« en le parant de fleurs nombreuses, en
« montrant dans les parties récemment
« annexées des arrangements nouveaux,
« l'utiliser comme terrain de collections,
« non pas botaniques et purement scien-
« tifiques, mais horticoles, d'arbres, d'ar-
« bustes et de végétaux d'ornement...

« On y trouverait une roseraie, des col-
« lections de plantes de rocailles, les plan-
« tes vivaces trop longtemps délaissées,
« des plantes sarmenteuses ou grimpantes,
« les plantes de bruyère : rhododendrons,
« azalées, bruyères, tandis qu'à côté fleu-
« rirait l'innombrable cohorte des belles
« liliacées, etc...

« ...L'Angleterre possède, depuis long-
« temps, un établissement modèle qu'il
« ne faudrait certes pas tenter de copier,
« mais dont il serait utile de s'inspirer.
« Les jardins de Kew — qui ont des res-
« sources annuelles de plus de 500.000 fr.
« — dont nous voulons parler, occupent
« une surface de terrain très considérable,
« une centaine d'hectares (1). Un tiers en-
« viron de cette surface est consacrée au
« jardin botanique proprement dit. Les
« deux autres tiers — les Pleasures
« Grounds — sont d'immenses pelouses
« plus ou moins mouvementées, avec un
« lac et des plantations d'arbres et d'ar-
« bustes d'essences variées qui constituent
« d'admirables collections.

« ...Le développement et la prépondé-
« rance de l'horticulture parisienne et de
« l'industrie horticole de la région de
« Paris justifiieraient un tel effort, et
« l'aide de la plupart des horticulteurs
« des environs ne nous ferait pas défaut.

« Nous pourrions même envisager la
« possibilité de les admettre à concourir,
« dans des conditions à déterminer, à
« l'ornementation florale du parc par les
« apports de leurs plus belles productions,
« nouveautés ou sujets remarquables à un
« titre quelconque, en leur donnant, en
« échange, le moyen de faire connaître
« leurs noms... »

Le rapport concluait ainsi :

« Les jardins de Bagatelle — conservés
« comme un souvenir élégant et curieux
« du XVIIIe siècle et, aussi, comme un mo-
« nument intéressant de l'évolution des
« jardins — deviendraient, avec le cadre
« du Bois de Boulogne, un admirable
« terrain de collections horticoles dont bé-
« néficieraient les habitants et les étran-
« gers, curieux de se distraire et de s'ins-
« truire, les amateurs de jardins, de
« plantes et de fleurs. »

(1) Bagatelle n'a que 24 hectares.

Cette proposition si judicieuse fut approuvée avec enthousiasme par le Conseil municipal de Paris, toujours soucieux de donner une marque d'intérêt à ceux qui cherchent à augmenter la beauté de la Capitale.

En 1906, l'installation d'une collection de roses était déjà en préparation à Bagatelle ; elle put être rapidement constituée grâce au concours de M. Jules GRAVEREAU, qui avait réuni dans sa propriété de l'Hay une collection à peu près complète des types, des espèces et de la plus grande partie des 12.000 variétés de roses existantes.

Il offrit généreusement une sélection des espèces botaniques et des 1.200 meilleures variétés de rosiers alors connues. Ainsi, on put dresser le tracé et constituer la première collection de la roseraie.

Dans un rapport présenté au Conseil municipal en 1908, au nom du premier Jury du Concours international de roses nouvelles de Bagatelle, M. le professeur BOIS, du Muséum d'histoire naturelle, écrivait :

« La rose est non seulement la plus belle « des fleurs, elle est aussi la plus agréable « par la suavité de son parfum ; de tous « temps, elle a été considérée comme la « Reine des fleurs et aucune n'a excité à « un plus haut degré le lyrisme des poètes.

« Le rosier peut être cultivé dans le par« terre le plus modeste et sa place est au « premier rang dans les jardins les plus « somptueux.

« Il n'est pas d'arbustes qui exigent « moins de soins, il n'en est pas qui don« nent plus de jouissance aux amateurs, « lorsqu'ils sont l'objet d'une culture ju« dicieuse.

« La roseraie de Bagatelle montre les « divers arrangements qui permettent « d'utiliser agréablement les rosiers : uti« lisation de variétés sarmenteuses comme « garniture de treilles, de piliers, de guir« landes, d'arceaux, etc. ; emploi des au« tres variétés en touffes basses et dres« sées sur tiges, et sur très hautes tiges « (standards), suivant leurs aptitudes par« ticulières...

« Les rosiers cultivés n'appartiennent « pas toujours à un type botanique unique. « Ils sont issus de diverses espèces du « genre « rosa », qui figurent également « dans la roseraie de Bagatelle, les uns « produits par variations gemmaires spon« tanées sur un plant dont la partie modi« fiée a été greffée ou bouturée pour le « perpétuer ; les autres obtenus de semis.

« On sait que les greffes ne produisent que « très exceptionnellement les types dont « elles sont issues, lorsqu'il s'agit de plants « comme la plupart des rosiers cultivés « où l'aptitude à varier a atteint son maxi« mum de développement.

« Les roses qui sont aujourd'hui culti« vées dans nos jardins s'éloignent sensi« blement de celles que cultivaient nos « pères, de ces roses aux noms vieillis, « dont on peut voir quelques-uns des « types les plus intéressants à Bagatelle :

« *Rose du Roi*, 1812 ; *Félicité Perpétue*, « 1828 ; *Aimée Vibert*, 1828 ; *La Reine*, « 1842 ; *Bengale cramoisi supérieur*, 1843 ; « *Chromatella*, 1843 ; *Souvenir de la Mal*« *maison*, 1843 ; *Louise Odier*, 1851 ; *Vic*« *tor Verdier*, 1851 ; *Jules Margottin*, « 1852 ; *Gloire de Dijon*, par JACOTOT, « 1853 ; *Général Jacqueminot*, par ROUSSE« LOT, 1854 ; *Triomphe de l'Exposition*, « par MARGOTTIN, 1855 ; *Comtesse de la* « *Barthe*, par BERNÈDE, 1857 ; *Empereur* « *du Maroc*, par GUINOISSEAU, 1858 ; *Paul* « *Neyron*, par LEVET, 1860 ; *Maréchal* « *Niel*, par PRADEL, 1861 ; *La France*, par « GUILLOT, 1867.

« ...Le Rosier du Bengale (Rosa super« florens Curtis) de l'Inde, fit d'abord son « apparition en Europe en 1870, puis ce « fut le tour du rosier multiflore (Rosa « multiflora Thunberg), de la Chine et du « Japon, qui fut cultivé en France à partir « de 1820. Le rosier thé (Rosa indica Lind« ley), de la Chine, fut connu vers 1810, « mais ne donna de résultats intéressants « que vers 1830. Le rosier de l'Ile Bourbon « (Rosa indica, var.) fut introduit en 1817, « mais on ne commença à obtenir de bel« les variétés que vers 1931. Le Rosier de « Noisette (probablement un hybride des « Rosa indica et moschata) fit son appari« tion en Europe en 1814.

« Quelques-uns de ces nouveaux venus « possédaient le précieux caractère d'être « remontants ; le Rosa indica (rosier thé)

« surtout le présentait au plus haut degré, « et c'est grâce à des croisements opérés « habilement avec cette espèce et les an- « ciennes variétés qu'on a pu créer, en « particulier, ces ravissants « hybrides de « thé » si remarquables par leur floraison « soutenue et la beauté de leurs fleurs... »

D'autres espèces ont joué, ces temps derniers, un rôle important. Depuis longtemps, les cultivateurs de roses essayaient d'obtenir, par hybridation, de belles roses jaunes ou colorées de jaune, avec le Rosa lutea ; après de nombreux essais, M. PERNET-DUCHET, de Lyon, réussit à obtenir de nouvelles variétés issues du Rosa lutea, et put créer, grâce au coloris jaune si particulier de cette fleur, une nouvelle race, le Rosa Pernetiana, à laquelle appartiennent les si belles roses bien connues : *Mme Edouard Herriot*, *Lyon Rose*, *Rayon d'Or*, *Benedicte Seguin*, *L.-C. Breslau*, *Mrs Wemyss Quin*, *Souvenir de Claudius Pernet*, *The Queen Alexandra*, *Constance*.

Le Rosa multiflora a donné une quantité de très beaux rosiers multiflores sarmenteux dont le fameux *Turner's Crimson Rambler*, *Tausendschön*, *Ile de France ;* et croisé avec une variété de la section Indicœ, il a produit les si gracieux petits polyantha, rosiers nains, parce que les rameaux, au lieu de s'allonger, se terminent, pendant toute la belle saison, par des bouquets de petites fleurs. Tels sont : *Mme Norbert Levavasseur*, *Mrs Cutbush*, *Orléans Rose*, *Edith Cawel*, *Jeanne d'Arc*, *Joseph Guy*, *Rodhoette*, *Jessie*, etc...

Il est curieux de noter que « Multiflora » et « Polyantha » ont la même signification — « produisant beaucoup de fleurs » — l'un formé avec deux mots latins, l'autre avec deux mots grecs. Mais multiflores s'entend des rosiers sarmenteux ou grimpants, fleurissant abondamment seulement au printemps ; Polyantha, des rosiers nains mais fleurissant à peu près constamment jusqu'aux gelées.

Une espèce plus récente, le Rosa Wichuraiana, a produit depuis quelques années de nouveaux et remarquables rosiers sarmenteux, aux feuilles lustrées et coriaces, aux longs rameaux fins et flexibles, très résistants aux maladies. Rosiers restant vigoureux aussi bien sous le soleil brûlant que dans les plaines les plus fraîches, dont les fleurs abondantes — parfois superbes — sont tardives. Le début habituel de la floraison, qui dure de trois à quatre semaines, sous le climat de Paris, est à peu près compris entre la dernière semaine de juin et la première semaine de juillet.

Un des premiers et des plus fameux est connu sous le nom de *Lady Dorothy Perkins*, puis sont venus : *Albéric Barbier*, *American Pillar*, *François Juranville*, *Jean Girin* et, tout dernièrement, le merveilleux *Paul's Scarler Climber*, dont les fleurs sont d'un rouge éclatant.

Il y a aujourd'hui une tendance bien naturelle à rechercher non plus seulement la très belle ou très grosse fleur, mais aussi le bel arbuste dont le buisson ou les rameaux se couvrent d'abondantes roses, même simples : le splendide *Paul's Carmine Pillar*, *Leuchstern* (Fanal), *Hiawatha...* en sont les exemples.

La roseraie est ainsi disposée :

1° Sur le pourtour, un grand nombre de types botaniques capables de vivre, en pleine terre, sous le climat de Paris ;

2° Dans les planches proprement dites, 1.500 variétés environ choisies parmi les plus caractéristiques ; dans le fond, sur les treilles et sur les chaînes, les rosiers sarmenteux, variétés horticoles (roses cultivées) ;

3° Roses nouvelles de l'année et de l'année précédente.

Ces variétés nouvelles sont plantées une année dans les deux plates-bandes extrêmes du parterre de l'Orangerie, celles de l'année suivante dans les carrés de la percée transversale, allant de l'Abri à l'Arceau. Les rosiers nouveaux restent deux ans en place ; ils sont enlevés à la fin de la seconde année pendant laquelle a lieu la décision du Jury, et font place aux variétés nouvelles, tous les deux ans alternativement dans l'un ou l'autre de ces emplacements.

Dans les carrés de la roseraie proprement dite, les rosiers sont placés autant que possible par sections, espèces, races et groupes. Ils sont présentés sous leurs différentes formes : en hautes tiges (habituellement désignés sous le nom de « standards » ou pleureurs), en tiges, en buis-

sons, en guirlandes, en colonnes, en arceaux, en treille. Toutefois, on les a distribués suivant un plan précis et un ordre logique afin de donner le plus de clarté possible au classement.

Telle est la disposition actuelle adoptée depuis 25 ans dans la roseraie de Bagatelle où ont été présentées au public des roses du plus bel effet, qui ont eu un succès mondial.

Il était bon qu'à l'occasion du 25e anniversaire de la création de la roseraie de Bagatelle, cette création fût rappelée. Mais il ne faut pas oublier que si cette roseraie a maintenu sa renommée mondiale, c'est grâce au concours international de roses qui a consacré, dès l'aménagement de la roseraie, sa réputation.

Ce concours qui réunit chaque année depuis 25 ans, les rosiéristes spécialistes de tous les pays pour examiner les roses nouvelles et distribuer une *Médaille d'or de Bagatelle*, particulièrement recherchée dans le monde horticole, ne ressemble en rien aux expositions d'horticulture, où les rosiers sont présentés après une culture spéciale en pots ou en serre, qui permet d'obtenir exactement leur floraison à date fixe.

A Bagatelle, le but poursuivi est tout autre. Il consiste à mettre sous les yeux des visiteurs les rosiers nouveaux cultivés en plein air, dans les conditions ordinaires, puis apprécier non seulement la beauté de leurs fleurs, mais aussi le degré de vigueur des sujets, leur rusticité, leur résistance aux maladies parasitaires, leur floraison plus ou moins abondante et soutenue, en un mot pour permettre de juger chaque rosier d'après ses qualités et ses défauts, en tant que plante à cultiver en pleine terre dans les jardins.

Cette idée, qui a présidé depuis 25 ans à tous les concours internationaux de Bagatelle était certainement la bonne, puisqu'elle a été imitée par les nations étrangères, l'Espagne, la Belgique, récemment encore l'Italie. C'est un honneur pour l'horticulture française et pour la Ville de Paris.

Il était, croyons-nous, nécessaire de faire ce retour en arrière, à une époque où les idées passent si vite sans se poursuivre. La France et la Ville de Paris ont donné encore une fois l'exemple. *Hœc olim meminisse juvabit !*

Communiqué de Sociétés

Nos excellents amis de la Société des Rosiéristes amateurs de Bourges ont bien voulu attirer notre attention sur leur belle fête du 12 juin, donnée à Bourges.

L'idéal de nos amis est « d'offrir à chacun un rayon de soleil sur un pétale de rose en associant à leur geste une bonne action ».

Telle est la noble ambition de nos sociétaires de Bourges.

Ils ont profondément réussi à mener à bien cette noble tâche puisque leur manifestation florale avait été faite en faveur de l'enfance déshéritée.

La somptueuse décoration du jardin de l'Hôtel de Ville de Bourges avait été assurée grâce à d'innombrables amateurs et professionnels. L'honneur de cette journée en revient aux organisateurs dont nous ne tairons pas les noms :

MM. Jeanpierre, Président de la Société des Rosiéristes amateurs ; Monard, Auger, Vice-Présidents ; Augy, Secrétaire ; Gaillot, Trésorier ; Berger, Trésorier adjoint, et leurs dévoués collaborateurs que nous nous excusons de ne pouvoir tous nommer.



L'Orangerie et la Roseraie de Bagatelle.

Compte Rendu de la Réunion du Jury du Concours International de Roses Nouvelles de Bagatelle en 1932

Le Jury du Concours international de roses nouvelles de Bagatelle de 1932 s'est réuni le 23 juin, à la roseraie de Bagatelle (Bois de Boulogne).

M. Edouard RENARD, Préfet de la Seine, et M. Fernand DAVID, ancien Ministre, Président de la Société nationale d'horticulture de France, ont pris part à une partie des opérations du Jury.

Les membres du Jury présents à cette réunion étaient :

MM. CHÉRIOUX, président de la 3e Commission du Conseil municipal ; CHAUSSE, vice-président de la 4e Commission du Conseil municipal ; BUCAILLE, syndic du Conseil municipal ; REBEILLARD, président du Conseil général ; LE TROQUER, conseiller municipal ; MARTZLOFF, directeur des services d'architecture et des promenades ; DOUMERC, directeur du plan de Paris ; DEMORLAINE, conservateur en chef des promenades de Paris ; HUBIE, conservateur adjoint des promenades ; NOMBLOT, secrétaire général de la Société nationale d'horticulture de France ; BOIS, professeur au Muséum d'histoire naturelle.

MM. VAN OOST, président de la Société des Amis de la Rose (Belgique) ; LENS (Belgique) ; POULSEN (Danemark) ; Mathieu LEENDERS (Hollande) ; NICOLAS (Etats-Unis) ; BORGATTI (Italie) ; MOREIRA da SILVA (Portugal) ; le représentant de M. Jan BÖHM (Tchéco-Slovaquie).

MM. CHAUSSÉ, CROIBIER, COCHET-COCHET, DEFRESNE, DUPEYRAT, GRAVEREAUX, LÉVÊQUE, MALLERIN, PAJOTIN, SAUVAGEOT (France).

N'ont pu prendre part aux opérations du Jury : MM. Alex DICKSON, DOBBIE, COURTNEY-PAGE, Mme CANT (Angleterre) ; M. ALISTER CLARK (Australie) ; M. HOWARD et le délégué de l'American Rose Society (Etats-Unis) ; M. Pedro DOT (Espagne) ; M. le Jonkeer P.-P. de BEAUFORT et M. LOOYMANS (Hollande) ; M. KETTEN (Luxembourg).

Le Jury a trouvé la roseraie en excellent état de végétation et en très belle floraison; les présentations des rosiéristes espagnols et allemands ont été particulièrement remarquées.

Sous la conduite de M. CHÉRIOUX, président, le jury a examiné les variétés présentées l'année dernière. Après avoir exclu du concours 29 variétés ayant été mises au commerce avant 1931, contrairement au règlement (15 variétés allemandes, 8 anglaises, 3 hollandaises et 3 luxembourgeoises), il a noté chacune des 111 autres variétés, en vue de l'attribution des récompenses offertes par la Ville de Paris.

Une médaille d'or a été décernée à la rose française *Madame Cochet-Cochet*, de M. MALLERIN, à Varces (Isère). C'est un hybride de thé, de couleur jaune teintée de rose corail, avec de très grandes fleurs, isolées et nombreuses.

La médaille d'or pour les roses nouvelles d'origine étrangère a été obtenue par la rose *Luis de Briñas*, obtenue par M. Pedro DOT, à San Feliu de Llobregat (Espagne). C'est un pernetiana très vigoureux, à fleurs d'un rose orangé, très grandes, très odorantes.

Le certificat n° 1 de Bagatelle a été attribué à la rose *Condesa de Sastago*, pernetiana présenté également par M. Pedro DOT (Espagne). Deux autres certificats ont été délivrés à deux hybrides de thé : *Bozema Nemcova*, de M. Jan BÖHM (Tchéco-Slovaquie) et *Président Macia*, de LEENDERS & C° (Hollande). Enfin, un certificat pour rosier botanique a été décerné à la rose *Vaire*, hybride macrophylla de M. SAUVAGEOT, à Vaire (Doubs).

Le jury propose ensuite les modifications suivantes au règlement :

1° Les variétés présentées au concours devront ne pas avoir été mises au commerce avant l'attribution des récompenses et être dans le commerce à l'automne qui suit la décision du Jury, sauf cas de force majeure ;

2° Les rosiers seront envoyés à Baga-



Stèle érigée à Bagatelle en l'honneur de M. FORESTIER.

telle avant le 31 décembre de chaque année ; si, exceptionnellement, un présentateur ne pouvait se conformer à cette prescription, il devra aviser le Conservateur en chef des promenades de son intention de concourir, en indiquant le nombre de variétés qu'il se propose d'envoyer ;

3° Les exposants devront étiqueter les rosiers sarmenteux envoyés à Bagatelle, quelle que soit leur classe, avec la lettre « S » en gros caractère, afin de faciliter l'ordre de plantation.

Enfin, le Jury a examiné et noté les 71 rosiers présentés, de façon anonyme, sous de simples numéros, pour le Concours à juger l'année prochaine.

A l'issue de la réunion, les membres du Jury se sont rendus dans le Jardin des Iris, du parc de Bagatelle, pour assister à l'inauguration du monument élevé à la mémoire de J.-C.-N. FORESTIER, ancien conservateur des promenades de Paris, monument dû au sculpteur GUIRAUD et aux architectes P. MILLOCHEAU et LEVEAU.

M. Fernand DAVID, président de la Société nationale d'horticulture de France, a remis le monument à la Ville de Paris ; M. CHÉRIOUX, président de la 3° Commission du Conseil municipal de Paris et du Jury des roses de Bagatelle, a montré le rôle de FORESTIER dans la restauration du parc et la création du Concours de roses de Bagatelle. M. François LATOUR, président du Conseil municipal, a assuré que la Ville de Paris conserverait le souvenir de cet éminent fonctionnaire, et M. Edouard RENARD, préfet de la Seine, a rappelé l'œuvre de ce maître dans l'art des jardins, à Paris et à l'Etranger.

Après cette manifestation, les membres du Jury ont pris part à un déjeuner offert par la Ville de Paris, au Restaurant du Pré-Catelan, au Bois de Boulogne. Assistaient notamment à ce déjeuner : M. le Préfet de la Seine, M. Fernand DAVID, ancien ministre, MM. les Présidents du Conseil municipal de Paris et du Conseil général de la Seine, MM. le Syndic et les Présidents des 3° et 4° Commissions du Conseil municipal.

M. CHÉRIOUX, président, prit la parole pour féliciter les lauréats et remercier les membres présents de la collaboration précieuse qu'ils veulent bien apporter chaque année au Concours.

M. Van OOST remercia la Ville de Paris de son chaleureux accueil et souhaita la continuation du succès du Concours international de roses nouvelles de Bagatelle.

Avis à nos Professionnels

1) Nous prions instamment nos rosiéristes de bien vouloir nous faire connaître leurs nouveautés d'ici le 15 octobre au plus tard. Comme toutes les années, nous insérerons *seulement*, dans notre revue de septembre-octobre 1932 (parution 1er novembre), toutes les espèces nouvelles des semeurs qui auront bien voulu nous les faire connaître en temps voulu.

Nous rappelons également à nos rosiéristes notre désir de voir insérer dans leurs catalogues, quelques lignes de propagande en faveur de notre Société afin d'inviter les amateurs qui ignorent notre existence à venir grossir les rangs de notre groupement. Nous avons pu constater combien cette propagande était efficace et nous amenait des membres nouveaux.

2) Dans le but de faciliter nos horticulteurs à surmonter la crise qui nécessite une réforme complète dans leur publicité individuelle, nous avons le plaisir de leur annoncer qu'ils trouveront près des *Imprimeries Réunies, 33, rue Rachais, Lyon*, le meilleur accueil.

Nous conseillons à nos professionnels, chaque fois qu'ils voudront éditer un catalogue, de demander les conditions de cette puissante imprimerie. Celle-ci s'est engagée envers notre Société à faire à tous ses adhérents des *prix spéciaux* et une présentation particulièrement soignée.

C'est pour cette raison que nous faisons part à nos horticulteurs de cette nouvelle et nous les engageons de se mettre en relations avec les Imprimeries Réunies sous les auspices de la Société Française des Rosiéristes.

Concours National du meilleur engrais, du meilleur insecticide et du meilleur produit anticryptogamique

Notre Société, en prenant cette initiative, a été poussée par plusieurs mobiles. Nous nous devons de les expliquer à nos lecteurs.

Notre groupement a voulu, encore là, encourager la culture de la rose. Il n'est pas douteux qu'une épreuve aussi minutieusement préparée est de nature à donner les indications les plus précises pour nos amateurs et nos professionnels.

Notre Société a désiré, par là, établir une solidarité féconde entre la grande industrie chimique française et l'horticulture du pays. Se connaissant mieux, elles pourront s'entr'aider et se soutenir mutuellement.

Enfin, notre Société, qui doit tant à la Ville de Lyon, a voulu, par ce geste, rendre un juste hommage à l'Ecole de Cibeins qui, grâce à son personnel dirigeant et ses moyens d'investigation hors pair, est à même d'assurer la pleine réussite de ce concours national.

STATUTS

1° *Objet.* — La Société française des rosiéristes « Les Amis des Roses », en plein accord avec l'Ecole municipale de Cibeins, prend l'initiative d'organiser tous les ans un concours qui durera deux ans, afin de faire connaître les meilleurs engrais, les meilleurs insecticides et les meilleurs produits anticryptogamiques pour les rosiers.

2° *Maisons participantes.*— Ce concours est exclusivement réservé aux maisons françaises, métropolitaines ou coloniales. Il aura lieu sous la surveillance de l'Ecole municipale de Cibeins, qui, comme chacun le sait, dépend de la Ville de Lyon.

3° *Conditions du concours.* — Toute maison participante devra donner à l'Administration de l'Ecole de Cibeins les engrais nécessaires pour traiter pendant deux ans un certain nombre de rosiers, dont ci-dessous on trouvera les espèces :

a) Hybrides de thé ;
b) Pernetiana ;
c) Hybrides remontants ;
d) Multiflores nains.

Il est entendu que les épreuves pour chaque produit porteront sur les mêmes espèces de rosiers. Les quantités nécessaires en seront fixées par l'Ecole de Cibeins.

4° *Envoi.* — Ces produits devront être expédiés à M. le Directeur de l'Ecole de Cibeins, à Cibeins, par Mizérieu (Ain), du 1er octobre au 30 novembre de chaque année, franco de port et d'emballage.

5° *Surveillance.* — Les rosiers en traitement seront constamment surveillés par l'Administration de l'Ecole de Cibeins au moyen d'un livret établi par catégorie de rosiers donnant toutes indications sur la végétation des rosiers types. Ces livrets resteront toujours à l'Ecole sous la surveillance du Directeur.

6° *Secret du concours.* — Ce concours sera secret. A cet effet, le Directeur de l'Ecole de Cibeins donnera dans sa réponse (voir article 11) à la lettre que chaque Maison devra lui adresser un numéro d'ordre. Ce numéro devra être reproduit sans aucun nom d'origine sur les colis expédiés ainsi que sur les emballages internes. Ce numéro sera reproduit dans les carrés où les rosiers seront traités. Seul le Directeur de l'Ecole connaîtra le nom de la Maison participante, nom qui sera dévoilé au moment de la proclamation des résultats.

7° *Commission.* — L'Administration de l'Ecole de Cibeins, en la personne de son Directeur, convoquera une Commission qui se réunira toutes les fois que l'Ecole le croira utile. Elle mettra ses obversations

dans les livrets. Cette Commission sera composée :

Du Directeur de l'Ecole de Cibeins ;

Du Président de la Société française des rosiéristes ;

Et de deux professionnels.

8° *Modalité du concours.* — Le concours sera annoncé par la voie de la presse. Il pourra avoir lieu soit en juin, soit en septembre, soit à une autre date estimée plus propice par l'Ecole.

9° *Composition du Jury.* — Le concours sera assuré au moyen d'un jury composé :

a) Du Directeur de l'Ecole de Cibeins ou de son délégué ;

b) Du Président de la Société nationale d'horticulture ou de son délégué ;

c) Du Président de l'Union des industries chimiques de France ou de son délégué, et de deux de ses membres ;

d) Du Président de la Société française des rosiéristes et de deux rosiéristes professionnels ;

e) Du Président de la Chambre d'Agriculture ou de son délégué ;

f) Du Président de la Société d'horticulture lyonnaise ou de son délégué ;

g) Du Directeur des cultures du Parc de la Tête-d'Or ;

h) De deux professeurs d'horticulture ;

i) Du Directeur de l'Office agricole ;

j) De trois amateurs.

10° *Echelle des points.* — La proclamation des résultats aura lieu à l'époque jugée convenable. Cette proclamation fera l'objet de notes détaillées donnant les caractéristiques des rosiers traités.

L'échelle des points sera la suivante :

Plante :	
Vigueur (pour le genre)..........	0 à 10
Rusticité du bois et feuillage.....	10
Feuillage (quantité, forme, aspect).	10
Végétation (persistance et harmonie).........................	10
Floraison :	
Importance et durée.............	10
Bouton (tenue, forme)...........	10
Fleur (forme, grandeur, duplicature).........................	10
Couleur (beauté, persistance).....	10
Valeur artistique :	
Aspect général de la fleur et de la plante.........................	20
	100

11° *Participation au concours.* — Toute maison qui voudra concourir sera tenue de verser à la Société française des Rosiéristes (26, place Tolozan, Lyon) un droit d'inscription de 500 francs pour les frais qu'entraîneront les observations sur deux ans. Un reçu régulier sera délivré par la Société française des Rosiéristes. Cette somme ne pourra être remboursée sous aucun prétexte. En outre, les concurrents devront faire partie de la Société pendant toute la durée du concours.

Concurremment à cette lettre où la maison participante fera connaître sa décision en envoyant à la Société le montant de sa participation, le fabricant d'engrais et de produits chimiques avisera par une deuxième lettre, expédiée à l'Ecole de Cibeins, de sa décision de prendre part au concours. Il demandera au Directeur de l'Ecole de Cibeins la date à laquelle il pourra envoyer ses produits, les quantités nécessaires ainsi que le numéro d'ordre qui lui sera affecté.

13° *Limitation du concours.* — Toute maison participante à ce concours ne pourra présenter à la fois que trois produits au maximum. Peu importe qu'ils soient tous les trois des engrais chimiques, des insecticides ou des produits anticryptogamiques ou les uns ou les autres.

14° *Conditions du concours.* — Les quantités nécessaires de produits seront fixées par l'Ecole de Cibeins. Les maisons participantes devront, en même temps que leurs produits, envoyer au Directeur de l'Ecole lui-même toutes indications détaillées très précises concernant leur mode d'emploi (époque, utilisation totale ou fractionnée, profondeur d'enfouissement, conditions particulières de traitement, etc.). Ces indications seront scrupuleusement respectées par les expérimentateurs. Aucune réclamation ne pourra être admise par la suite de la part des concurrents, de même qu'aucune addition d'autres produits au cours de l'expérimentation ne pourra être demandée par les participants à la suite des visites prévues par l'article 17.

15° *Envoi d'échantillons.* — Afin de faciliter les maisons participantes, celles-ci pourront demander à la Direction de

l'Ecole, soit des analyses du sol, soit des échantillons de terrains.

16° *Récompenses.* — Le produit primé recevra une médaille d'or. Il en sera de même pour le meilleur produit anticryptogamique et le meilleur insecticide. De plus, la Société donnera d'autres récompenses et des diplômes aux autres engrais, insecticides et produits anticryptogamiques qui auront paru intéressants au jury.

17° *Visiteurs.* — Tout concurrent pourra se rendre compte, sur place, de la loyauté des conditions du concours. Il n'aura qu'à s'entendre directement avec le Directeur de l'Ecole de Cibeins pour le jour et l'heure de la visite.

18° *Pouvoir du Conseil.* — Le Conseil de la Société pourra toujours, sans autre avis, modifier le règlement dans l'intérêt de tous les concurrents et cela en vertu des pouvoirs qu'il détient de la Société.

AVIS A NOS LECTEURS

Un sociétaire, désirant compléter sa collection, demande à acquérir les numéros suivants de la revue « Les Amis des Roses » : Année 1907, numéro 6 ; et tous les numéros de 1918 à 1931.

La Société, désirant pour elle-même avoir les numéros des « Amis des Roses » de 1927, serait heureuse de connaître le nom d'un sociétaire qui voudrait bien lui faire connaître les conditions de cession de cette collection.

Adresser offres au Secrétariat, 26, place Tolozan, Lyon.

***

Nos amis d'Antibes nous prient d'insérer le communiqué suivant :

« *Ecole régionale d'agriculture d'Antibes.* — L'examen d'admission à l'Ecole régionale d'agriculture d'Antibes aura lieu au siège de l'Ecole, le 29 septembre 1932, à 8 heures.

« Les candidats doivent être âgés de 12 à 13 ans. Des bourses sont accordées aux élèves dont les familles justifient de charges importantes.

« Les candidats non boursiers, pourvus du cetificat d'études, sont admis sans examen.

« La durée des études est de deux ans. Mais il a été créé une troisième année complémentaire, par arrêté ministériel du 21 juillet 1930, où sont admis les élèves diplômés de toutes les écoles d'agriculture en vue de la préparation aux Ecoles nationales d'agriculture.

« En outre, une année préparatoire reçoit les élèves de 12 ans, munis ou non du certificat d'études primaires.

« Pour tous renseignements, s'adresser au Directeur de l'Ecole d'agriculture d'Antibes (Alpes-Maritimes). »

***

Nous sommes heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs la nomination, dans l'ordre de la Légion d'honneur, d'un excellent rosiériste, M. E. Moreau, à Villefranche-sur-Saône, Secrétaire de la Chambre d'Agriculture du Rhône.

Toutes nos félicitations pour cette belle distinction qui a fait un réel plaisir à notre Société.

***

M. H. Guillot, horticulteur-pépiniériste, à Saint-Marcellin (Isère), nous prie d'insérer le communiqué suivant :

« Faire connaître aux « Amis des Roses » que les variétés de Mallerin : *Grenoble* et *Editor Mac Farland*, demandent à être raccourcies de moitié après leur deuxième floraison, ceci en raison de leur végétation allongée. Cette taille d'été assure la production de fleurs de belle qualité. »

Prix International des Roses - 1927

Nos adhérents se rappellent certainement du succès que notre initiative a eu, l'année dernière, où furent primées les roses qui recueillirent le plus de suffrages. Nous la rappelons sommairement (1).

Un certain nombre de nos sociétaires nous avaient justement fait observer que les concours de roses nouvelles n'étaient pas toujours exempts de critique.

Les variétés primées ne présentaient parfois qu'une vigueur moyenne. Quant à la floraison, elle ne répondait pas toujours aux espérances fondées. Au contraire, certaines roses qui étaient passées inaperçues au moment des concours, apparaissaient, par la suite, comme très méritantes.

Notre Société a voulu combler cette lacune et a décidé de créer, comme nos lecteurs le savent déjà, un *concours spécial pour les roses mises au commerce depuis cinq ans*. Elles ont pu être appréciées des amateurs durant cet été.

Le second concours aura lieu fin 1932. Il portera sur toutes les nouveautés éditées en 1927.

Ce concours aura lieu, comme précédemment, sous forme de plébiscite que nous solliciterons au moment opportun. Pendant la prochaine floraison qui va commencer, les amateurs et horticulteurs noteront leurs variétés préférées. A la fin de l'année, nous les inviterons à nous faire part de leurs observations.

Voici les principales variétés de roses éditées en 1927 :

ROSIERS MULTIFLORES NAINS. — *Baby Faurax*, *Distinction*, *Goldlasch*, *Heinr. Karsch*, *Lindberg*, *Locarno*, *Magnifique*, *Orange Perfection*, *Séduction*, *Superbe*, *Tapis blanc*.

(1) Voir notre numéro de janvier-février 1932.

ROSIER DU BENGALE. — *Fraü Dr Schricker*.

ROSIERS HYBRIDES DE THÉ. — *Abol*, *Alexandre Marghiloman*, *Amami*, *Briarcliff*, *Colonel Dazier*, *Dame Blanche*, *Dr Hawkesworth*, *Edouard Mignot*, *Elisabeth of York*, *Emily Dodd*, *Everest*, *Fascination*, *Florex*, *F.-M. Vokes*, *Fontanelle*, *François Allard*, *Frank Reader*, *Fraü Fritz Peltzer*, *Grüss an Coburg*, *Hilde Apelt*, *Hugo Piller*, *J.-C. Thornton*, *J. Otto Thilow*, *Julia Countess of Dartrey*, *Konigin Luise*, *Lady Mary Elisabeth*, *Lady Sylvia*, *Lord Castlereach*, *Lucinda*, *Mme Edmond Raynald*, *Mme la Générale Ardouin*, *Margaret Mc Grédy*, *Marion Cran*, *Marquise d'Andigné*, *Mars*, *Mrs Clément Yatman*, *Mrs G.-A. Wheatcroff*, *Nuntius Pacelli*, *Oliver Mee*, *Patience*, *Polly*, *Rapture*, *Royal Scot*, *Souvenir de Charles Gouverneur*, *Souvenir de Nungesser*, *Totty's Read*, *W.-A. Bilney*, *Waltham Cross*.

ROSIERS PERNETIANA. — *Desmond Johnston*, *Georges Perdoux*, *Julien Potin*, *La Mie au Roy*, *Mabel Lynas*, *Mme A. Bouchayer*, *Mari Dot*, *Recuerdo de Angel Peluffo*, *Souvenir de Gustave Schickelé*, *Souvenir de Prosper Fraissenon*, *The Princess Elisabeth*.

ROSIER HYBRIDE REMONTANT. — *Marie Menudel*.

ROSIERS HYBRIDES DE THÉ SARMENTEUX.— *Climbing Radiance*, *Liliam Gomez-Mena*.

ROSIER PERNETIANA SARMENTEUX. — *Climbing Souvenir de Georges Pernet*.

ROSIER HYBRIDE REMONTANT SARMENTEUX. — *Madame Grégoire Stœchelin*.

ROSIERS MULTIFLORES SARMENTEUX. — *Laure Soupert*, *Mary Hicks*.

ROSIER HYBRIDE DE WICHURAIANA SARMENTEUX. — *Marie Gouchault*.

A nos Amis de la Franche-Comté

Ils ne nous en voudront pas de ne pas parler du Congrès de Besançon dans ce numéro quelque peu chargé. Par contre, ils auraient pu exprimer leur surprise à juste titre si notre Société n'avait pas relaté, aussi vite qu'elle le pouvait, dans les colonnes de sa Revue, sa profonde reconnaissance pour les innombrables témoignages d'amitié et d'estime, dont nos congressistes ont été comblés

Nous sommes heureux de citer, à cette occasion, M. Parmentier, le président de la Société Nationale d'Horticulture du Doubs, qui, assisté de notre vice-président, M. le colonel Meyer, et de nombreuses autres bonnes volontés, ont su organiser un Congrès où les séances techniques et savantes se sont heureusement alliées à des expositions florales et à des réceptions des plus réussies.

Nous sommes profondément reconnaissants aux Pouvoirs publics, M. Fauran, Préfet du Doubs ; M. Siffert, Maire de Besançon, d'avoir bien voulu honorer de leur présence notre Congrès, et d'avoir donné ainsi à nos travaux un caractère national qui est le but de notre Société.

Il nous est agréable de citer à cette occasion le nom de M. Reymond, le distingué rosiériste lyonnais, qui reçut la médaille d'or du Congrès. Ses Pairs ont voulu par ce geste honorer la longue vie d'efforts de cet éminent horticulteur, qui compte des amitiés aussi profondes que justifiées dans la France entière.

Il nous est agréable de signaler que notre grande médaille d'argent, due à la générosité de M. Delafond, a été remise par notre président, M. Croibier, à M. Parmentier, avec charge de la donner à l'amateur qui aurait présenté le meilleur rapport au Congrès. Aussi sommes-nous heureux de citer le nom de M. Pauthier. Son étude fait honneur à la Société d'horticulture du Doubs qui compte parmi ses membres des amateurs aussi avertis.

Nos numéros ultérieurs des « Amis des Roses » éditeront, comme de juste, tous les travaux lus et discutés à Besançon.

Avant de terminer ce trop court préambule, rappelons à tous nos lecteurs que la réception de Besançon a été pour nous un encouragement précieux. En donnant à toutes nos belles provinces françaises la preuve de son égal intérêt, notre groupement cherche à être avant tout national et français. C'est là notre but le plus cher, et pour avoir contribué à l'atteindre, nous disons de tout cœur merci à nos amis de Besançon.

Avis au sujet du Concours de la plus belle Rose de France

Nous publions ci-après une lettre de M. Faucheron, directeur des cultures du Parc, de nature à intéresser nos professionnels. Nous les prions de s'entendre directement avec notre vice-président.

« Lyon, le 5 juillet 1932.

« Monsieur et cher Collègue,

« Le concours de 1932 de « la plus belle Rose de France » a eu lieu le 11 juin. Conformément au règlement, toutes les roses du concours resteront exposées jusqu'au 1er novembre prochain.

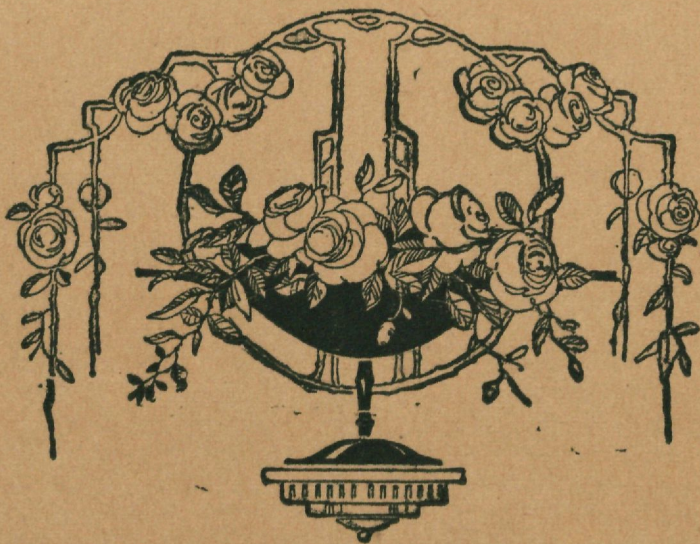
« Après le passage du jury, les variétés primées ont reçu une étiquette portant le nom de la rose et celui de l'obtenteur.

« Pour permettre au public de noter les variétés qu'il pourrait désirer se procurer, les variétés non récompensées peuvent recevoir une étiquette analogue. Dans ce cas, les semeurs devront envoyer les noms des variétés à M. le Directeur des Cultures de la Ville au Parc de la Tête-d'Or, ou autoriser celui-ci à ouvrir les enveloppes cachetées correspondant à ces variétés.

« Si parmi les variétés non récompensées il en est que vous désiriez conserver pour le concours de 1933, vous voudrez bien le faire savoir le plus tôt possible. Il est bien entendu que ces variétés ne doivent pas être encore au commerce.

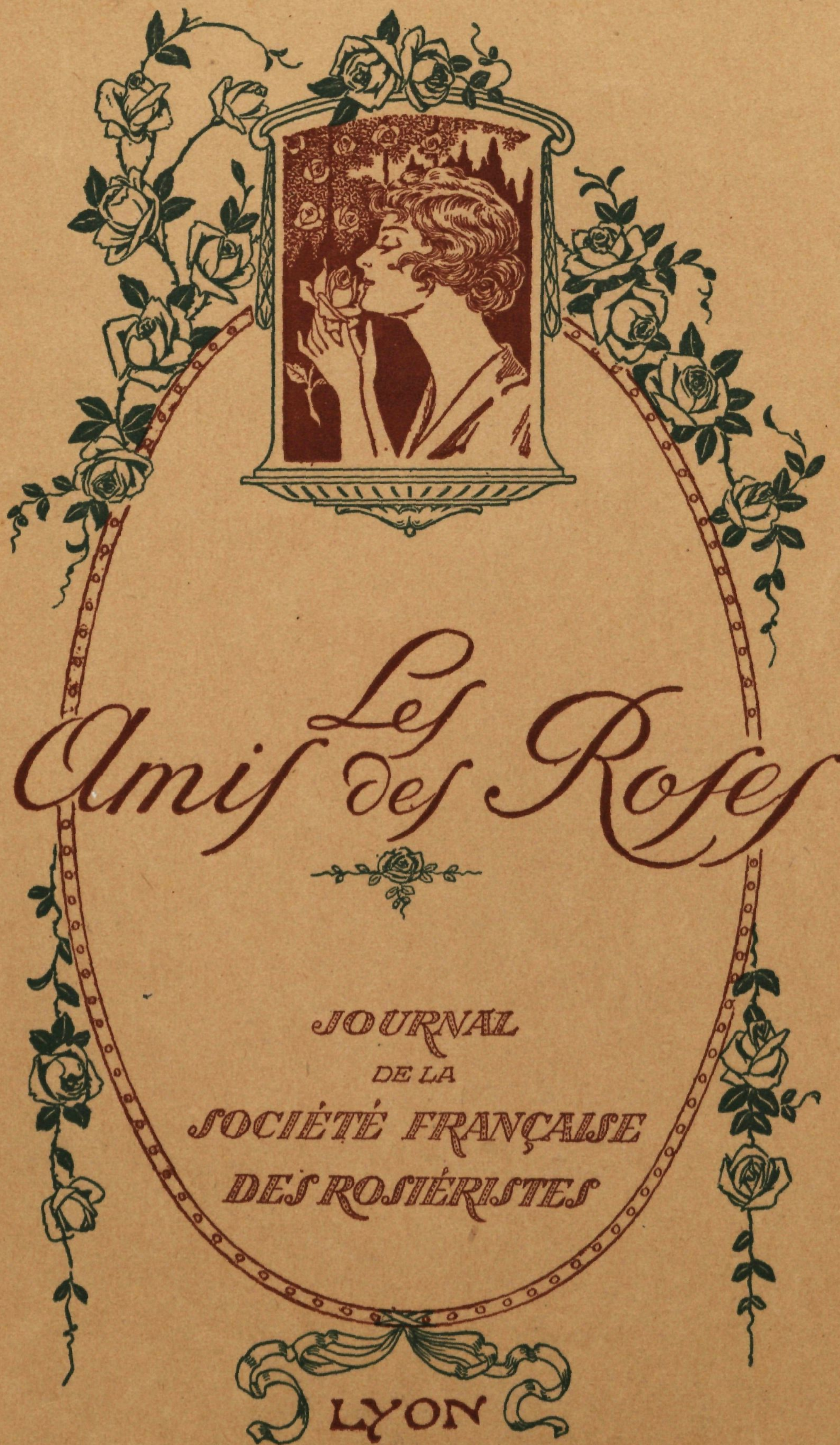
82.775 — IMP. RÉUNIES, LYON.

Le gérant : M. BANSSILLON.



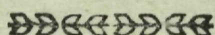
IMPRIMERIES
RÉUNIES.....
LYON..........

Septembre-Octobre 1932. Mensuel.



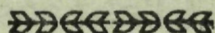
Les

Amis des Roses



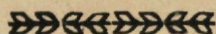
Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



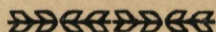
36e Année N° 157 (4e Série) Septembre - Octobre 1932

Les Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



SOMMAIRE

La plus belle Rose de France

Nous n'avons pas voulu que la plus belle Rose de France ne soit pas reproduite dans notre revue « Les Amis des Roses ». Les plus belles descriptions ne font que pâle figure à côté d'une reproduction en couleurs. La difficulté était de trouver un procédé parfait, permettant d'exprimer les nuances les plus délicates et les demi-tons les plus subtils. Déjà dans notre numéro de mars-avril, nous avions offert à nos lecteurs la reproduction de trois roses, imprimées avec un nouveau procédé. Aujourd'hui, il a été encore perfectionné. Le prix de ces travaux, jusqu'alors assez élevé va être *très fortement abaissé* à la suite de la création à Lyon d'un important atelier de clichage. Nos Adhérents n'auront qu'à s'en rendre compte en s'adressant à la Maison qui fait ces travaux inédits. Notre Société n'a pas voulu attendre cette baisse de prix et en collaboration avec M. CHAMBARD, elle offre, à ses lecteurs ce superbe encartage. C'est une habitude que nous voulons transformer en tradition, afin que nos adhérents aient une idée exacte tous les ans de la nouvelle reine.

Si nos lecteurs désirent recevoir d'autres exemplaires de cette rose, nous sommes à leur disposition. Nous leur enverrions cette gravure entre deux cartons afin que sa conservation soit parfaite, au prix de 1 fr. 75 pour la France et 2 frs 80 pour l'étranger, le premier exemplaire. Tous les autres exemplaires seront décomptés à raison de 1 franc l'unité.

Concours national de la plus belle Rose de France

Nous rappelons aux semeurs français que les variétés nouvelles de roses qu'ils veulent voir figurer au « Concours national de la plus belle Rose de France » de 1933-34, doivent être adressées franco de port et à domicile à M. le Directeur du Service des cultures de la Ville de Lyon, au Parc de la Tête-d'Or, Lyon.

Ces envois devront lui parvenir du 1er octobre au 30 novembre 1932. Chaque variété devra être représentée par cinq exemplaires au moins, de préférence non taillés.

En ce qui concerne l'étiquetage, les semeurs devront se conformer au Règlement du Concours, qui a paru dans *Les Amis des Roses*, bulletin de septembre 1929, page 114.

***

Nous sommes persuadés que cet appel sera entendu. Il faut que tous nos semeurs répondent à cette invitation. Nous désirons que ce concours soit véritablement le reflet de l'activité de notre horticulture qui trouve dans cette épreuve les plus grandes conditions de sécurité et de désintéressement.

Chronique de la Société

SEANCE DU 1er JUIN 1932

Etaient présents : MM. Croibier, *président ;* Bernaix, Chambard, Ducher, Gaujard, Laperrière, Orard, Reymond, Rivoire, Rozain, Banssillon, Meilland.

Le Secrétaire lit le compte rendu des séances des 4 et 11 mai, adopté à l'unanimité. Il est passé à l'ordre du jour.

Adhésions :

Membres bienfaiteurs. — M. André Baumann, 96, boulevard Montparnasse, à Paris (14e), présenté par M. Perraud.

Membres honoraires. — M. Guérin, notaire, à Poiré-sur-Velluire, présenté par M. V. Pelletier.

M. le docteur Sébastias Thomas dos Santos, 25, Calcada dos Mestres, 25, Lisboa (N) (Portugal).

Membre titulaire : M. A. Brevet Fils, pépiniériste, Charbonnières - les - Bains (Rhône).

Distinction. — Notre Société a enregistré avec le plus vif plaisir la nomination au grade d'Officier du Mérite Agricole de M. Brenier, à Auberives. Nous transmettons nos félicitations les plus sincères à l'heureux élu.

SEANCE DU 6 JUILLET 1932

Etaient présents : MM. Croibier, *président ;* Chambard, Croibier fils, Ducroz, Gaujard, Laperrière, Laperrière fils, Marsot, Mermet, Reymond, Richardier, Rivoire, Banssillon.

Excusés : MM. Ch. Ducher, Guillot.

Le Secrétaire lit le compte rendu de la précédente séance (1er juin) qui est adopté à l'unanimité.

Adhésions :

Dames patronnesses. — Mme veuve Dubouis, propriétaire, 172 bis, rue Rambuteau, à Mâcon, présentée par M. Croibier.

Mme Walter Bauman, Colombier - Fontaine, à Besançon, présentée par MM. le colonel Meyer et L. Reymond.

Mme Jean Faurite, 9, rue Pollet, à Neuville-sur-Saône, présentée par Mlle Chanfray.

Mme Paule Enjalbert, Teillet-d'Albigeois (Tarn).

Membres bienfaiteurs. — Imprimeries Réunies, 8, rue Rachais.

Société Bio-Color, 48, rue Molière, Lyon.

Membres honoraires. — M. Henrique Carlos de Moraes, rua 7, De Setembro, n° 304, Foelotas-R. G. Do Sul (Brésil).

M. Emilio Leao, rue Andrades Neves, Pelotas, Estado do Rio Grande du Sud (Brésil).

M. Show Fouji, 173, Machiya Rokugomachi Tokio-Fu (Japon).

M. Vaché, 40, rue Notre-Dame, à Nontron (Dordogne), présenté par MM. Croibier père et fils.

Compte rendu de l'activité de la Société. — Le Président tient au courant le Bureau des nombreuses manifestations organisées par la Société, en juin.

Le Concours de la plus belle rose de France fut, à notre actif, un magnifique succès. Il a été très regrettable que notre Exposition de fleurs, au Grand - Théâtre, n'ait pu avoir lieu par suite de contingences atmosphériques défavorables. Par contre, notre Congrès de Besançon a été réussi à tous points de vue et a resserré les liens d'amitié entre notre Société et les horticulteurs et amateurs du Doubs.

M. Croibier rappelle que la Médaille du XXXIe Congrès a été offerte à notre ami,

M. REYMOND, émérite rosiériste, et que la Médaille de M. DELAFON a été donnée de la part de M. PARMENTIER, Président de la Société d'Horticulture du Doubs, à M. PAUTHIER.

Des télégrammes et des lettres officielles de remerciements ont été envoyés par les soins du Président, au Comptoir des Engrais Delafon et aux autorités du Doubs (Préfet, Maire de Besançon) et à M. PARMENTIER. M. CROIBIER rappelle l'engagement que la Société a pris à l'égard de nos amis du Loiret de tenir notre Congrès à Orléans, en 1933.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 10 AOUT 1932

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président ;* GAUJARD, LAPERRIÈRE, MEILLAND, PERDRIOLLE, BANSSILLON.

Excusés : MM. REYMOND et RIVOIRE.

ADHÉSIONS :

Dame patronnesse. — Mme VERLINGUE, 10, rue de Sévigné, à Paris (4e), présentée par M. MOULIN.

Membre honoraire. — M. Lucien TORRERO, 99, rue de Tocqueville, Paris (17e).

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

SEANCE DU 7 SEPTEMBRE 1932

Etaient présents : MM. CROIBIER, *président ;* CHAMBARD, MEILLAND, ORARD, RAYMOND, ROZAIN, RIVOIRE, BANSSILLON.

Excusé : M. LAPERRIÈRE.

Le Secrétaire lit le dernier compte rendu qui est accepté à l'unanimité.

ADHÉSIONS :

Membres honoraires. — M. F. MAILLOT, 4, rue de Talleyrand, à Paris (7e).

M. BONNEFONDS, chef de culture aux Graines Vita, à Aïn-Seba (par Casablanca).

Roseraie du Confluent. — Le Secrétaire signale que M. RIVOIRE a lancé à nouveau l'idée d'une belle Roseraie au Confluent. Des conversations, avec les Conseillers municipaux intéressés, il ressort que ce projet peut être vu favorablement par la Mairie. Les joueurs de boules ont l'intention d'abandonner cet emplacement qui se trouverait libre. Il est décidé que des démarches seront faites auprès de la Chambre d'Agriculture et du Syndicat d'Initiative pour que ces deux groupements se joignent à nous pour notre propagande.

A 18 heures, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

Une Légion d'Honneur

Nous sommes profondément heureux d'annoncer à nos lecteurs la nomination dans l'Ordre de la Légion d'Honneur de M. FAUCHERON, directeur des Services du Parc de la Tête-d'Or. Cette nouvelle a fait le plus vif plaisir à tous ceux qui connaissent notre Vice-Président. Cette juste distinction est d'autant plus méritée que c'est grâce à sa volonté et sa diligence que notre « Concours de la plus belle rose de France » s'est classé parmi les grandes manifestations florales. A ce titre, notre Société a contracté à l'égard de M. FAUCHERON, une dette de reconnaissance imprescriptible ; aussi sommes-nous persuadés que ces lignes traduiront les sentiments de ses nombreux et fidèles amis.

Recommandation à nos Adhérents

Nos adhérents qui ne reçoivent pas la revue régulièrement à cause de pertes ou d'erreurs toujours possibles, sont priés de nous réclamer les numéros manquants rapidement. Ils ont intérêt à agir ainsi afin d'éviter l'épuisement de ces numéros. Ces duplicata sont toujours envoyés sans frais.

XXXIe Congrès de la Société Française des Rosiéristes

Comme d'habitude, nous commençons l'édition des travaux présentés par nos rapporteurs, lors de notre dernier Congrès.

Nous remercions encore toutes les personnes qui nous ont aidés à organiser cette belle manifestation. Elle a resserré les liens d'amitié et d'estime entre tous nos adhérents.

Nous débutons par le mémoire de M. PAUTHIER, *titulaire de la Médaille Delafond. Cette distinction honore celui qui l'a reçue et celui qui l'a décernée, en l'espèce* M. PARMENTIER, *Président de la Société d'horticulture du Doubs.*

ESSAI sur le CARACTÈRE REMONTANT des ROSIERS

Française moyenne, ma douce amie, tu t'abuses à prétendre que les fleurs éclosent pour tes beaux yeux.

La docte rumeur insinue que leurs brillantes couleurs sont un appel au fécond butinage, prélude du mariage des sexes et, qu'en définitive, seule est en cause la perpétuité des espèces. Oublies-tu que, toutes deux, vous avez l'insigne honneur d'être le creuset où s'élaborent les générations futures, fonction première, qui vaut que l'on vous pare, et des tons les plus chauds et de rares parfums, pour l'accomplissement de l'acte sacré, fête androgyne des demains éternels ?

Mais, objectes-tu malicieusement : « il est des fleurs, reines de nos parterres, qui s'ouvrent tard en saison, alors que, pour elles, tout espoir d'enfantement est perdu : je veux parler des roses remontantes. Si tu prétends encore que je suis étrangère à leur apparition, dis-moi pour quel regard élu elles viennent enrichir les aubes automnales ? »

...Et, nous voici perplexe.

Il est bien vrai, cependant, qu'à de rares exceptions près, le règne végétal, qu'il s'agisse du grand peuple des forêts, des modestes plantes de nos herbeux vallons ou des blés nourriciers de la plaine, satisfait pleinement à sa tâche en mûrissant, au cours de la saison propice, les graines de la levée future.

Comment expliquer, dès lors, que des rosiers s'obstinent, hors saison, à donner des fleurs dont la logique se refuse à créditer la nature ? Dépravation ? Outrage au geste créateur ? Nous ne le pensons pas, car la prise en défaut des phénomènes naturels n'est point encore l'apanage de l'homme.

En réalité, cette faculté de refleurir, partant de reproduire *ad libitum*, paraît en sommeil chez certains végétaux ; elle peut apparaître et disparaître suivant les nécessités du lieu, ou encore sous l'action du choc vibratoire engendré mystérieusement par les hybridations naturelles ou artificielles.

Qui expliquera, par exemple, pourquoi le joli gain du semeur espagnol Pedro DOT, *Mme Grégoire Staechlin*, issu de deux rosiers franchement remontants : *Château de Clos-Vougeot* et *Frau Karl Druschki*, s'est refusé jusqu'ici, bien que classé dans les hybrides remontants, à fournir une deuxième floraison ? N'est-il pas indiscutable que ce caractère est en puissance

chez lui et qu'une fécondation nouvelle, croisée ou non, peut le faire renaître, à moins, toutefois, qu'à la faveur de perfections culturales il surgisse spontanément ?

Non moins insolite est ce mariage du *rosa multiflora*, de Thunberg, sarmenteux spéciquement non remontant, avec des individus de la race *indicæ*, qui fit naître cet admirable groupe de rosiers *polyantha*, dits géraniums, à végétation naine et à floraison généreuse et continuelle. Là sommeille, vraisemblablement, le rosier idéal pour arceaux et pergolas ; sous la chiquenaude du magicien, tout en conservant ses qualités actuelles, il s'élancera quelque jour vers les croisillons peints de vert, qu'il habillera jusqu'en décembre de ses rutilants corymbes.

Bien d'autres exemples pourraient être retenus ; ils allongeraient inutilement notre exposé sans diminuer notre perplexité.

N'oublions pas, en passant, de saluer les tentatives faites pour assurer de multiples floraisons à certains *wichuraiana*, notamment le *Hiavatha recurrent* de l'hybrideur SAUVAGEOT, ainsi que le très intéressant système de taille révélé tout récemment par le vice-président Casimir GÉLOS, de Biarritz, progrès très réels dont il faut louer les auteurs, et examinons le problème sous l'angle original.

Dans une modeste étude précédente, « De l'origine des hybrides remontants », nous avons vu comment, il y a un peu plus d'un siècle, les premiers hybrides *non* remontants, stériles d'abord, finirent, placés dans des conditions favorables, par produire quelques graines un peu mieux fécondes. Au cours des années qui suivirent, leurs descendants affirmèrent, bien que lentement, les caractères ancestraux qu'ils tenaient des *thé*, *bengale* et *noisette* et devinrent les premiers hybrides *remontants*, souche initiale des hybrides de toute qualification qui tiennent la place d'honneur dans nos jardins et nos roseraies.

Cette propension à l'évolution, des caractères de léthargie, va-t-elle nous autoriser à affirmer que tout rosier, quelles que soient sa race ou son origine, pourrait, sous notre climat, durant la belle saison, refleurir sans arrêt ? Délicate question que nos primaires connaissances nous obligent à éluder, mais, aussi bien, puisque nous touchons ici au point sensible du sujet, rappelons que la floraison plurale, objet de notre rapport, est apparue, lors de l'introduction en Europe des roses *thé* et *bengale*, dont l'aire de dispersion originale est incluse en des pays chauds et humides — point important à retenir —, ce qui justifie l'utilité d'une floraison et d'une reproduction ininterrompues.

Et, puisque nos croisements sont soumis aux caprices de la prédominance, des antinomies ou des affinités et que nul hybrideur n'est à l'abri des surprises relatées plus haut, demandons - nous si nos vieux rosiers galliques, en supposant possible leur acclimation dans de semblables pays, ne finiraient pas, à la longue, par développer la faculté latente et devenir, à leur tour, des rosiers parfaitement remontants qui nous seraient restitués tels à l'éveil du phénomène escompté.

La résurrection, sans altération par croisement, des meilleures roses, parmi les milliers de variétés naguère inconsidérément rejetées dans les espèces qui ont fait l'admiration de nos grand'mères, pourrait alors être espérée ; elle mettrait, par surcroît, à la disposition des hybrideurs de demain une riche palette, notamment les coloris violet franc et brun-marron de certains vieux *provins*, dont l'anéantissement nous a toujours paru chose regrettable et incompréhensible.

Il n'est pas à notre connaissance que de pareils essais aient été tentés déjà. Mais, par suite du développement de la science horticole et de la création de stations d'études sous tous les climats, il nous semble intéressant de prier le Congrès de provoquer, sur la question, une controverse qui peut être féconde en résultats.

Les nécessités de l'encombrante actualité ne doivent pas toujours primer les recherches scientifiques, et si notre génération n'est pas appelée à tirer les profits de celles qui nous occupent, elles n'en sont pas moins de nature à ouvrir, sur le difficile et lointain chemin du progrès, de clairs horizons.

Juillet 1932.

Henry PAUTHIER,
Vice-Président
de la Section Comtoise
des Amis des Roses.

Les meilleures Roses à cultiver dans l'Est

Je remercie les bureaux de la Société d'Horticulture du Doubs et de la Section des « Amis des Roses », de m'avoir réservé l'honneur de traiter cette question :

« Les meilleures roses à cultiver dans l'Est ».

C'est une tâche assez facile à remplir, quand on est guidé par près de quarante années de culture et d'observations dans notre pays rude de Franche-Comté. Je suis aidé aussi par une clientèle régionale m'apportant chaque jour le résultat de ses observations avec un enthousiasme toujours grandissant.

Si la culture du rosier en Franche-Comté, où seulement je désire me cantonner pour ce rapport, n'était pas à l'honneur il y a 25 ou 30 ans, il n'en est pas de même aujourd'hui, grâce à notre Société d'Horticulture à qui je rends le plus éclatant hommage, en la personne de son savant Président, M. FARMENTIER. Par trente années de Présidence, et par ses Expositions presque annuelles, les écrits de notre Président ont contribué puissamment au développement du goût de l'horticulture en général et de la Rose en particulier.

Notre jeune Section des « Amis des Roses », petite fille de 7 à 8 ans, sous la tutelle de son aïeule la Société d'Horticulture, mais déjà grande par ses travaux, a marché à pas de géant depuis sa naissance, sous l'impulsion toujours en éveil de son érudit Président, le Colonel Meyer, grand amateur des plus distingués. Les expositions de Besançon, de Dôle, de Pontarlier, de Montbéliard, de Salins, ont eu un inégalable succès.

Le sol de nos régions est de composition très variable, sablonneux dans les vallées sillonnées par nos rivières, la Saône, l'Ognon, la Loue — celle-ci à partir de Quingey — permet même la culture en pépinières de toutes sortes d'arbres et d'arbustes. Citons également Marnay, Pin-l'Emagny, Arc et Senans, Villers-Farlay, où se trouve la Roseraie du Colonel Meyer.

La vallée du Doubs, très étroite, nous donne de bonnes terres franches, Montbéliard, Baume-les-Dames, Vaire-le-Grand, Besançon. Le terrain est moins profond sur nos collines, parfois un peu lourd, mais où le rosier pousse vigoureusement.

Notre région Séquanienne peut se partager en quatre zones différentes pour le choix des variétés de roses à cultiver :

La plaine au sol légèrement monticuleux (Haute-Saône, Jura) et la partie basse du département du Doubs, où l'altitude varie entre 220 et 330 mètres.

Le premier plateau de 300 à 450 mètres (Grand - Charmont, Mamirolle, Salins), avec quelques points plus spéciaux sujets aux vents du Nord (Trouée de Belfort, Montbéliard).

Le deuxième plateau, de 450 à 700 mètres (Sancey - le - Grand, Etalans, Amondans, Charmoille, Andelot, Champagnole).

Le troisième plateau, pour lequel seront à recommander les polyanthas, les hybrides remontants, chers au Colonel Meyer, et quelques Wichuraianas. L'altitude de ce plateau varie entre 700 et 1.100 mètres, s'étend depuis Maiche, Le Russey, Morteau, Montbenoît, où j'ai vu un Dorothy Perkins, le premier septembre, arrivant seulement à floraison, puis à Pontarlier, Mouthe, jusqu'aux Bouchoux (Jura).

L'altitude joue un rôle connu. Plus on s'élève, plus l'hiver devient rigoureux et long ; il est de toute nécessité d'abriter les rosiers contre le froid, par un buttage que je qualifierai de copieux et recouvert d'une bonne épaisseur de branches de sapin, pour les nains.

Les tiges peuvent facilement s'y cultiver mais, dans ce cas, il faut choisir des églantiers porte-greffe provenant de régions fraîches de la région en raison de leur plus grande résistance. L'hiver, on les couchera sur ou dans le sol et on les préservera du froid en les recouvrant de branches de sapin, comme pour les nains.

Pour les sarmenteux, on couchera aussi les branches sur le sol et on les préservera du froid, comme il est dit plus haut.

Bien que presque toutes les variétés de rosiers peuvent se cultiver dans ces régions, il est utile, et c'est l'objet de ce rapport, de faire connaître les variétés qui sont susceptibles de mieux résister aux hivers de ces diverses altitudes et de fleurir abondamment en été.

Sans prétendre qu'elle soit complète, j'ai établi une liste de 300 variétés qui, toutes, peuvent se cultiver dans la plaine et même sur le premier plateau. Celles qui sont marquées d'un X sont à recommander pour le deuxième plateau et celles marquées de XX pour le troisième plateau.

POLYANTHA

XX Bordure.
X Eblouissant.
XX Edith Cawel.
X Else Poulsen.
XX Gloire des Polyanthas.
XX Joseph Guy.
X Katherine Zeimet.
XX Locarno.
XX Léonie Lamesch.
XX Madame Norbert Levavasseur.
X Orange King.
XX Orléans Rose.
X Rodohätte.
XX Verdun.
XX Yvonne Rabier.

RUGUEUX

XX Blanc double de Coubert.
XX Conrad F. Meyer.
XX Madame Georges Bruant.
XX Rose à parfum de l'Hay.

MOUSSUS

XX Blanche Moreau.
XX Deuil de P. Fontaine.

THES

Archiduchesse M. Immaculata.
Beauté Inconstante.
Franciska Kruger.
Lady Hillingdon.
Madame Lombard.
Madame Jean Dupuy.
Maman Cochet.
X Marie van Houtte.
Papa Gontier.
Perle des Jardins.

HYBRIDES DE THE

Admiral Ward.
Admiration.
X Alice Stern.
XX Antoine Rivoire.
X Arthur Cook.
Aspirant M. Rouyer.
Augustine Guinoiseau.
XX Belle Siebrecht.
Benedicte Seguin.
X Betty Uprichard.
Blanche Messigny.
X Cap. Geo. Dessirier.
X Cap. Kilbé Stuart.
XX Caroline Testout.
X Ch. K. Douglas.
Ch. P. Kilham.
Colonel Leclerc.
X Columbia.
X Crusader.
X Covent Garden.
Dame Edith Helen.
X Député Debussy.
Dean Hole.
XX Duchess of Suntherland.
XX Earl Haig.
Edu Meyer.
Edouard Mignot.
Elsie Beckwith.
Ethel Sommerset.
X Etoile de France.
X Etoile de Hollande.
X Eugène Boullet.
Europa.
X Evrard Ketten.
Frances Gaunt.
XX Général M. Arthur.
XX Général S.-A. Jansen.
XX Geo. Dickson.
X Geo. C. Waud.
XX Gloire Lyonnaise.
X Gloire de Hollande.
Gorgeous.
Grange Colombe.
XX Gruss an Teplitz.
X Hadley.
XX His Majesty.
X Hermann Neuhoff.
Huguette Vincent.
Impérial Potentate.
Janet.
XX J.-G. Glassford.
X Johanna Sebus.
X John Henry.
X Joncker J.-L. Mock.
Joseph Hill.
Julie Strahl.
X Kaiserin Aug. Victoria.
K of K.
XX Lady Asthown.
La Champagne.
X La France.
Lady Helen Maglona.
XX Lady Ursula.

X La Maréchale Pétain.
XX La Tosca.
XX Laurent Carle.
X Le Progrès.
X Lieutenant Chauré.
X Lord Charlemont.
Louise Criner.
XX Lucie-Nicolas Meyer.
Madame Butterfly.
X Madame Abel Chatenay.
Madame C. Chambard.
Madame Chamouton-Murgue.
Madame Charles Lutaud.
Madame G. Forest-Colcombet.
Madame Jules Bouché.
Madame Jules Grolez.
XX Madame Léon Pain.
Madame Maurice de Luze.
XX Madame Méha Sabatier.
X Madame Ravary.
Madame Segond Weber.
Margaret Dickson Hamill.
Margaret Mc Gredy.
X Marguerite Chambard.
X Maria Red.
Mrs Aaron Ward.
X Mrs A.-R. Waddel.
Mrs Ch. Russel.
Mrs Ed. Powel.
Mrs Henry Morse.
Mrs Henry Winnett.
Mrs T. Hillas.
XX Mrs Wack. Ch. Miller.
Nathalie Bottner.
X Ophelia.
Padre.
Paulette Buffet.
Paul Lédé.
X Pharisaer.
Pink Pearl.
Pius XI.
Premier.
Président Parmentier.
X Président Vignet.
XX Radiance.
Red Letter Day.
Red Premier.
XX Red Radiance.
Revérend Page Robert.
X Richmond.
Roselandia.
X Rose Marie.
Royal Red.
Sensation.
Simonne de Chevigné.
X Simonne Labbé.
Souvenir d'A. Bernaix.
Souvenir de Werschuren.
Souvenir de Clermonde.
Souvenir de Mme Krenger.
Souvenir du Président Carnot.
X Souvenir de M. de Zaya.
Sunburst.
X Vicomtesse Folkestone.
Yves Druhen.
Wilhelm Kordes.

PERNETIANA

Amélie de Béthume.
X Angèle Pernet.
XX Antonio R. de Pelluffo.
X Ariel.
XX Beauté de Lyon.
Comtesse de Castilleja.
X Elvira Aramayo.
X Etienne Rebeillard.
Feu Jh. Looymans.
XX Georges Clemenceau.
X Independance Day.
Helen Fox.
X Jean C.-N. Forestier.
X Joseph Baud.
Jules Gaujard.
XX Juliet.
Julien Potin.
XX Kardinal Piffl.
Los Angelès.
X Louise-Cath. Breslau.
Mabel Lynas.
XX Madame Ed. Herriot.
X Madame Em. Mayen.
Madame Henri Gravereaux.
X Madame Henri Lustre.
X Madame Eugène Picard.
Marie Adélaïde.
Maud Cuming.
Mrs Beckwith.
X Mrs C.-W. Edwards.
Mrs Wemmys Quin.
X Pax Labor.
Président Chérioux.
X Princesse Marie José.
Reims.
XX Sœur Thérèse.
XX Souvenir de Claudius Pernet.
XX Souvenir de Charles Laemmel.
Souvenir de Georges Beckwith.
XX Souvenir de Georges Pernet.
X Souvenir de Pierre Guillot.

Ville de Paris.
X Willowmère.
X Talisman.

BOURBONS

XX Madame Isaac Pereire.
X Madame Nobecourt.
XX Madame Oger.
XX Souvenir de la Malmaison.

HYBRIDES REMONTANTS

XX Abel Carrière.
XX Alexis Lepere.
XX Alfred Colomb.
XX Alsace-Lorraine.
X Ami Charmet.
XX Anna de Diesbach.
XX Baron G. de l'Ain.
X Baronne A. de Rothschild.
XX Boncenne.
XX Cap. Christy.
XX Cap. Hayward.
XX Charles Lefèbvre.
XX Clio.
XX Comte de Paris.
XX Commandeur J. Gravereaux.
X Director Rubio.
XX Duke of Connaught.
XX Duke of Teck.
XX Druski Rubra.
XX Earl of Dufferin.
XX Earl of Gossford.
XX Eclair.
XX Eugène Furst.
XX Fisher Holmes.
XX François Coppée.
XX Frau Karl Druski.
XX Général Jacqueminot.
XX Georges Arends.
XX Gloire de Chedanne Guinoiseau.
XX Henri Nevard.
XX Horace Vernet.
XX Hugh Dickson.
XX Jean Liabaud.
X John Russel.
XX Jules Margottin.
XX Louise Cretté.
XX Louis van Houtte.
XX Madame Albert Barbier
XX Madame Gabriel-Luizet.
XX Madame Victor Verdier.
XX Marie Baumann.
XX Mrs John Laing.
XX Margaret Dickson.
XX Paul Neyron.
XX Pierre Notting.
XX Prince C. de Rohan.
XX Souvenir du Rosiériste Gonod.
XX Ulrich Brunner.
XX Victor Verdier.
XX Wick's Caprice.
XX Xavier Olibo.

SARMENTEUX REMONTANTS

Beauté de l'Europe.
Belle Lyonnaise.
XX Climbing Cap. Christy.
XX Climbing Caroline Testout.
XX Climbing Comm. Jules Gravereaux.
Climbing Kais. A. Victoria.
X Climbing Laurent Carle.
XX Climbing Mme Ed. Herriot.
X Climbing Malmaison.
Climbing Souv. du Président Carnot.
X Gloire de Dijon.
XX Madame Alfred Carrière.
Madame Bérard.
X Madame Driout.
X Madame Grégoire Stachelin.
XX Reine Marie Henriette.
Rêve dOr.
X Souvenir de Cl. Desnoyel.
X Vicomtesse P. du Fou.
X Zéphirine Drouhin.

SARMENTEUX NON REMONTANTS

XX Alberic Barbier.
XX Albertine.
XX American Pillar.
XX Docteur Van Fleet.
XX Dorothy Perkins.
XX Excelsa.
XX Hiawatha.
X Henri Linger.
X Jacotte.
X Joseph Liger.
X Léontine Gervais.
XX Marie Gouchault.
XX Mary Wallace.
XX Paul's Scarlet Climber.
XX Renée Danielle.
XX Solarium.
X Source d'Or.
XX Tausenchoen.
XX Violetta.
XX White Dorothy.

GILLOT,
Rosiériste,
Trépillot-Besançon.

Nouveautés 1932

Comme d'habitude, notre Société indique scrupuleusement les nouveautés que nos semeurs Français et étrangers, membres de notre Association, nous ont fait connaître en temps voulu. Il est à craindre qu'il y aura cette année, comme les années précédentes, des retardataires. Que ces derniers veuillent bien nous excuser, mais il nous sera difficile de publier ultérieurement leurs obtentions.

ROSIÉRISTES FRANÇAIS

Pépinières Pierre BEL, 216, route de Vénissieux, Vénissieux (Rhône) (France)

PERNETIANA

Souvenir du Révérend Père Planque
Bouton jaune or, légèrement verni de rouge. Fleur jaune chromé orangé, s'atténuant légèrement à l'entière floraison. Arbuste très vigoureux et d'une très grande floribondité. Le feuillage d'un vert luisant est exempt de maladies.

Issu de *semis inédit* x *Souvenir de Georges Pernet.*

Emmanuel BUATOIS, ✿, rue Ernest-Petit, Dijon (Côte-d'Or) (France)

PERNETIANA

Souvenir d'Emmanuel Buatois. — Plante très vigoureuse, d'une rusticité absolue et à floraison abondante.

Rameaux érigés et vêtus d'un large large feuillage vert foncé bronzé.

Le bouton, toujours solitaire, est très grand, ovoïde et porté par un fort pédoncule ; il s'ouvre bien en tout temps et possède un superbe coloris rouge corail se dégradant au rose de Carthame.

La fleur, de forme idéale, est très grande, bien pleine et agréablement parfumée; le centre est rouge corail nuancé de rouge crevette ; l'extérieur, rose de Carthame clair et la base des pétales jaune d'or foncé.

Rose bien double et de bonne tenue.

Issu de *Madame Ed. Herriot* x *Souvenir de Claudius Pernet.*

Médaille d'or, Concours de Roses nouvelles, Saverne 1931.

HYBRIDE DE THÉ

Gabriel LOMBART. — Arbuste vigoureux, érigé et buissonnant, à floraison abondante. Feuillage vert clair.

Le bouton, généralement solitaire, est allongé, très élégant de forme et porté par un long pédoncule. Il est blanc carné tendre, teinté crème et s'ouvre toujours bien.

La fleur, très double et très grande, est d'un coloris d'une exquise fraîcheur ; le centre jaune crème ou quelquefois rose de nymphe est éclairé de blanc carné.

L'extérieur est blanc crème, teinte que la rose prend à son complet épanouissement.

Fleur de longue durée et de parfum délicat.

Issu de *Docteur A. Hermans* x *Rayon d'Or.*

Claire Desmet. — Arbuste vigoureux, érigé et buissonnant, à floraison abondante. Le feuillage, vert bronzé, est epais.

Le bouton est jaune indien rayé ou teinté de rouge cuivré.

La fleur, généralement solitaire, est portée par un long et fort pédoncule ; elle est parfumée, de bonne duplicature et de longue durée.

Le coloris se conservant bien, est jaune d'or clair sur large fond jaune de cadmium.

Issu de *Margaret Dickson Hamilt* x *Souvenir de Cl. Pernet.*

C. CHAMBARD, O. ✿, rosiériste, ancienne route d'Heyrieux, Parilly-Vénissieux (Rhône) (France)

HYBRIDE DE THÉ

Andrée Perrier. — Rosier de grande vigueur à rameaux droits et nombreux, peu épineux, feuillage vert bronzé, sain et résistant.

Superbe bouton allongé, sur longue tige rigide, jaune d'or teinté de carmin, fleur très grande, en coupe bien double, s'épanouissant avec facilité, jaune orangé ombré de carmin brillant. Floraison continuelle, excellente pour massif et fleur coupée, agréablement parfumée.

Issu de *Souvenir de F. Bohe* × *semis inédit*.

Souvenir de Francis Borges — Arbuste vigoureux à rameaux nombreux élevés et divergents, peu épineux, feuillage vert légèrement bronzé résistant.

Splendide bouton long sur pédoncule rigide, rose de nymphe retouché de saumon cuivré, fleur très grande, pétales larges, couleur chair, centre saumon orangé, coloris riche constant jusqu'au complet épanouissement. Floraison abondante et continuelle, odorante de premier mérite pour massif et fleur coupée. A obtenu une médaille d'argent au concours de Saverne 1932.

Issu de *Madame Léon Pain* × *semis inédit*.

Suzanne Michela.—Arbuste vigoureux à rameaux nombreux et élevés légèrement divergents, peu épineux, beau feuillage vert bronzé brillant, sain, résistant à toutes maladies.

Superbe bouton allongé, porté par un pédoncule droit et fort jaune d'or rayé ou ombré de carmin, de longue garde. Fleur extra double en coupe jaune d'or ombré de carmin, toujours fleuri. Excellente rose pour fleur coupée et massif. Agréablement parfumée.

Issu de *Madame la Générale Ardouin* × *semis inédit*.

F. GILLOT, O. ✿, rosiériste, à Trepillot-Besançon (Doubs) (France)

HYBRIDE DE THÉ

Souvenir de Madame Canel (F. Gillot, obtenteur). — Un rosier de bonne vigueur formant un bel arbuste buissonnant, très rustique, bois vert bronzé, épines peu nombreuses, feuillage épais, vert bronzé, très dense, très florifère, souvent uniflore, exempt de maladies.

Bouton d'une belle forme porté par un long et fort pédoncule.

La fleur est grande, très pleine et de très longue durée, couleur carmin de Cochenille orangé, très brillante à l'intérieur des pétales, coloris très chaud et constant jusqu'au complet épanouissement.

Très bonne plante pour potée, massif et fleur coupée.

Certificat de mérite, Lyon 1931.

H. GUILLOT, horticulteur-pépiniériste, Saint-Marcellin (Isère) (France)

M. GUILLOT, en nous communiquant les obtentions ci-dessous, nous rappelle qu'il s'agit de nouveautés trouvées par MM. P. DOT et MALLERIN.

PERNETIANA

Sylvia Leyva (Pedro Dot). — Excellent arbuste de forme érigée et de feuillage abondant vert sombre, brillant. Les fleurs grandes, légèrement parfumées, sont d'un *coloris très nouveau* laque géranium touchée de jaune à la base des pétales. La fleur épanouie passe au rose corail.

Floraison continuelle. Résistance parfaite aux maladies.

Premier certificat de Bagatelle. Médaille d'or à Saverne.

HYBRIDE DE THÉ

Pedro Veyrat (H. T.) (P. Dot). — Bel arbuste garni d'un feuillage ample et luisant. Rameaux longs à pédoncules rigides supportant un bouton de forme parfaite et de couleur jaune abricot, passant au blanc à l'épanouissement.

Médaille d'or à Saverne.

Simone Guérin (H. T.) (C. Mallerin). — Arbuste très vigoureux à rameaux forts, mi-érigé : feuillage large vert foncé vernis, rustique. Bouton fort mi-long sur pédoncule rigide jaune d'or foncé ; fleur grande pleine jaune orange (carotte) coloris nouveau. Variété florifère, bonne à tous usages. Les fleurs durent dans l'eau et conservent leur brillant coloris.

Constance × *semis inédit issu de la capucine bicolore.*

Médaille d'or et Coupe de la Société des Amis des Roses. Certificat au Concours de la plus belle Rose de France (1932). Certificat à Bagatelle abandonné au profit des autres concurrents (1932).

Madame Desmars (H. T.) (C. Mallerin). — Arbuste vigoureux et sain, feuillage d'Ophélia, le bouton est celui d'Ophélia très plein et un peu long, de couleur jaune ombré corail. La fleur est très grande, très pleine, pétales symétriques jaune ombré orange cuivré. Variété pour massifs et pour fleurs coupées.

Issu de *semis d'Ophélia* × *semis inédit.*

Médaille d'or Saverne 1931.

Sergent Ulmann (H. T.) (C. Mallerin). — Arbuste de très grande vigueur, érigé, feuillage vert franc abondant très grand, résistance absolue à toute maladie. Bouton long grenat foncé éclairé d'écarlate, en été écarlate brillant, coloris persistant. Belle variété pour massifs, à placer au centre, et pour fleur coupée. Se recommande par sa belle santé et ses grandes fleurs élégantes au riche coloris.

Issu de *semis inédit.*

L. LAPERRIÈRE Fils, O. ✽, successeur, Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône) (France)

PERNETIANA

Paul Duvivier (pernetiana). — Arbuste vigoureux à rameaux érigés et trapus portant des fleurs toujours solitaires ; bois d'un beau vert foncé, garni d'aiguillons épars forts et droits, beau feuillage vert foncé brillant.

Joli bouton ovoïde allongé, la couleur du bord des pétales est carmin garance pour s'atténuer rapidement au centre du pétale jaune indien très pâle, et à la vraie base du pétale jaune vif. La couleur interne du pétale est plus claire que la couleur extérieure.

La fleur solitaire grande ouverte est presque pleine, de teinte générale chamois rosé clair, fleur très odorante et à odeur pénétrante et se tenant très bien dans l'eau.

Issu de *Constance* × *Pax Labor.*

Récompensé d'une Médaille d'or à Saverne en 1931 et d'un Certificat de Mérite de première classe à Lyon en 1932.

Etablissements J. PERNET-DUCHER, Jean GAUJARD, successeur, propriétaire et seul éditeur des semis posthumes de J. PERNET-DUCHER, à Feyzin (Isère) (France)

HYBRIDES DE THÉ

Clara d'Arcis (H. de T.) (Jean Gaujard, obtenteur). — Variété très vigoureuse, à feuilles très larges et très résistantes aux maladies. Bois rougeâtre, épines peu nombreuses, tiges très rigides et très longues.

Le bouton, très grand, d'une forme parfaite, est rose très vif teinté de carmin.

La fleur est énorme, bien pleine et bien formée, montée sur un pédoncule très rigide qui souvent dépasse 10 cm. sur nos écussons. Elle est striée de carmin, presque toujours seule sur la tige et reste très longtemps épanouie. Les pétales sont très résistantes aux intempéries.

Cette variété, de très grand mérite, est excessivement florifère et bien parfumée.

Dakar (H. de T.) (Jean Gaujard, obtenteur). — Cette variété a les mêmes caractéristiques que *Clara d'Arcis* comme végétation, rusticité et résistance aux maladies.

Très parfumée, la fleur est énorme et reste épanouie très longtmps. Elle est toujours isolée sur la tige, qui est longue et très rigide, et est portée par un pédoncule très solide, qui atteint souvent 10 cm. de longueur.

La teinte rappelle celle de « Columbia », rose argenté strié de rose vif.

(*Julien Potin* × semis inédit de *Pernet Ducher*).

J. SAUVAGEOT, ®, Vaire-le-Grand, par Roche-les-Beaupré (Doubs) (France), **gare Novillars**

HYBRIDE DE WICHURA NAIN REMONTANT A GRANDE FLEUR

Dance of Joy,— Premier type d'une race nouvelle de rosiers, obtenu par un croisement entre *Paul's Scarlet* et un semis inédit. Coloris absolument nouveau, tranche sur tous les autres. Plante vigoureuse, d'une végétation uniforme, buissonnante et érigée. Hauteur : environ 0 m. 50 à 0 m. 60. Rameaux rigides, armés d'aiguillons forts, déprimés, légèrement crochus. Le feuillage abondant, vert foncé brillant, très résistant aux maladies et très beau. Floraison variable, souvent uniflore ou pauciflore, elle est parfois en faux corymbes de 15, 20 et même 25 fleurs. Fleurs assez doubles de grandeur moyenne, rouge éclatant, brillant, velouté. Se conservent très longues sur la tige.

Ce rosier se classera au tout premier rang, pour corbeilles et bordures, par son coloris attirant et son immense floribondité.

Médaille d'or Bagatelle et Saverne 1931. Premier prix au Congrès des Rosiéristes 1932.

HYBRIDE DE THÉ

Henry Pauthier. — *Semis inédit* × *Edouard Mignot*.

Plante vigoureuse et buissonnante, florifère, à bois pourpre, aiguillons rares, feuillage ample, vert foncé épais défiant les cryptogames, fleur à pédoncule ferme, grande, double, en coupe allongée, pétales fort résistants, ceux du centre très longs à rebords parfois échancrés et évasés, ceux de l'extérieur larges, nettement détachés du groupe central. Coloris rouge caroubier, éclatant, brillant, velouté. Parfum de rose centfeuilles très accentué. Certificat de mérite au Concours de Lyon 1932.

Madame Michel Dufay (hybride de thé). -- *G. Dickson* × *Semis de Rosa Moyesir*.

Plante très vigoureuse, buissonnante, à végétation érigée, garnie d'un feuillage abondant, vert foncé mat, très résistant. Rameaux très forts verts foncé garnis d'aiguillons moyens. Fleurs isolées ou en groupes de 4, 5 ou 6 portées par un pédoncule fort. Bouton gros ovoïde. Rose en coupe, bien pleine et de grande durée.

Coloris : extérieur des pétales grenat pourpré, intérieur marron. Parfum d'une grande finesse.

Saverne 1932, Médaille d'argent.

A. SCHWARTZ, 230, route de Vienne, Vénissieux-lès-Lyon (Rhône) (France).

HYBRIDE DE THÉ

Madame Marthe Ancey (rosier hybride de thé). — Arbuste vigoureux, fleur grande, portée sur un pédoncule long et rigide, s'ouvrant bien, de longue durée, presque toujours solitaire, bouton crème teinté de rose saumoné et nuancé d'aurore, centre reflets jaune paille. Très belle variété, très bonne pour la fleur coupée et massifs.

Variété issue *Souvenir de Claudius Pernet* × *Madame Mélanie Soupert*.

Colette (rosier noisette). — Arguste très vigoureux, grimpant, peu épineux, joli feuillage glacé vert clair, exempt de maladie ; fleur moyenne, centre jaune nankin nuancé de rose saumoné teinté d'aurore, très joli coloris.

Variété issue de *William Allen Richardson* × *Madame Laurette Messimy*.

E. TURBAT et Cie, 67, route d'Olivet, Orléans (Loiret) (France)

POLYANTHA NAIN REMONTANT

Président Paulmier (E. Turbat et Cie). Un très beau type ,de végétation naine, feuillage élégant et décoratif ; le coloris, une nouvelle et belle nuance vive dans le genre, est d'un beau rouge sang pur, passant au grenat, sans brûler ni violacer. De longue tenue, le coloris est assez voisin de la belle variété « D. T. Poulsen », mais la floraison a lieu en thyrses de 20 à 25 fleurs, moyennes, de belle forme, très pleines. Teinte distincte et effective.

ROSIÉRISTES ÉTRANGERS

N. V. GEBR. LEENDERS, Boom-en-Rozenkweekerij, Steyl-Telegen (Hollande)

HYBRIDE DE THÉ

Ludwig Oppenheimer (H. de T.). — Parents : *Villa Pia* x *Capitaine Georges Dessirier.* — Végétation : égale, vigoureuse et droite. Feuillage : vert foncé brillant et très résistant. Epines de grandeur moyenne et rares. Bouton : très gros, longueur moyenne, pointu et élégant. Fleur : 6 pétales, très grandes et très pleines. Couleur : rouge écarlate cramoisi foncé. Très florifère. Rose délicieusement parfumée.

Les fleurs isolées et érigées se montrent gracieusement sur des pédoncules extraordinairement forts. Elles s'ouvrent par beau temps, coupées, elles durent très longtemps. Une rose idéale de grand mérite pour la fleur coupée et le forçage.

Climbing Kardinal Schulte (H. de T.). — Un accident sarmenteux et remontant de la variété *Kardinal Schulte* dont elle a conservé toutes les bonnes qualités.

M. LEENDERS et C°, Steyl-Tegelen (Hollande)

HYBRIDE DE THÉ

Comtesse Vandal. — Rosier de près grande vigueur et de très grande floraison. Recommandé pour jardin et forçage. Pétales résistant aux intempéries. Fleur de grande durée.

Couleur du bouton : cuivre rouge soleil couchant. Bouton long et pointu.

Couleur de la fleur : au moment de l'épanouissement, chamois brillant, l'intérieur des pétales est saumon et vire à l'or à leur naissance, le revers des pétales reste rouge corail foncé. La fleur épanouie atteint une grandeur extraordinaire. Parfum de la fleur : délicat et prononcé.

Feuillage très abondant, puissant, sain et de couleur vert foncé. Merveilleuse rose.

Récompenses : prix d'honneur, Saverne 1930 ; médaille d'or, Saverne 1930 ; médaille d'or de S. M. Roi Alfonso, Barcelona 1930 ; médaille d'or de la Ville de Paris, Bagatelle 1931 ; médaille d'or JHR, Zeist 1931 ; 1er certificat, Amsterdam 1931.

Issue de semis de *Ophelia* x *Mrs. Aaron.*

(*Ward.* croisée avec *Souvenir de Claudius Pernet.*)

Ria Wenning (hybride de thé 1932). — Couleur : carmin de cochenille brillant. Grande fleur pleine et odorante.

Arbuste vigoureux, buissonnant et remontant. Excellente rose de jardin.

Récompenses : médaille d'or, Saverne ; médaille d'argent, Zeist ; médaille de vermeil, « Nos Jungunt Rosae ».

Issue de *Madame Maurice de Luze* x *Red Star.*

W. KORDES'SOHNE, *rosenschulen*, Sparrieshoop *in* Holstein (Allemagne)

HYBRIDE DE THÉ

Mälar-Ros Hadleyrose x *Fragrance.*

Plant beaucoup plus fort que Hadleyrose. Droit, bien buissonnant. Epines peu nombreuses et fines. Feuilles très grandes, vertes, luisantes, jeunes feuilles et pousses rouge sang. Bouton très long, pointu, s'ouvre toujours bien. Rouge sang. Fleur pleine, bien double, rouge écarlate et cramoisi, toujours bien portée sur pédoncule droit. Exempt de maladies de feuilles. Très bon pour le forçage.

Anni Jebens — Charles P. Kilham x *Mevr. G.-A. van Rossem.*

Plant nain, bien buissonnant, très florifère. Epines longues et pointues. Peu nombreuses. Feuilles vertes et exemptes des maladies. Bouton allongé, ovoïde, jaune d'or. S'ouvre toujours bien. Fleur en coupe, demi-pleine, double, 30 pétales. Couleur rouge écarlate. Couleur très résistante au soleil. Toujours bien portée sur pédoncule rigide. Odeur peu prononcée.

Barcelona . — (*Templar* x *Sensation*) x *Lord Charlemont.*

Plant très fort. Presque droit. Beaucoup plus fort que ceux de *Sensation.* Feuilles vertes ombrées, Exemptes de maladies. Bouton long et pointu. S'ouvre toujours bien. Fleur très grande, pleine en coupe. Couleur rouge cramoisi avec beaucoup de noir. Couleur plus foncée que chez *Chateau de Clos Vougeot.* Ne brûle pas au soleil. Fleurit toujours, pédoncule fort et droit. Odeur forte.

Vierlanden. — (*Senator* x *Florex*). — serré. Très et droit fort. Plant Feuilles vertes sombres, exemptes de maladies. Bouton long et pointu, rose corail, s'ouvre toujours. Fleur très grande de forme parfaite comme chez *Madame Butterfly.* Couleur rose corail, sans aucune nuance. Epines rares et petites.

Viktoria Adelheild (*Charles P. Kilham Mevr. G.-A. van Rossem*). — Plant nain, bien buissonnant, très florifère, feuilles très grandes vertes. Epines grandes mais peu nombreuses. Bouton ovoïde, grand, jaune d'or. S'ouvre bien plein en coupe. Couleur jaune d'or avec rouge capucine au revers des pétales. Couleur bien résistante au soleil. Une des plus sensationnelles combinaisons de couleurs existantes. Odeur peu prononcée.

SOUPERT ET NOTTING, Constant SOUPERT, successeur, Luxembourg (Grand-Duché)

HYBRIDE DE THÉ

Dr. A. von Erlach issu de *Prince de Bulgarie* x *Mrs. M.K. Rindge.* — Arbuste vigoureux à feuillage sain, vert foncé.

Fleur en coupe semi-double. Coloris harmonieux difficile à décrire.

Bouton jaune nankin et saumon. Fleur blanche nacrée bordée de rose hortensia veiné de jaune paille ; onglet jaune or. Parfum fort et des plus agréables

Cette variété, par suite de son coloris attrayant, ses pédoncules rigides et son parfum exquis, se prête extrêmement bien pour massif, fleur coupée et le forçage.

POLYANTHA

Inspecteur Jagourt issu de *Mrs. Henry Winnet* x *Eblouissant.*

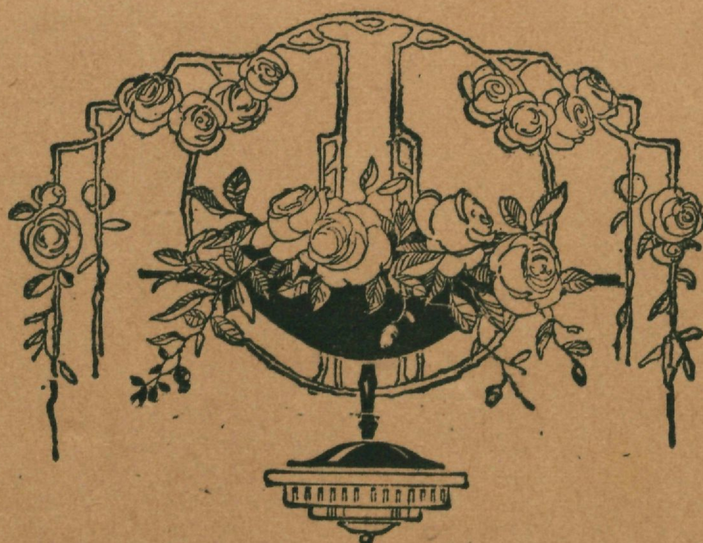
Rosier de grande vigueur, formant un bel arbuste toujours en fleurs, peu épineux, feuillage abondant d'un vert clair luisant, absolument rustique. Fleurissant en énormes panicules. Bouton rouge luisant avec grands onglets blancs. Fleur assez grande, pleine (25-30 pétales) rose pourpré passant à l'épanouissement au rose de Chine pur avec grands onglets blancs. Fleur de longue durée, De tout premier mérite pour massif, bordure, fleur coupée et le forçage.

Conseil à nos Lecteurs

Avant de terminer ce numéro, nous nous permettons de donner à nos amis un conseil désintéressé. Nous leur demandons de réserver leurs achats de préférence à nos rosiéristes professionnels qui sont nos annonciers. Malgré la dureté des temps, ils s'imposent un sacrifice afin de faire vivre leur Société utile à tous. Sûrement, vous voudrez bien vous inspirer de ce conseil et d'avance nous vous disons : MERCI !

83.644 — IMP. RÉUNIES, LYON.

Le gérant : M. BANSSILLON.



IMPRIMERIES
RÉUNIES.......
LYON............

CONCOURS DE LA PLUS BELLE ROSE DE FRANCE
Parc de la Tête-d'Or, 11 juin 1932.



Souvenir de MADAME C. CHAMBARD.
(1er Prix : Médaille d'or.)
Obtenteur : M. Chambard, Parilly-Vénissieux (Rhône).

Cliché offert par la
Société française des Rosiéristes
LES AMIS DES ROSES
26, *place Tolozan*
et M. CHAMBARD.

Cliché Bio Color, Lyon.

REMERCIEMENTS DE BIO-COLOR

La Société Française de Photographie en couleur à la Société « Les Amis des Roses » :

Nous avons été extrêmement sensibles aux éloges qui nous furent prodigués, de la part des « Amis des Roses », à l'occasion de nos reproductions de fleurs, roseraies, massifs, etc.

L'apparition de la plus belle rose de France va, très probablement, provoquer le même mouvement et, nous l'espérons, les mêmes compliments que ceux formulés par M. Chambard, le génial rosiériste.

Nous remercions bien vivement « Les Amis des Roses » qui, de toute part, nous ont manifesté leur sympathie. Nous les assurons que nous nous efforcerons de maintenir le haut niveau artistique de nos productions malgré les prix très abaissés pratiqués en faveur des « Amis des Roses ».

On nous avait demandé de présenter quelques-unes de nos œuvres à l'exposition d'automne, au Palais de la Foire. Nous le faisons bien volontiers pour montrer au public toutes les possibilités des procédés Bio-Color.

Le grand artiste B..., qui a eu le loisir de les examiner longuement, nous a témoigné tout son plaisir en nous disant : « La plus belle palette, alliée au plus grand talent, ne saurait rendre la Nature aussi fidèlement, c'est-à-dire avec autant de Vérité ».

BIO-COLOR.

Novembre-Décembre 1932. Mensuel.



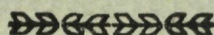
Les Amis des Roses

JOURNAL
DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DES ROSIÉRISTES

LYON

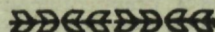
Les

Amis des Roses



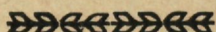
Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



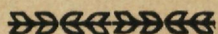
36e Année N° 158 (4e Série) Novembre-Décembre 1932

Les Amis des Roses



Journal de la Société Française des Rosiéristes

Siège Social : 26, Place Tolozan — LYON



SOMMAIRE

A nos Adhérents

Assemblée Générale et Élections

Nous invitons cordialement tous nos adhérents à venir à notre Assemblée générale annuelle qui aura lieu au Siège de la Société, 26, *place Tolozan*, *LYON*

le Dimanche 15 Janvier 1933 à 16 heures

Nos sociétaires recevront incessamment notre circulaire habituelle les conviant à assister à cette manifestation annuelle et à venir voter soit directement, soit par correspondance.

La liste des candidats leur sera envoyée d'ici peu.

Nous faisons un pressant appel auprès de nos amis, afin qu'ils veuillent bien nous honorer de leur présence.

*
* *

Concours international de la plus belle Rose mise dans le commerce en 1927

Dans la circulaire que recevront nos adhérents, seront publiées les variétés de roses mises dans le commerce en 1927. Cette épreuve est destinée à mettre en valeur les variétés qui, au moment de leur parution, n'ont pas été appréciées ou au contraire à déclasser certaines espèces primées qui n'ont pas tenu avec le temps leurs promesses. Nous rappelons les noms des espèces mises dans le commerce en 1927.

Rosiers multiflores nains. — Baby Faurax, Distinction, Goldlasch, Heinr Karsch, Lindberg, Locarno, Magnifique, Orange Perfection, Superbe, Tapis blanc.

Rosier du Bengale. — Frau Dr Schricker.

Rosiers hybrides de thé. — Abol, Alexandre Marghiloman, Amami, Briarcliff, Colonel Dazier, Dame Blanche, Dr Hawkesworth, Edouard Mignot, Elisabeth of York, Emily Dodd, Everest, Fascination, Florex, F. M. Vokes, Fontanelle, François Allard, Frank Reader, Frau Fritz Peltzer, Gruss an Coburg, Hilde Apelt, Hugo Piller, J.-C. Thornton, J. Otto Thilow, Julia Countess of Dartrey, Königin Luise, Lady Mary Elisabeth, Lady Sylvia, Lord Castlereach, Luncinda, Mme Edmond Raynald, Mme la Générale Ardouin, Margaret Mc Grédy, Marion Cran, Marquise d'Andigné, Mars, Mrs. Clément Yatman, Mrs. G.-A. Wheatcroff, Nuntius Pacelli, Oliver Mee, Patience, Polly, Rapture, Royal Scot, Souvenir de Charles Gouverneur, Souvenir de Nungesser, Totty's Read, W.-A. Bilney, Waltham Cross.

Rosiers Pernetiana. — Desmond Johnston, Georges Perdoux, La Mie au Roy, Mabel Lynas, Mme A. Bouchayer, Mari Dot, Recuerdo de Angel Peluffo, Souvenir de Gustave Schickelé, Souvenir de Prosper Fraissenon, The Princess Elisabeth.

Rosier hybride remontant. — Marie Menudel.

Rosiers hybrides de thé sarmenteux. — Climbing Radiance, Liliam Gomez-Mena.

Rosier Pernetiana sarmenteux.— Climbing souvenir de Georges Pernet.

Rosier hybride remontant sarmenteux.— Madame Grégoire Stœchelin.

Rosiers multiflores sarmenteux. — Laure Soupert, Mary Hicks.

Rosier hybride de Wichuraiana sarmenteux. — Marie Gouchault.

Chronique de la Société

SEANCE DU 26 OCTOBRE 1932

Etaient présents : MM. CROIBIER, président; CHAMBARD, DUCHER Ch., LAPERRIÈRE, MEILLAND, REYMOND, BANSSILLON.

Excusé : M. RIVOIRE.

ADHÉSIONS :

Membres honoraires. — M. Paul LATOUCHE, 3, rue de la Motte, Le Mans.

M. PELLET, 10, boulevard du Verney, à Chambéry.

M. Henri REBIER, 32, avenue du Pont-Wilson, à Calais, présenté par M. Pierre GUILLOT.

Membre titulaire. — M. Marcel PANON, chef jardinier-fleuriste chez M. G. PETITCHATEAU DE VILLEPART, par Bréviandes (Aube), présenté par M. LAPERRIÈRE.

SEANCE DU 7 DECEMBRE 1932

Etaient présents : MM. CROIBIER, président; CHAMBARD, FAUCHERON, GAUJARD, LAPERRIÈRE, MEILLAND, MERMET, REYMOND, Cl. RICHARDIER, F. RICHARDIER, RIVOIRE, ROZAIN, SCHWARTZ, BANSSILLON.

Excusés : MM. BERNAIX et Ch. DUCHER.

ADHÉSIONS :

Dames patronesses. — Mme RAVEL-BUDIN, au Saussay, par La Houssoye, présentée par Mme P. PHILIPPE et M. J. DUCROZ.

Mlle Marie REYNAUD, 6, rue St-Martin, à Orange.

Membres honoraires. — M. J. DUSSOT, 22, place de Jaude, à Clermont-Ferrand, présenté par M. J. DUCROZ.

M. DUTOUR, rue de l'Etape, à Joinville-sur-Marne, présenté par M. BRÉTILLON.

M. A GIANINI, propriété Cagnoni, avenue de Pessaert, à Nice.

M. LESUEUR, 9, rue Chalopin, à Lyon, présenté par M. CROIBIER.

M. S. NAVARRO, à Collioure (P.O.).

Commandant POITEVIN, à Aïn Taya (Algérie), présenté par M. C. DUCHER.

M. LAHUR, instituteur à Riaville, par Fersnes-en-Vœwre (Meuse).

M. l'Abbé TABUSTEAU, curé de Sainte-Eulalie, à Carbon-Blanc (Gironde), présenté par M. LAPERRIÈRE.

M. H. TRIPHON, instituteur à Goussainville, Groupe Pasteur (S.-et-O.).

Membres titulaires. — Mme BONNET-PERNET, rosiériste à Vénissieux, présentée par M. LAPERRIÈRE.

M. B. BONNEAU, rosiériste à Bellegarde-du-Loiret (Loiret), présenté par M. E. SEGAUT.

M. A. CHARMET, horticulteur, 10, rue des Dahlias, à Lyon, présenté par M. CROIBIER.

M. L. MONCORGÉ, horticulteur à Bourg-de-Thizy, présenté par M. GUILLOT.

Concours de Barcelone. — M. le Président fait un compte rendu des plus intéressants sur son voyage à Barcelone. Le Conseil écoute avec intérêt les explications de son Président et le remercie vivement de son dévouement en faveur de la Société.

L'Assemblée générale aura lieu le *dimanche* 16 *janvier* 1933, *à* 16 *heures*, au siège de la Société, 26, place Tolozan, Lyon.

Naissances. — Nos sympathiques Administrateurs, MM. LAPERRIÈRE et GAUJARD, nous ont annoncé la naissance, le premier d'un petit-fils, le second d'un fils. Nos félicitations les plus cordiales à nos Amis. Nous sommes d'autant plus heureux de ces nouvelles qu'elles préparent de nouvelles phalanges de rosiéristes lyonnais, qui suivront les dignes traditions de leur grand-père et de leur père.

Les roses nouvelles en Espagne

Concours international de roses à Barcelone

Une visite à San-Feliu-de-Llobregat

Dans les jardins du Palais de Pédralbès eut lieu, le 5 novembre 1932, la réunion des membres du jury international chargé de juger les variétés de roses nouvelles devant prendre part au concours de l'année 1932.

Après un long et consciencieux examen des roses présentées, le jury a accordé les prix suivants :

Aux roses étrangères. — Médaille d'or à la rose *Victoria Harrington;* éditeurs : Howard et Smith, de Montebello (Californie). Arbuste très vigoureux, très florifère, boutons de forme parfaite et généralement solitaires; coloris rouge carmin foncé, fleur grande, beau feuillage et bon port.

Aux roses nationales. — Médaille d'or la rose *Ignacio Iglésias*, obtention de P. Dot, rosiériste à Saint-Feliu-de-Llobregat, près Barcelone. Plante très vigoureuse et très florifère, coloris variant du rouge pêche mélangé de rose pâle et saumon vif, belle variété.

Diplôme de Mérite, 1932, à la rose *Climbing Etoile de Hollande*, obtenteurs : MM. Leenders et C°, de Stely-Telegen (Hollande). Arbuste sarmenteux très vigoureux, beau coloris rouge foncé brillant, très odorante (accident fixé de la variété *Etoile de Hollande*).

Diplôme de Mérite à la rose *La Florida*, obtenteur : Eugène Fojo, de Asua (Viscaye). Arbuste très vigoureux, très florifère; bouton de forme très élégante, beau coloris saumon pâle, feuillage sain et brillant.

Diplôme de Mérite à la rose *Veuve Verdaguer*, obtention de P. Dot. Arbuste très vigoureux, très florifère; coloris saumon abricoté.

Un certain nombre de variétés inscrites n'ayant pu être jugées, le jury décide à l'unanimité de les maintenir pour le concours de 1933.

En clôturant cette réunion, M. CROIBIER J.-B. donna lecture d'un message de fraternelle sympathie des rosiéristes français aux rosiéristes catalans.

(Compte rendu du journal « La Vanguardia » de Barcelone, 8 novembre 1932.)

J.-B. CROIBIER, *Membre du Jury.*

***

Notre Société est particulièrement heureuse d'adresser à M. RUBBIO, son membre d'honneur, le témoignage de sa profonde sympathie pour toutes les marques d'attention dont notre Président a été l'objet en Catalogne.

La Société Française des Rosiéristes est également reconnaissante de recevoir la Médaille d'argent du Syndicat d'Initiative de Barcelone et lui exprime ses plus vifs remerciements.

***

De passage à Saint-Feliu-de-Llobregat le 6 novembre dernier, où nous allions rendre visite à notre collègue P. DOT, nous sommes surpris de voir cette charmante localité pavoisée et ornée de fleurs et guirlandes multicolores.

Nous apprenons bientôt que la municipalité avait organisé une grande fête en l'honneur de P. DOT, rosiériste émérite, et célébrait avec la plus grande splendeur les succès de cet enfant du pays.

Invités à prendre part à cette grandiose manifestation, nous nous rendions à l'Hôtel de Ville où nous fûmes reçus par les autorités et les membres du bureau de la Société « Les Amis des Roses » de Catalogne.

Dans une des salles de l'Hôtel de Ville, une exposition de roses superbes, comprenant les plus belles obtentions de P. DOT, est installée et fait l'admiration des nombreux visiteurs.

Ensuite eut lieu une réunion tenue dans le grand salon de l'Hôtel de Ville, sous la présidence de M. le Président du Con-

seil général de Catalogne. Le Secrétaire de mairie lut les décisions municipales, nommant P. DOT « Fils préféré de la ville de San Feliu », l'hommage étant rendu sous le haut patronage du Conseil général de la Catalogne et décidant l'établissement d'une fête annuelle dénommée : « Journée des roses de San Feliu ».

Dans la nombreuse assistance on remarquait toutes les notabilités administratives, horticoles et agricoles de la Catalogne.

Parmi les personnalités étrangères, il y a lieu de citer : M. Albert HEUN, de Zadem (Hollande), venu spécialement pour la circonstance ; MM. J.-B. CROIBIER et Fils, de Lyon, représentant la Société Française des Rosiéristes, ainsi que de nombreux amis de P. DOT.

Nous nous associons de tout cœur à l'hommage de reconnaissance qui a été rendu à notre bien cher collègue et ami, M. P. DOT.

Eug. CROIBIER.

"Le Jardin de Monsieur Candide"

Mon voisin, M. Candide, est un homme qui a beaucoup étudié et observé la nature; je suis très honoré de la sympathie qu'il m'accorde et ses conseils éclairés, que je m'empresse de suivre, sont très précieux à mes cultures d'amateur.

Au cours de notre dernier entretien, je lui transmis les questions posées par M. Pauthier au Congrès des Rosiéristes de Besançon. « Comment expliquez-vous, lui demandai-je, que le rosier *Mme Grégoire Stœcklin*, issu de deux rosiers franchement remontants, *Frau Karl Druschky* × *Château de Clos Vougeot*, se refuse, bien que classé dans les hybrides remontants, à fournir une deuxième floraison ? »

Mon interlocuteur prit un temps et dit : « En arboriculture fruitière, les professeurs ne cessent de répéter, avec raison, que la vigueur d'un arbre est en sens inverse de sa fructification, et que ce n'est qu'au moyen de mutilations et tortures (tailles, incisions, torsion des brindilles, arcure, etc.) qu'on arrive à maîtriser sa fougue et à le faire produire; or, ce qui est vrai pour nos poiriers et pêchers l'est aussi pour les autres végétaux, les rosiers n'échappent pas à cette règle fondamentale qui s'étend même au règne animal, parce que la Nature est Une; la variété considérée ne refleurit pas parce qu'elle est sarmenteuse.

— Mais, objectai-je, les *Climbings* sont catalogués comme produisant une floraison ininterrompue pendant la saison.

— Cette affirmation, reprit-il, est exagérée; une exception le confirme, c'est le Climbing *Mme Edouard Herriot*, qui est le seul rosier sarmenteux pouvant être qualifié de bifère; les autres, après leur splendeur printanière, montrent une fleur par-ci par-là, mais c'est insignifiant.

Pour comprendre cette abstention, il est nécessaire de remonter à l'origine de notre arbuste. La forme primitive du rosier à l'état sauvage est sarmenteuse et à floraison unique, les variétés naines ne sont apparues qu'après de nombreux métissages avec des races déjà naines et seulement lorsque la prédominance de celles-ci fut réelle dans les croisements.

Mais dans le cas envisagé, il faut remarquer que la variété mère qui donne le tempérament à la progéniture est un hybride dit remontant, c'est-à-dire un rosier demi-sarmenteux, rustique et encore peu éloigné de l'ancêtre; sa prédominance est manifeste, le facies et le caractère de la variété fécondante n'existent ni dans la forme ni dans le coloris de la fleur, à peine lui a-t-elle transmis son parfum. Pour peu que le semis ait été repiqué dans un substratum riche, il n'en fallait pas plus pour l'affoler et le faire devenir le vigoureux arbuste que vous connaissez. »

D'autres objections me venaient à l'esprit, mais ce langage logique et serré me suffit pour une première fois ; je pris congé de mon aimable interlocuteur et, à la réflexion, je pensai que nos professionnels seraient de mon avis.

Nogent-sur-Marne, novembre 1932.

BONNESŒUR, des *Amis des Roses*.

Un végétal martyr : L'églantier

Cette plante, l'une des plus remarquables parmi celles que le créateur plaça au creux rocailleux des chemins oubliés, celle qui fut choisie pour y symboliser l'amour virginal, joue, ici-bas, le rôle de souffre-douleur.

Pourquoi, d'abord, fallut-il que certain bontaniste chenu la baptisât du nom de *Rosa canina?* Rose des chiens ? cette perle carnée, dont la suave odeur éveille au tréfonds des adolescents le premier désir d'union : conspuez le botaniste !

Mais ceci n'est que moral. La greffe fut inventée pour assurer son martyre.

Dans la rousse symphonie automnale festonnée d'ors repoussés sur le fond malvacé des lointains, et parmi l'ensorcelante sarabande des feuilles mortes zigzaguant vers le néant, griffé par l'aigre aquilon, le chasseur d'églantiers, son lourd attirail au flanc, tient l'arrêt sur le buisson d'où émergent les rutilants cynorrhodons, puis la vigoureuse tige repérée, écartèle, coupe et scie le sujet qui deviendra le support anonyme du merveilleux parasite qu'on nomme la rose, légitimement aussi, la reine des fleurs.

Notre fureteur saura-t-il, au moins, procéder avec le maximum de chances à la création d'un rosier ? Il n'apparaît pas qu'il en soit ainsi, car, au cours de nos flâneries le long des voies banlieusardes bordées de coquets logis, nous voyons trop souvent, dès après l'écussonnage d'été, des églantiers qu'on dirait échappés du pilonnage de Douaumont, sujets étiques privés de tout organe vital, au faîte jaunissant, prélude, par consomption, d'une fin prochaine.

Si l'on songe que l'églantier est un être vivant, qui a subi un arrachage violent, l'ablation presque complète de ses racines; qu'on a décapité pour le mutiler ensuite par la greffe, alors qu'il était à peine remis des souffrances endurées depuis sa déchéance, on est fondé à lui décerner un brevet de résistance auquel peu d'autres sujets vivants peuvent prétendre.

Pour faire de beaux rosiers tiges, qu'on veuille bien ne plus confondre l'églantier avec un vulgaire échalas. Il réclame des soins assidus ; sa bonne végétation est fonction même de celle du rosier parasitaire qu'il est chargé de développer.

Laissons aux manuels de greffage — ils sont nombreux et bons — le soin d'instruire l'amateur sur l'écussonnage proprement dit, et bornons-nous à le conseiller sur les mesures à prendre pour assurer à sa greffe une parfaite évolution.

On devra tout d'abord, qu'il s'agisse d'écussonnage de juin ou d'août, s'abstenir, quinze jours au moins avant l'opération, de toute ablation de rameau jugé superflu. De même, on se gardera rigoureusement de sectionner les rameaux porte-écussons. On laissera, en outre, se développer, du haut en bas de la tige, toute végétation, si vigoureuse et encombrante qu'elle soit. Là est le point capital de l'opération, celui qui décide de la réussite ou de l'échec.

Observons, en effet, que notre porte-greffe concentre à ce moment toutes ses forces vers sa guérison, vers sa résurrection en tant que plante indépendante et que l'amoindrir pendant cette période critique équivaudrait à le faire renoncer à une lutte inégale, à précipiter sa mort.

Il faut penser enfin que l'hiver approche et que notre convalescent aura à lutter contre ses rigueurs. Or, sait-on bien que, dans le cas particulier, la résistance au froid se mesure à l'importance même de la surface végétative ? Tous ces rameaux crus inutiles, tous ces drageons sont autant de points de résistance qui, les uns succombant au gel, les autres le bravant, assureront à notre rosier de demain son premier passage victorieux de l'écueil hivernal. Une fois toute crainte écartée, vers la mi-mars, on procédera, au moyen de la serpette, à l'habillage définitif de la tige, c'est-à-dire à l'enlèvement radical des rameaux et drageons superflus, afin de favoriser le débourrage de l'œil enté précédemment.

La stricte observation des données ci-dessus doit, si l'on a opéré sur un sujet sain, assurer la création d'un rosier-tige vigoureux et de bonne longévité.

Décembre 1932.

Henry PAUTHIER,
Vice-Président de la Section Comtoise des Amis des Roses.

Calendrier des Roses

Nous extrayons du joli catalogue du rosiériste bien connu M. Nonin, *de Châtillon (Seine), les très heureux conseils que nous nous empressons de diffuser parmi nos sociétaires, lecteurs de notre revue.*

En janvier. — Poursuivre les plantations si le temps le permet. Nettoyez et piochez le sol des plantations existantes (pas trop profondément surtout, 3 à 4 %).

En février. — Le plus fort de l'hiver est passé... Effectuer les plantations des rosiers tiges et grimpants. Par temps de hâle, vent sec du Nord ou Est, protégez les têtes des tiges par du papier fort; aspergez d'eau les rameaux des sujets nouvellement plantés : ne pas trop mouiller au pied.

En mars. — C'est le moment (jusqu'au 15) de tailler les rosiers nains à grandes fleurs, ainsi que les rosiers tiges et grimpants remontants à grandes fleurs. Les autres espèces polyanthas et sarmenteux à fleurs pompons ont pu l'être depuis décembre.

En avril. — Par temps humides et frais, jusqu'au 15 ou 20, il peut être encore planté avec succès des rosiers nains et polyanthas, en asperger d'eau les branches fréquemment. Les rosiers tiges ou grimpants ne peuvent plus être mis en place que s'ils ont été élevés en pots.

En mai (Le mois des Roses). — Les variétés modernes, moins pleines, mais si jolies en bouton, ouvrent le feu. Les variétés, *Mme Butterfly*, couleur saumon; *Mme Herriot*, tango; *Shot Silk*, rose cuivre; *Hadley*, grenat, *Comtesse de Castilleja*, rouge ; *Lord Lambourne*, jaune bordé carmin vif. — Quelques jours après, les variétés à fleurs plus doubles (et si parfumées celles-là !...) s'épanouissent. Les classiques : *Caroline Testout*, *U. Brunner*, *Paul Neyron*, *Général Jacqueminot*... Les récentes: *Columbia*, rose; *Etoile de Hollande*, rouge sang; *Golden Ophelia* et *Roselandia*, jaune fauve; *Dame Edith Helene*, d'un si beau rose franc. *Mme J. Bouché*, blanc à peine rosé, *Mme A. Barraclough*, crevette; *Earl Haig*, carmin et tant d'autres.

Que de révélations aussi dans les dernières nouveautés! *Duchess of Atholl*, orange cuivré ; *Margaret Mc Gredy*, vermillon chaud; *Cherry*, cerise à revers or; *Grenadier*, cinabre; *Mrs G. A. Van Rossem*, orange pur; *Talisman*, vermillon à revers safran, bref toute la gamme des tons chatoyants et chauds des soieries à la mode. Car les roses, elles aussi, suivent la mode et même la précèdent quand elles inspirent les grands couturiers, fort amateurs de belles roses aux nuances inédites.

Toutes ces espèces (nains ou tiges) sont serties dans un cadre de rosiers polyanthas nains aux petites fleurs innombrables de teintes si variées maintenant. *Joseph Guy*, création Nonin, carmin, *Distinction*, rose pur, *Gloria Mundi*, orange vif; *Ami L. Chénault*, grenat.

Arceaux, pergolas, treillages de tennis, guirlandes et villas sont fleuris de haut en bas par les grimpants remontants à grandes fleurs : *La France*, *C. Testout*, *Souv. de Geo. Pernet*, *Mme A. Chatenay*, roses ; *Mme Herriot*, *Sunburst*, *Mrs Aaron Ward*, oranges ou jaunes. *Georges Dickson*, *Gl. Mc Arthur*, *Hadley*, rouges et grenats sous leurs formes vigoureuses, dénommés *Climbing* en terme technique.

Rêve d'Or, *Gloire de Dijon*, *Mme Alfred Carrière* et le *Bouquet de la Mariée* sont plus connues.

Précurseurs de l'orgie de couleurs de juin, les sarmenteux ouvrent leurs corolles : *Paul's Scarlet*, vermillon ; *Paul Noël*, cuivre; *Aviateur Blériot*, et *Alb. Barbier*, crème ; *Fr. Juranville*, rose. Leurs fleurs, réunies par 5 ou 8, sont plus grandes que les pompons des espèces plus tardives.

On réprimera à grand renfort de soufre les attaques de « blanc », genre de mildious, des feuilles et d'insecticides, les dégâts des colonies si prolifiques de pucerons et chenilles variées.

En juin. — Outre les variétés ci-dessus, la féerie des couleurs est parachevée par les effets de grande masse des sarmenteux à fleurs pompons de grande végétation : *Dorothy Perkins*, rose ; *Excelsa*, rubis ; *Coronation*, vermillon; *American Pillar*, rouge simple à œil blanc; *Emile Gray*, jaune.

Vos dernières plantations de nains à grandes fleurs et tiges fleuriront maintenant, alors que leurs aînées sont moins prodigues. C'est ainsi que vous apprécierez vos nouvelles acquisitions : *Comtesse Vandal*, rose chamois ; *Mme L. Lens*, blanc immaculé; *Sœur Thérèse*, la rose d'or; *Duquesa de Penaranda*, rose cuivre; *Portadown Sally*, vermillon or; *Grenoble*, grenat; *Olympiad*, rouge orange clair; *Coral* et *Trigo*, aux teintes rares jaunes cuivre pur. *Mrs Samuel Mc Gredy* plaira à tous par sa nuance délicate saumon orange et sa forme impeccable.

En juillet. — La plupart des variétés continue à vous combler de fleurs, surtout si un arrosage copieux par temps sec et un léger paillis comme pour les fraisiers les aident quelque peu. On supprimera les fleurs fanées avec une ou deux feuilles immédiatement au-dessous afin de faire produire la floraison suivante par des yeux bien constitués. — Les polyanthas rivaliseront avec les sarmenteux pompons dans une débauche de couleurs : *J. Guy* autour d'un pylône ou parasol. *Excelsa* devant *Dor. Perkins* formera une jolie symphonie en rose frais.

En août et septembre. — Toutes les roses refleurissent à nouveau. Avec quelques soins, elles seront plus nombreuses et plus belles. Piochez 3 ou 4 cm. en profondeur après les fortes pluies; des rameaux, on ne conservera que le mieux constitué.

En octobre. — Cueillez les dernières roses épargnées par les gelées précoces. Dans les tons saumon et chair, les variétés *Ophelia*, *Gorgeous* sont particulièrement jolies, en cette saison, de même *Talisman*, *J. L. Mock*, *Souv. de Georges Pernet* dont tous les tons s'avivent par les premiers froids. — Préparez les emplacements de vos futures plantations; faites arracher les sujets à changer de place. Mettez-les en position d'attente — en jauge — pour ne les planter qu'en novembre ou février, coupez-en les branches à moitié de leur longueur.

En novembre.— Certaines variétés souvent refleurissent encore, *B. Uprichard*, de couleur saumon vif; *Souvenir de Cl. Pernet*, couleur safran; *Lt Carle*, couleur carmin, et surtout le polyantha nain *Joseph Guy*, notre création. Cette dernière, à fleurs en ombelles rouge vif si appréciée, fleurit sans arrêt et sert à la décoration des parterres et bordures. Citons aussi *Else Poulsen*, dans le même genre mais poussant deux fois plus haut (80 cm.) et qui est extrêmement décorative par ses nombreuses fleurs rose vif. — Dans les régions à climat rigoureux, novembre est le mois où l'on plante les rosiers nains en buissons. Pour les rosiers tiges et grimpants, il est préférable d'attendre février.

En décembre. — Souvent par temps doux, on peut encore glaner quelques fleurs parmi les variétés citées plus haut. — Quand il ne gèle pas, plantez les rosiers en remplacement des sujets trop âgés ou qui ne plaisent plus. Pensez à créer vos nouvelles corbeilles de rosiers nains, polyanthas et tiges. Taillez les rosiers sarmenteux à fleurs pompons et les polyanthas nains.

1932

Rapport sur le Jardin d'Etudes des Roses de la Société des Roses d'Ontario

Collège d'Agriculture d'Ontario - GUELPH (Canada)

par P.-B. SANDERS, secrétaire

Des rosiers offerts par beaucoup de grosses maisons ont prospéré de façon si satisfaisante dans le Jardin d'Etude établi récemment au Collège d'agriculture d'Ontario par la collaboration des dirigeants du Collège et de la Société des Roses d'Ontario, qu'il fut considéré comme opportun de décerner les premières récompenses en 1932, plutôt que d'attendre jusqu'en automne 1933. Aucune autre variété ne fut examinée que celles obtenues au printemps de 1931. L'année prochaine, les juges étudieront toutes les plantes reçues en 1931 et 1932.

Une médaille d'or de la Société des Roses d'Ontario fut décernée à MM. Leenders et C°, de Steyl-Teygelen (Hollande) pour leur *Hybrid Tea* (thé hybride) *Comtesse Vandal*. Cette variété porte des boutons de bonne dimension, bien formés, de couleur orange cuivre. Ils se développent en fleurs puissantes d'un rose saumon brillant, légèrement odoriférantes. La base est jaune. Des rapports faits à Guelph montrent que les plantes ont bien poussé, ont bien supporté l'hiver et se sont montrées très résistantes à la maladie.

Des Certificats de Mérite ont été décernés comme suit :

A *Chaplin Bros Ltd*, *Walham Cross* (Angleterre), pour *W.E.Chaplin*, une rose thé hybride d'un cramoisi profond, introduite en 1929. Les plantes sont vigoureuses, résistant à la maladie et fleurissant librement. Les fleurs sont pleines et doubles, d'une belle forme et ne « bleuissent » pas. Leur principal défaut est le manque d'odeur et une malheureuse rayure blanche à la surface intérieure des pétales extérieurs. C'est cependant une bonne rose de jardin, de coupe et d'exposition.

A *G. A. Van Rossen*, *Narden* (Hollande), pour *E. J. Ludding*, une rose rose corail et thé hybride saumon. C'est la variété fleurissant le plus librement de ce type dans le Jardin d'Etude, c'est une plante de forte croissance et qui porte un excellent feuillage. Elle est résistante à la maladie et a bien passé l'hiver. Le manque d'odeur est son défaut principal. Il est vrai aussi que les fleurs n'ont pas toujours une belle forme. Les boutons cependant sont jolis ainsi que la couleur.

A *Dobbie et C° Ltd*, *Edimbourg* (Ecosse), pour leur rose thé hybride blanche *Calédonia*. Les boutons et les fleurs sont doubles, bien formés et nés librement à l'arrière saison. Le principal défaut est leur manque d'odeur, bien qu'on reproche aux fleurs de se recroqueviller pendant les périodes de mauvais temps. Le feuillage est beau, les fleurs donnent satisfaction dans les jardins et sur les tables d'exposition. Supporte bien l'hiver.

Parmi les autres variétés examinées dans le jugement final sont compris :

Kate Mull (Easlea), *Rachel* (Pemberton), *Grenadier* (Dickson), *Conqueror* (Chaplin), *Kees Knoppers* (M. Leenders), *Silvia Leyva* (Dot), *Mc Gredy's Scarlet* (Mc Gredy), *Duquesa de Penaranda* (Dot), *Rosella Sweet* (Pernet-Ducher), *Attraction* (Dickson), *Pedro Veyrat* (Dot), *Jules Gaujard* (Pernet-Ducher), et *Trigo* (Dickson).

P. S. — Nous souhaitons bonne chance à nos amis Canadiens et espérons vivement que leur concours attirera toute l'attention des amateurs du Dominion où notre Société compte de nombreux et fidèles amis.

A propos de la Roseraie lyonnaise

Les amis des fleurs et les bons Lyonnais qui aiment leur ville natale et qui la voudraient voir s'embellir sans cesse, n'ont pas oublié, je pense, la campagne entreprise, il y a quelques années, dans le but de la doter d'une roseraie. J'ai cessé, depuis longtemps déjà, d'en parler, parce que ce projet avait été écarté pour diverses raisons, d'abord par économie (mal entendue, à mon avis, car la dépense, à répartir sur plusieurs années, et atténuée du reste par la subvention promise par la Chambre touristique, n'était pas trop élevée) (1), et ensuite parce que certains intérêts voulaient que le terrain envisagé pour ce jardin public fût réservé aux joueurs de boules.

Aujourd'hui, je crois savoir que le boulodrome est abandonné et que les boulistes n'ont pu, d'ailleurs, réunir les fonds nécessaires pour la participation qui leur était imposée. Le moment est donc favorable pour reprendre l'idée de créer une roseraie, et j'ai appris, avec grand plaisir, que la Société française des rosiéristes, avec l'appui du Syndicat d'initiative, sans doute, a décidé de demander au Conseil municipal de mettre à exécution un des plans récompensés au concours qui avait été ouvert par la Société d'embellissement, plans qui ont été exposés dans la grande salle des fêtes de l'Hôtel de Ville.

Rappelons, en passant, que la petite roseraie, installée récemment au Parc de la Tête-d'Or, pour les nouveautés inédites présentées au concours de la plus belle rose de France, n'a rien de commun avec le grand parc où figureront toutes les plus belles variétés connues, et présentées de cent façons diverses, qu'il s'agit de créer au confluent.

(1) Une ville d'une importance égale à celle de Lyon, Milan, vient de décider qu'une somme de trois millions de lires serait comprise pour jardins et plantations dans les travaux à exécuter cette année. La situation financière de de Lyon est au moins égale à celle de Milan.

Car c'est toujours, à mon avis qui est partagé maintenant par la grande majorité des rosiéristes, dans ce site incomparable, où Napoléon Ier avait eu l'intention de faire ériger son tombeau, que doit être placée la roseraie en question, c'est-à-dire au confluent du Rhône et de la Saône.

Il paraît, en effet, indispensable de garnir de verdure et de fleurs cette entrée de Lyon, la plus majestueuse qui, actuellement, offre l'aspect désertique d'un petit Sahara, devant lequel un bon Lyonnais ne peut passer sans ressentir une pénible impression. Quand on aura pu, plus tard, ériger, à l'extrême pointe, tel monument qui s'impose, ou simplement un phare, on aura complété l'attrait que présente un tel site si caractéristique dont nous, Lyonnais, n'apprécions pas assez l'intérêt, mais qui attire tant d'étrangers.

Je sais bien que le Maire de Lyon est loin d'être opposé à l'idée de créer une roseraie, mais il a souhaité que l'on trouvât un autre emplacement. Or, je n'en vois nulle part d'assez vaste et, à moins d'attendre qu'on aménage les boulevards extérieurs, ce qui nous reporterait bien loin, on n'en trouvera pas d'aussi favorable. Et puis, je le répète, il faut fleurir cette porte de Lyon, et c'est une occasion favorable pour y installer une roseraie telle qu'on en voit dans tant de grandes villes d'Europe et qui, chose inconcevable, manque à Lyon d'où, cependant, sont sorties et sortent encore les plus belles variétés de roses connues.

Si nos conseillers municipaux se rendaient compte de la part de gloire que nos grands rosiéristes lyonnais — ces « humbles savants et purs artistes », comme l'a écrit Hugues Delorme — ont apportée à notre ville, ils n'hésiteraient pas une minute à leur rendre l'hommage qui leur est dû en réunissant, pour le public et pour les étrangers, dans un cadre approprié, leurs magnifiques obtentions.

Nul n'est prophète en son pays, hélas ! et Pernet-Ducher qui, en Amérique du Sud, était connu à l'égal de Clemenceau — on se rappelle l'anecdote rapportée par le Général Mangin au cours de son voyage dans ces pays — a été enterré sans que la municipalité, ignorant sa réputation, ait envoyé le moindre représentant à ses funérailles.

Il était, cependant, un de ceux qui ont transformé la rose et enrichi les jardins du monde entier d'admirables créations. Il a réalisé, pour sa part, l'idéal que proposait Edmond de Goncourt, dans son journal, après sa visite à une exposition où il avait admiré une variété nouvelle. « C'est fini, écrivait-il, des belles grosses bourgeoises bien portantes. Aujourd'hui l'horticulture cherche la rose alanguie, aux pétales floches et retombants. La merveille exposée a l'enroulement lâche, le tuyautage desserré, le contournement mourant ; c'est une rose où il y a, dans le dessin, comme l'évanouissement d'une syncope, une rose névrosée, la rose décadente des vieux siècles ».

La variété qu'il décrivait d'une façon si lyrique, *Madame Cornelissen*, est bien oubliée aujourd'hui. Que dirait-il s'il voyait les progrès réalisés dans la forme et surtout dans les coloris ? N'a-t-on pas, par habiles croisements, ajouté de magnifiques jaunes aux hybrides de thé et de quels tons incomparables n'a-t-on pas enrichi les collections par la création et le perfectionnement de la race *Pernetiana*, qui porte le nom de so nauteur ?

Certes, on pourrait, à l'emplacement indiqué, faire un jardin quelconque, mais il en existe déjà un peu partout, et nous avons l'incomparable Parc de la Tête-d'Or, que nous devons à la mugnificence, raisonnée mais éclairée, de nos aïeux. Ne laissons pas échapper l'occasion de léguer à notre tour à nos descendants un beau jardin, admirablement situé, et donnons-y la première place à la reine des fleurs, qui convient aussi bien aux jardinets modestes qu'aux parcs les plus somptueux.

Ce sera, en outre, un moyen de faire connaître aux amateurs de fleurs tout le parti qu'ils peuvent tirer des rosiers. Le professeur Bois, du Muséum, dans le rapport qu'il présentait au Conseil municipal de Paris sur la fameuse roseraie de Bagatelle qui est venue s'ajouter pour les Parisiens à celle de l'Hay, œuvre d'un amoureux passionné des roses, M. Gravereaux, attirait l'attention sur ce point que « l'on y montrait les divers arrangements qui permettent d'utiliser agréablement les innombrables variétés de rosiers : utilisation des variétés sarmenteuses comme garniture de treilles, de piliers, de guirlandes, d'arceaux, etc. ; emploi des autres variétés en touffes basses et dressées sur tiges et très hautes tiges (standards), suivant leurs aptitudes particulières ».

J'ajouterai que, chaque jour, surgissent, dans la race des polyanthas, des variétés permettant de constituer des massifs élégants à floraison soutenue, ce qui fait tomber le grief qu'on pourrait faire à une roseraie de n'être vraiment belle qu'en juin et septembre.

Le professeur Bois, dans son rapport, disait encore qu'aucune fleur n'a excité à un plus haut degré le lyrisme des poètes. On pourrait faire toute une anthologie des poèmes consacrés à la rose. Citons, seulement, aujourd'hui, quelques beaux vers de Maurice Rollinat :

Elles ont beau piquer le doigt qui les enlève,
On affronte en riant leur perfide beauté,
Pour cueillir ces boutons si pleins de volupté
Qu'on dirait de la chair pétrie avec du rêve.

Me sera-t-il permis, en terminant ce nouveau plaidoyer, de dire que c'est presque un devoir pour nos édiles de rendre hommage aux rosiéristes, nos compatriotes, qui ont fait à leur cité « l'aumône d'un peu de gloire », et cela en leur consacrant, dans la future roseraie, un emplacement où seront groupées toutes leurs créations depuis un siècle. Les visiteurs se rendront compte ainsi des services qu'ils ont rendus et des progrès qu'ils ont su réaliser dans la culture de la reine des fleurs. Nous n'avons que trop tardé à le faire.

Réparons, voulez-vous, comme l'écrivait Jean Rameau, dans un article de tête, de l'*Echo de Paris ?* Flore nous sourira par toutes ses lèvres odorantes.

Philippe Rivoire.

Congrès de Besançon de la Société Française des Rosiéristes[1]

Rapport sur les meilleures variétés de Roses en 1928

Congrès de Besançon (1932)

L'année 1928, comme toutes ses devancières, a vu naître un assez grand nombre de nouveautés !

Beaucoup, pour ne pas dire toutes, sont très jolies, mais parmi ces beautés devant lesquelles on s'extasie, certaines ont attiré plus particulièrement mon attention Je ferai une sélection où seront groupées celles qui méritent de figurer inévitablement dans la collection de tout bon Amateur de la « Reine des Fleurs », les variétés sont mises en vedette par leur coloris, leur aspect général et leur végétation.

Toutes les sortes énumérées ci-dessous ont été cultivées dans mes pépinières ; j'ai pu les apprécier à leur juste valeur; je peux faire quelques omissions, je m'en excuse auprès de MM. les Obtenteurs.

Rosiers Hybrides de Thé.

Amateur E. Biron (E. Biron) — Fleur grosse, pleine, en forme de camélia, coloris rouge crevette cuivré au centre, revers des pétales vieux rose. Médaille d'or à Saverne.

August Noack (W. Kordes et Son). — Fleur grosse, très pleine; coloris rouge écarlate passant au rouge sang éclairé de rouge feu. De même végétation que « Columbia » dont elle est un accident fixé.

Calédonia (Dobbie et C° Ltd). — Fleur de forme splendide, coloris blanc pur. Une des plus belles roses blanches.

Cherry (S. M. Gredy et Son). — Fleur grosse, pleine, de belle forme. Coloris absolument nouveau : extérieur des pétales jaune soleil, intérieur rose vif devenant carminé à l'épanouissement ; pédoncule long et ferme.

(1) Voir le commencement de nos publications du Congrès de Besançon dans le précédent numéro.

Edith Nelly Perkins (A. Dickson). — Fleur assez pleine : revers des pétales rouge clair teinté de rouge cerise au sommet et de jaune orange à la base; intérieur des pétales rose saumoné se fondant au saumon orangé avec du jaune d'or. Bouton de belle forme. Très florifère, cette variété se recommande pour massif.

Europa (J. Keesen). — Fleur très double de forme allongée : coloris rose foncé pur. Bien parfumée. Convient pour la fleur coupée.

Helen Fox (E. Buatois). — Fleur grosse, double en coupe : coloris jaune d'or. Superbe bouton allongé jaune indien liseré et rayé de rouge carmin.

Hilda (B. R. Cant et Sons). — Fleur grosse, pleine : intérieur des pétales rose saumoné, revers carmin. Variété de grand mérite.

La Maréchale Pétain (J. Sauvageot). — Fleur très grosse, assez pleine, de belle forme ; coloris rose cochenille. Bouton de belle forme. Très florifère et rustique. Médaille d'or à Saverne.

Leni Neuss (M. Leenders et C°). — Fleur grosse, assez pleine, de belle forme, coloris rose hortensia ; revers des pétales vieux rose rougeâtre sur fond rouge tuile. Très florifère.

Madame A. Lerche (F. Bernaix). — Fleur grosse, pleine en forme de coupe. Coloris rose de Chine ombré de carmin velouté, revers des pétales rose argenté ; onglet jaune de chrome. Beau bouton allongé sur pédoncule rigide. Très florifère. Médaille d'or.

Madame G. Forest Colcombet (C. Mallerin). — Coloris carmin foncé brillant éclairé d'écarlate. Bouton long et pointu, de belle forme, carmin brillant. Florifère.

Marguerite Chambard (C. Chambard). — Fleur très grosse, bombée, coloris rouge géranium nuancé de vermillon. Bouton allongé très élégant. Se recommande par son excessive floribondité et son parfum. *Très belle.*

Portadown (S. M. Gredy et Son).— Fleur grosse, pleine, superbe. Coloris rouge cramoisi foncé à reflet velouté. Excessivement florifère. Convient pour massif, jardin et exposition.

Souvenir de François Graindorge (Grandes Roseraies). — Fleur assez grosse, pleine, en coupe. Coloris jaune ocre brillant. Très florifère, se prête à tous usages.

Souvenir de François Ketten (Ketten). — Fleur très grosse, pleine, coloris rose vif. Bouton rose fleur de pêcher, long et pointu, ouvrant bien. Très décorative.

Souvenir du Capitaine Crémona (P. Bernaix). — Fleur très grosse, pleine, de bonne forme. Coloris saumon carmin sur fond jaune aurore. Beau bouton ovoïde jaune primevère nuancé d'eau de Nil et de rose cuivré. Odorante et florifère. Médaille d'argent.

Rosiers Pernet.

Jules Gaujard (J. Gaujard). — Fleur très grosse en forme de coupe. Coloris uniformément rouge de Carthame brillant nuancé de carmin. Bouton ovoïde sur pédoncule ferme. Excellente pour la fleur coupée. Cette variété sera de premier ordre pour massif et très remarquée pour sa teinte nouvelle. Médaille d'or Turin et Certificat de Bagatelle.

Lady Forteviot (B. R. Cant et Sons). — Fleur grosse, de belle forme. Coloris jaune d'or teinté d'abricot rougeâtre vif. Délicieusement parfumée. Médaille d'or de la National Rose Society.

Li Burés (P. Dot). — Fleur d'une jolie combinaison de coloris rouge, rose et jaune, en forme de coupe. Très parfumée. Bouton allongé rouge foncé. Floraison continuelle. Médaille d'or Saverne.

Madame Henri Queuille (J. Gaujard). — Fleur grosse, de coloris rose crevette très vif nuancé de cuivre et de feu. Bouton long. Très parfumée. Excellente pour la fleur coupée et se conservant longtemps en vase. Médaille d'or Turin.

May Wettern (A. Dikson). — Fleur grosseur moyenne; coloris rose saumoné brillant et rose chair passant au rose pur clair. Bouton long et pointu de forme conique. Très florifère. Recommandée comme rose de jardin. Médaille d'or de la National Rose Society.

Rose Berkeley (S. M. Gredy et Son). — Fleur grosse, pleine, de belle forme. Coloris rose saumoné foncé retouché d'orange sur fond jaune orange. Très florifère.

Souvenir de P. Guillot (P. Guillot). — Fleur grosse, double, bien faite. Coloris délicat et fin : jaune à la base des pétales, orangé au centre, corail au sommet. Bouton allongé. Très florifère. Médaille d'or Turin.

Les trois variétés *Madame G. Forest-Colcombet*, *Marguerite Chambard*, *Souvenir de P. Guillot*, méritent d'être signalées encore tout particulièrement car ce sont « les meilleures » parmi « les meilleures ».

J. Ducroz,
Rosiériste,
Villeurbanne (Rhône).

Les meilleures variétés de Roses jaunes à employer

Le jaune est la teinte la plus délicate dans les fleurs et en particulier dans la rose ; néanmoins, la rose jaune est à la mode. Sa distinction, la richesse et la diversité de ses tons plus ou moins chauds, la font rechercher particulièrement par les amateurs; elle est aussi très demandée par les fleuristes pour leurs travaux de toutes sortes.

Je vais essayer d'indiquer aussi juste-

ment que possible les meilleures variétés de roses jaunes possédant les qualités requises.

1° Pour la fleur coupée en plein air.

2° La culture en serre.

3° La plantation des massifs.

1° Pour la fleur coupée en plein air :

Elégante, H. T., jaune soufre et crème.

Golden Ophélia, H. T., jaune abricot.

Julien Potin, Pernet, jaune de chrome.

Mrs E. P. Thom, Pernet, jaune canari foncé.

Mewrouw G. A. Van Rossem, Pernet, jaune orange foncé, abricot et bronze.

Sr. Claudius Pernet, Pernet, jaune de cadmium passant au jaune orange.

Ville de Paris, Pernet, jaune soleil.

NOUVEAUTÉS :

Joanna Hill, H. T. 1929, jaune clair centre plus foncé.

2° Culture forcée en serre :

Golden Ophélia, H. T., jaune abricot.

Mewrouw G. A. Van Rossem, Pernet, jaune orange foncé, abricot et bronze.

Sr. Claudius Pernet, Pernet, jaune soleil pur.

Roselandia, H. T., jaune abricot foncé.

Sr. de H. A. Verschuren, H. T. — jaune de cadmium passant au jaune orange.

NOUVEAUTÉS :

Heinrich Wendland, Pernet 1930, jaune d'or et rouge capucine.

Joanna Hill, H. T. 1929, jaune clair centre plus foncé.

Max Krause, H. T. 1930, jaune orange rougeâtre.

Roselym, H. T. 1932, jaune d'or.

Sunkist, H. T. 1932, jaune orange (sport de Joanna-Hill).

3° Plantation des massifs :

Ariel, Pernet, jaune orange.

Colette Martinet, H. T., jaune soufre.

Comtesse de Castilléja, Pernet, jaune orange.

Edu Meyer, H. T. jaune cuivré.

Emma Wright, Pernet, jaune orange pur.

Feu J. Looymans, Pernet, jaune foncé et abricot vif.

Golden Gleam, Pernet, jaune d'or.

Gruss An Coburg, H. T., jaune orange cuivré.

Helen Fox, H. T., jaune d'or.

Lady Hillingdon, Thé, jaune orange.

Mme Alex. Dreux, Pernet, jaune d'or intense.

Mme Emile Mayen, Pernet, jaune vieil or.

Mme Ravary, H. T., jaune d'or cuivré.

Marie-Adélaïde Pernet, jaune orange foncé.

Mrs Aaron Ward, H. T., jaune indien.

Mrs Beatty, H. T., beau jaune (très parfumée).

Mrs Beckwith, Pernet, jaune bouton d'or.

Sr. Pierre Notting, Thé, jaune d'or.

Sunburst, H. T., jaune de cadmium.

NOUVEAUTÉS :

Attraction, Pernet 1931, jaune de cadmium teinté orange.

Barbara Richards, H. T. 1930, jaune maïs.

Canary, Pernet 1929, jaune d'or pâle.

Mme Henri Paté, Pernet 1929, jaune soufre doré.

Mme Pierre S. Du Pont, H. T. 1929, jaune sur fond ocre.

Président Charles Hain, Pernet 1929, jaune d'or.

Sœur Thérèse, Pernet 1930, jaune chaud passant au jaune de cadmium.

Sr. de Jean Soupert, Pernet 1929, jaune d'or.

Sunkist, H. T. 1932, jaune orange (sport de Joanna Hill).

Il existe encore un grand nombre d'autres belles variétés de roses jaunes, mais la plupart sont d'une culture difficile et leur rusticité laisse à désirer dans bien des contrées.

Je m'excuse des omissions qui auraient pu se produire dans cette liste et je prie MM. les Rosiéristes présents de bien vouloir me citer des noms.

M. ROBICHON,
Pithiviers (Loiret).

Quelques remarques au sujet de l'époque de plantation des rosiers

L'hiver sec et rigoureux que nous avons subi, survenant après un mauvais été — pluvieux et frais — nous a mis à même de faire quelques remarques sur la façon dont il fut supporté par nos rosiers dans la Région Comtoise.

Il faut donc avouer que les pertes furent sérieuses et surtout dans les rosiers nouvellement plantés. Cherchons-en les raisons.

S'il est intéressant de mettre en place des rosiers, il l'est beaucoup plus, pour l'amateur, de les voir croître, embellir et prospérer au fur et à mesure qu'ils prennent de l'âge.

Or, sur une centaine de rosiers que j'ai mis en place au cours de l'hiver, tant dans les roseraies d'amis que dans la mienne — car il ne faut pas perdre de vue que le premier devoir d'un Ami des Roses est de la répandre autour de lui — j'ai remarqué, au moment de tailler, qu'ils n'avaient pas tous également souffert.

Il faut dire tout de suite que tous n'ont pas été plantés en même temps ; la plantation s'est échelonnée ainsi :

Une quinzaine furent mis en terre fin octobre ;

Une vingtaine fin novembre (le 20, je crois) ;

Les autres en deux fois, fin décembre et courant janvier.

A priori, dès le premier examen il est indéniable que ceux qui ont le plus souffert sont ceux de janvier et de décembre. Là les pertes sont sérieuses, irrémédiables. Presque pas de pertes — sauf dans les Pernetianas — dans ceux de novembre et pas une seule dans ceux d'octobre.

Nous voici donc amenés à penser que l'époque de la plantation presque seule est intervenue comme facteur dominant. Je dois dire que tous ces plants venaient des deux mêmes fournisseurs et à leur louange, ils avaient livré de beaux sujets, sains et vigoureux. De même les races diverses semblent avoir eu peu d'influence, sauf parmi les Pernets, car les lots étaient composés d'une proportion identique de rosiers hybrides remontants — hybrides de Thé — Thé et Pernet dans chaque cas.

Quand nous plantons nos rosiers, nous autres, amateurs, il est évident que c'est lorsqu'ils nous sont livrés par nos fournisseurs. Ces plantes viennent de subir l'arrachage et, quelquefois, fréquemment même, ont été mis en jauge.

Que se passe-t-il donc dans la vie de nos rosiers ?

Normalement, l'arrachage s'effectue au moment où la plante est bien aoûtée, c'est-à-dire où le bois est bien lignifié et où se fait la descente de sève, en un mot au moment où le rosier arrive en fin de végétation et va entrer dans la phase de repos, ou plutôt de vie latente.

A ce moment les racines ont dû puiser dans le sol, par le truchement des radicelles, toute la nourriture nécessaire à cette vie latente. Des réserves ont été constituées le long des rameaux et réparties dans les yeux stipulaires qui doivent être gorgés et présenter à cet instant une belle pigmentation.

Quand l'arrachage a lieu, il est évident que les radicelles, même en prenant des soins minutieux sont rompues et parfois même des racines sont meurtries. Notre rosier, dès cette minute, ne doit plus compter que sur ses réserves pour subsister.

Or, nous pouvons dire, sans crainte d'être démentis par MM. les Professionnels, qu'en cette fin d'année 1931 les rosiers n'étaient pas en état de vie latente au moment de l'arrachage puisque dans ma propre roseraie j'ai eu en fin septembre des pousses herbacées sur le collet de greffe et des fleurs jusqu'à fin décembre. De ce fait les bois n'étaient aoûtés qu'imparfaitement et les réserves incomplètes.

Et bien sur les rosiers mis en place en octobre, dès cette mise en place, le temps doux et pluvieux a permis à la racine d'émettre de suite des radicelles et de se fixer, de s'ancrer dans le sol, de préparer en un mot les bouches qui devaient plus

tard apporter la nourriture aux rameaux. Je n'ai donc eu qu'à prendre les précautions d'hivernage que notre cher vice-président ne cesse de recommander à nos Sociétaires pour n'avoir aucune perte.

Les rosiers plantés en novembre avaient été mis en jauge par les fournisseurs. Les racines avaient ainsi pu panser quelque peu leurs plaies. La plantation, grâce, toujours, au temps exceptionnellement doux, elle s'est effectuée normalement, mais sans toutefois que la racine pût émettre des radicelles.

Ceux mis en place à fin décembre et janvier avaient déjà subi en jauge les effets de la gelée et quoique plantés entre deux périodes de gel ils ont trouvé tout de suite un sous-sol gelé qui a fixé la racine. Les amorces de radicelles n'ont pu se former puisque nous avons eu en février-mars des périodes de gel de plus de vingt jours sans interruption.

Pour aggraver encore cet état de choses, la bise, ce vent froid et sec de notre région, est venue. Or le soleil qui, malgré le froid nocturne luisait dans la journée, incitait la partie aérienne de nos rosiers à végéter. J'ai fréquemment observé dans cette période des arbustes couverts de givre au matin, être parfaitement dégelés vers midi et être lisses et humides. Ils vivaient donc. Le soir, toute l'eau évaporée par l'action du soleil et de la bise gelait à nouveau.

Ces alternatives de gel et de dégel successives ont fini par chasser totalement des méats intercellulaires l'eau de constitution de nos rosiers. Elles les vidaient d'une façon frappante en commençant par l'extrémité des rameaux et les obligeaient, pour subsister, à faire appel aux réserves accumulées dans les yeux stipulaires avant même qu'ils n'en aient besoin pour développer leurs yeux et les transformer en bourgeons.

Au moment où le dégel survint, les replants ont dû émettre leurs bourgeons. On remarquait sur tous le bois ridé et à l'état sec, indiquant nettement le manque d'eau constitutive, base de la sève.

Notre vice-président émettait alors l'idée (fin mars) de bassiner la partie aérienne des rosiers. Je crois, que par avance, un rosiériste Comtois lui avait donné raison. Je me souviens parfaitement qu'il y a trois ans, au cours déjà d'une fin d'hiver trop sec, il avait bassiné ses plantations *nouvelles* malgré le gel et n'en avait subi aucune perte (communication de M. F. GILLOT, Bulletin des Amis des Roses, mars 1930).

A fin mars, nos rosiers se trouvaient donc dans l'obligation d'émettre des bourgeons. Ils devaient donc faire appel à ce qu'ils avaient perdu. Ayant été mis dans l'impossibilité de former les radicelles qui, à ce moment auraient dû assurer la solution de continuité, la plupart ont péri faute de nourriture.

Pour conclure, je crois que, surtout dans notre Réuion Comtoise, les plantations devraient être faites tôt, à la fin de l'automne. Il faut prendre toutes précautions d'hivernage, et ne jamais planter en décembre ou en janvier.

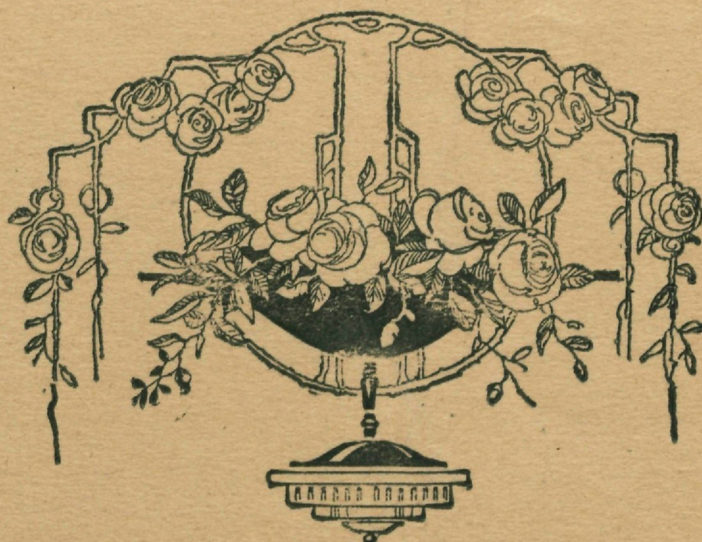
Mais pour planter de bonne heure, il faut le pouvoir, et ceci regarde MM. les Professionnels.

Si les catalogues des rosiéristes nous parviennent au début d'octobre au plus tard, il nous est loisible à nous, Comtois, de faire notre choix et de demander à notre fournisseur que l'envoi soit fait *dès l'arrachage*. Pour confirmer tous mes dires, je dois avouer que, me servant auparavant et pendant quatre ans dans une Maison d'une autre Région, je recevais toujours mes rosiers fin octobre et jamais plus tard que le 10 novembre. A cette époque je n'ai jamais eu une seule perte. Il serait donc souhaitabl, que cette pratique se généralise et fût adoptée par tous nos amateurs pour le plus grand développement de la culture de la Rose. Il ne faut pas oublier que cette culture ne se développera qu'autant qu'elle sera à la portée de toutes les bourses. Les belles roseraies ne doivent pas être l'apanage de ceux qui peuvent se permettre des remplacements toujours onéreux. Au contraire, par sa facilité de culture, la Rose doit être appréciée de toute la population ouvrière et rurale de notre belle contrée. Notre souhait le plus cher serait que chaque village, chaque cité ouvrière même s'enorgueillisse d'une ceinture de rosiers autour de chaque maison.

Marcel GAULEY,
Secrétaire de la section franc-comtoise des Amis des Roses.

84.045 — IMP. RÉUNIES, LYON.

Le gérant : M. BANSSILLON.



IMPRIMERIES
RÉUNIES ..
LYON ....